

AMIRAL JEAN DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE (1940-1945)

AGENDA OFFICIEL AUDIENCES ET VISITES

25 juin 1940 : nomination Decoux.
20 juillet 1940 : prise de pouvoir.

ADRESSE DU VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 juillet 1940)

(*L'Écho annamite*, 23-24 juillet 1940 : idem avec quelques variantes saïgonnaises
comme les messages de Séé pour les Anciens combattants et Mariani pour la chambre
d'agriculture)

HANOÏ, 21 JUILLET

Français et indochinois !

Appelé au poste de Gouverneur Général de l'Indochine, c'est avec une confiance entière que, malgré les difficultés de l'heure présente [...], j'ai reçu les pouvoirs de mon prédécesseur, le Général d'Armée Catroux, et que je me suis placé le 20 juillet à la tête de la Colonie.

Ma fierté est grande de prolonger ainsi, à quelque cinquante ans de distance, la lignée des Amiraux Gouverneurs. Je m'inspirerai sans cesse de l'exemple des grands marins qui établirent, dans cette partie du monde, les assises solides de l'Union indochinoise.

Je m'efforcerai aussi de me montrer digne des hommes éminents qui, dans l'intervalle, ont su faire de l'Indochine française ce qu'elle est aujourd'hui.

Conservant simultanément le Commandement en Chef des Forces Navales en Extrême-Orient, je n'aurai, comme Gouverneur Général de l'Indochine, d'autre but que de maintenir en Extrême-Orient toutes les positions de la France. Notre grande Colonie Asiatique, où, depuis près d'un siècle, notre pays a accompli une œuvre que l'histoire a sanctionnée et que le monde admire, constitue la pièce maîtresse de ces positions. Je la défendrait énergiquement contre tout danger de l'intérieur ou de l'extérieur, en étroite collaboration avec les Gouverneurs Chefs des Administrations locales et avec le Général Commandant Supérieur des Troupes.

Je vous demande à tous de vous éléver au-dessus des questions de personnes ou des polémiques stériles, pour ne songer désormais qu'au relèvement de la France et à l'avenir de l'Indochine.

Que les Français et les Indochinois se tournent plus que jamais vers cet avenir, que leur collaboration devienne chaque jour plus étroite et féconde.

C'est cette union confiante, essence même de la formation et des traditions françaises, union particulièrement nécessaire au milieu des périls de l'heure présente,

qui permettra à l'Indochine française de poursuivre ses destinées dans le travail, l'ordre, la discipline et la paix.

AMIRAL DECOUX

Le Général Nishihara au palais de l'Avenue Puginier
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 juillet 1940)

Hanoï, 25 Juillet. — de source jap. (Trad. de l'anglais). — Le major général Nishihara, Chef de la mission des contrôleurs japonais accompagné du consul général Suzugi et d'autres membres de la mission, rendit dans l'après-midi de mercredi, une visite de courtoisie au vice-amiral Decoux, nouveau gouverneur général de l'Indochine française.

Le général Nishihara exprima l'espoir que les négociations en cours entre le Japon et l'Indochine française reprendront dans le même esprit amical qu'auparavant.

L'amiral Decoux répondit en s'engageant à apporter tous ses efforts dans la construction de l'ordre nouveau en Asie orientale. Le nouveau gouverneur assura le général général Nishihara qu'il avait reçu des instructions de son gouvernement pour continuer les négociations avec le Japon dans le même esprit amical que son prédécesseur.

Un échange de vues a eu lieu aussi entre le Général Nishihara et l'Amiral Decoux au sujet des questions techniques pendantes entre le Japon et l'Indochine française.

On se rappelle que le Général Nishihara et l'Amiral Decoux sont de vieux amis, s'étant rencontrés à Genève à la conférence du désarmement à laquelle ils représentaient leurs Gouvernements respectifs.

Les audiences du l'Amiral Decoux
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 août 1940)

Hanoï, 3 août. — Le vice-Amiral Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a reçu le 4 août M. Chevey, Directeur de l'[Institut Océanographique](#) de Nhatrang.

Au gouvernement général
(*L'Écho annamite*, 6 août 1940)

Hanoï, 6 août. — Dans la matinée du 6 août, le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a réuni dans son cabinet pour l'examen de diverses questions d'ordre économique et financier M. Delsalle¹, secrétaire général ; M. Cousin, directeur du Contrôle financier ; M. Cazaux, inspecteur général des Colonies, directeur des Finances ; M. Gannay², inspecteur général de la Banque de l'Indochine ; M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies, et M. Marty, directeur des Services économiques.

¹ Pierre Delsalle (Lille, 1866-Royan, 1955) : futur résident supérieur au Tonkin. Premier adjoint au maire de Royan (1953-1955).

² Paul Gannay (Langeais, 1880-Tokyo, 1952) : directeur à Saïgon (1920), puis inspecteur général de la Banque de l'Indochine en Extrême-Orient (1925-1940). Voir [encadré](#).

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
INSPECTE LES **DIGUES DU TONKIN**
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 août 1940)

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 août 1940)

Hanoï, 9 août (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 8 Août MM. Gassier ³, Inspecteur Général des Travaux Publics, Bigorgne, Ingénieur en Chef de la Circonscription Territoriale des Travaux Publics du Tonkin, et [Stéphane] Meunier, Directeur du Port de Haiphong ; Mgr Hedde. Evêque de Lang-son ; M. Filuzeau, Directeur de la Compagnie des Eaux et de l'Electricité de Saïgon ; M. Suzuki, Consul Général du Japon à Hanoï ; M. Souhaité, Président du Syndicat des Exportateurs de Saïgon ; le Colonel Devèze, Commandant de l'Air en Indochine.

Réceptions et audiences au Gouvernement général

Hanoï, 9 août (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, ont donné au Gouvernement général le 9 août, à l'occasion du passage à Hanoï du Consul général de France aux Indes-Néerlandaises et de M^{me} Delage, un déjeuner auquel étaient conviés le Général commandant Supérieur des Troupes en Indochine et M^{me} Martin, S. E. Vi-van-Dinh, tong-doc de Hadong, le Capitaine de frégate Henrys, M. Perroud, Consul des Pays-Bas, le Lieutenant-Colonel Bertaux, Chef du Cabinet militaire, et M^{me} Bertaux.

Dans la journée du 9 août, l'Amiral Decoux a reçu M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; M. Cazaux, Inspecteur général des Colonies, Directeur des Finances de l'Indochine.

Gouvernement général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 août 1940)

Hanoï, 12 août (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 août M. Goloubew, de l'École Française d'Extrême-Orient, et le Colonel Gallin, Chef du Service Radioélectrique.

Le Gouverneur général à **Tong**
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 août 1940)

Conférence au Gouvernement Général

Hanoï, 13 août (Arip). — Dans la matinée du 13 août, une nouvelle conférence économique et financière a réuni dans le cabinet du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, M. Cousin, Inspecteur Général des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux Inspecteur Général des Colonies, Directeur

³ Maurice Gassier (1880-1957) : nommé in extremis à ce poste en février 1932, par son cousin Paul Reynaud, ministre des colonies, il parvient à se maintenir jusqu'au 22 octobre 1941, date de son remplacement par son second, Bigorgne.

des Finances, M. Marty, Directeur des Services Economiques, et M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies.

Les audiences de l'Amiral Decoux

Hanoï, 13 août. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 août M. de Tascher, Attaché commercial de France au Japon, et M. Hiu Nien Tseng, Consul Général de Chine à Hanoï.

Réception au Gouvernement Général

Hanoï, 13 août. (Arip) — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 13 août au Palais de l'avenue Puginier un déjeuner en l'honneur du Général Nishihara.

Le Chef de la Mission japonaise était accompagné de M. Suzuki, Consul Général du Japon à Hanoï, des Capitaines de vaisseau Maruyama et Yanagisawa, de Colonel Koike et de M. Yosano, secrétaire d'Ambassade.

Le Gouverneur Général et Madame Decoux avaient également convié M. P. Delsalle, Secrétaire Général, M. Pham Lê Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics. M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, le capitaine de frégate Jouan, Chef d'Etat Major des Forces Navale en Extrême-Orient, le Commandant Thiébaut, Attaché militaire de France au Japon.

Les audiences de l'Amiral Decoux

(*La Volonté indochinoise*, 15 août 1940, p. 1, col. 1)

Hanoï, 14 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 août le Colonel Garnier, Chef du Service Géographique*, et M. Suzuki, Consul Général du Japon à Hanoï.

Secours aux sinistrés de l'Indochine

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 août 1940)

L'Amiral Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et M^{me} Decoux ont fait remettre à M^{me} Lê-trung-Ngoc, par l'intermédiaire de M. le Résident supérieur au Tonkin, un secours de 800 p. destiné aux victimes de l'inondation.

M^{me} Lê-Trung-Ngoc a prié le chef du Protectorat de transmettre à l'Amiral et à M^{me} Decoux l'expression respectueuse de sa très vive gratitude pour cette marque de haute sollicitude à laquelle la population annamite de Hanoï sera certainement très sensible. Cette somme va permettre au Comité de Secours d'apporter une aide nouvelle aux malheureux sinistrés du Banc de Sable de Phu-xa (Hanoï).

EN BREF

(*La Tribune indochinoise*, 21 août 1940)

Conférence économique et financière

Une conférence économique et financière s'est tenue le 20 août à 9 heures au Gouvernement général.

Le Vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, avait réuni autour de lui et du Secrétaire général Pierre Delsalle pour y prendre part, M. Cazaux, Inspecteur général des Colonies, Directeur des Finances, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, M. Gannay, Inspecteur général de la Banque d'Indochine, et M. Desrousseaux, Chat du Service des Mines.

Les audiences du Gouverneur général

L'Amiral Decoux a reçu le 20 août, MM. Dupré, Procureur général et Directeur des Services Judiciaires, et P. Guillaume, Président de la Chambre d'Agriculture du Tonkin.

L'ACTIVITÉ DE M. LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX, gouverneur général de l'Indochine

VISITE AUX [USINES D'AVIATION DE TONG](#) (*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1940)

Photos :

M. Kaleski présente à l'Amiral Decoux les plans des travaux
De droite à gauche : l'Amiral Decoux, M. Kaleski. — M. Cazaux

La visite des chantiers

M. Kaleski se fait le cicerone de ses nobles visiteurs

Les audiences du Gouverneur général (*L'Avenir du Tonkin*, 29 août 1940)

Hanoï, 28 août (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 28 août le Docteur Marliangeas, M. Drouin, Directeur de la Société Indochinoise d'Électricité, M. Sallet, M. Pham-le-Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Il a reçu également le Général Martin, Commandant supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Graffeuil, Résident supérieur en Annam.

EN QUELQUES MOTS (*La Tribune indochinoise*, 30 août 1940)

Hanoï. (Arip). — Le vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a réuni le 27 août autour de lui pour conférer sur diverses questions économiques et financières, M. P. Delsalle, secrétaire général du gouvernement général, M. Cousin, inspecteur des finances, directeur du Contrôle financier, M. Cazaux, inspecteur général des colonies, directeur des Finances, M. Marty, directeur des Services économiques, M. Mantovani, directeur des Affaires politiques, M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies et M. Desrousseaux, chef du Service des mines.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 août 1940)

Hanoï, 30 août (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 30 août le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Finances, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, le Colonel Devèze, Commandant de l'Air en Indochine.

Le Gouverneur Général a reçu également M^e Tran van Chuong, M. H de Massiac, Directeur de l' « Avenir du Tonkin », le Général Nishihara, Chef de la Mission japonaise, et le Général Tominaga, M. Théodore H. White, du magazine « Time », et M. Melville J. Jacoby, du « San Francisco Chronicle », enfin M. Charles Shaerach Reed, Consul des États Unis à Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 septembre 1940, p. 1)

Hanoï, le 3 septembre. — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a reçu dans la matinée du 3 septembre le contre-Amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine, le Général Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Touzet, Résident Supérieur au Laos, M. Veber, Gouverneur de la Cochinchine, M. Thibaudeau, Résident Supérieur au Cambodge, et le Général Nishihara, Chef de la Mission japonaise.

Dans l'après-midi, l'Amiral Decoux a reçu M. Rivoal, Résident Supérieur au Tonkin, M. Ardin*, Président du Grand Conseil, M. de Lachevrotière, Président du Conseil Colonial de Cochinchine, et M. Marinetti, Délégué du Cambodge au Conseil Supérieur de la France d'Outre-Mer.

COCHINCHINE
Saïgon
Le séjour de la Mission militaire thaïlandaise
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 septembre 1940)

Saïgon, 3 septembre (Arip). — Le 31 août, un dîner officiel a été offert par le gouverneur de la Cochinchine aux membres de la mission thaïlandaise. De nombreuses personnalités administratives et militaires, et les présidents des corps élus y assistaient.

Au cours de ce dîner, empreint de la plus grande cordialité, des toasts furent portés par le Gouverneur et par le Chef de la Mission thaïlandaise pour le resserrement de plus en plus étroit des relations unissant depuis toujours l'Indochine et la Thaïlande.

Dimanche matin, la Mission a rendu une visite protocolaire au Gouverneur de la Cochinchine. Les honneurs militaires lui ont été rendus devant le palais du Gouvernement.

Après cette visite, la Mission s'est rendue au Musée Blanchard de la Brosse. Les membres se sont intéressés particulièrement aux pièces représentant les vestiges des anciennes civilisations cham et khmère.

La Mission s'est rendue ensuite au foyer du soldat et à l'aéro-club, où une coupe de champagne a été offerte par les membres réunis autour leur président, M. Gannay.

La Mission a déjeuné chez le Général de Rendinger.

L'après-midi, elle a assisté aux courses. Puis un thé lui a été offert chez le Gouverneur.

Lundi, visite de la Mission au dispensaire de la Croix-Rouge, puis, départ pour la visite des écoles de Biên-Hoà et de Thu-dau-môt, et déjeuner à la plantation d'hévéas de An-Lôc [SIPH], qu'elle visitera dans l'après-midi.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1940)

Hanoï, 5 septembre. — L'amiral Decoux a reçu le 5 septembre le général de corps d'armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Rivoal, résident supérieur au Tonkin, M. Filuzeau, directeur général de la société électrique à Saïgon, M. Souhaité, directeur général de la maison Denis Frères*, et le R.P. de Breuvery⁴.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 septembre 1940)

Hanoï, 11 septembre (Arip.). — L'Amiral Decoux a reçu le 11 septembre M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Darles, directeur de l'U.C.I.A., M. C. Yates Mc Danilel, de l' « Associated Press », M. Suzuki, consul général du Japon à Hanoï, et M. Minoda. consul général du Japon à Canton.

Gouvernement Général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 septembre 1940)

Hanoï, 12 septembre (Arip.). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 septembre, le général de Corps d'Armée Martin, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Fontaine, M. Gassier, Inspecteur général des Travaux publics, M. Cazaux, Inspecteur général des Colonies, Directeur de Finances, et M. Ed. Delsalle⁵, Résident-Maire de Hanoï.

Gouvernement général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 septembre 1940)

⁴ Emmanuel Saguez de Breuvery (1903-1970) : jésuite, aumônier des navires de guerre à Shanghai dans les années 1930, signalé à Haïphong en 1937. Frère cadet de Xavier, directeur du mouvement du port de guerre de Saïgon (1930-1932), et d'Henri, directeur des Caoutchoucs du Donaï après avoir débuté à Binh-Ba aux Plantations de Baria. Voir [encadré](#).

⁵ Édouard-André Delsalle: né à Droulers, le 30 juin 1893. Frère cadet de Pierre (ci-dessus). Administrateur maire de Hanoï (août 1939), puis directeur des Affaires politiques et administratives (mai 1941). Arrêté par les Japonais à Hué le 9 mars 1945, avec son frère Abel, inspecteur de la Garde indigène, et le résident supérieur Jean Haelewyn. Transférés à Dong-Ha, puis au Laos et à Kratié. Exécutés le 23 août près de l'aérodrome.

Hanoï, 13 Septembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 septembre le Général Nishihara, Chef de la Mission japonaise, M. Bodin, Directeur Général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et le Médecin Général Heckenroth, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 septembre 1940)

Hanoï, 16 septembre (Arip.). — L'Amiral Decoux a reçu le 16 septembre M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, M. Patoux, de la même Compagnie, M. Chatot, de la Société indochinoise forestière et des allumettes*, et le général Tominaga, de la mission japonaise.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 septembre 1940)

Hanoï, 17 septembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 septembre M. Drouin, Directeur de la Société Indochinoise d'Electricité, S. E. Mgr Gomès, Evêque de Haïphong, le Colonel Salel, President du Tribunal militaire, M. Douguet, Résident Supérieur honoraire, et M. A. T. Steele, des « Chicago Daily News ».

Conférence au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 septembre 1940)

Hanoï, 17 septembre (Arip). — Dans la matinée du 17 septembre, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a réuni en conférence économique et financière, autour de lui et de M. P. Delsalle, Secrétaire Général : M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux, Inspecteur General des Colonies, Directeur des Finances, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Marty, Directeur des Services économiques, M. Ginestou. Directeur des Douanes et Régies, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 19 septembre 1940)

Hanoï, 18 septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 18 septembre M. Nguyêñ tuong-Phuong, Président de la Société de Bienfaisance Hop-Thiên, accompagné du bureau de la Société, M. Suzuki, Consul Général du Japon à Hanoï, M. Seguy, Directeur des Mines Seguy*, et M. de Borodae~~W~~sky, Inspecteur Général de la Compagnie franco-américaine d'Assurances*.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 septembre 1940)

Hanoï, 19 sept. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 septembre le Général Tominaga, de la Mission japonaise, M. Suzuki, Consul Général du Japon à Hanoï, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, le General Nishihara, Chef de la Mission japonaise, et le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Réception

Hanoï, 19 sept. (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 19 septembre un déjeuner auquel ils avaient convié le Secrétaire Général du Gouvernement Général et Madame Pierre Delsalle, le Directeur Général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et Madame Bodin, M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. Petot, Directeur des Papeteries de Dap-Cau*, M. Drouin. Directeur de la Société Indochinoise d'Électricité, M. Benoist, Administrateur Général de la Société cotonnière du Tonkin, le President de la Chambre d'Agriculture du Tonkin et Madame Guillaume, M. Fontaine, Administrateur de Société*, et Madame Fontaine, M. Baylin, Directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï, M. Darles, inspecteur Général de l'Union Commerciale Indochinoise et Africaine, l'Ingénieur en Chef de la circonscription des Travaux Publics du Tonkin et Madame Bigorgne, M. Huas, Directeur de la Société des Charbonnages du Tonkin, M. Lataste, Directeur de la Société des Charbonnages de Dong-Trieu, M. Dalloz [Dalloz], Directeur de la Compagnie financière coloniale [Société financière française et coloniale*], le Directeur de la Compagnie franco-asiatique des pétroles à Hanoï et Madame Dot [CFAP*], M. Lupiac, Directeur des Distilleries de l'Indochine* à Hanoï, M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong, M. Javouray, Directeur de la S.A.C.R.I.C., M. Nguyen-Dê, de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. Vu-van-An, Industriel, Membre du Grand Conseil, le Directeur des Services Economiques et Madame Marty, le Chef du Service des Mines et Madame Desrousseaux.

Gouvernement Général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 octobre 1940)

Hanoï, 3 octobre (ARIP). — L'Amiral Decoux a reçu le 3 octobre M. Gassier, Inspecteur général les Travaux Publics, et M. Plossu, Directeur général des Brasseries et Glacières de l'Indochine*.

Conseil privé
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 octobre 1940)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 25 septembre 1940 :

Est acceptée la démission de ses fonctions offerte par M. le Dr A. Vielle⁶, membre titulaire du Conseil privé de la Cochinchine.

⁶ Albert Vielle (1884-1972) : médecin de la clinique Angier. Il avait hébergé Catroux en attente de son retour à Paris. Opposant de la première heure à Vichy, membre du réseau Huchet, emprisonné pendant trois mois par la Kempeïtai en 1945, sa maison fut pillée par une nombreuse bande de Viêts. Dut rentrer en France en septembre 1946. Commandeur de la Légion d'honneur.

Sont désignés pour une période de 2 ans, à compter de la date de la signature du présent arrêté :

a) en qualité de membre titulaire du Conseil privé de la Cochinchine, en remplacement de M. le Dr A. Vielle, démissionnaire :

M^e Béziat, membre suppléant ;

b) en qualité de membre suppléant de la même assemblée, en remplacement de M^e Béziat, nommé membre titulaire :

M. Filuzeau, directeur général de la Compagnie des Eaux et d'Electricité de l'Indochine.

Gouvernement Général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 octobre 1940)

Les audiences

Hanoï, 8 octobre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 8 octobre le contre-amiral Teraoka, Commandant les forces aériennes japonaises en Indochine, et M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce de Hanoï.

Conférence

Hanoï, 8 octobre (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a présidé le 8 octobre au Gouvernement général une conférence économique et financière à laquelle, outre le Secrétaire général Pierre Delsalle, assistaient M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux, Inspecteur général des Colonies, Directeur des Finances, M. Gannay, Inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Marty, Directeur des Services Économiques, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, M. Gassier, Inspecteur général des Travaux Publics, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

Gouvernement Général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 octobre 1940)

Hanoï, 9 octobre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 9 octobre M. Le Prévost, Administrateur en Chef du Territoire de Kouang-tchéou-Wan, M. Pham-lê-Bong, Président de la Chambre des représentants du Peuple du Tonkin, M. Dargelos, Directeur de la Société française de Dragages de Saïgon, le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et le Général de Rendinger, Commandant la Division de Cochinchine-Cambodge, enfin M. Lemoult, Directeur général de la Compagnie Optorg.

SAÏGON
L'amiral Decoux reçoit
(*L'Écho annamite*, 19 octobre 1940)

Au cours de la journée, le chef de la Colonie [Decoux] a reçu : M. Bardouillet, directeur des Distilleries de l'Indochine* ; M. Dalloz [Daloz], directeur de l'Union Financière [sic : SFFC*] ; M. [Jean] Mazet*, président de la commission municipale de Cholon et directeur de Distilleries [éponymes] ; M. Lafrique, procureur général ; M. Ballous, membre du Grand Conseil ; M. Flood, consul des États-Unis ; M. de Lachevrotière, président du Conseil Colonial, directeur de la « Dépêche » ; M. Genestre, délégué du Contrôle financier ; M. Lebourgeois, directeur de Radio-Saïgon ; M^e Bernard, directeur de « l'Impartial » ; MM. Do-huu-Tri, ancien conseiller à la Cour ; Tran-van-Kha, vice-président du Conseil colonial ; le doc-phu Tam, de Giadinh ; le doc-phu Chan, de Cholon.

M. le Gouverneur Général à Saïgon
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 octobre 1940)

Avec un retard de 24 heures provoqué par le typhon qui a sévi sur le Tonkin, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est arrivé vendredi matin 9 h.30 à l'aérodrome de Tan-Son-Nhut où l'on pouvait noter la présence de M. Veber, Gouverneur de la Cochinchine, et de toutes les notabilités civiles et militaires de la Colonie.

Citons MM. H. Ardin, Président de la Chambre de Commerce, de Lachevrotière, Président du Conseil Colonial, les Généraux Derendinger et de Boisboissel, le contre-Amiral Terraux, M. L. Lorenzi, Maire de Saïgon, M. Lafrique, Procureur général, etc.

Après avoir passé en revue la garde d'élite qui rendait les honneurs, le Gouverneur Général et M^e Decoux se rendirent à l'aérogare où ils furent reçus par M. Lorenzi, Maire de Saïgon, qui prononça le discours suivant :

Discours de M. Lorenzi*

« Amiral,

Ce n'est pas sans une profonde «émotion que je vous accueille aujourd'hui, au nom de la population de la Ville de Saïgon qui vous prie, par mon intermédiaire, d'agréer ses vœux très sincères de bienvenue.

L'honneur que vous faites à notre Ville est d'autant mieux ressenti que, dès votre arrivée au poste suprême que vous a confié M. le Maréchal Pétain, Chef de l'État français, vous avez dû affronter et surmonter les plus graves difficultés que l'Indochine ait jamais connues.

Nous savons que l'illustre soldat en qui la France et son Empire ont mis toute leur confiance a été heureux de vous choisir pour conserver à la Mère Patrie un de ses plus beaux domaines.

Je suis certain d'être l'interprète des populations que j'administre en vous déclarant dès maintenant que nous sommes tous groupés autour du drapeau que vous représentez dans une union totale et indéfectible.

L'unité, pour nous, est, à l'heure actuelle, une question vitale : c'est grâce à la continuité dans l'effort, à la fidélité à un idéal que nous demeurerons dignes de l'Empire que vos nobles prédécesseurs nous ont confié.

Vous êtes, Monsieur le Gouverneur Général, un marin, et, comme tel, vous renouez une des plus nobles traditions de la France impériale, celle des Amiraux, conquérants et gérants des terres lointaines gagnées à la Patrie à force d'héroïsme, d'intelligence et d'humanité.

De quelque côté que nos regards se tournent en ce pays, nous voyons surgir mille preuves du courage, de la ténacité, du génie constructif et organisateur des Amiraux.

Ces témoignages magnifiques ont résisté à l'épreuve du temps et vous pouvez les considérer, avec une juste fierté, comme l'affirmation permanente du rôle primordial de la Marine française dans les destins de la Nation. La Ville de Saïgon reconnaît avec orgueil qu'elle est une création des grands marins qui ont jalonné les voies de la puissance française dans le monde et particulièrement en Extrême-Orient. Elle vous dit qu'elle est plus qu'une autre certaine que la confiance du vénéré Maréchal est bien placé ; elle sait que l'Indochine peut vous dénier sa foi et remettre son sort entre vos mains fermes avec la même ferveur qui l'a dressée auprès des grands Français qui ont entrepris de panser les blessures de notre patrie.

Confiance, ardeur au travail, abnégation discipline, voilà les mots d'ordre, Amiral, qui commanderont notre collaboration.

Saïgon, capitale maritime de l'Union, doit trop aux marins pour ne pas vous donner le meilleur de son dévouement, de sa ténacité afin d'apporter sa part sous votre haute direction, aux meilleurs lendemains de la France et de « l'Indochine.

Madame,

Ces fleurs de Cochinchine vous sont offertes par deux de nos plus gracieuses Saïgonnaises. Elles témoignent de toute l'affectionnée admiration des femmes de ce pays pour la compagne du Chef de l'Union, pour la femme qui se penche avec tant de délicatesse sur les êtres faibles et souffrants.

Je me fais leur interprète en vous présentant des vœux très sincères de bon séjour à Saigon. »

Des fleurs furent offertes à M^{me} Decoux par M^{lle} Fesquet et M^{lle} Hanh. Ce geste de bienvenue et de respect fut bien apprécié par M^{me} Decoux.

Puis le Gouverneur Général répondit à l'allocution du Maire dans les termes suivants :

Discours de M. Gouverneur Général

« Monsieur le Maire,

Je tiens à vous remercier des paroles adressées au Chef de la Colonie. Si depuis ma prise de fonctions, M. le Maire, il m'a été impossible de me rendre ici, vous en connaissez les raisons profondes. Les lourds devoirs de ma charge m'ont retenu à Hanoï.

Dès que j'ai senti venir la moindre, la première accalmie, je suis venu ici pour un voyage rapide peut-être, mais voyage nécessaire cependant.

Vous connaissez mes sentiments pour Saïgon. Saïgon m'est doublement cher. Il est cher d'abord à mon cœur de marin puisque Saigon, œuvre de la Marine, comme vous le rappeliez tout à l'heure, est associé intimement depuis quelque quatre-vingt ans à toute notre histoire maritime. Saïgon m'est également cher sur le plan de préoccupations de Gouverneur « général.

Saïgon, comme vous le rappeliez également tout à l'heure, est, en quelque sorte, la Métropole économique, je dirai même politique de l'Union indochinoise et, à ce titre, il est essentiel qu'il y règne en permanence, non seulement de l'ordre, non seulement de la discipline, mais qu'il y règne également de la confiance dans l'autorité, de la confiance dans ceux qui ont la charge des destinées de la France et de l'Indochine. Je suis convaincu. M. le Maire, que dans ce domaine, je puis compter sur votre collaboration la plus confiante.

Je vous demande de demeurer en liaison avec les hautes autorités qui sont ici en Cochinchine, qui ont leur poste de commande à Saïgon. Qu'il s'agisse du Gouverneur de la Cochinchine, qu'il s'agisse de hauts représentants de l'Armée et de la Marine, c'est en liaison intime avec ces autorités que vous réaliserez, j'en suis convaincu, M. le Maire, que vous contribuerez du moins dans une large mesure, à cette union des

cœurs, à cette discipline, au maintien du travail et de la confiance plus que jamais nécessaires pour permettre à l'Union indochinoise de poursuivre sa destinée.

Ensuite, le Gouverneur Général et le Gouverneur de la Cochinchine dans la première voiture d'un cortège important, par la belle route Mac-Mahon, se rendirent au Palais du Gouvernement, Bd Norodom, où eut lieu à 10 h. 30 la réception annoncée des Corps constitués et des autorités civiles et militaires.

Toute cette assistance considérable fut présentée à M. le Gouverneur Général soit par M. Veber, Gouverneur de la Cochinchine, soit par les présidents ou chefs de groupe.

Malgré une fatigue excusable, l'Amiral Decoux et Madame accordèrent à 17 h. 30 une aimable réception à laquelle furent conviées près de deux cents personnes.

Le lendemain, soit hier samedi, et à 8 heures du matin, le Gouverneur Général recevait les Directeurs de journaux, il y avait réunis, dans le spacieux cabinet de travail, une trentaine de nos confrères.

Pendant une heure, le Vice-Amiral Gouverneur tint ses auditeurs sous le charme d'une parole aisée, choisie et simple.

Ce n'était pas une conférence, mais plus précisément une causerie au cours de laquelle il exposa, sans détours, ses efforts, ses buts, ses résultats. Tour à tour il évoqua la France, sa détresse, nos devoirs, les difficultés politiques diplomatiques, militaires qui l'assiégièrent dès sa prise du pouvoir, la question anglo-saxonne, les incidents Japon-Tonkin, Chine-Tonkin, Thaïlande Indochine. Sur tous ces incidents, ils s'étendit longuement sans réticences, nous procurant ainsi des aperçus inattendus qui éclairaient la politique indochinoise d'une lumière révélatrice. Il est bien dommage que les points essentiels de cette causerie n'aient pu être recueillis pour éclairer l'opinion cochinchinoise qui en aurait tiré grand profit et contentement.

Au moment de terminer, M. le Gouverneur Général annonça qu'il reviendrait à Saigon dans un mois pour le séjour traditionnel de ses prédécesseurs et qu'il aurait ainsi l'occasion de mettre au point avec les intéressés bien des questions en suspens encore.

L'impression que nous avons ressentie et recueillie chez nos confrères nous laisse beaucoup d'espoirs pour l'avenir de l'Indochine qui est en bonnes mains.

Le séjour à Saigon du Gouvernement Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 octobre 1940)

Saigon, 19 Oct.— De 8 heures à 9 heures du matin, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a exposé aux représentants de la presse saïgonnaise, réunis en conférence, ses vues sur les rapports que doivent avoir les journaux et l'Administration.

La presse et la censure doivent se considérer mutuellement comme collaborant à une œuvre commune. Le Gouverneur Général a mis les journalistes en garde contre les abus des informations sensationnelles. puis a brossé à larges traits le tableau de la situation actuelle de l'Indochine.

À 10 heures 45, l'Amiral Decoux s'est rendu à la Chambre de Commerce, où une réception avait été organisée en son honneur. Il y a été accueilli par M. Ardin, Président de l'Assemblée et Président du Grand Conseil qui prononça un important discours.

Votre présence parmi nous, Monsieur le Gouverneur Général, déclara M. Ardin, ne nous surprend pas. Je dirai mieux: nous vous attendions. De même que Monsieur le Maréchal Pétain et ses collaborateurs s'appuient sur les Chambres de Commerce et l'Agriculture pour amorcer le vaste mouvement de rénovation nationale qui doit redonner à la France meurtrie sa place dans le monde, ainsi vous avez pensé que ce qui

était estimé valable pour le relèvement de notre pays ne serait pas moins excellent dans une colonie comme la nôtre.

« Déjà, dès votre prise de fonctions, vous m'aviez fait part de votre désir de conduire l'Indochine avec l'appui des hommes d'action qui ont fait ce pays. Vous pouvez être assuré de notre concours le plus entier, car la Chambre de Commerce de Saïgon, si elle a toujours fait preuve d'indépendance, a, par contre, toujours été conscient de ses obligations.

Elle n'a jamais failli à son devoir de collaboratrice des Pouvoirs Publics, et depuis plus de soixante dix ans qu'elle existe, elle a sans cesse, en toute impartialité, uniquement guidée par le souci de la défense des intérêts dont elle assume la charge, donné au Gouvernement des avis motivés qu'elle puise dans l'expérience et la valeur professionnelle de ceux qui la composent ».

Le Gouverneur Général, dans l'allocution qu'il prononça ensuite, répondit en particulier à M. Ardin : « Je n'ai point pour habitude, Messieurs, de formuler de vaines promesses. Je ferai de mon mieux pour défendre l'économie de l'Indochine, comme j'ai fait de mon mieux pour parer aux difficultés des dernières semaines.

Je chercherai, parmi les possibilités de l'heure, les plus conformes aux intérêts du pays, que vous avez bien voulu m'aider à définir. C'est dans cet esprit réaliste, Messieurs, que je vous demande de me poursuivre votre collaboration. Les nécessités de la conjoncture présente ne vous échappent pas plus que les incertitudes de l'avenir. Il serait vain et puéril de les ignorer. Mieux vaut les considérer courageusement, en suivre attentivement l'évolution pour sans cesse y adapter notre attitude. Je vous remercie, Messieurs, de l'accueil que m'a réservé votre Compagnie. J'y vois la confirmation cordiale des messages par lesquels elle m'a déjà assuré de ses sentiments d'union et de dévouement ».

Après un déjeuner officiel offert par le Gouverneur de la Cochinchine et Madame Veber, l'Amiral Decoux a consacré son après-midi à des audiences, puis à une conférence relative aux questions intéressant la marine - marchande. -

Le Gouverneur Général et Madame L. Decoux ont offert à 20 heures un dîner officiel. Au cours de la journée, le Chef de la Colonie a reçu : M. Bardouillet, Directeur des Distilleries de l'Indochine, — M. Daloz, Directeur de l'Union Financière [SFFC*], — M. Mazet, Président Commission Municipale, Cholon et Directeur de Distilleries, — M. Lafrique. Procureur Général, — M. Ballous, Membre du Grand Conseil, — M. Flood, Consul des États-Unis, — M. de Lachevrotière, Président du Conseil Colonial, Directeur de la « Dépêche », — M. Genestre, Délégué du Contrôle Financier, — M. Lebourgeois, Directeur de Radio-Saïgon, — M^e Bernard, Directeur de « l'Impartial », — MM. Do-huu-Tri, Ancien Conseiller à la Cour, — Tran-van-Kha, Vice-Président du Conseil Colonial, — le Doc-phu-Tam de Giadinh, — le Doc-phu-Chan de Cholon.

LES VISITES DE M. LE VICE-AMIRAL DECOUX
en ANNAM, en COCHINCHINE, au CAMBODGE
LA DERNIÈRE ÉTAPE : PHNOM-PENH
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 octobre 1940)

Saigon. 21-10-40 (Arip). — Le vice-Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est rendu le 20 octobre à Prompenh.

Parti de Saïgon, ainsi que Madame Jean Decoux, à 6 heures, accompagné de M. Georges Gautier, Directeur de son Cabinet, du lieutenant de vaisseau Cazenave et de l'enseigne de vaisseau de Trégomain, officiers d'ordonnance, et de M. de Sacy, Chef du Service de la presse, il a été accueilli à la frontière de la Cochinchine par

M. Thibaudeau, Résident Supérieur au Cambodge, et S.A.R. le Krom Khun Vrsotty Katteyac-vong Suramarith, Ministre de l'Agriculture et des transports fluviaux.

Après un bref arrêt à Soairieng où M. Virgitti, Résident de la province, lui a présenté les fonctionnaires et les notabilités du centre, le Gouverneur général a poursuivi sa route vers Phnom-Penh.

Au passage, à Neak Luong, il a été salué par M. Nicolas, Résident de Preyveng, et par M. Gauthier, Résident de Kandal.

À Phnompenh, l'Amiral Decoux a passé en revue les troupes de la garnison et de la Garde Indigène, puis il s'est rendu à la résidence supérieure où il a eu un entretien avec leurs Altesses et leurs Excellences les Ministres du Gouvernement cambodgien, avant de se faire présenter les représentants des corps constitués et les personnalités civiles et militaires de la capitale khmère.

Au cours de cette présentation, M. Thibaudeau a prononcé un important discours où, au nom du Gouvernement royal, du peuple cambodgien et de la Colonie française, il a remercié le Chef de la Colonie d'avoir su préserver avec maîtrise et noblesse l'honneur aussi bien que les intérêts de la France d'Asie.

« Cette gratitude, a poursuivi M. Thibaudeau, tous peuvent la prouver non seulement en « paroles », mais en actes et c'est pourquoi tous nous sommes rangés derrière le haut représentant de la France en ce pays, dans l'union et la discipline, dont nous avons compris les vertus efficientes, dont nous savons que seules elles nous permettront, nous l'égide de la Patrie et votre ferme direction de traverser les difficultés auxquelles l'Indochine pourrait encore avoir à faire face.

« Union et discipline seront consenties aisément pour les humbles, comme pour les grandes tâches, que vous pouvez être appelé à lui demander, par ce pays khmer, dont la fidélité, le loyalisme, l'amour pour la Nation protectrice à laquelle il s'est librement confié, n'ont jamais de démenti l'Amiral Decoux a marqué dans sa réponse l'intérêt très vif que présentait pour lui son trop bref voyage au Cambodge ; il a souligné à cette occasion que le maintien et le respect des caractères propres à chaque pays de l'Union, loin d'affaiblir la cohésion de cette dernière, sont au contraire un des éléments de sa force.

Le Gouverneur Général s'est rendu ensuite au Palais Royal, où dans la salle du trône et entouré des hauts mandarins du royaume, l'attendait S. M. Sisowath Monivong. Il y a prononcé un discours où il a déclaré notamment : « Le parfait loyalisme du peuple cambodgien ne s'est pas démenti au cours des dernières semaines, comment en serait-il autrement dans un pays où la foi bouddhique maintient les notions de calme, d'union, de discipline de respect de la hiérarchie, qui sont plus que jamais nécessaires ? et comment vos sujets, Sire, ne seraient-ils pas sensibles au noble exemple de leur vénéré monarque, qui a voulu que ses deux fils biens aînés, Leurs Altesses royales les Princes Monireth et Monivong, après avoir servi la France, pendant la guerre, soient malgré la cessation des hostilités maintenus dans leurs fonctions d'officiers de l'Armée française ?

Ce geste insigne, dont le Maréchal, Chef de l'État français, a lui-même souligné le noble caractère est véritablement le symbole de l'union indissoluble des destinées de la France et du Cambodge.

« La sagesse de votre règne, Sire, l'activité de votre Gouvernement, me remplissent de confiance dans les résultats de notre action commune ; quelles que soient les difficultés à venir, nos efforts associés sauront y faire face avec calme et résolution. »

S.M. le Roi du Cambodge a pris la parole à son tour : « Nous sommes heureux, a déclaré le Souverain, de l'occasion que votre Excellence veut bien nous donner de la féliciter de vive voix du choix dont elle a été l'objet de la part du Gouvernement français et il nous est particulièrement agréable de l'assurer de notre concours le plus absolu dans l'œuvre de redressement de la Nation française, du maintien de la paix dans nos états et de l'intérêt du territoire de l'Union indochinoise, sous l'égide bienveillante de Votre Excellence.

« Notre Gouvernement et notre peuple sont prêts, Monsieur le Gouverneur Général, à tous les sacrifices pour se montrer dignes de la protection à l'abri de laquelle la Grande Nation française a su nous assurer la prospérité et la paix.

« Nous vous prions, Excellence, de bien vouloir assurer Son Excellence le Maréchal de France, Chef de l'État français, et Son Excellence, le Secrétaire d'Etat aux Colonies de notre profond attachement, du dévouement sans réserves de nous-même et de notre peuple à notre commune Patrie la France ».

À la fin de la matinée, le Roi du Cambodge a rendu au Gouverneur Général en l'hôtel de la Résidence Supérieure, la visite qu'il avait reçue de lui.

Après un déjeuner officiel offert par le Résident Supérieur et Madame Thibaudeau, l'Amiral Decoux a reçu en audience particulière M. Pargoire⁷, Receveur des domaines, M. Matton, Commerçant, et le Bureau de l'Association amicale des Anciens Elèves du Lycée Sisowath.

De son côté, Madame Decoux a visité dans la matinée le comité de la Croix-Rouge et plusieurs œuvres de protection de l'enfance eurasienne auxquelles elle a laissé des dons.

Le Gouverneur Général a quitté Phnom-penh, à 17 h. et a regagné Saïgon dans la soirée.

Le retour à Hanoï

Hanoï, 21-10-40 (Arip). — Conformément au programme de son voyage, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a quitté Saïgon le 21 octobre à 7 h. par avion, à destination de Hanoï, où il est arrivé à 11 h. 20.

Il a été salué, à son départ à Tân-son-Nhut et à l'atterrissement à Buch-Mai, par les autorités militaires et civiles des deux capitales.

Conférence économique au Gouvernement général (*La Tribune indochinoise*, 23 octobre 1940)

Hanoï, 22 oct. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a réuni aujourd'hui au Gouvernement général, autour de lui et du Secrétaire général P. Delsalle, en conférence économique et financière, M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Finances, M. Marty, Directeur des Services Economiques, M. Gannay, Inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, et M. Desrousseaux.

Les audiences du gouverneur général (*L'Avenir du Tonkin*, 6 novembre 1940)

Hanoï, 5 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 novembre M. Gérard, directeur général de la Société Indochinoise des Eaux et de l'Electricité de l'Annam*, M. Suzuki, consul général du Japon à Hanoï, et le général Sumita, chef de la Mission japonaise.

⁷ Louis Pargoire : receveur de l'Enregistrement, ancien maire p.i. de Saïgon (mai-août 1933), compteur de la Banque de l'Indochine et chantre de la double monnaie.

Conférence au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 novembre 1940)

Hanoï, 5 novembre (Arip). — Une conférence économique et financière s'est tenue le 5 novembre au Gouvernement général. Y assistaient, autour du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, secrétaire général du Gouvernement général : M. Cousin, inspecteur des finances, Directeur du contrôle Financier, M. Cazaux, inspecteur général de Colonies, Directeur des Finances, M. Marty, directeur des Services Economiques, M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies, M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Desrousseaux, chef du Service des Mines.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1940)

Hanoï, 12 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 novembre M. Chenu, président de la Chambre de commerce de Haïphong, M. Bigorgne, Ingénieur en chef de la Circonscription des Travaux publics du Tonkin, M. Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Finances, le R.P. Cayssac, et M. Seacy.

Conférence au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1940)

Hanoï, 12 novembre (Arip). — Le 12 novembre s'est tenue au Gouvernement général une conférence économique et financière à laquelle assistaient, aux côtés du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire Général, MM. Cousin, inspecteur des finances, Directeur du contrôle Financier, Cazaux, inspecteur général de Colonies, Directeur des Finances, Marty, directeur des Services Economiques, Ginestou, directeur des Douanes et Régies, Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, Desrousseaux, chef du Service des Mines.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 13 novembre 1940)

Hanoï, 13 novembre. — L'amiral Decoux a reçu le 13 novembre M. Berthet*, M. Hermans, correspondant du journal indo-néerlandais « Sœabajasoh Handelsblad », M. Garreau, conseiller à la Légation de France à Bangkok, et S. E. M. Matsumiya, chef de la mission économique japonaise.— (ARIP)

La tournée du gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 15 novembre 1940)

Laokay, 14 novembre. — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, qu'accompagnait M. Georges Rivoal, Résident Supérieur au Tonkin, a quitté

Hanoï ce matin par la route pour une tournée d'inspection dans les provinces de Phutho, Yenbay et Laokay.

À Viétri, le Gouverneur Général a été salué par M. Varet, Résident de Phutho, accompagné du Tuan-Phu Bui ngoc Hoan. Il a passé en revue le détachement de la Légion Etrangère qui rendait les honneurs et en a particulièrement apprécié la belle présentation ; il a ensuite visité la papeterie sous la conduite de M. Petot, Directeur des Papeteries de l'Indochine*. Le Chef de la Colonie s'est vivement intéressé aux réalisations et aux possibilités de cette entreprise, qui, en raison des circonstances, prend dans l'économie indochinoise un rôle de premier plan.

Arrivant ensuite à Phutho, où les honneurs lui ont été rendus par la brigade de Garde Indigène, l'Amiral Decoux s'est fait présenter les fonctionnaires et les notabilités de la province et visité la cartoucherie* récemment construite, accompagné par M. Hervet, Ingénieur du Service de l'Armement.

Après un déjeuner à la résidence, le Gouverneur Général, poursuivant son voyage, a pris place à Phutho dans une Micheline de la Compagnie du Yunnan. Il avait été reçu à la gare par M. Bodin, Directeur Général, et M. Lécorché, Inspecteur Général de l'Exploitation.

En cours de route, le Gouverneur Général a pu se rendre compte du développement économique de la Moyenne Région, dans laquelle une population annamite, sans cesse croissante, étend chaque année les cultures de thé, de laque, d'abrasin et d'ananas. Accueilli en gare de Yen-bay par M. Gresson, Résident de France, et M. Ng. Bach, Tuan-phu, le Chef de la Colonie s'est arrêté assez longuement au village de colonisation de Ninh-Cuong, organisé par la province de Nam-dinh.

Ce village, avec quatre agglomérations voisines, constitue une expérience très intéressante de peuplement de la Haute Région à l'aide de colons venus du delta surpeuplé. Entrepris en 1938 par les provinces de Nam-Dinh, Thaibinh et Hadong, avec, pour la première, le concours moral et financier de M. Anthyme Dupré, Directeur de la Société Cotonnière de Namdinh*, cet essai se poursuit d'une façon encourageante et les autorités provinciales ont pu présenter au Gouverneur Général les produits très variés de la dernière récolte.

L'état sanitaire des colons est satisfaisant, grâce à une organisation médicale particulièrement soignée.

Le Chef de la Colonie est arrivé à 16 heures 30 à Lao-kay, où il a été accueilli par le lieutenant-colonel Bertaux, Commandant du territoire. Les troupes de la garnison ont défilé d'une manière impeccable devant le Gouverneur Général qui, aussitôt après, s'est rendu à l'Hôtel de la Résidence, où les officiers, fonctionnaires et notabilités lui ont été présentés.

Un dîner officiel a été donné à l'Hôtel de la Résidence en l'honneur du vice-Amiral d'Escadre et de Madame Decoux et du Résident Supérieur au Tonkin.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 novembre 1940)

Hanoï, 16 novembre Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 novembre M. Garreau, conseiller à la Légation de France à Bangkok, M. Reed, consul des États-Unis à Hanoï, et M. Choisnel⁸, membre du Grand Conseil.

⁸ Jean Choisnel : directeur de la Catecka. Médaille de la Résistance (1948).

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 novembre 1940)

Les audiences

Hanoï, 18 novembre (Arip). — L'amiral Decoux a reçu le 18 novembre M. Édouard, président de la chambre mixte de commerce et d'agriculture du Nord-Annam ; M. Dot, président de l'Association tonkinoise des anciens combattants ; M. Petot, directeur de la Société des Papeteries de l'Indochine* ; et S. E. M. Matsumiya, chef de la Mission économique japonaise.

Déjeuner au Gouvernement général

Hanoï, 18 novembre (Arip). — Le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, et M^{me} Jean Decoux ont donné le 18 novembre un déjeuner auquel ils avaient convié le général Sumita, chef de la mission japonaise ; M. Shibusawa, de la Mission économique japonaise ; le capitaine de vaisseau Chudo, le consul général Minoda, le colonel Koike, et, d'autre part, le général de corps d'armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, et Madame Martin ; M. Pierre Delsalle, secrétaire général du Gouvernement général, et Madame Delsalle ; M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et Madame Bodin ; M. Garreau, conseiller de la Légation de France en Thaïlande ; et le capitaine de frégate Jouan, chef du cabinet militaire au gouvernement général.

Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 novembre 1940)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 19 Novembre. (Arip.). — L'Amiral Decoux a revu le 19 Novembre M. Garreau, Conseiller de la Légation de France en Thaïlande, M. Auger, Inspecteur des Affaires Politiques et administratives de l'Annam, M. Drouin, Directeur de la Société Indochinoise d'Electricité, et M. Lemoult, Directeur General de la Compagnie Optorg.

Conférence au Gouvernement général

Hanoï, 19 Novembre. (Arip.). — Le 19 Novembre s'est tenue au Gouvernement Général une conférence économique et financière à laquelle, aux côtés du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et de M. P. Delsalle, Secrétaire Général, assistaient MM. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle financier, Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Services Economiques, Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, Gannay, Inspecteur General de la Banque de l'Indochine, et Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

L'activité du Gouverneur général

Hanoï, 19 Novembre (Arip). — Dans l'après-midi du 18 novembre, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Marty, Directeur des Services Economiques, s'est rendu à l'Inspection Générale de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts. Sous la conduite de M. Carton, Inspecteur général, et de M. Castagnol, Directeur de l'Institut des Recherches Agronomiques (Section Nord), il en a inspecté les installations, ainsi que celles de l'Institut des Recherches Agronomiques et de ses centres d'études spécialisées.

Celles-ci comportent des recherches approfondies sur la nature des sols, en vue de l'amélioration des cultures existantes, de l'introduction nouvelles, et des solutions à apporter aux problèmes de la petite colonisation indigène ; des recherches de

technologie sur les produits agricoles, en particulier sur les agrumes, les huiles, le thé, la laque, les textiles, les peaux ; un contrôle des conditionnements qui seuls permettront à ces produits de trouver un accès durable sur les marchés extérieurs, des recherches d'entomologie, de sériciculture, de pisciculture ; d'autres recherches enfin sur la question des halogènes et des carburants forestiers. Dans tous les domaines, l'Indochine possède les laboratoires les mieux outillés de tout l'Empire.

L'École d'Agriculture et de Sylviculture, que M. Carton présenta ensuite au Gouverneur général, a pour objet de former des ingénieurs indochinois d'agriculture appelés à seconder et parfois à suppléer les ingénieurs français ; tous les cours d'enseignement technique y sont donnés par des spécialistes de l'Inspection générale, de l'Institut Pasteur ou d'autres établissements scientifiques, qui assurent à l'enseignement de l'École un caractère réellement supérieur.

M. Pourquier, Directeur de l'Office de Crédit agricole, a ensuite fait visiter au Gouverneur général les nouveaux bâtiments de l'Office.

Gouvernement général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1940)

Hanoï, 20 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 20 novembre M. Rivoal, Résident supérieur p. i. au Tonkin, M. Filuzeau, directeur des Eaux et d'Électricité de Saïgon, le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Baffeleuf, President de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. Pascalis. Agent général des Messageries Maritimes, M. Darles, Inspecteur général de l'Union Commerciale Indochinoise et Africaine, et le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise.

21 novembre 1940 : visite à [Kouang-Tchéou-Wan](#)

Cochinchine
Tayninh
Camp d'internement
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1940)

L'ancienne citadelle de Tay-ninh, Cochinchine, est érigée en camp spécial pour l'internement des individus jugés dangereux pour la défense nationale et la sécurité publique dans les conditions fixées par le décret du 10 septembre 1940.

Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1940)

Fiançailles

Nous apprenons avec le plus vif plaisir les fiançailles de M. le lieutenant de vaisseau René Cazenave, officier d'ordonnance de M. le vice-amiral d'escadre Decoux,

gouverneur général de l'Indochine, avec mademoiselle Susie Charlot, la gracieuse fille de M. le commandant du s/s « Canton » et de Madame Georges Charlot.

Nous adressons aux jeunes fiancés nos meilleurs souhaits de bonheur et nos sincères compliments au commandant et à madame Georges Charlot qui comptent tant de sympathies ici.

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 23 Novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 23 novembre, M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics.

Manœuvres contre la Sûreté de l'État

Hanoï, 23 Novembre (Arip.). — Une information a été ouverte à Hanoï contre M. Cazaux, Directeur des Finances, et contre M. Fontan, son délégué à Saïgon, pour manœuvres d'ordre politique susceptibles de porter atteinte à la sûreté de l'État.

La vie administrative
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1940)

Par décision du Gouverneur général de l'Indochine du 20 novembre 1940 : M. Digo Yves-Jean, sous-directeur des Finances, est chargé de l'expédition des affaires de la Direction des Finances.

Gouvernement général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 novembre 1940)

Hanoï, 25 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 25 novembre le docteur Genevray, Directeur de l'Institut Pasteur, le R. P. Henri Bernant, S. J., du bureau Sinologique de Zi-ka-Vei et des Hautes Études de Tientsin, le général de corps d'Armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, l'Intendant général Blanc, directeur de l'Intendance, M. Bigorgne, ingénieur en chef de la Circonscription des Travaux publics du Tonkin, S. E. M. Matsumyia, chef de la Mission Economique japonaise, le Médecin général inspecteur Heckenroth, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, et M. Santoni, président de l'Amicale Corse*.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 27 novembre 1940)

Hanoï, 26 novembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 26 novembre M. Grandjean, résident supérieur au Tonkin.

Conférence au Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 27 novembre 1940)

Hanoï, 26 nov. — Une nouvelle conférence économique et financière s'est tenue le 26 novembre au Gouvernement Général.

Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, avait réuni autour de lui et du Secrétaire Général P. Delsalle, pour y prendre part, M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Marty, Directeur des Services Economiques, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

Visite de l'Institut Pasteur*
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1940)

Hanoï, 26 novembre (Arip). — Dans l'après-midi du 26 novembre, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu à l'Institut Pasteur, où il a été reçu par le médecin-colonel Genevray, Directeur de l'Institut.

Sous sa conduite, l'Amiral Decoux a visité les différents laboratoires : entomologie médicale, paludisme (lutte antimalaria, étude des insectes vecteurs), tuberculose (fabrication du vaccin B.C.G.), chimie biologique et appliquée, rage, vaccins antivariolique et anticholérique.

Après s'être fait présenter les collaborateurs français et indigènes de l'Institut, le Gouverneur général a exprimé au Docteur Genevray la satisfaction qu'il retirait de sa visite. Les beaux résultats obtenus par l'Institut Pasteur, tant dans le domaine de l'épidémiologie que dans celui de la thérapeutique, le dévouement de son personnel, l'efficacité de son action, le haut rendement de ses installations figurent au premier plan de l'œuvre d'humanité accomplie par la France en Indochine et en Extrême-Orient.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 novembre 1940)

Hanoï, 27 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 26 novembre, MM. Chomette, directeur de la Société d'Études et d'Exploitations Minières* à Thakhek, et Laridant, directeur de la Compagnie Fermière des Étains d'Extrême-Orient* à Thakhek, le général Cazin, commandant la Division du Tonkin, M. Gassier, inspecteur général des Travaux publics, Matsumiya, chef de la Mission économique japonaise, et M. Auger, inspecteur des Affaires Administratives de l'Annam.

M. Cazaux est relevé de ses fonctions
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 novembre 1940)

Vichy, 27 novembre (émission française) L'inspecteur général de 1^{re} classe des Colonies hors classe Cazaux, Directeur des Finances de l'Indochine est relevé de ses fonctions. ARIP.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 novembre 1940)

Hanoï, 29 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 29 novembre le F. Donatien, supérieur des Frères des Écoles Chrétiennes, et le colonel Devèze, commandant de l'Air en Indochine.

Le gouverneur général visite les installations sanitaires de Hanoï

Hanoï, 29 novembre (Arip). — Dans la matinée du 29 novembre, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné du Médecin général inspecteur Heckenroth, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique, du Dr de Raymond, directeur local de la Santé, et du professeur Galliard, Directeur de l'École de Médecine, a visité les installations sanitaires de la ville de Hanoï : l'hôpital du Protectorat (notamment les services chirurgicaux et les locaux de la nouvelle pharmacie centrale du Tonkin), l'École dentaire, le Dispensaire prophylactique municipal (où il a été accueilli par le Résident-Maire M. Édouard Delsalle), l'Institut ophthalmologique, et l'hôpital René-Robin (en particulier les services d'accouchements et de gynécologue, l'école des sages femmes, le laboratoire de pharmacie et de chimie, le pavillon de clinique médicale avec le laboratoire de microbiologie, le service de radiologie, le pavillon des spécialités).

Le Gouverneur général s'est déclaré très satisfait du gros effort accompli pour faire profiter la population indigène de Hanoï des plus récentes découvertes de la science et de la technique médicale, appliquées par un personnel d'élite entièrement dévoué à sa mission d'humanité.

LES VISITES DE MADAME DECOUX
(*La Volonté indochinoise*, 2 décembre 1940)

Hanoï, 1^{er} déc. — Dans l'après-midi du 30 novembre, Madame Jean Decoux, accompagnée de Mesdames Guiriec, Édouard Delsalle, Pham Lê Bông, du Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin et de M. Pham Ta, est allée visiter plusieurs œuvres de bienfaisance de Hanoï :

Les Sociétés Tê Bân, Tê-Sinh, Bao Anh, l'Asile des Incurables de Saint Antoine, enfin le siège de la Société de Bienfaisance Hop-Thien, où fut offert un thé d'honneur.

Partout Madame Decoux se fit exposer l'historique et le fonctionnement des œuvres, avant d'en visiter en détail les installations, et tint à adresser de très vives félicitations aux diverses personnes qui l'y ont reçues pour leur dévouement charitable, pour les résultats de leurs efforts, et pour le soulagement qu'elles apportent aux souffrances des humbles.

*
* * *

Allocution prononcée par M. Nguyên tuong Phuong, Président du comité de la Société Hop Thiên, à l'occasion de la visite de Madame l'Amirale Decoux :

.....

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 décembre 1940)

À PHAT-DIEM...

Hanoï, 3 décembre. (Arip). — C'est dans la matinée du 3 décembre qu'a eu lieu à la cathédrale de Phat-Diêm, le sacre de Mgr Phung, nommé coadjuteur, avec futur succession, à ce vicarial Apostolique.

Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, avait tenu à assister à cette grandiose cérémonie, voulant rendre hommage à l'œuvre accomplie par les Missionnaires en Indochine, particulièrement dans cette région tonkinoise où leur action est partout inscrite, et aux plus hautes valeurs spirituelles et morales dont ils sont les représentants.

Arrivé à huit heures. l'Amiral Decoux lui accueilli à la Cathédrale par Mgr Tong, Vicaire Apostolique de Phat-Diêm, et conduit par ce Prélat jusqu'à la tombe du P. Six, où il déposa une gerbe de fleurs.

Une foule immense, française et annamite, évaluée à plusieurs dizaines de milliers de personnes, s'était rendue à Phat-Diêm à l'occasion du sacre du quatrième évêque annamite et du premier évêque tonkinois. Mgr Drapier, Délégué Apostolique, présidait à la cérémonie, assisté de Mgr Tong et de Mgr de Coomann, Vicaire Apostolique de Thanh-Hoa.

Après le Sacre, qui prit fin peu après dix heures, le Gouverneur Général, devant le portique d'entrée de la Cathédrale, et en présence de onze évêques venus de toute l'Indochine, remit solennellement a Mgr Tong, au nom du Maréchal Pétain, Chef de l'État français, l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur*.

Un jeune annamite des Jeunesses Catholiques prononça à cette occasion une allocution pleine de confiance et de foi. Prenant alors la parole, l'Amiral Decoux affirma l'importance qui s'attachait au geste accompli par le Gouvernement français en laveur d'un des membres les plus éminents de l'élite indochinoise, et, plus particulièrement, d'un brillant représentant de l'épiscopat annamite. Mgr Tong répondit avec émotion, et déclara que, dans la distinction dont il était l'objet, il voyait le symbole de la sollicitude de la France pour les pays qu'elle protège avec le souci constant de leur mieux-être matériel et de leur élévation spirituelle.

Avant de quitter Phat-Diêm, le Gouverneur Général, sous la conduite de Mgr Drapier et de Mgr Tong, visita en détail la Cathédrale, chef-d'œuvre d'architecture religieuse annamite, dû au P. Six.

... ET À NAM-DINH

Hanoï, 3 décembre (Arip). — Venant de Phat-Diêm, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est arrêté à Nam-Dinh pour remettre solennellement à S. E. Luong van Phuc, Tông Doc de cette province, devant le front des troupes, la croix d'Officier de la Légion d'Honneur*. Un défilé impeccable suivit cette cérémonie.

Le Gouverneur Général, le Résident Supérieur au Tonkin et leurs suites furent à déjeuner les hôtes de M. Lotzer, Résident de Nam-Dinh. Sous la conduite de ce dernier, ils visitèrent dans l'après-midi les principaux établissements de ce centre de grand artisanat et d'industrie.

Ils furent reçus à la S.F.A.T.E.* par M. Robert, directeur de la société qui, employant de 600 à 700 ouvriers indigènes, se consacre, d'une part à la filature et au tissage de la soie et, d'autre part, à la sparterie, nattes et tapis-brosses.

La Société Commerciale Asiatique*, que son Directeur, M. Egligner, fit ensuite visiter à l'Amiral Decoux et à M. Grandjean, fabrique et, en temps normal, exporte des nattes, des tapis brosses, les divers produits industriels tirés de la fibre de coco, des tapis en poil de chèvre et des tapis de laine, etc. Elle utilise les services d'un millier d'Annamites dans son usine, et de près de 10.000 artisans travaillant pour son compte dans les ateliers familiaux des villages.

M. Benoist, Administrateur-Délégué de la Société Cotonnière du Tonkin*, accueillie le Gouverneur Général à l'entrée de son usine. Celle-ci, pourvue de l'outillage et de l'organisation technique les plus modernes, se classe au premier plan de l'industrie cotonnière française et étrangère. Son personnel compte 31 techniciens européens et près de 14.000 ouvriers indigènes auxquels elle remet annuellement, en salaires, près d'un million et demi de piastres, tandis que ses achats aux différentes industries locales, ainsi tributaires à leur tour de son activité, s'élèvent chaque année à 1.700.000 piastres. En même temps qu'elle dispose de l'équipement et de l'organisation les plus récents, la Cotonnière fait bénéficier ses ouvriers de divers avantages matériels, d'un dispensaire qui a soigné en 1939 plus de 20.000 malades, d'une grande cité ouvrière bien aménagée, d'un cercle pourvu de douches et d'un terrain de sport.

Avant de regagner Hanoï, l'Amiral Decoux s'est arrêté à la Résidence, où il s'est fait exposer par M. Lotzer l'économie des travaux d'hydraulique agricole* en cours d'exécution dans la province. Une première tranche, qui vient d'être achevée, malgré les dégâts causés par les typhons, a nécessité la mise en œuvre de 600.000 mètres cube de terre ; la deuxième tranche portera sur 800.000 mètres cube. L'ensemble des travaux — protection contre les eaux salées apportées par la marée, assèchement et irrigation — intéresse près de 45.000 hectares dans une région qui compte parmi les plus surpeuplées du delta tonkinois, et on en attend une augmentation de rendement de 20.000 tonnes de paddy par an, représentant une plus-value de 800.000 p.

Le Gouverneur Général a tenu à féliciter M. Lotzer pour l'intelligence et l'énergie de son action réalisatrice dans une des provinces les plus lourdes de l'Indochine, puisqu'elle est peuplée d'un million et demi d'habitants.

Le sacre de monseigneur Phung à Phat-Diêm
EN PRÉSENCE DU VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX

La Cathédrale est comble, et le dévoué Curé, admirablement secondé par des jeunes gens annamites de la jeunesse catholique, s'occupe très aimablement de placer les invités.

Aux premiers rangs, on remarque : Madame Jean Decoux, S.E. le Vo Hien Hoang truong-phu ; M. le Résident Supérieur au Tonkin Grandjean ; M. le lieutenant-colonel Caux, M. l'inspecteur des Affaires politiques au Tonkin Erard ; M. l'inspecteur des Affaires politiques de l'Annam Jardin, représentant M. le Résident supérieur Graffeuil ; M. le Résident de France à Ninh-Binh de Pereyra⁹, M. le Résident de France à Thanhoa Lagrèze, M. le Résident-Maire de Nam-Dinh Lotzer, M. l'administrateur Gautier, directeur du Cabinet du Gouverneur Général ; M. Perroud, président du Grand Conseil ; M. l'administrateur Queinec, chef du Cabinet du Résident supérieur, S. E. Vi-van-Dinh,

⁹ Miguel-Joaquin de Pereyra (Bordeaux, 20 juillet 1903-Saint-Georges-de-Didonne, 21 septembre 1979) : fils d'Agustino Francisco de Paula Juan Manuel Maria del Carmen de Pereyra, 37 ans, associé d'agent de change à Bordeaux, rue David-Johnston, 109, précédemment avocat à Paris, et de Hélène Isabelle Marguerite Lucie Marion. Frère de Magdalena de Pereyra (Paris VIII^e, 18 décembre 1898-Saint-Georges-de-Didonne, 10 juin 1964), mariée à Saint-Georges-de-Didonne, le 20 avril 1922, avec Jean Tandonnet, fils d'André Tandonnet, administrateur de la [Compagnie bordelaise des comptoirs africains](#). Marié en 1928, à Hanoï, avec Madeleine Anne Douguet, fille de Jules, résident supérieur du Tonkin p.i. Entré dans les services civils en 1927, on le trouve notamment vice-consul à Yunnanfou (mars 1930), premier licencié en droit de la Faculté de Hanoï (nov. 1934), secrétaire-archiviste du Grand Conseil des Intérêts économiques et financiers de l'Indochine (1935), résident à Ninh-Binh (1938), résident-maire de Hanoï (sept. 1943), délégué du haut commissaire au Tonkin (1946-1947), commissaire de la République au Laos (1947-1953), secrétaire général du gouverneur de Madagascar (1953-1959), maire de St-Georges-de-Didonne (1973-1979).

tông-doc de Hadong ; M. Pujol, chef de la Sûreté du Tonkin ; M. Pham-lê-Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple ; S. E. I Vu-ngoc-Hoanh, tông-doc en retraite ; LL. EE. le tông-doc Nguyễn-huu-Thu, Bui-thiên-Cao, Tu-bo-Thuc ; M. Guidon-Lavallée, planteur à Chiné, et Madame Guidon-Lavallée ; MM. Leconte et Rouhet, M^{lle} de Saint Michel Dunezat ; M^{me} Drouin ; M. L. Reynaud, contrôleur financier ; M. Courtoux, inspecteur de l'Enseignement au Tonkin ; M. H. de Massiac, directeur de l'« Avenir du Tonkin » ; M. le capitaine de Gendarmerie Leaubie ; M. le receveur des Douanes à Ninh-Binh Millet ; M^{me} Ernest Borel ; M. Reyes, des Travaux Publics de Ninh-Binh, et sa famille ; M. Deux, inspecteur de la Garde indigène à Hadong ; M. Chouquet, planteur à Nho-Quan ; M. Ngo-tu-Ha, imprimeur à Hanoï ; MM. Wan-van-Hoa, secrétaire à la Résidence de Vinh-Yên, Vu-thê-Trong, secrétaire du Trésor de Haïphong, portant la tenue pontificale.

LA REMISE DE LA CROIX DE CHEVALIER DE LA **LÉGION D'HONNEUR**
à Son Excellence Monseigneur Tong
PAR LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
Gouverneur Général de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 décembre 1940)

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 décembre 1940)

Hanoï, 4 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 4 décembre le capitaine de Corvette Le Parmentier, commandant la « Vigilante » et les canonnières au Tonkin, M. Jardin, inspecteur des Affaires Administratives de l'Annam, M. Raymond Schlemmer, S. E. Tiao Suvanna Phuna et le Général de Corps d'Armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 décembre 1940)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 5 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 décembre M. Gassier, Inspecteur général des Travaux publics, M. Fontaine, administrateur de Sociétés, M. Fred Martin, de l'« Associated Press », M. Bate, artiste peintre, M. Hiribarondo, directeur de la Société d'Oxygène et d'Acétylène, le docteur Gaillard, directeur de l'École de Médecine, M. Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Guillien, directeur p. i. de l'École Supérieure de Droit, M. Delfour, directeur p. i. du contrôle financier, et M. Royère, consul de France à Longtchéou.

Déjeuner au Gouvernement général

Hanoï, 5 décembre (Arip). — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 5 décembre un déjeuner auquel ils avaient convié Mgr Drapier, délégué Apostolique, M. Mayet, Trésorier général, et

Madame Mayet, Mgr Chaize, Vicaire Apostolique de Hanoï, le R. P. Bernard, des Hautes Etudes et [sic] Tientsin et du Bureau sinologique de Zi-ka-Wei, le capitaine de Corvette Le Parmentier, commandant le groupe des Canonnières du Tonkin et la « Vigilante », le R. P. Gras, et l'Enseigne de Vaisseau Vernet.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 décembre 1940)

Les audiences

Hanoï, 9 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 9 décembre le Colonel Devèze, Commandant de l'Air en Indochine, le Colonel Weiser¹⁰, de l'Armée de l'Air, M. de Pereyra, Résident de France à Ninh Binh, Mgr Tong, Vicaire Apostolique de Phat-Diêm, M. Lacollonge, Directeur de l'Office du Tourisme, le Lieutenant-colonel Bellon, Commandant du 1^{er} Territoire Militaire, M. Sato, Consul Général du Japon à Hanoï, M. Claeys, de l'École Française d'Extrême-Orient, et M. Pham-le-Bông, President de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Déjeuner au Gouvernement général

Hanoï, 9 décembre (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 9 décembre, au Gouvernement général, un déjeuner auquel ils avaient convié Mgr Tong et Mgr Phung. Vicaire Apostolique et coadjuteur de Phat-Diêm.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 décembre 1940)

Les audiences

Hanoï, 10 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 10 décembre M. Gassier, inspecteur général des Travaux publics, M. Raymond Schlemmer, M. Long, Directeur du Crédit foncier*, et M. Auvray¹¹, ingénieur en chef des Travaux publics au Laos.

Le Gouverneur général au [village du Papier](#)

Hanoï, 10 décembre (Arip). — Dans la matinée du 10 décembre, accompagné de M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, de M. Vinay, Résident de France à Hadong, de S. E. Vi-van-Dinh, tong doc de Hadong, et sous la conduite de M. Petot, Directeur des Papeteries de l'Indochine*, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité près de Hanoï le village du Papier, ou, plus exactement, les huit villages qui consacrent ensemble leur activité à la fabrication du papier indigène.

Leur organisation est le type de l'artisanat familial. Leur production, représentant un chiffre d'affaires annuel de deux millions et demi de piastres, couvre aujourd'hui la totalité de la consommation indigène de l'Indochine (qu'il s'agisse de papier de grand

¹⁰ René-Pierre-Guillaume Weiser (et non Veiser)(Paris XVII^e, 5 juillet 1893-La Frouette-Écard, Sainte-Ménehould, 10 nov. 1970) : ancien attaché de l'air à Washington à l'époque où Guy La Chambre avait commandé 100 chasseurs Curtiss (janvier 1939). Limogé par Decoux peu après la guerre contre la Thaïlande. Général de brigade aérienne (JORF, 1^{er} juillet 1946), médaille de la Résistance (30 déc. 1947), grand officier de la Légion d'honneur (17 février 1948).

¹¹ Georges Auvray (1897-1984) : ingénieur E.C.P. Affecté en 1934 au Laos. Résistant à l'occupation japonaise. Relevé de ses fonctions (JOEF, 17 déc. 1942). Interné à Long-Xuyêñ, puis assigné à résidence à Dalat. Entré en 1950 au service de la Société indochinoise d'études et de constructions (S. I. D. E. C.). Voir encadré.

luxe pour les édits impériaux, de papier votif, de papier à caractères, de papier d'emballage, etc.) ; elle est parvenue à rendre inutiles les importations de l'étranger, de Chine en particulier, auxquelles la colonie devait naguère faire appel. 3.500 familles vivent aujourd'hui de cette industrie.

Le développement de celle-ci a été puissamment aidé par l'appui que lui apportent les Papeteries de l'Indochine. Elles lui fournissent la pâte de bambou, inemployée jusque là, et qui améliore la qualité du papier tout en facilitant les opérations de fabrication. Elles s'occupent actuellement de fournir aux ateliers une eau plus pure, et de former des artisans qualifiés qui, sans modifier les caractères traditionnels de la production, sauront toutefois la moderniser, et assurer notamment au papier de luxe les qualités qui le font rechercher de plus en plus, même à l'étranger.

Au nom des artisans des villages du Papier, M. Nguyen-quy-Hung a prononcé devant le Gouverneur général une allocution où il a exposé les principes de leur organisation, les résultats obtenus et les plans d'amélioration en cours de réalisation : cette activité s'exerce dans un sens et sous une forme parfaitement adaptés aux nécessités de l'industrie tonkinoise, et elle est un bel exemple de collaboration entre une industrie traditionnelle et les conseils techniques de l'organisation française.

Déjeuner au Gouvernement Général

Hanoï, 10 décembre (Arip). — Le vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 10 décembre, au Gouvernement général, un déjeuner auquel ils avaient convié M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin, le médecin Général Inspecteur Heckenroth, Inspecteur général de l'hygiène et de la Santé Publiques, et Madame Heckenroth, le Médecin général Millous, directeur du service de santé militaire, et Madame Millous, M. Valette, Inspecteur des affaires Politiques et Administratives au Tonkin, et Madame Valette, le Commissaire en chef de la marine Laubion, Chef du service de l'Intendance Maritime, et Madame Laubion, Madame Bordes, Madame de Jonquieres, M. Lotzer, Résident de France à Namdinh, S.E. Luong-van-Phuc, Tong-dôc de Namdinh, M. Benoist, Administrateur délégué de la Société Cotonnière de Namdinh, M. et M^{me} Pham Ta, M. Vinay, Résident de France à Hadong, et M^{me} Vinay, M^{me} Chauvet, M. Guiriec, directeur des bureaux de la Résidence supérieure au Tonkin, et M^{me} Guiriec, M. Michelot, chef de cabinet du Secrétaire général, et M^{me} Michelot, et M^{me} de Closmadeuc.

Important mouvement administratif (*L'Écho annamite*, 11 décembre 1940)

Par arrêté du gouverneur général de l'Indochine en date des 16 octobre, 18, 25 et 30 novembre 1940 :

M. Aubouin, professeur licencié principal, hors classe, démobilisé, précédemment en service au Cambodge, est mis à la disposition du Gouverneur de la Cochinchine.

M. Arnoux Jean, ingénieur ordinaire de 2^e classe des Ponts et Chaussées, détaché en Indochine comme ingénieur principal de 1^{re} classe des Travaux Publics des Colonies, ingénieur en chef de la circonscription d'hydraulique agricole et de navigation de Sud-Indochine, est suspendu de ses fonctions avec privation de traitement pour compter du 4 novembre.

M. Haelewyn Jean, Maurice, Norbert, administrateur de 2^e classe des Services civils, en service au Tonkin, est mis à la disposition du gouverneur de la Cochinchine.

M. Pâris, administrateur de 2^e classe des Services Civils, précédemment en service au Gouvernement général, nouvellement affecté en Cochinchine, est désigné pour remplir les fonctions de chef de la province et maire de la commune mixte de Baclieu, en

remplacement de M. Petit, administrateur de 1^{re} classe des Services Civils en retraite, requis.

M^{me} Thuillier, professeur d'école primaire supérieure de 2^e classe intégrés dans le cadre local en qualité de professeur licencié principal de 1^{re} classe, en service au Lycée Chasseloup-Laubat, est mise à la disposition du résident supérieur au Cambodge.

M^{me} Lacroux, professeur licencié de 2^e classe, en service en Cochinchine, est mise à la disposition du directeur de l'Instruction publique.

Gouvernement général
Conférence
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 décembre 1940)

Hanoï, 12 décembre (Arip.). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 12 décembre au gouvernement général autour du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du gouvernement général. Y assistaient : M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies, M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Smolski, directeur-adjoint des Services Economiques, et M. Longeaux, adjoint à l'inspecteur général des Travaux publics et chargé du service des mines.

Les audiences du Gouverneur Général

Hanoï, 12 décembre. (Arip.). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 décembre M. Rochet, chef du Service de l'Enseignement au Laos, M. E. Delsalle, Résident-Maire de Hanoï, et M. Poinsard, directeur de la Maison Poinsard et Veyret.

Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 décembre 1940)

L'Amiral Decoux reçoit la Presse japonaise

Hanoï, 13 décembre (Arip.). — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a reçu dans la soirée du 13 décembre les journalistes japonais qui se trouvent actuellement à Hanoï.

Il a répondu aux diverses questions qui lui ont été posées sur l'attitude de l'Indochine en face des actes d'agression siamois, et sur la situation intérieure de la Colonie.

Les audiences

Hanoï, 13 décembre (Arip.). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 décembre M. Masuda, Directeur de la Mitsui Bussan Kaisha, M. Alfano, Directeur de l'Exploitation des Chemins de Fer de l'Indochine, M. Chevey, Directeur de l'Institut Océanographique de Nhatrang, M. Royère, Consul de France à Long-tchéou, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin.

L'amiral Decoux s'intéresse à l'urbanisme de Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1940)

Hanoï, 14 décembre (Arip.). — Dans l'après-midi du 13 décembre, accompagné de M. Édouard Delsalle, résident maire de Hanoï, de M. Lagisquet, architecte de la Ville, et

de M. Cerrutti [Cerutti], architecte des Bâtiments civils du Tonkin, l'Amiral Decoux a inspecté les travaux d'urbanisme en cours de réalisation dans la ville de Hanoï, et s'est fait exposer l'économie des projets à l'étude.

Il a notamment étudié sur place les aménagements des quartiers des lacs de Van-ho et de Bay-mau, l'ancien cimetière de la Mission, en cours de transfert, les aménagements futurs du Jardin Botanique et de l'avenue Paul-Doumer, enfin les moyens prévus pour dégager et mettre en valeur certains vestiges remarquables de la vieille cité annamite.

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1940)

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Saïgon, 17/12/1940. — L'Amiral Decoux a reçu le 11 Décembre M. Ardin, Président du Grand Conseil, M. de Lachevrotière, président du Conseil Colonial, et M. Gros, Directeur de la Succursale de Djibouti de la Banque de l'Indochine. — ARIP.

Saïgon, 18/12/40. — L'Amiral Decoux a reçu le 18 décembre M. Maestrati de la Rocca, President du Tribunal Supérieur d'Appel de Nouméa, et M. Lorenzi, maire de Saïgon. — ARIP.

L'amiral Decoux aux [Terres-Rouges](#)
(*L'Écho annamite*, 18 décembre 1940)
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1940)
(*La Tribune indochinoise*, 20 décembre 1940)

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1940)

I) INSPECTION DES PROVINCES DE GIADINH ET DE CHOLON

Saïgon, 17/12/40. ARIP. — Le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a inspecté dans la matinée du 17 Décembre les régions de Giadinh et de Cholon, où ont eu lieu les récents incidents d'origine communiste.

Il a été reçu à Giadinh par l'Administrateur Monlaü. qui lui a présenté les fonctionnaires et les notabilités de la province ; puis, poursuivant sa tournée, il s'est arrêté aux maisons communes de Govap et de Hocmon, où les délégues les doc-phus Lé-van-Thanh et Bui-Ngoc-Tho, lui ont, à leur tour, présenté les autorités cantonales et communales.

Le Gouverneur Général s'est rendu ensuite à Hiêp Hoa où il a été accueilli par M. Daloz, M. Dubois, Directeur général, et M. Peyrolle, Sous-Directeur de la Sucrerie*, qui lui ont fait visiter en détail cette importante entreprise.

Celle-ci, qui traitait, en 1928, 18 000 tonnes de canne, en a traité 200 000 en 1939, produisant 15.700 tonnes de sucre. Cet accroissement de la production, permis par la modernisation de l'usine et le perfectionnement constant de son équipement, a largement contribué à rendre l'Indochine indépendante des marchés extérieurs dans ce

domaine. Sa consommation annuelle, de l'ordre de 22 000 tonnes, est, en effet, entièrement couverte aujourd'hui par l'industrie locale.

Un tel essor a eu d'heureux effets dans l'agriculture cochinchinoise où s'est développée la culture de la canne à sucre, soit dans la région même de Hiêp-Hoa soit dans d'autres régions d'où la canne arrive par sampans jusqu'à l'usine.

La sucrerie possède elle même une plantation de 800 hectares qui occupe 1.500 planteurs ; 3.500 autres planteurs travaillent pour elle dans la région (contre 200 en 1929). Elle leur fournit chaque année 500.000 piastres d'avances en engrais et en argent. 600 sampans sont utilisés pour le transport de la canne. L'usine emploie 800 ouvriers : on estime qu'au total, la sucrerie fait vivre 20.000 travailleurs.

L'entreprise a créé pour son personnel toute une série d'installations sociales, logements ouvriers, maternité (250 naissances en un an sans un seul accident), garderie d'enfants, école (à laquelle seront ajoutées prochainement deux nouvelles classes conduisant jusqu'au certificat d'études), cercle, terrain de sport, infirmerie (où sont données journalièrement 90 consultations, tant au personnel de l'usine qu'aux habitants de voisinage, tous les médicaments étant payés par l'entreprise).

Après la visite de cette belle réalisation française, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Goutès, Administrateur de la province de Cholon, s'est arrêté à la Délégation de Binh-Tri-Dong, où il a vivement félicité les autorités indigènes de leur belle attitude, puis à l'Inspection, où lui ont été présentés les fonctionnaires et les notabilités de la province.

II) Déjeuner au gouvernement général

Saïgon, 17/12/40 (Arip). — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et M^{me} Jean Decoux ont offert le 17 décembre un déjeuner auquel ils avaient convié le Gouverneur de la Cochinchine et M^{me} Rivoal, le Contre-Amiral commandant la Marine en Indochine et M^{me} Terraux, le Directeur du Cabinet et M^{me} Gautier, M^{me} André, le Capitaine de Vaisseau Bérenger, commandant le « Lamotte-Picquet », M^{me} et M^{le} Rosel, le Capitaine de Frégate de Quiévrecourt, commandant le « Dumont-d'Urville » [de retour de Nouméa avec une cargaison de vichystes], le R.P. Séminel, M. Duchateau, le lieutenant de Vaisseau Delort, commandant le « Béryl » et le R.P. Tricoire.

III) UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

Saïgon, 17/12/40. (Arip). — L'Amiral Decoux a réuni dans son Cabinet le 17 décembre les Directeurs des journaux français et annamites de Saïgon.

En un large tour d'horizon, le Gouverneur général a exposé devant eux la situation générale intérieure et extérieure de l'Indochine.

Parlant des relations avec le Japon, il a montré comment-elles s'étaient normalisées sur la base d'une collaboration loyale et confiante et dans le cadre fidèlement observé de part et d'autre des accords intervenus. Puis il a affirmé sa ferme conviction de voir la délégation économique franco-indochinoise, qui arrivera prochainement à Tokio mettre au point avec les autorités japonaises des accords également profitables aux deux parties.

Faisant allusion à l'inspection effectuée le matin même dans les provinces de Giadinh et de Cholon, récemment touchées par des troubles communistes, l'Amiral Decoux a dit la profonde satisfaction que lui donnait le spectacle d'une Cochinchine unanime à réprover les agissements des agitateurs. Il a indiqué qu'au surplus, cette activité néfaste avait été réprimée avec une énergie résolue et que celle-ci ne se démentirait pas.

Enfin, après un bref historique des relations entre l'Indochine et la Thaïlande, le Gouverneur général a rappelé les différentes phases de l'attitude adoptée depuis quelques mois par l'État voisin. Une fois de plus, il a renouvelé l'assurance que tout acte

d'agression serait immédiatement suivi par des représailles sévères de notre part. Nos ripostes d'ailleurs prendront fin dès que cesseront les attaques des Siamois, qui nous trouveront prêts, quand ils le voudront, à reprendre les conversations.

LA SAMIPIC REÇOIT
LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL ET LE GOUVERNEUR LOCAL
(*L'Écho annamite*, 20 décembre 1940)

La Samipic a offert, le 19 décembre, à l'amiral et à madame Decoux, un thé d'honneur, auquel avaient été conviées les principales personnalités de Saïgon.

À cette occasion, M. Lê-quang-Liêm dit Bay a prononcé un discours, dans lequel il a affirmé, tout d'abord, la part qu'avait prise la population annamite au deuil de la France, puis aux confiants espoirs qu'a suscités l'action du maréchal Pétain.

La leçon de dignité, de sagesse et de volonté qui nous vient de la Métropole, a-t-il déclaré, ne peut manquer de galvaniser nos devoirs. Oui, nous avons foi en la France éternelle. Comment ne croirions-nous pas en Elle, quand nous savons qu'elle bâtit toujours sur de l'humain. »

M. Lê-Quang-Liêm, rappelant alors la grande œuvre humaine accomplie par la France en Indochine, a poursuivi :

« La France a réalisé ce prodige d'harmoniser, au lieu de les détruire, les tendances diverses qui, au début, ont pu se heurter parfois, mais qui sont devenues bien vite un faisceau splendide de forces créatrices, grâce auxquelles la Cochinchine s'est épanouie rapidement et s'est avancée à côté d'elle sur le chemin du progrès.

C'est donc, a conclu M. Lê-Quang-Liêm dans une étroite collaboration de chaque instant que se poursuivra le rythme accéléré de labeur indispensable à la grande œuvre de rénovation que la France entreprend dans l'immensité de son Empire. Sur la trame solide des méthodes intellectuelles et morales que la force des armes étrangères n'a pas déchirées, nous broderons nos activités quotidiennes et tisserons les destinées communes de la France et de l'Annam. »

L'amiral Decoux prit ensuite la parole. Il exprima d'abord le réconfort que lui apportait, au moment où il sentait battre près de lui « le cœur d'une assemblée dans laquelle se manifeste la représentation fidèle de tout ce qui, en Cochinchine, pense, agit et produit ».

Après avoir rendu hommage à l'œuvre qu'accomplit le maréchal Pétain, le gouverneur général retraça le tableau des relations qu'entretient aujourd'hui. l'Indochine avec le Japon, fit un bref historique de la question thaïlandaise, et définit nettement l'attitude de la Colonie à l'égard de l'État voisin.

Parlant ensuite des récents événements de Cochinchine [révolte communiste], il a affirmé sa résolution de ne pas tolérer en Indochine d'agissements coupables : « Je m'incline devant la mémoire des innocentes victimes. Je leur promets que justice sera faite et que toutes mesures seront prises pour que d'autres comme elles, ne tombent pas sous les coups de lâches assassins. Mon avertissement, je l'espère, serait entendu par les derniers de ceux qui, dans ce pays, désireraient persister à semer la division et la haine, génératrices du désordre et de la misère ».

Puis, il évoqua les transformations nécessaires : « Ce n'est pas sous la forme d'un bouleversement anarchique, mais bien à la faveur d'une évolution ordonnée et progressive que nous construirons ensemble l'Ordre nouveau devant, dans la concorde et l'espérance, conduire ce pays vers ses destinées heureuses et prospères. Mais il est essentiel que cet ordre nouveau, chacun de nous s'attache, tout d'abord, à le réaliser en lui-même, par une acceptation résolue des hiérarchies et des disciplines nécessaires, par

[la] subordination radicale des soucis égoïstes à l' intérêt général, par la ténacité dans l'effort, par la respect confiant d'une autorité qui doit journellement faire face aux plus redoutables difficultés ».

L'Amiral Decoux dit ensuite la confiance et l'estime qu'il éprouve pour le Chef réfléchi qu'est le Gouverneur Rivoal. Il définit le sens que devaient avoir en Indochine, et en Cochinchine particulièrement, les mots de Travail, Famille, Patrie, que le Maréchal a gravés au fronton du nouvel État français. Parlant de l'idée de Patrie, aujourd'hui commune aux Français et au Indochinois : « Il ne saurait plus être question de *rapprochement franco-cochinchois*, formule désormais périmée. Parlant à une élite, qui pense, agit et réagit comme nous-mêmes, nous nous bornerons à rappeler, ici, que la Cochinchine est désormais terre française, que notre Patrie commune, c'est la France, la France généreuse et résolue, la France qui demeure l'une des lumières éternelles du monde.

« La France, conclut l'Amiral Decoux, a déjà, dans le passé, marqué votre pays, vos personnes, vos esprits, d'un sceau indélébile. Il n'est que de prendre contact avec les élites cochinchinoises pour constater que la Mère-Patrie et sa fille aînée ont une même façon de penser, de sentir, de réagir ; leurs sangs même se mêlent chaque jour davantage.

Leur union est désormais à la fois physique et spirituelle. Aucune puissance, aucun événement ne peuvent plus séparer deux pays qui s'intègrent si totalement l'un dans l'autre. Dans cette union totale, dans la paix, l'ordre et la discipline, la Cochinchine saura poursuivre heureusement, j'en ai la conviction, ses destinées. »

SAÏGON
Dîner au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1940)

Saïgon, 19/12/40. — Arip. — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 18 décembre au Gouvernement Général un dîner auquel ils avaient convié le Général Commandant de la division de Cochinchine-Cambodge, et Madame de Rendiger, M. Ardin, président du Grand Conseil, le capitaine de vaisseau Commentry, Chef d'Etat-Major de l'Amiral commandant la marine en Indochine, et Madame Commentry, le lieutenant-colonel Charrier, l'Administrateur de la Région Saïgon-Cholon et Madame Bussière, le President du Tribunal supérieur d'Appel de Nouméa et Madame Maestrati de la Rocca, M. Brasey, Inspecteur des affaires politiques de Cochinchine, le Président Ballous et Madame Ballous, l'administrateur, Chef de la province de Cholon, et Madame Goutès, Madame Guillemet, M. Mazet, président de la Commission municipale de Cholon, l'Agent général des Messageries maritimes et Madame Pascalis, M. Bernard, Directeur de l'« Impartial » et Madame Bernard, M. Truong-van-Bên, vice-Président de la Chambre de Commerce, M. Monlaü, Administrateur de la province de Gia-dinh, M. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement, l'Administrateur délégué de la Sucrerie de Hiêp-Hoa* et Madame Dubois, le Président Le-quang-Liem dit Bay, l'Ingénieur en Chef de la Marine Kerdoncuff et Maître Béziat.

L'Amiral Decoux visite la région Saïgon-Cholon
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1940)

Saïgon, 19 décembre (ARIP). — Accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Bussière, Administrateur de la région Saigon-Cholon, et de M. Mazet, Président de la Commission municipale de Cholon, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité la région dans la matinée du 19 décembre.

Il s'est rendu tout d'abord à la caserne des pompiers où le capitaine Besrest lui a présenté des installations et un matériel qui placent Saïgon-Cholon au troisième rang de tout l'Empire français, immédiatement après Paris et Lyon, et au premier rang du territoire d'Outre-Mer. Le Gouverneur général a pu constater, au cours de divers exercices d'alertes exécutés devant lui, la rapidité et la précision du personnel parfaitement entraîné et la puissance des moyens de lutte contre l'incendie.

Après s'être arrêté au commissariat central et en avoir parcouru les services sous la conduite de M. Arnoux, Chef des Services de polices de Cochinchine, et de M. Massei, Commissaire central, l'Amiral Decoux est allé inspecter les travaux du pont en cours d'achèvement à la jonction de l'arroyo Chinois et du canal de doublement.

Construit par la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics*, commencé en décembre 1938, appelé à être ouvert à la circulation en février ou en mars 1941, long au total de 913 mètres, cet important ouvrage représente une dépense de 600.000 piastres à laquelle le port a contribué pour 50.000 piastres. Il rendra possible la mise en valeur pour des usages industriels d'un vaste îlot compris entre l'arroyo Chinois et le canal et qui était resté inutilisé jusqu'à présent faute de moyen d'accès suffisant. Il fournira les communications nécessaires à l'aménagement d'un dépotoir correspondant à l'importance de l'agglomération. Il permettra enfin la construction pour l'ensemble de la région d'un abattoir* unique conçu selon les techniques les plus modernes et susceptible, par exemple, de conserver 3.600 porcs en stabulation et d'en abattre 1.200 par jour ou même, en cas de nécessité, 250 à l'heure.

Après s'être fait exposer le plan de ces différents travaux par M. Bussière, par M. Lachamp ¹², Ingénieur de la région, et par le Dr Lebon, Chef du Service vétérinaire de la région, le Gouverneur Général a examiné sur place les travaux d'urbanisme en cours de réalisation ou en projet : aménagements des sorties de la ville, création de quartiers neufs, etc. Puis il a visité les installations de l'union des eaux où il a été accueilli par M. Lauthier, Directeur de la Compagnie des Eaux et d'Électricité de l'Indochine*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1940)

Saïgon, 19 décembre. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 décembre M. Surleau, Chef du Service du Contrôle des émissions et de la propagande radiophonique ; M. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement ; le colonel Pichon, Attaché militaire de France à Bangkok ; M. Bohn, administrateur des Services civils ; M. Alberg, directeur de la Bornéo et Sumatra ; M. Brasey, Inspecteur des Affaires politiques et administratives de la Cochinchine, et M. Mariani, Président de la Chambre d'Agriculture de Saigon.

¹² Robert Lachamp (Marseille, 10 nov. 1898-Saïgon, 22 mai 1948) : fils d'Henri Lachamp et Jeanne Rousset. Marié avec Pauline Joséphine Louise Alice Germaine Devin. Dont : Claude Yves René (Hanoï, 10 août 1929) et Yves André Jean (Hanoï, 30 septembre 1930). Polytechnicien (1917), croix de guerre, affecté dans le Sud-Annam (1922), au Tonkin (1926), puis en Cochinchine (1936). Ingénieur en chef de la circonscription d'Hydraulique agricole et de navigation de Sud-Indochine (4 septembre 1946), en provenance du Tonkin.

L'ALLOCATION RADIODIFFUSÉE DE L'AMIRAL DECOUX

Saigon. 19 décembre. Arip. — C'est le 19, à 20 h. 15, que l'Amiral Decoux a prononcé à Radio-Saïgon une allocution qui a été radiodiffusée sur 24,49 et 285 mètres de longueur d'onde.

SAÏGON

Une inspection de l'Amiral Decoux
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1940)

Saigon, 20 décembre. (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a poursuivi et terminé le 20 décembre la série de ses inspections dans les provinces cochinchinoises, récemment touchées par les [incidents communistes](#) que l'on connaît.

L'Administrateur Vilmont et le Quan-vè-huy Truong van Han à Tanan, l'Administrateur Dufour à Mytho, l'Administrateur Pommez à Vinh-Long, l'Administrateur Colas et le doc-phu Pham van Chi à Cantho, l'Administrateur Landron à Sadec se sont faits, auprès du Gouverneur général, les interprètes d'une population unanime à réprouver les agissements criminels de quelques perturbateurs et résolue à poursuivre en paix son labeur sous la protection française et dans l'ordre français.

Dans ces différents centres et avant de se faire présenter les fonctionnaires et les notabilité, l'Amiral Decoux a exprimé sa confiance en des autorités indigènes et une population qui, dernièrement, ont su donner la mesure de leur fidélité agissante. Il a réaffirmé sa volonté de traiter sans faiblesse les coupables. Il a tenu enfin à féliciter ceux qui se sont particulièrement distingués au cours des récents événements.

À Mytho, à Vinh long et à Cantho, le Gouverneur général s'est rendu à l'hôpital pour y visiter les agents de la force publique blessés dans l'accomplissement de leur devoir.

À Mytho, il est allé s'incliner devant la dépouille mortelle du Doc-Phu-Vinh, grand serviteur de la France, récemment décédé et dont on sait la belle conduite pendant la guerre de 1914-1918.

Dîner au Gouvernement général

Saïgon, 20 décembre. (Arip). — L'Amiral et Madame Jean Decoux ont offert le 19 décembre au Gouvernement général un dîner auquel ils avaient convié le Gouverneur de la Cochinchine et Madame Rivoal, le Président du Conseil colonial et Madame de Lachevrotière, le Procureur général près la Cour d'appel de Saigon et Madame Lafrique, le contre-Amiral commandant la Marine en Indochine et Madame Terraux, le directeur de la Banque de l'Indochine et Madame Bruno*, M. Wolf, Administrateur de la province de Thu dau-Mot, le directeur des Distilleries de l'Indochine* et Madame Bardouillet, M. et Madame Nguyen-van-Cua*, M^e Lalung-Bonnaire, Conseiller colonial, et M^{me} Lalung-Bonnaire, M. Mariani, Président de la Chambre d'Agriculture, M^e Pâris, Bâtonnier de l'ordre des avocats, l'Inspecteur général de la Société des plantations des Terres-Rouges* et M^{me} Janssens, le Directeur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient*, et Madame de Ligondès, le doc phu Nguyen van Tham, le capitaine de corvette Mercadier, Commandant le « Tahure » et M^{me} Mercadier, M. Haelewyn, Chef du Cabinet du Gouverneur de la Cochinchine, M. d'Or, Commandant de l'aéroport de Tan Son Nhut, le doc-phu et M^{me} Le-van Giap, le lieutenant de vaisseau Picheral, Officier d'ordonnance de l'Amiral Terraux et Madame Picheral, le Directeur de l'Agence d'Air-France* et Madame Richet, et M. Bailly, Chef de Cabinet du Gouverneur général.

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
s'adressant hier aux Indochinois à la radio,
LEUR A DIT
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 décembre 1940)

.....
J'ai parcouru — très rapidement — les agglomérations de Gia-Dinh, Cho-lon, Tanan, Mytho, Vinhlong, Cantho, Sadec. J'ai visité les régions qui furent tout récemment troublées par une *agitation criminelle*. Je me suis arrêté spécialement en des points où des incidents s'étaient produits. Partout, j'ai trouvé une population parfaitement calme et résolue. Ce mouvement, d'inspiration communiste, vous le savez, a été réprimé immédiatement avec toute l'énergie qui s'imposait.

Je n'ai pas toléré et je ne tolérerai pas davantage dans l'avenir qu'une poignée de rebelles prétende troubler ce pays dont la sécurité m'a été confiée. J'entends que désormais tous les honnêtes gens sachent bien qu'ils seront soutenus, protégés et défendus.

.....

SAÏGON
L'amiral Decoux reçoit
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 décembre 1940)

SAIGON, 21 décembre. — L'amiral Decoux a reçu le 21 décembre, le Dr. Tran-Quang-Dé, M. Pascalis, agent général des Messageries maritimes* [qu'il fera mettre au trou pour espionnage !] ; M. Doyen, officier de Justice maritime ; M. d'Or, commandant l'aéroport de Tan-Son-Nhut ; M^e Bernard, directeur de l' « Impartial* » ; M^e [Pierre] Pâris, bâtonnier de l'ordre des avocats ; le R. P. Escalère, aumônier de la Marine ; M. Bainier, administrateur délégué des Établissements Bainier* ; M. Le-Van-Gong, directeur de la Société annamite de crédit* ; le contre-amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine ; et M. Thibaudeau, résident supérieur au Cambodge.

LES GRANDES ASSEMBLÉES
La Commission mixte du Grand Conseil
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1940)

Sont désignés comme membres de la commission mixte du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, les notabilités dont les noms suivent :

Notabilités du Nord.

Membres titulaires français.

MM. Douguet, résident supérieur honoraire à Hanoï ; Drouin, directeur général de la Société indochinoise d'électricité* à Hanoï ; le Dr Marliangeas*, conseiller municipal et membre du Petit Conseil à Hanoï ; Larre, avocat à la Cour à Hanoï ; Mazel ¹³, industriel,

¹³ Paul Louis Mazel : sériculteur à Vinh, correspondant au Nghê-An de la Société franco-annamite de textiles et d'exportation (SFATE) de Nam-Dinh et de *l'Avenir du Tonkin*.

membre titulaire du Grand Conseil à Vinh ; de Heaulme, planteur à Thanh-hoa [Société agricole et forestière de Yên-My*].

Membres titulaires indigènes

MM. Pham le Hong, industriel, président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin ; Nguyen Lê, ingénieur chimiste à Hanoï [Distilleries de l'Indochine*] ; Hoang van Ngoc, ingénieur et industriel à Langson ; Phan van Giao, pharmacien, membre titulaire du Grand Conseil à Thanh-hoa.

Membres suppléants français

MM. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient* à Hanoï ; Guillou*, pharmacien, conseiller municipal et premier adjoint au maire de Hanoï ; Javouray, armateur à Haïphong [Sacric*] ; Clerget, ingénieur en chef des Chemins de fer [de l'IC et du Yunnan*] à Hanoï ; Colomer directeur de la Société indochinoise des exploitations minières et agricoles [Siema*][mines d'or de Bong-Miêu] à Tam-ky ; Chauvin, membre du Conseil français de l'Annam et de la Chambre mixte du Centre-Annam, directeur de l'U. C. I. A.* à Tourane.

Membre suppléants indigènes

MM. Vu duc Dien, architecte à Hanoï ; Pham van Phan, docteur en médecine à Hanoï ; Do thuc Phach, agriculteur à Phu-lang-Thuong ; Ton that Vien De, industriel à Hué.

M. le docteur Le Roy des Barres*, président de la Commission permanente du Grand Conseil (Section Nord), est désigné comme président de la section Nord de la Commission mixte du Grand Conseil.

LES GRANDES ASSEMBLÉES

La Commission mixte du Grand Conseil
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 décembre 1940)

2° Notabilités du Sud

Membres titulaires français

MM. [Jean] Mazet*, président de la Commission municipale de Cholon ; [Alexis] Brunet [agent général des Chargeur réunis*], président de l'Association professionnelle des Armateurs de Saïgon ; Ballous, directeur de la Société industrielle d'Exportation en Extrême-Orient [Sindex*] à Saïgon ; le Révérend Père Séminel, prêtre, organisateur d'œuvres sociales à Saïgon ; Lambert, directeur de la Société foncière [du Cambodge*] de Phnom penh ; Deloye, directeur de l'agence de la Banque l'Indochine à Phnom penh*.

Membres titulaires indigènes

MM. Ng van Thinh ¹⁴, docteur en médecine à Saïgon ; Ng. van Cua ¹⁵, imprimeur, vice-président de la Caisse française de Crédit agricole de Saïgon ; Tran van Kha, vice-président du Conseil colonial ; Ang kim Khoan, membre de la Chambre des Représentants du peuple du Cambodge.

Membres suppléants français

MM. Bardouillet, directeur de la Société française des Distilleries de l'Indochine à Saïgon*, membre suppléant du Grand Conseil ; Mariani*, président de la Chambre d'Agriculture de Cochinchine à Saïgon ; Lalung-Bonnaire*, avocat, membre titulaire du Grand Conseil à Saïgon ; le Révérend Père Parrel, aumônier de l'Hôpital Grall ;

¹⁴ Dr Nguyen van Thinh : futur président de la République de Cochinchine, il se suicida en novembre 1946.

¹⁵ Nguyen van Cua : patron de l'Imprimerie de l'Union.

Chabert¹⁶, vice-président de la Chambre de Commerce, directeur de la maison Descours et Cabaud à Phnom-penh ; Menguy, directeur de l'Hôtel Royal* à Phnom-penh.

Membres suppléants indigènes

MM. Ng van Nhung, chirurgien-dentiste, conseiller colonial à Saïgon ; Tran van Sang, membre de la Chambre de Commerce et membre suppléant du Grand Conseil, à Giadinh ; Ho van Kinh, membre du Conseil d'administration de la Région Saïgon-Cholon ; Yen-Koens, membre de la Chambre des Représentants du Peuple du Cambodge.

M. Ardin*, président du Grand Conseil, président de la Commission permanente du Grand Conseil (Section Sud), président de la Chambre de Commerce de Saïgon, est désigné comme président de la section Commission mixte du Grand Conseil.

Mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 décembre 1940)

Aujourd'hui 26 décembre 1940 à 10 heures a eu lieu, à la Mairie de Hanoï, le mariage de M. Raymond Louis Henry Cazenave, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance de M. le gouverneur général, avec M^{lle} Suzanne Marie Élisabeth Charlot, fille de M. Georges Jacques Marie Eugène Charlot, capitaine au long cours, et de M^{me}, à Hanoï.

Les témoins étaient, pour le marié : M. Jean Decoux, Vice-Amiral d'Escadre, gouverneur général de l'Indochine, commandeur de la Légion d'honneur, et pour la mariée, M. Jacques Genevray, médecin-colonel, directeur de l'Institut Pasteur.

Le mariage religieux a eu lieu ce matin à 10 heures 30 à la Cathédrale.

Nous adressons nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 27 décembre 1940)
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 décembre 1940)

Hanoï, 27 décembre — L'Amiral Decoux a reçu le 27 Décembre M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Albien Ross, du « San Francisco Chronicle », M. de Pereyra, Résident de France à Ninh Binh, le Colonel Koike et le Consul Général Minoda, de la mission japonaise, enfin S. E. Luong van Phuc, Tong-Doc de Nam-Dinh. (Arip)

Le Gouverneur Général à la Garde indigène
(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1940)

Hanoï, 30 décembre. — Dans l'après-midi du 30 décembre, l'Amiral Decoux s'est rendu près de Hanoï à la nouvelle caserne de la Garde indigène. Il y a été accueilli par M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, M. Bigorgne, Chef de la Circonscription de Travaux Publics du Tonkin, M. Vinay, Président de Hadong, S. E. Vi van Dinh, Tong Doc de Hadong.

¹⁶ Louis-André Chabert (1897-1945) : mort dans les geôles de la Kempetaï de Saïgon. Médaille de la Résistance à titre posthume.

Le Gouverneur général a passé en revue la brigade commandée par l'Inspecteur Principal Le Daim. Puis, sous la conduite de ce dernier, il a visité les locaux de la caserne.

Il a apporté un vif intérêt aux nouvelles installations prévues pour le corps d'élite qu'est la Garde Indigène du Tonkin. (Arip)

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 janvier 1941)

Hanoï, 31 Décembre. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 31 décembre le Colonel Gallin, chef du Service Radio-électrique, le Général Sumita, Chef de la Mission Japonaise, le Colonel Koike, le Consul Général Minoda, le Capitaine de Vaisseau Chudo, de la Mission japonaise, le professeur Huard, et M. Charton, Directeur de l'Instruction publique de l'Indochine.

Réception au Gouvernement général

Hanoï, 31 décembre. (Arip). — Madame Decoux recevra au Gouvernement général le samedi 4 janvier à 17 heures.

Conférence économique et financière au Gouvernement général

Hanoï, 31 décembre. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 31 décembre au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances, M. Smolski, Directeur-adjoint des Services Economiques, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, et M. Longeaux, adjoint à l'Inspecteur général des Travaux Publics, Chef de Service des Mines p. i., ainsi que M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement.

Gouvernement général
Les audiences au Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 janvier 1941)

Hanoï, 31 décembre (Arip). — Madame Decoux recevra au Gouvernement général ce soir samedi 4 janvier à 17 heures.

Les audiences

Hanoï, 3 Janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 3 janvier le R. P Prisset, Supérieur des Dominicains, Lataste, Directeur des Charbonnages Dông-Triêu, et M Alfano, Directeur de l'Exploitation des Chemins de fer l'Indochine.

Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 janvier 1941)

Hanoï, 4 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 4 Janvier M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, M. Drouin, Directeur général de la Société Indochinoise

d'Électricité, M. Carton, Inspecteur général de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts, et M. Barondeau [*Indochinoise d'Industrie minière*]*.

Les audiences du gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 9 janvier 1941)

Hanoï, 8 janv. — L'Amiral Decoux a reçu le 8 janvier le Lieutenant Général Anami, Vice-Ministre de la Guerre du Gouvernement japonais, M. Graffeuil, le Contre-Amiral Terraux, M. Thibaudeau, S.E. Vuong-Tu-Dai, et M. Ardin*.

Le Gouverneur général à Hué
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 janvier 1941)

Hué, 10 janvier (Arip). — Parti de Hanoï par train spécial, dans la soirée du 9 janvier, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, est arrivé à la fin de la matinée du 10.

Il a été accueilli à la gare par M. Graffeuil, Résident Supérieur en Annam, et par les principales personnalités civiles et militaires de la ville.

L. L. E. E. les Ministres annamites ont rendu visite au Gouverneur Général qui s'est entretenu avec eux, puis avec le Résident Supérieur Graffeuil de diverses questions concernant l'Annam.

À la fin de l'après-midi, l'Amiral Decoux a reçu S.E. le Duc de Pho-Quang Tôn-Thât-Hân, ancien Régent de l'Empire d'Annam.

En raison de l'absence de S. M. Bao-Dai, aucune réception n'a eu lieu au Palais Impérial.

Le Gouverneur Général
à Qui-nhon
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 janvier 1941)

Quinhon, 11 1-41 (Arip). — Poursuivant sa tournée dans le Sud de l'Indochine, l'Amiral Decoux s'est rendu dans la matinée du 11 janvier de Hué à Quinhon. Il a été accueilli, à son entrée dans la province de Binh Dinh, par le Résident, M. Labbey, qui, à son arrivée au chef-lieu, lui a présenté les fonctionnaires et les notabilités françaises et annamites.

Dans l'après-midi, le Gouverneur général a visité la léproserie de Qui-Hoa, fondée en 1929 sur l'initiative du Père Mahieu et du Docteur Le Moine et qui abrite aujourd'hui 537 lépreux. L'établissement est installé au bord de la mer dans une vallée fermée particulièrement salubre et où tout a été fait pour permettre aux malheureux malades de poursuivre, en travaillant dans deux villages coquets et riants, installés à leur intention, une vie aussi **normale** que le permet leur état.

Avant de quitter la léproserie, le Gouverneur général a tenu à féliciter vivement les Soeurs franciscaines qui la gèrent et le Docteur Gourvil, Médecin-chef de Binh-Dinh, qui en assure la direction technique, de l'abnégation, du dévouement et de la bonté qu'ils apportent tous les jours dans l'accomplissement de leur mission.

Dans la soirée, l'Amiral Decoux a reçu en audience M. Portier, entrepreneur, Membre du Grand Conseil, M. Lamy, des Douanes et Régies, M. Davy, Ingénieur des Travaux Publics, et M. Phan-thân-Khuyêñ.

Banméthuot, 12 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux s'est rendu le 12 janvier de Quinhon à Ankhé et Pleiku et Banméthuot.

Accueilli à la limite de la province de Kontum par le Résident, M. Guilleminet, il s'est arrêté à Ankhé, centre de la colonisation où s'applique avec plein succès une politique inaugurée vers 1930 par l'Administrateur Jérusalémy et consistant à installer définitivement de petits propriétaires assurés d'un standing stable.

Après que le délégué, l'Inspecteur principal de la Garde Indigène Grethen, lui ait présenté les délégations des différents groupes ethniques bahnars, Ronom, Alakong. Tolo, Cam, le Gouverneur général, sous la conduite de M. Gillon, a visité les installations de la station d'élevage et s'est fait exposer l'économie des recherches poursuivies et les résultats obtenus à la jumenterie et à la bouverie

Il a ensuite poursuivi sa route vers Pleiku, où le Résident, M. Morlevat, lui a présenté les fonctionnaires et les colons et l'a entretenu de diverses questions relatives à la colonisation sur les hauts plateau moïs. Dans l'après-midi, l'Amiral Decoux, en se rendant à Banméthuot, a inspecté au passage quelques-uns des chantiers de la route coloniale n° 14.

Il a été reçu à son entrée dans la province du Darlac, par le chef de cette province, M. Salomon, qui, dans la soirée, lui a présenté les fonctionnaires, les officiers et les colons de Banméthuot.

Le Gouverneur Général
après avoir inspecté
LA ROUTE COLONIALE 14
assiste à la grandiose cérémonie du grand serment

LA VISITE DE L'INSTITUT
OCÉANOGRAPHIQUE
DE NHA-TRANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 janvier 1941)

Nhatrang, 13 1-41 (Arip). — Au début de la matinée du 13 janvier, l'Amiral Decoux a poursuivi au sud de Banméthuot, son inspection des chantiers de la route coloniale n° 14. Celle-ci, on le sait, est appelée à devenir une des principales artères de l'Indochine. Reliant à Saïgon la côte du Centre Annam par les hauts plateaux moïs, qu'elle traverse du nord au sud, elle doit permettre la mise en valeur d'une vaste région aux grandes possibilités, propre à diverses cultures riches, notamment à celles du café et du thé, auxquelles l'effort des colons a déjà donné un bel essor. Conçue pour être une voie à rendement, exécutée, selon des méthodes et des techniques très modernes, la route 14, abritée des typhons par la distance de la côte, sera régulièrement praticable en toutes saisons et comptera parmi les plus grands travaux réalisés en Indochine par le service des Travaux Publics.

Rentré à Banméthuot, où S. M. Bao-Dai est venue le rejoindre, l'Amiral Decoux a assisté ensuite à la grandiose cérémonie du Grand Serment célébrée pour la première fois en présence du gouverneur général et de l'Empereur d'Annam.

Huit à dix mille Moïs s'étaient rendus à Banméthuot pour cette fête. Après une allocution au chef de la Colonie et au Souverain, le résident Salomon s'adressa aux 600 chefs», appartenant pour la plupart à la race rhadée, réunis pour renouveler le serment de fidélité à la France, et reçut de chacun deux les offrandes rituelles d'œufs, de riz et

de bracelets. Après avoir bu aux jarres d'alcool, qui leur étaient présentées, tandis que résonnaient les gongs, les autorités assistèrent enfin aux défilés de plusieurs centaines d'éléphants venus avec les chefs moïs.

L'Amiral Decoux eut, à la fin de la matinée, un entretien avec S. M. Bao Dai, puis, au début de l'après midi, partit pour Nha-Trang. À son arrivée, le résident M. Levadoux, lui a présenté les officiers, les fonctionnaires et les colons, puis l'a accompagné jusqu'à l'Institut océanographique de Cauda, que le gouverneur a visité sous la conduite de son directeur, M. Chevey.

UNE REVUE NAVALE AU LARGE DE CAMRANH (*L'Avenir du Tonkin*, 15 janvier 1941)

Banghoi, 14 janvier (Arip). — Le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a inspecté dans la matinée du 14 janvier les installations militaires et les travaux de la baie de Camranh.

À cette occasion, accompagné du contre-amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine, il a passé en revue les unités de la flotte qui étaient mouillées sur rade. Les honneurs et les saluts réglementaires lui ont été rendus par le « Lamotte-Picquet » ; tandis que la vedette portant sa marque défilait devant la ligne des bâtiments.

D'autre part, l'amiral Decoux a tenu une importante conférence avec les autorités du secteur côtier.

Phanthiêt, 14 janvier (Arip). — Le gouverneur général est parti dans l'après-midi de Banghoi pour Phanthiêt, où le résident, M. Delage, qui était allé l'accueillir à la limite de la province, lui a présenté à son arrivée, avec les fonctionnaires, les colons et les notabilités.

ARRIVÉE du gouverneur général à Saïgon (*L'Écho annamite*, 15 janvier 1941)

Saïgon, 15 janvier. — L'amiral Decoux a quitté Phanthiêt, pour Saïgon dans la matinée du 15 janvier. M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, et M. Haelewyn, son chef de cabinet, sont venus l'accueillir à la frontière de la Cochinchine et de l'Annam, où il a pris congé de S.E. Ho Dac Khai, ministre des Finances du gouvernement annamite, représentant de la Cour de Hué, et de M. Auger, inspecteur des Affaires politiques et administratives de l'Annam, qui l'avaient accompagné pendant toute la tournée.

Le gouverneur général a visité en cours de route, sous la conduite de M. Carton, inspecteur général de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts, de M. du Pasquier et de M. [André] Consigny, les stations expérimentales de Giaray et de Trang-Bom.

Il est arrivé à Saïgon à 11 heures (Arip).

Les audiences (*La Tribune indochinoise*, 17 janvier 1941)

Saïgon, 15 janv. — L'Amiral Decoux a reçu le 15 janvier M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Général Mordant, le Général Pellet, le Contre-Amiral Terraux,

Commandant la Marine en Indochine, et le Médecin général Inspecteur Botreau-Roussel. (Arip)

L'Amiral Decoux a visité les blessés
(*La Volonté indochinoise*, 17 janvier 1941)

Saïgon 16 janv. — Dans l'après-midi du 10 Janvier, l'Amiral Decoux, accompagné du Docteur Levot, Directeur local de la Santé, s'est rendu à l'hôpital Grall de Saïgon et à l'hôpital de Giadinh, où il a été accueilli par le médecin colonel Gautron et par le Médecin Lieutenant-Colonel Gueydon, Médecins Chefs de ces établissements. Le Gouverneur Général y a visité les blessés récemment évacués du Cambodge et a laissé des dons à leur intention.

Les audiences du Gouverneur Général

Saigon, 16 janvier.- — L'Amiral Decoux a reçu le 16 janvier le Colonel Weiser et le lieutenant-Colonel Chassier, de l'Armée de l'Air, le Colonel André, Commandant le R.T.A. et M. Claudio, directeur de la Société immobilière Courtinat*.

Cochinchine

Saïgon
Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 janvier 1941)

Saïgon, 17 Janvier. Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 17 janvier le colonel Gallin, chef Service Radioélectrique, M. Oberli, directeur des Plantations Michelin, M. Brunet, agent général de la Compagnie des Chargeurs Réunis, M. Dalloz, président du Syndicat des planteurs d'Hévéas, M. Janssens, inspecteur général de la Société des Plantations des terres rouges, enfin M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine.

[Persécution des gaullistes]
Justice militaire
Conseil de guerre
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1941)

Le Tribunal militaire du temps de guerre de Hanoï se réunira le jeudi 23 janvier 1941 à 7 h. 30 dans son local rue Maréchal-Joffre.

Le rôle de cette audience comprend les affaires suivantes :

Cazaux Jean [Jacques], non militaire, inspecteur général de 1^{re} classe hors cadre des colonies, directeur des Finances de l'Indochine,

F. B. [Fontan (Bernard)], capitaine de réserve du Commandement de l'Air en Indochine à Hanoï,

D. Y. [Digo (Yves)], lieutenant de réserve, affecté spécial n° 1,

M. H. [Mangeney (Henriette)], non militaire, sténodactylographe à la Direction des Finances de l'Indochine.

Avocats-défenseurs :

M^e Mayet pour M. Cazaux, M^e Lambert, lieutenant de réserve, pour les autres.

COCHINCHINE

Saigon

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1941)

Les réceptions de l'Amiral Decoux

Saigon, 18 janvier (Arip). — Le Vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine et Madame Jean Decoux ont donné le 17 janvier un dîner auquel ils avaient convié le Gouverneur de la Cochinchine et Madame Rivoal et le général Pellet.

Le 18 janvier, ils ont reçu à déjeuner le général Mordant.

L'amiral Decoux reçoit

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 19 janvier 1941)

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1941)

Saïgon, 18 janvier. — L'amiral Decoux a reçu le 18 janvier M. Flood, consul des États-Unis à Saïgon ; M. Lorenzi, maire de Saïgon ; le général Mordant ; M. Dargelos, directeur de la Société de Dragages [DTP*] ; enfin MM. Denoueix [Brossard & Mopin*] et Coursin [FACI*], du bureau de l'Association professionnelle des entrepreneurs du Sud-Indochinois.

COCHINCHINE

Saigon

Les audiences du Gouverneur général

(*L'Avenir du Tonkin*, 25 janvier 1941)

Saïgon, 21 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 24 janvier, M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, M. Roumy, President de la Fédération Cochinchinoise de tir et de préparation militaire, ancien President des Anciens Combattants, et M. Arnoux, Chef local des Services de Police.

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX COLONIES

(*JORF*, 25 janvier 1941)

Art. 1^{er}. — Sont nommés au cabinet du secrétaire d'État aux colonies, à compter du 1^{er} janvier 1941 :

Directeur du cabinet.

M. Chastenet de Gery, gouverneur des colonies, en remplacement de M. Boulmer¹⁷, inspecteur général des colonies, appelé à d'autres fonctions [celles de directeur du contrôle financier de l'Indochine, en remplacement du « traître » Cazaux)].

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 26 janvier 1941)

SAIGON, 25 janvier. — L'amiral Decoux a reçu le 25 janvier M. Baffeleuf, président de la chambre de commerce de Hanoï ; M. Barthe, secrétaire général de l'Association des riziculteurs de Cochinchine ; le général de Boisboissel ; et le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

Cochinchine

Saïgon
Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 janvier 1941)

Saïgon, 25-1-41. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 Janvier M. Baffeleuf, président de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. [René] Barthe, Secrétaire Général de l'Association des Riziculteurs de Cochinchine, le Général de Boisboissel et le Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Saïgon, 28-1-41. — L'Amiral Decoux a reçu le 28 janvier Maître Lalung-Bonnaire, membre de Commission mixte du Conseil colonial, M. Takashima, consul du Japon à Saigon, M. Le van-Duc, publiciste et riziculteur, colonel Tavera de l'Armée de l'Air, le Général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, le contre-Amiral Hara de la Marine japonaise, le Général Sumita, Chef de la Mission Japonaise en Indochine, et M. Akaéda, correspondant du Journal « Asahi ».

Saïgon, 29 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 29 janvier le General Mordant, Commandant supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le contre-Amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques du Gouvernement général, M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et M. Arnoux, chef local pour la Cochinchine des services de police.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} février 1941)

Saïgon, 31 janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 31 janvier M. Picard, représentant à Saïgon de la Société Indochinoise des Plantations réunies de Mimot, M. Carton, Inspecteur Général de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts, le Colonel Devèze, Commandant de l'Air en Indochine, et le Colonel Tavera, de l'armée de l'Air, enfin M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies.

¹⁷ Alfred-Louis Boulmer (Saint-Nazaire, 14 juillet 1892-Hanoï, 12 septembre 1944) : officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 21 décembre 1934).

Déchéance de la nationalité française
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 février 1941)

Vichy, 2-2-41 (émission française). — Dans la liste de personnes déchues de la nationalité française, que publie l'Office français d'information, on note les noms de M^{me} Garfunkel, née Marie Kemarowsky ; de Lazare Zissu, dit Villoughby ; de Jean Arnoux*, ingénieur des ponts et chaussées en Indochine ; de Richard Brunot, ancien Gouverneur Général des Colonies ; de Louis Ducorps, de Henri Jubelin, lieutenant de vaisseau, Jacques Meyer-May, professeur à l'École de Médecine de Hanoï*, Paul Cauvin, demeurant à Casablanca.

Le décret du 29 octobre 1940, portant déchéance de la nationalité française en ce qui concerne Sylvain Benedict Mosse, est rapporté. — ARIP.

COCHINCHINE
SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 février 1941)

Les audiences du Gouverneur général I

Saigon, 3 février (Arip). — L'Amiral Decoux a eu le 3 février, un entretien avec S.A.R. le Prince Savang. Il a reçu ensuite M. Taboulet, Directeur local de l'Enseignement, M. Jansen, Directeur de la Société Franco-asiatique des pétroles, M. Consigny, Inspecteur des Eaux et Forêts, Délégué permanent de la Fédération indochinoise des Associations de scoutisme, et M. Messner.

De passage

Saigon, 3 février (Arip). — S.A.R. le Prince Savang et M. Roques, Résident supérieur au Laos, sont arrivés à Saigon le 2 février. Ils seront, pendant leur séjour, les hôtes de l'Amiral et de M^{me} Jean Decoux.

Les visites de l'Amiral Decoux

Saigon, 3 février (Arip). — Accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine et de M. Taboulet, Directeur local de l'enseignement, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité à Saïgon, dans la matinée du 3 février, l'École des Mécaniciens Asiatiques* et l'École Pratique d'industrie.

Le premier de ces établissements, qui porte aujourd'hui le nom de son ancien Directeur, M. Rosel, récemment décédé après lui avoir consacré la plus grande partie de sa vie, forme des radios et des navigateurs. Sous la direction de M. l'Ingénieur mécanicien Simon, le personnel enseignant compte deux officiers mécaniciens, quatre officiers-mariniers et un certain nombre de professeurs civils.

L'École Pratique d'industrie, dirigée par M. Etienbled, forme, à l'intention de l'industrie locale, des ouvriers qui, avant d'être spécialisés dans différentes branches, commencent par recevoir une instruction technique centrale.

À l'École d'Industrie comme à l'École Rosel, le Gouverneur Général a félicité le Directeur de la belle tenue de ces établissements, qui présentent un vif intérêt pour le développement industriel de l'Indochine, en lui préparant des cadres et une main-d'œuvre qualifiée.

COCHINCHINE

SAIGON
Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 février 1941)

Saigon, 4 février. (Arip). — L'Amiral Decoux a visité dans la matinée du 4 février à Saigon, l'Institut des Recherches agronomiques (section du Sud) et l'Office du Riz. Il était accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et de M. Carton, inspecteur général de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts. Le Chef de l'Institut des Recherches Agronomiques, M. Guillaume, a présenté au Gouverneur général l'herbier que constitue cet établissement et qui comprend déjà 30.000 spécimens d'espèces végétales d'Indochine, où leur total est estimé à 600.000. Il l'a entretenu des recherches poursuivies sur le bois et notamment sur la production de charbon pour les gazogènes, sur le développement et l'amélioration de la culture des arbres fruitiers, sur les maladies des principaux produits agricoles, sur les textiles susceptibles de remplacer le jute d'importation pour la fabrication des sacs, cette dernière question présentant, comme on le sait, une grande importance pour le commerce de riz.

Au laboratoire de l'Institut, M. Tkatchenko a exposé à l'Amiral Decoux ses travaux en vue de découvrir en Indochine même divers produits de remplacement, engrains, produits chimiques, etc., destinés à affranchir la colonie d'une partie des importations étrangères.

Le Gouverneur général a été reçu à l'Office du Riz* par M. de Visme¹⁸, qui l'a mis au courant des études faites également sur les produits de remplacement. C'est ainsi par exemple que l'Indochine est déjà en mesure de fabriquer elle-même toutes les farines maltées nécessaires à sa consommation.

En même temps, l'Office du Riz poursuit ses travaux habituels et, en particulier, ceux qui portent sur les semences sélectionnées, dont 25.000 tonnes sont distribuées annuellement aux agriculteurs. L'objet de ces travaux est de choisir parmi les mille et quelques variétés de riz, qui existent en Indochine un certain nombre de qualités à haut rendement répondant aux besoins de la consommation locale ou aux desiderata des marchés importateurs. La production devra devenir ainsi à la fois plus forte et plus stable et fournir aux exportateurs un produit classé et constant.

Dans l'un et dans l'autre des établissements visités, M. Carton a tenu à signaler à l'Amiral Decoux l'importante et efficace collaboration apportée [aux] recherches entreprises par les spécialistes indochinois associés aux ingénieurs français.

Cérémonie Franco Japonaise à Saigon

Saigon, 4 février (Arip). — Dans la matinée du 4 février, l'Amiral Hate et l'Etat-Major des unités de la Marine japonaise, qui se trouvent actuellement à Saigon ont déposé des gerbes de fleurs devant le Monument aux Morts et le Temple du Souvenir annamite. Un détachement de la Marine japonaise participait à cette cérémonie, ainsi qu'un détachement de la Marine en Indochine et la musique des équipages de la flotte

Réception au Gouvernement général

Saigon, 4 février, Arip. — Le Vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, ont donné le 4 février un dîner auquel avaient été

¹⁸ Maurice Paul de Visme (Blosseville, 24 février 1882-Nice, 28 janvier 1980) : ancien élève de l'Institut national agronomique, affecté à Madagascar (1913), chevalier du mérite agricole, chevalier de la Légion d'honneur comme capitaine au régiment de tirailleurs annamites (*JORF*, 6 août 1936, p. 8417), officier comme directeur de l'Office indochinois du riz (*JORF*, 27 juillet 1950).

conviés S.A.R. le Prince Savang, le Général de Corps d'Armée et Madame Martin, le Général Mordant, commandant supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine et M. Roques, résident supérieur au Laos.

Les audiences du Gouverneur général

Saigon, 4 février, Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 4 février, M. le commandant Castex, de l'Armée de l'Air, Maître Pâris, Bâtonnier de l'Ordre des Avocats, M. Colas, MM. René et Georges Duchateau, Maître Mailhot, le Général Mordant, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, et le Général Sumita, chef de la Mission japonaise de l'Indochine.

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 février 1941)

Siemreap, 5 février (Arip). — L'Amiral Decoux a commencé son inspection au Cambodge par les provinces de Kompong-Cham et de Kompong-Thom, aux chefs-lieux desquelles les résidents, MM. Hoeffel et Portoukalian lui ont exposé la situation de leurs circonscriptions, puis présenté les fonctionnaires et les notabilités.

Avant d'arriver à Kompong Cham, le gouverneur général, qui avait été accueilli à la frontière du Cambodge par le résident supérieur, M. Thibaudeau, et par S. A. R. le prince Souphanouvong, ministre de la Guerre du Gouvernement de Phnom-penh, s'est arrêté aux plantations de Mimot et de Chup.

La plantation de Mimot*, où il a été reçu par le directeur, M. Elmiger, appartient à la Société indochinoise des plantations réunies de Mimot. Celle-ci possède une superficie totale de près de 5.500 hectares, dont 5.000 environ sont en rapport, et fournit du travail à quelque 3.000 ouvriers. L'Amiral Decoux a parcouru à Mimot une partie des peuplements forestiers et visité les diverses installations de la direction, notamment l'usine centrale de crêpe, et les œuvres sociales créées par la société ou en cours de réalisation.

À la plantation de Chup, le Gouverneur Général était attendu par M. Janssens, inspecteur général de la Société des plantations des terres rouges, ainsi que par MM. Rosay, Simon et Camus, directeur des plantations de Chup, Peamcheang et Thmarpitt, celles-ci constituant ensemble le domaine, vaste de 15.000 hectares, de la Compagnie du Cambodge, rattachée elle-même à la Société des Terres Rouges, dont la production s'est élevée en 1940 à 10.000 tonnes de caoutchouc.

À l'usine de Chup, on traite tout le latex de Chup et de Thmarpitt, (ces deux plantations forment un bloc d'un seul tenant de 11.000 hectares). Capable de travailler chaque jour de 40 à 45 tonnes de feuilles et 12 tonnes de crêpe, elle est la plus grande usine à feuilles du monde entier.

La Compagnie du Cambodge* emploie 8.000 travailleurs ouvriers contractuels tonkinois et loge sur ses plantations 12.000 habitants. Les œuvres sociales y sont très poussées : en dehors des avantages qu'elle réserve aux familles, la Compagnie a créé maternité, garderie d'enfants, école de pagodes, églises, théâtre, terrains de sports, etc., une ferme d'élevage, un organe d'économat pour la vente au prix de revient des principaux produits d'usage courant, enfin, à Chup même, un hôpital central de 5 pavillons avec 500 lits.

Au début de l'après-midi, après avoir visité le centre de Kompong-Cham, sous la conduite de M. Hoeffel, qui en a été le principal créateur et l'animateur, l'Amiral Decoux s'est rendu à la léproserie de Troeung où sont réunis, au nombre de 350 environ, tous les lépreux reconnus du Cambodge qui ne peuvent être laissés en liberté. Ils forment un village constitué en khum autonome, dont les malades fournissent eux-mêmes tous les cadres administratifs. Ils travaillent, élèvent des animaux domestiques, subviennent eux-mêmes à une partie de leurs besoins et mènent une vie aussi proche que possible de la vie normale, tandis que deux « guérisseurs » cambodgiens collaborent avec un infirmier pour leur donner des soins, en utilisant à cet effet un médicament tiré par eux de diverses plantes, en particulier de la graine krabao.

Le gouverneur général s'est ensuite fait exposer sur place par M. Simonet¹⁹, ingénieur en chef des travaux publics, et M. Piéga^y, chef du Service de l'hydraulique agricole au Cambodge, l'économie des travaux d'irrigation du Stung Khy. Ceux-ci, conçus dans le cadre des petits travaux d'aide à la rizière, ont pour objet de corriger les inégalités de l'irrigation naturelle d'un millier d'hectares de rizières et de fertiliser ces terres par l'apport de matières minérales et organiques.

En regard d'une dépense de 13.000 piastres, on peut en attendre une plus-value annuelle de 800 tonnes (2 tonnes à l'hectare au lieu de 1.200 kilogrammes), valant au cours actuel 40.000 piastres.

Après s'être arrêté à Kompong-Thom, l'Amiral Decoux est reparti pour Siemreap où il est arrivé peu après 19 heures avec le résident, M. Biscons Ritay, venu attendre à la limite de la province.

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1941)

Battambang, 6 février. — Dans la matinée du 6 février, l'Amiral Decoux a visité sous la conduite de M. Glaize, Conservateur des monuments du Groupe d'Angkor, les travaux de dégagement et d'anstylose qu'exécute actuellement l'École Française d'Extrême-Orient, notamment à Bantrai, et Samrei.

Puis le Gouverneur Général s'est rendu au Barai Occidental, où M. Simonet, Ingénieur en Chef des Travaux publics, lui a exposé le but et le plan des travaux d'hydraulique qui s'y exécutent actuellement. Il s'agit d'apporter une irrigation régulière à 13.000 hectares de rizières situées au Sud-Ouest de Barai. Les travaux, dont l'achèvement est prévu pour la prochaine saison sèche, coûteront de 210 à 220.000 piastres et apporteront un surcroît de rendement de 100 à 500 kg à l'hectare.

La région, aujourd'hui peu peuplée et relativement peu fertile, connaissait à la grande époque khmère une prospérité et une densité démographique que seuls paraissent expliquer les énormes travaux d'hydraulique réalisés par les rois d'Angkor. Quoi qu'ils commencent seulement à être connus, ils semblent bien relever des mêmes conceptions que les travaux actuels ; le Barai, servant de réservoir d'eau, était alimenté pour la saison sèche pendant la saison des pluies. L'œuvre entreprise aujourd'hui se trouve ainsi rejoindre et reprendre sur des bases modernes les grandes traditions de l'ancien royaume khmer.

¹⁹ Gilbert Simonet (1888-1965) : polytechnicien, ingénieur des Travaux publics de l'Indochine. Père de Pierre Simonet (1921-2020), compagnon de la Libération.

Le Gouverneur général est retourné à la fin de la matinée à Siemréap où le résident M. Biscons-Ritay, lui a exposé la situation de la province et lui a présenté les fonctionnaires du centre.

Accueilli à la limite de la province de Battambang par le résident, M. Giraud-Gilliet, l'Amiral Decoux s'est arrêté avec lui à la Société rizicole de Battambang* où l'attendait M. Pujol, Administrateur-délégué. L'entreprise a mis en valeur 17.000 hectares dans une région précédemment inculte. Elle s'est donnée pour but de produire des riz de qualité répondant aux demandes des marchés européens qui leur réservent en temps normal de très hautes cotations. De brillants résultats ont pu être obtenus grâce à la collaboration de la Société avec l'Office du riz pour la recherche et la sélection des semences, au réseau d'irrigation de Bovel, à l'emploi d'un matériel agricole à haut rendement utilisé selon les méthodes modernes.

À son passage dans la région de Sisophon, où il a trouvé le général Pellet commandant la division de Cochinchine-Cambodge, l'Amiral Decoux s'est arrêté à différents postes militaires.

À Battambang, où il est arrivé à 17 heures, il a passé en revue les troupes de toutes armes, qui s'y trouvaient rassemblées. Ensuite eut lieu un émouvant défilé à la suite duquel l'Amiral Decoux a vivement félicité le général Pellet pour l'allant et la magnifique allure des ces unités, malgré les combats, les efforts et toutes les fatigues auxquelles elles ont dû faire face au cours des dernières semaines.

Après le défilé, le résident a fait devant le Gouverneur général un exposé sur la province, puis lui a présenté les officiers, les fonctionnaires, et les notabilités de Battambang. — Arip.

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 février 1941)

Phnom-Penh, 7 février (Arip). — Se rendant de Battambang à Phnom-penh avec le Résident Supérieur Thibaudeau et S.A R. le Prince Souphanouvong, l'Amiral Decoux s'est arrêté à Pursat et à Kompong-Chnang, où les résidents, MM. Benard et Recoing, lui ont exposé la situation de leur province [et] présenté les fonctionnaires et notabilités.

De Kompong-Chnang, le Gouverneur Général est allé visiter une des grandes pêcheries fixes du Tonlé Sap, sous la conduite de M. Chevey, Directeur de l'Institut océanographique*, et de M. Le Poulain, Chef du service technique des pêches de l'Institut. Ceux-ci l'ont mis au courant des études poursuivies récemment sur la question de la pêche dans les grands lacs et des résultats pratiques obtenus.

Cette région est d'une richesse ichtyologique exceptionnelle puisqu'on y pêche annuellement 100 000 tonnes de poisson frais pour une superficie de 10.000 kilomètres carrés aux hautes eaux et de 2.700 kilomètres carrés aux basses eaux, tandis que l'Atlantique-Nord et la mer du Nord, par exemple, pourtant réputés poissonneux, ne livrent qu'une tonne au kilomètre carré, soit dix fois moins. Les pêcheries du Tonlé Sap expédient leurs poissons à Saïgon et Cholon, par des radeaux-viviers, tandis que celles des lacs les salent ou les fument et les exportent notamment aux Indes Néerlandaises, dont la consommation est faite pour moitié des 25 à 30.000 tonnes ainsi envoyées chaque année.

En même temps qu'il poursuivait des études scientifiques approfondies sur la faune des lacs et un recensement des différents types d'engins de pêche, l'Institut Océanographique, à la demande du Protectorat, s'est préoccupé de conserver et de développer les importantes ressources que le Cambodge retire de cette exploitation. Il a

recherché notamment les moyens d'éviter leur épuisement, d'augmenter le rendement par une utilisation plus rationnelle et plus complète des produits de la pêche, de rendre celle-ci plus rémunératrice, en excluant, en partie au moins, les intermédiaires étrangers, dont la commission diminuait jusqu'à présent de plusieurs millions de piastres par an le profit du pays.

Le Gouverneur général est arrivé dans l'après-midi à Phnom-penh, où il a reçu à la résidence supérieure les membres du Conseil des ministres du gouvernement cambodgien, les membres du Conseil du protectorat et les principales autorités militaires et civiles. Il est reparti à 20 h. 30 pour Saïgon. — Arip.

COCHINCHINE

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1941)

Saigon, 8 février, Arip. — L'Amiral Decoux a reçu, le 8 février, M. le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies, M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, M. Mariani, président de la Chambre d'Agriculture de Cochinchine, M. Mercurio, directeur des Plantations de la C. A. D. A. [Cie agricole d'Annam (thé)], l'administrateur Monlaü, chef de la province de Gia-dinh, M. Salles, proviseur du Lycée Chasseloup-Laubat, M. Le-quang Nhut, doc-phu-su en retraite, le médecin général inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, enfin le général Sumita, chef de la mission japonaise en Indochine.

Saigon, 9 février, Arip, — L'Amiral Decoux a reçu, le 9 février, M. Pascalis, agent général des Messageries Maritimes, le général de Corps d'armée Martin, le médecin général inspecteur Heckenroth, le général de Boisboissel, le général Bordeau, le général de Rendiger et le général Mordant, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

COCHINCHINE

Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1941)
(*L'Écho annamite*, 10 février 1941)

Saigon, 9 février, Arip. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité dans la matinée du 9 février l'usine de Cholon-Binthay, de la Société française des distilleries de l'Indochine*. Il y a été accueilli par M. Bardouillet, directeur général, et par M. [Marcel] Veyrenc, directeur de l'Usine de Cholon.

Celle-ci a deux branches principales d'activité : la fabrication de diverses qualités d'alcool et l'usinage du riz pour l'exportation. Elle assure une partie importante de la production des alcools indigènes de bouche, consommés en Cochinchine et dans le Sud-Annam, de l'alcool absolu destiné à la carburation et du contingent de rhum attribué à l'Indochine pour la consommation en France. Sa capacité journalière de production est de 600 hectolitres d'alcool pur tandis que ses deux rizeries peuvent traiter quotidiennement 650 tonnes de paddy. *Elle fournit du travail à 250 ouvriers.*

L'usine de Cholon fabrique en outre des gâteaux de drèches utilisés comme engrais et du vinaigre de riz. Elle a entrepris, d'autre part, la fabrication de divers produits

chimiques destinés à faire face aux besoins du marché local, quelles que soient les difficultés d'importation.

Une cérémonie maritime dans le port de Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1941)

Saïgon, 10 février (Arip). — Le 11 février, commence la 2.601^e année de l'Empire japonais. À l'occasion de cet anniversaire, le petit pavois sera hissé sur le croiseur « Abukuma », de la Marine Impériale, qui se trouve actuellement dans le port de Saïgon. Conformément aux usages maritimes internationaux, les bâtiments français mouillés dans le port s'associeront à cette célébration en hissant le petit pavois aux couleurs japonaises.

LE
VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL
de L'INDOCHINE,
VISITE LES PROVINCES DE
L'EXTRÊME-OUEST
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1941)

Saigon, 10 février (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a quitté Saigon ce matin à 7 heures pour une tournée d'inspection dans l'ouest cochinchinois.

Camau, 10 février (Arip). — Poursuivant la série de ses inspections, le vice-amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a quitté Saigon ce matin pour visiter les provinces de l'Extrême-ouest. Le Chef de la Colonie, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a consacré sa première journée aux provinces de Soctrang et de Baclieu.

Reçu à Soctrang par l'Administrateur Maillard, chef de la province, le Gouverneur Général a visité le centre urbain, s'arrêtant à la pagode du génie tutélaire du village de Khanh-Hung et à la pagode cambodgienne.

Dans la province de Baclieu, l'Administrateur Pâris a fait visiter à l'Amiral Decoux le chef-lieu ainsi que les centres de Giaray et de Camau. À Camau, le chef de la Colonie a assisté à une émouvante cérémonie de loyalisme au cours de laquelle les représentants de la population ont prononcé un solennel serment d'attachement à la France. Cette journée a, d'ailleurs, été marquée partout de nombreux témoignages de fidélité, émanant aussi bien de simples « dan », rencontrés par hasard, que des notables venus spécialement pour saluer le Chef de la Colonie.

Le Gouverneur Général a profité de la présence de M. Nicolau²⁰, Ingénieur en Chef des Travaux Publics de Cochinchine, pour examiner sur place quelques importants problèmes d'hydraulique agricole*.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux s'est fait présenter les principaux colons français de la région, notamment ceux de la délégation de Giaray, qu'il a

²⁰ René Nicolau (1899-1945) : [polytechnicien](#), affecté en Indochine (octobre 1936), directeur des Travaux publics de la Cochinchine (jan. 1937). Chef du réseau de renseignement Nicolau-Bocquet. Mort dans les geôles japonaises. Compagnon de la Libération (1946). Médaille de la Résistance du 2 septembre 1959 (J.O., du 13 septembre 1959).

vivement félicités de leurs efforts intelligents et des résultats substantiels qu'ils ont déjà obtenus.

LE
VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL
de L'INDOCHINE,
VISITE LES PROVINCES
DE
Rach-Gia, Hatien et Kampot
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 février 1941)

Le Bokor, 11-2-41. — (Arip). L'Amiral Decoux est arrivé dans la matinée du 11 février à Rachgia et à Hatien, puis à Kampot, après avoir été accueilli à la frontière du Cambodge par le Résident supérieur Thibaudeau.

Dans chacun de ces centres, il s'est fait présenter les fonctionnaires et notabilités par les chefs de province, MM. Renou, Giudicelli et Lebas.

Il a visité en détail Rachgia s'arrêtant notamment aux ateliers-écoles du fer et du bois, assistant au groupe scolaire à la première cérémonie du Salut aux Couleurs.

Dans l'après-midi, M. Piégay, chef du service de l'hydraulique agricole au Cambodge, a exposé au Gouverneur général l'économie des travaux entrepris à Preynop, dans la province de Kampot. Ils ont pour objet de protéger les rizières du littoral contre les eaux saumâtres, qui les recouvriraient à chaque marée haute, soit directement, soit par les rivières côtières.

Les travaux de Preynop portent sur 12.500 hectares. Entrepris en 1935, ils se poursuivent méthodiquement, suivant le programme d'endiguement et de drainage établi en 1934 et qui prévoyait la division des terres en cinq casiers. Les trois premiers casiers sont terminés, le quatrième le sera en avril, ce qui porte à 10.000 hectares la superficie des terres déjà protégées.

Les travaux réalisés auront alors coûté 12.500 piastres, soit 12 p. 50 à l'hectare. La superficie cultivée dans les trois premiers casiers s'est élevée de 2.650 à 4.000 hectares, tandis que le rendement moyen est passé à 1.600 kilogrammes à l'hectare. Pour le seul casier n° 3, qui mesure seulement 1.800 hectares, la plus-value annuelle est de 75.000 p. au cours actuel du paddy, dans la région, le tonnage de la récolte ayant doublé (de 1.500 à 3.000 tonnes).

L'ensemble des travaux représente plus de 200.000 mètres cubes de terrassements et 80 bases [sic] de dalots à clapets automatiques assurant la protection des rizières contre les marées et leur drainage à marée basse.

Il y a lieu de souligner le caractère social de ces travaux : toutes les terres aménagées sont réservées à la petite colonisation.

En quittant Preynop, l'Amiral Decoux s'est rendu à Réam. Il est monté à bord de l'« Armand Rousseau » et du « Frézouls », commandés respectivement par le lieutenant de vaisseau du Boucheron et par M. Piétri, des Douanes et Régies, qu'il a vivement félicités pour la belle tenue de leurs bâtiments.

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 février 1941)

SAIGON, 15 fév. — L'amiral Decoux a reçu le 15 février M. Biron, directeur de l'Union française [*sic : financière*] d'Extrême-Orient [UFEO], MM. Tran van Kha, le Dr Nhung et Tran van Sang, conseillers coloniaux et membres de la Commission mixte du Grand Conseil, enfin le bureau de la Fondation Jules-Brévié.

LA RÉCEPTION DE M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
à la [mairie de Saïgon](#)
(*La Volonté indochinoise*, 16 février 1941)

Saïgon, 15 février. — M. Lorenzi, maire adjoint, et le Conseil Municipal de Saïgon ont donné dans l'après-midi du 14 février, en l'honneur du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, une très brillante réception à laquelle assistaient les principales notabilités de la ville. Dans le discours qu'il prononça à cette occasion, M. Lorenzi a rendu au Chef de l'État français un hommage vibrant. « Le premier don du Maréchal à son peuple, a-t-il ajouté, est certainement une conscience nouvelle de sa grandeur. Dans les sursauts d'un régime où la vertu, l'honneur, la propreté civique n'avaient pas la première place, les Français semblaient avoir oublié que, pendant dix siècles, leur patrie avait été pour l'univers un exemple permanent de ces vertus et que sa grandeur était faite de ce magnifique rayonnement. Le salut de la France découlera de cette conscience qui forge pour tous une vie dure, certes, mais claire, ardente, remplie de devoirs exaltants.

Après avoir rappelé que pour le Maréchal, chaque Français est désormais responsable du destin de la Patrie, M. Lorenzi a déclaré au nom de la population saïgonnaise : « Chaque cité est responsable du destin de la France, Saïgon, cité mère de l'Indochine, capitale maritime de l'Union, réclame l'honneur de cette responsabilité. Elle en assumera les devoirs de toute son âme, de toute la conscience qui l'anime, avec tout son patriotisme enfin qui la dresse à nos côtés prête à tous les labeurs, à tous les sacrifices sous votre commandement pour la France, pour l'Empire.

L'Amiral Decoux a pris alors la parole : « Monsieur le Maire, Messieurs. Ma journée, que les circonstances ont rendu plus brève que je l'eusse souhaité, m'a conduit ces derniers jours dans ces belles provinces qui constituent la parure et la richesse de la Cochinchine. En tous les points de mon itinéraire, le long des routes et des canaux, j'ai pu contempler les paisibles travaux de moisson auxquels s'adonne l'active population paysanne chez qui la gravité des récents événements n'a entamé en rien l'esprit de labeur, ni le sentiment du devoir. Les divers contacts que j'ai pu prendre avec les élites provinciales françaises, annamites et khmères ont été pour moi autant d'occasions de recueillir des témoignages aussi émouvants qu'unanimes de fidèle attachement à la France protectrice.

À mon retour, rien ne pouvait m'être plus agréable que de recevoir l'hospitalité de votre assemblée municipale, digne émanation de la grande cité qui justifie si pleinement l'appellation de « métropole de la Cochinchine » du triple point de vue intellectuel, économique et politique. Mais si cette qualité de Métropole est pour vous un légitime sujet de fierté, elle comporte aussi des obligations et des devoirs auxquels, je le sais, ne failliront ni la ville de Saïgon ni sa population, ni, surtout, ses représentants. Saïgon, où chaque rue, chaque monument rappellent qu'ici naquit « la France d'Asie », Saïgon qui, depuis plus de trois quarts de siècles, n'a pas cessé d'être le centre vital par excellence de la colonie, Saïgon doit à son passé et à son présent de marcher à l'avant garde de l'Union Indochinoise dans la voie de la rénovation à laquelle nous convie l'illustre soldat qui a pris résolument en mains les destinées de la patrie.

Vous avez tout à l'heure, Monsieur le Maire, en des paroles particulièrement heureuses, exprimé des sentiments qui me donnent tous les apaisements quant à la

volonté de notre ville de concourir dans la large mesure qui lui incombe à l'œuvre commune de redressement national. Cette confiance dans la détermination de notre cité, je l'avais acquise avant même d'avoir reçu de votre bouche l'assurance que vous avez bien voulu m'en donner.

En effet, depuis un mois que je suis parmi vous, alors que l'Indochine devait faire face aux agressions siamoises, j'ai eu la profonde satisfaction de voir, jour par jour, la population saïgonnaise *se* serrer autour des chefs responsables avec autant de sang-froid que d'esprit de discipline.

La situation, après avoir été non pas critique, mais sérieuse, a évolué d'une façon qui nous permet d'espérer désormais des jours plus calmes. Après que nos forces de terre, de mer, et de l'air eurent rempli les missions respectives qui leur étaient assignées avec sens du devoir auquel je suis heureux de rendre un publie hommage, le Gouvernement japonais a offert sa médiation, pour mettre fin à des hostilités que nous n'avions en aucune façon provoquées.

Nous avons sans tarder donné notre assentiment à cette proposition, qui tendait, ainsi que nous l'avions dès l'origine offert à la Thaïlande d'orienter le différend vers la recherche d'une solution à l'amiable.

Nos voisins, renonçant à leur intransigeance antérieure, ont donné à leur tour leur acquiescement. Il s'ensuivit une convention de suspension des hostilités et, en ce moment même, les missions mandatées à cet effet par les trois pays intéressés recherchent à Tokio un terrain d'entente définitive.

Nous devons faire confiance à nos représentants pour défendre les grands intérêts de l'Indochine dans la dignité et dans l'honneur.

Parallèlement à ces tractations se poursuivent à Tokio les négociations économiques nippo-indochinoises précédemment engagées à Hanoï. Je puis, sans violer les règles de discréction qui s'imposent en pareil cas, vous confier que, sur certains points particuliers, des résultats substantiels ont été déjà atteints.

Nous gardant également d'optimisme systématique et d'anxiété injustifiée et sans nous départir de la sage vigilance qui s'impose, nous avons de sérieuses raisons de penser que l'Union Indochinoise s'achemine vers la consolidation de sa tranquillité extérieure et intérieure, condition nécessaire de la prospérité à laquelle la ville de Saïgon a participé dans une si large mesure.

Cette prospérité, dont la colonie conserve le précieux privilège malgré le temps troublé que nous vivons, vous avez la confiance, Messieurs, je le sais, que nous en sommes redéposables à la France. À l'heure où, par notre sauvegarde commune, la France douloureuse fait appel à notre foi et notre énergie, je vous sais gré, Messieurs, de m'avoir affirmé par la bouche de votre maire que vous êtes résolus à donner à la Mère Patrie ce qu'elle attend de vous : le meilleur de vous-mêmes dans la mesure des bienfaits que vous avez reçus d'elle. »

LES VISITES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

A Saïgon

(*La Volonté indochinoise*, 16 février 1941)

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1941)

Saïgon, 15 février (Arip). — Accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Gouverneur général a inauguré à Saïgon, dans la matinée du 15 février, le prolongement de la rue Eyraud-des-Vergnes. Il y a été accueilli par M. Bussière, administrateur de la région Saïgon-Cholon, par toutes les notabilités de Saïgon, les représentants des assemblées, les chefs de service, etc.

Après avoir inauguré d'autre part une partie de la rue Eyriaud-des-Vergnes appartenant à la province de Gia-dinh, le Gouverneur général est allé à Tan-Son Nhut où M. Monlaü, Administrateur, et M. Lataste, Ingénieur de la province de Giadinh, lui ont présenté les agrandissements successifs du terrain et les travaux en cours.

Après s'être arrêté quelques instants au Monument de Mgr Pigneau de Béhaine, Evêque d'Adran, l'Amiral Decoux s'est rendu à Giadinh. Il y a visité sous la conduite du Colonel Garnier ²¹, les installations du service géographique*, puis, avec M. Taboulet, Directeur local, et M. Brecq ²², Directeur de l'École d'Art de Giadinh, il a présidé au vernissage de l'Exposition permanente de cet établissement.

M. Monlaü lui a exposé ensuite, à l'Inspection de la province, les travaux d'urbanisme en cours en projet.

À BLAO

(*La Volonté indochinoise*, 16 février 1941)

Dalat, 15 février. — Dans l'après-midi du samedi 15 février, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a visité les stations expérimentales de Blao. À sa descente du voiture, il a été reçu par M. Goudot, du centre des recherches agronomiques, représentant l'Inspecteur Général de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts, et par M. Peddaride [Bedarrides], Directeur de la station expérimentale de Blao*.

Ce centre d'essai, primitivement institué pour l'étude de la culture du quinquina, est également utilisé maintenant pour les recherches sur la culture du thé, du café, et des arbres fruitiers.

Le Gouverneur Général s'est rendu ensuite au centre de colonisation du Haut Donnai, qui lui a été présenté par M. Tolza, Directeur de la Ferme de colonisation, et son adjoint, M. Duphil. Le centre de colonisation du Haut-Donnai est un des établissements créés, ou en cours de création, par l'Inspection Générale de l'Agriculture, et qui ont pour but la mise en valeur des terres fertiles, soit par de petits colons européens, soit par des colons indigènes venus de régions surpeuplées ou peu fertiles. Le centre de colonisation du Haut-Donnaï est spécialement [destiné] aux émigrants du Tonkin et du Nord-Annam Ceux-ci font d'abord un stage à la ferme de colonisation, où ils sont initiés aux cultures qu'ils auront à pratiquer, sur place.

À l'issue de ce stage, un lot de terrain leur est confié ; une aide matérielle leur est accordée. Ils deviennent propriétaires de cette portion de terrain après remboursement des avances qui leur ont été faites.

Ces centres de colonisation de création récente sont sans doute appelés à un grand développement dans l'avenir.

Les audiences du Gouverneur général

(*La Volonté indochinoise*, 16 février 1941)

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1941)

Saïgon, 15 février (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 15 février M. Biron, Directeur de l'Union Française d'Extrême-Orient, M. Tran-van-Kha, Docteur, Nhung et Tran-van-

²¹ Denis Étienne Paul Garnier (Fresnes, 17 août 1883-Paris XV^e, 9 déc. 1954) : marié à Pauline Virginie Jeanne Roche. Polytechnicien, Affecté hors cadres au service géographique de l'Indochine du 9 mai 1923 au 30 octobre 1924, puis à Madagascar, et de nouveau en Indochine à partir de septembre 1934. Membre du Conseil des recherches scientifiques de l'Indochine. Officier de la Légion d'honneur du 29 juin 1934 comme lieutenant-colonel d'artillerie coloniale à la commission d'expériences de Gavres.

²² Stéphane Brecq (1894-1955) : peintre saintongeais, nommé le 13 juin 1940 directeur de l'école d'art décoratif et de gravure de Gia-dinh en remplacement de M. Lemaire. Précédemment professeur à l'[École des Beaux-Arts de l'Indochine](#) à Hanoï.

Sang, conseillers coloniaux et membres de la Commission Mixte du Grand Conseil, enfin le Bureau de la Fondation Jules Brévié.

Les fonctions d'officier d'ordonnance du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 février 1941)

L'Enseigne de Vaisseau Dennis est désigné pour remplir les fonctions d'officier d'ordonnance du Gouverneur Général Decoux en remplacement du lieutenant de Vaisseau Cazenave, remis à la disposition de la Marine en Indochine.

Dalat
Visite de M. le gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1941)

Saïgon, 17 février (Arip). — L'Amiral Decoux a passé la journée du 16 février à Dalat. Il y a visité le nouveau monastère des Bénédictins dont la construction vient d'être achevée, puis le Couvent des Oiseaux*, où il a assisté à la première cérémonie des honneurs au Drapeau. Le Gouverneur Général s'est longuement entretenu avec M. Patau, résident-maire, des questions d'urbanisme intéressant le centre.

Saïgon
Les audiences du gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1941)

Saïgon, 17 février (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 février M. Jonchère, Directeur de l'[École des Beaux-Arts](#) d'Hanoï, de Lachevrotière, Président du Conseil Colonial et M. Gannay, Inspecteur général de la Banque de l'Indochine.

Saïgon
[Visites de l'amiral Decoux]
(*L'Écho annamite*, 19 février 1941)

Dans l'après-midi du lundi, c'est notre chambre paysanne qui eut l'honneur de le recevoir.

Ce fut, pour M. Mariani, l'occasion de prononcer un vibrant discours, où, après avoir rendu un juste hommage aux efforts de redressement opérés dans la métropole, il assura le gouvernement Pétain de l'indéfectible loyalisme et du dévouement inlassable des agriculteurs cochinchinois, indigènes et français, dans la tâche qui nous attend tous, en faveur de la patrie meurtrie.

Le lendemain, mardi dix-huit courant, fut une journée particulièrement chargée pour le chef de la Fédération indochinoise, lequel se rendit successivement à la Compagnie française des tramways, aux Établissements Gazauto, à la Compagnie du Caoutchouc Manufacturé, enfin aux huileries et savonneries Truong-van-Bên, à Cholon.

C'était presque la journée du gazogène, ce carburant qu'on qualifia si justement de national, en ce sens qu'il nous libère d'un lourd tribut payé aux importateurs d'huiles et d'essences minérales.

La place nous marque, malheureusement, pour détailler les constatations faites au cours de cette randonnée, en témoignage des progrès considérables réalisés, chez nous, par le nouveau mode de propulsion mécanique.

Bornons-nous à rappeler aux lecteurs que notre journal avait été l'un des premiers, sinon le premier de la presse locale, à entreprendre une campagne vigoureuse au profit du gaz des forêts, à une époque où pareille attitude n'excluait pas certains ennuis, notamment via-à-vis de grosses firmes distributrices de publicités commerciales largement payantes !

Observons en passant — et avec satisfaction — que, malgré tout, notre thèse a fini par s'imposer, parce qu'elle n'avait d'autre souci que l'intérêt supérieur du pays.

Nous aurions voulu aussi, à cette place, insister sur le brillant exposé de M. Bén, sur le développement ultra rapide de son industrie, récompense méritée de son esprit d'initiative et de sa persévérente hardiesse à doter le Nam-Ky d'une nouvelle ressource, d'une richesse neuve.

Mais nos colonnes nous sont méticuleusement mesurées, et il nous faut encore annoncer que notre gouverneur général a consacré les 19 et 20 février 1941 à visiter Thudâumôt, Biênhôa, le Cap Saint Jacques, Baria, Phuoc-Hai et le port de commerce de Saïgon.

C'est pourquoi l'amiral n'a pu assister en personne à la cérémonie du salut au drapeau de l'école Rosel, établissement qui a bénéficié déjà, au reste, d'une de ses récentes visites.

Saïgon
Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 février 1941)

Saïgon, 18 février, Arip. — Accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité dans la matinée du 18 février divers établissements industriels de la région Saïgon-Cholon. Il s'est rendu tout d'abord au dépôt de la Société Indochinoise de Tramways [Compagnie française des tramways-Indochine*], où M. Chalumeau, directeur, et M. Allouard, inspecteur des Eaux et Forêts, lui ont présenté divers types de véhicules à gazogène, servant au transport des voyageurs ou des marchandises. Les systèmes de gazogènes montés sur ces voitures sont aujourd'hui au point et donnent entière satisfaction aux usagers dans les vastes plaines de l'Indochine du Sud, Cochinchine, Cambodge, et Sud-Annam, où 450 véhicules ainsi équipés économisent déjà à la colonie l'importation annuelle de 700.000 litres d'essence.

Le Gouverneur général a visité ensuite, sous la conduite de M. Allouard, les ateliers où se fabriquent les appareils à gazogènes Gazauto* et dont les installations permettraient dès maintenant l'équipement de trente voitures par mois.

Puis il a été reçu aux usines de Caoutchouc Manufacturé par M. Labbé, directeur, et M. Bousquet, directeur technique, qui lui ont fait parcourir les installations. Celles-ci, qui occupent 500 ouvriers, sortent chaque mois 100 tonnes de produits manufacturés, notamment 60.000 pneus et 40.000 chambres pour bicyclettes, 25 tonnes de patins de rizeries employés dans les décortiqueries, des tuyaux, des courroies, des chaussures, dont la production mensuelle pourrait atteindre 1.000 paires, des tissus imperméables, des articles de chirurgie et d'appartements et d'autres objets divers permettant une intéressante mise en œuvre pour les besoins locaux du caoutchouc indochinois.

Enfin, M. Truong-van-Bên, directeur des Savonneries Viêt-Nam, a fait visiter au Gouverneur Général son usine fondée en 1932, et dont la production actuelle, de 500 à 600 tonnes par mois, pourrait, dès la fin de l'année, s'élever à 800 tonnes, sans compter celle des produits comme l'huile de ricin pharmaceutique, la glycérine, etc. M. Truong-van-Bên a prononcé à cette occasion une allocution où il a rappelé les grandes lignes de l'activité de son entreprise, qui emploie actuellement 650 ouvriers, et la part qu'elle prend au développement agricole et économique du pays.

Dans sa réponse improvisée, le Gouverneur Général l'a félicité d'avoir su prendre dans un domaine qui intéressé si vivement le présent et l'avenir de l'Indochine des initiatives qui doivent servir d'exemples à la jeunesse annamite.

Les audiences du Gouverneur général

Saigon, 18 février (Arip) — L'Amiral Decoux a reçu le 18 février, le général Sumita, Chef de la Mission japonaise en Indochine, M. Schlemmer, MM. Bec et Barthe, de l'Association syndicale des riziculteurs de Cochinchine, M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le contre-Amiral Terraux, Commandant la Marine en Indochine, le Général Pellet, Commandant la division de Cochinchine-Cambodge, le Colonel Weiser, Commandant de l'Air en Cochinchine-Cambodge, M. Dubois, directeur des Sucreries de Hiep-Hoa*, M. du Pasquier, directeur de l'Institut du Caoutchouc, M. Orsini, enfin, le R.P. Bernard.

Le gouverneur général en tournée (*La Volonté indochinoise*, 21 février 1941)

Saïgon, 19 fév. — L'Amiral Decoux s'est rendu le 19 février en tournée à Thu-dau-Mot, à Biênhoà, au Cap Saint Jacques et à Baria où le fonctionnaires et les notabilités lui ont été présentés par les administrateurs Wolf, Larivière, Brière de l'Isle et Roger. Le Gouverneur Général a visité notamment l'école d'art appliquée de Thu-dau-Mot, sous la conduite de M. Taboulet, Directeur local de l'Enseignement, et de M. Delafosse, Directeur de l'École, ainsi que le centre du Cap Saint Jacques.

Les audiences du Gouverneur Général

Saigon 19 fév. — L'Amiral Decoux a reçu le 19 février le contre Amiral Terraux, Commandant la Marine en Indochine, et le Général Pellet, Commandant la division de Cochinchine-Cambodge.

Les audiences du gouverneur général (*L'Avenir du Tonkin*, 21 février 1941)

Saïgon, 19 février (ARIP). — L'Amiral Decoux a reçu le 20 février, M. Jacques Le van Duc, M. Minoda, consul général du Japon, M. Ménagé, administrateur des Services civils, le colonel Jacomy, et enfin l'Amiral Terraux.

Le gouverneur général visite le port de Saïgon* (*L'Avenir du Tonkin*, 21 février 1941)

.....

À son retour, l'Amiral Decoux s'est rendu chez M. Denis Le-phat-Tan. qui avait également convié M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le général Pellet, commandant la division de Cochinchine-Cambodge, le capitaine de vaisseau Commentry. chef d'état-major, représentant l'Amiral Terraux, M. Lafrique, procureur général, M. Esquivillon, inspecteur des Affaires politiques, M. Monlaü, administrateur de Giadinh, et diverses autres personnalités.

Saïgon
AU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Le Thé d'honneur offert par M^{me} et l'Amiral Decoux
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 février 1941)



M^{me} Jean Decoux

Samedi, dans la soirée, le Gouverneur General et M^{me} Decoux offraient un thé d'honneur à de nombreuses personnalités françaises et annamites de la colonie.

Cette réception, tout à la fois charmante et intime, se déroula dans une atmosphère de cordialité réelle et laissera certainement un excellent souvenir parmi les invités.

Parmi les notabilités présentes, on pouvait notamment remarquer :

Le Gouverneur de la Cochinchine et M^{me} Rivoal ; le Général Pellet ; M. et M^{me} Bussière ; MM. Esquivillon ; Brasey ; d'Or ; Reich ; Jansen ; Lorenzi ; Mazet ; Chiarasini ; Daloz ; Minoda ; Takashima ; Henderson ; le Colonel Koike ; MM. et M^{mes} Schneyder ; Marquis ; Dufour ; Haelewyn ; Wolf ; Goutès ; Larivière ; M. Monlaü ; MM. et M^{mes} Lafrique ; Surleau ; Vilmont ; Moutier ; Mesnard ; Guillerm ; de Visme ; Mayrargue ; Genestre ; Menag [sic] ; Simon ; Salles ; Saint Marty ; Arnoux ; Jay ; Boudieu ; Nicolau ; Taboulet ; de Villenoisy ; Tran-van-Kha ; Dubois ; Truong van Ben ; Truong-vinh Tong ; MM. et M^{mes} Pascalis ; Pâris ; de Ligondès ; Joly ; colonel et M^{me} Sée ; MM. Reich ; Jansen ; Daloz ; Allard ; Oberli ; Doyen ; MM. et M^{mes} Carton ; Arnoux ; Duchateau ; Boudieu ; Aitelli ; Doc-phu Giap ; Lê-phat-An ; Tran-My ; Ng.-Van-

Nhung : Richet ; Bailet ; Le Bourgeois ; Pujol ; Challamel ; Chalumeau ; Vincenot ²³ ; Ballous ; lieutenant Cayssac ; Desjardins ; M. et M^{me} Foinet ; M. Lê-quang-Nhut ; commandant Chudo ; M. et M^{me} Ing Fong-Sao ; R.P. Soulard ; R.P. Séminel ; M. et M^{me} Faget ; contre-amiral et M^{me} Terraux ; capitaine de vaisseau et M^{me} Commentry ; capitaine de frégate et M^{me} Mourral ; lieutenant de vaisseau et M^{me} Picheral ; lieutenant de vaisseau et M^{me} Cazenave ; capitaine de corvette et M^{me} Guézennec ; capitaine de vaisseau Bérenger ; M^{me} Marc ; capitaine de corvette et M^{me} Mercadier ; Docteur et M^{me} Hermant ; médecin-colonel et M^{me} Gautron ; médecin commandant et M^{me} Alain ; médecin commandant et M^{me} Roques ; M. et M^{me} Allouard ; M. et M^{me} Joly ; lieutenant et M^{me} Portanier ; M^{le} Portanier ; colonel et M^{me} Weiser ; M. Garros ; capitaine de corvette et M^{me} Dupont ; ingénieur mécanicien chef Kerdoncuff ; ingénieur mécanicien chef et M^{me} Verdière ; L.A.N. Chef, M^{me} et M^{le} Bonnet ; médecin chef et M^{me} Carboni ; commissaire chef et M^{me} Laubion ; M. Le-trung Cang (du journal « Diên Tin ») ; M. et M^{me} Marquis ; commandant, M^{me} et M^{le} Grubis ; M^{le} Pascalis ; lieutenant de vaisseau. Gaxotte ; colonel et M^{me} Noël ; M^{me} de Moutardon ; M^{le} Réveille ; colonel et M^{me} André ; colonel Jacomy ; M. et M^{me} Claudy ; M. et M^{me} Affre ; officiers de l'armée de terre ; officiers de Marine ; officiers aviateurs ; M. Le-van-Duc ; M. et M^{me} Consigny ; M. de Champeaux ; M. et M^{me} Guillaume ; M. et M^{me} Labbé ; M. Alcan ; M. et M^{me} Hartlieb ; M. Laval, chiffrleur ; M. et M^{me} Balick ; M. et M^{me} Lervy ; M. et M^{me} Braq ; L.V. et M^{me} Mareau ; enseigne de vaisseau Remignon ; lieutenant de vaisseau Tardif ; mécanicien de 2^e classe et M^{me} Cros ; capitaine de corvette et M^{me} Barde ; commandant Remy ; capitaine Pinchinat ; lieutenant Vidal de Lablache ; lieutenant Étienne ; lieutenant Bonnet ; lieutenant Rollin ; des officiers de l'Armée de l'Air, etc., etc.

Ce n'est qu'assez tard dans la soirée que les invités se retirèrent, après avoir remercié le Gouverneur Général et Mme Jean Decoux de leur aimable accueil.

VERS HANOI Départ du Gouverneur Général

C'est ce matin que le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, monte à Hanoï.

Le Gouverneur Général et sa suite ont pris l'avion d'Air-France à 6 heures et demie.

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 février 1941)

Hanoï, 27 février (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 27 Février M. Bodin, Directeur Général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, M. Thibaudeau, Résident Supérieur au Cambodge, M. Chauvet, Résident de Lang-Son, et M. Joseph, entrepreneur [SFEDTP].

Il a assisté, dans la soirée, à la conférence que prononçait à l'Université. M. Paul Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, sur Pierre Poivre.

LA VIE SCIENTIFIQUE

²³ Henri Vincenot (1901-1969) : ingénieur chargé de caisses de crédit agricole. Son épouse Suzanne, imitatrice d'Yvette Guilbert, avait ouvert en 1937 un [studio de danse](#) et travaillait pour Radio-Saïgon.

LES MEMBRES DU CONSEIL DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} mars 1941)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 17 février 1941 :

La liste des membres du Conseil des Recherches scientifiques de l'Indochine est fixée ainsi que suit, pour l'année 1941 :

MM. Auffret, Auriol, Bernard, Boudet, Bourret, Brachet, Cadière, Carton, Castagnol. Charton, Chevey, Claeys, Coedès, Consigny, Cousin, Desrousseaux, Drouin, Durand, Engelbach, Fromaget, Gaillard, Gallin, Garnier, Gassier, Genevray, Goloubew, Guichard, Hoang-xuan-Man, Hoffet, Huard, Lemasson, Longeaux, Marty, Morin, Nguyen-cong Tieu, du Pasquier, Provost, Le Roy des Barres, Riou, Romer, Saurin, de Visme.

Les Audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 mars 1941)

Hanoï, 1^{er} mars, Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 1^{er} mars M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines, le lieutenant-colonel Bertaux, le colonel Bénard, le lieutenant-colonel Sellon, M. Jonchère, directeur de l'École des Beaux-Arts de Hanoï, M. Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, enfin le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

Hanoï
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mars 1941)

Hanoï, 3 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 3 mars le Capitaine de Frégate Fradin, M. Camerlynck*, Directeur de l'École Supérieure de Droit de Hanoï, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies de l'Indochine. M. Lacollonge, Administrateur-délégué de l'Office central du Tourisme de l'Indochine, et le Capitaine de Frégate Robin, ancien Commandant de la flottille des canonnières fluviales du Yang Tse-Kiang.

Conférence économique et financière au Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 mars 1941)

Hanoï, 4 mars. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 4 mars au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Smolski, Directeur adjoint des Services Economiques, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

Gouvernement général

Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mars 1941)

Hanoï, 5 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 mars, M. Valette, ancien Inspecteur des Affaires Politiques et Administratives du Tonkin, administrateur des Services Civils en retraite, S. E. Vi-van Dinh, tong doc de Hadong, M. Dupré, Procureur général, Directeur des Services Judiciaires et le General Mordant, Commandant Supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mars 1941)

Hanoï, 6 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 6 mars M. Lataste, Directeur des Charbonnages de Đông-Triệu ; M. Nouailhetas, administrateur délégué de l'Union financière d'Extrême-Orient* ; M. Nicolas, Procureur général près la Cour d'Appel de Hanoï ; M. Ferlande, Résident de France à Laokay ; M. Faget, Directeur de l'« Opinion* » ; M. Nguyên-phan-Long, de la « Dépêche » et du « Dien-Tin », M. Bui Tra, Directeur du « Saigon », et le Capitaine de Frégate Robin, ancien commandant de la Flottille des canonnières fluviales du Yang-Tsé Kiang.

LA VIE UNIVERSITAIRE
Le salut au drapeau à l'Université

Hanoï, 6 mars (Arip). — La cérémonie solennelle de Salut au Drapeau aura lieu le lundi 10 mars 1941 à 8 heures du matin à l'Université Indochinoise, sous la présidence du vice Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine.

Gouvernement général
Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mars 1941)

Hanoï, 7 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a visité le 7 mars, à Hanoï, la Direction des Archives et Bibliothèques, bâtie sur l'emplacement de l'ancien Camp des Lettrés devenu plus tard le palais du vice-Roi du Tonkin. Il y a été reçu par M. Paul Boudet, entouré du personnel français et indigène du Service, et auquel s'étaient joints M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, et M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, ainsi que le General Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin.

Le Gouverneur général a examiné avec un intérêt particulier une série de documents concernant le passé de l'Indochine ; lettres des amiraux et ministres de la Marine, rapports d'opérations de Francis Garnier, de Rivière, documents des Missions Pavie et Doudart de Lagrée, plans et gravures anciens. Un rapport de M. Brière, Résident supérieur en Annam, a particulièrement attiré son attention. Il contenait une phrase empruntée à Tacite et bien suggestive des procédés naguère (1892) employés par nos voisins de l'ouest : « *Ubi solitudinem faciunt, pacem appellant* ».

L'Amiral a ensuite visité la salle de lecture. Une série de beaux ouvrages sur les Voyages et l'Histoire de la Marine avait été exposés. Il a terminé par un arrêt à la salle de la Section de prêt (qui effectue chaque année 70 à 80.000 prêts d'ouvrage divers).

Les audiences

Hanoï, 7 mars (Arip). — L'Amiral Decoux reçu le 7 mars M. Petot, Directeur de la Papeterie de Dap-cau* ; M. Pham-lè-Bông, président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise en Indochine, et M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Les audiences du Gouverneur général

(*L'Avenir du Tonkin*, 9 mars 1941)

Hanoï, 8 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 8 mars M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin, et M. Valmary, Administrateur des services civils.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Audiences et visites du Gouverneur général

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mars 1941)

Hanoï, 10 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 10 Mars M. Baffeleur, Président de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. Valmary, Commissaire du Gouvernement à Luang-Prabang, M. Bigorgne, Ingénieur en Chef des Travaux publics de la Circonscription du Tonkin, M. Perrucca, Proviseur du Lycée du Protectorat, et M. Rochet, Chef du Service de l'Enseignement au Laos.

À la fin de l'après midi, l'Amiral Decoux a rendu visite au Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Acquittement et départ de M. Cazaux

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mars 1941)

Hanoï, 10 mars, Arip — La Cour Martiale de Hanoï a acquitté, le 5 mars, l'ancien directeur des Finances de l'Indochine, inspecteur général des colonies Cazaux et trois autres fonctionnaires français [Yves Digo, Bernard Fontan, Henriette Mangeney] qui étaient inculpés le premier de trahison et les autres de complicité de trahison.

Dès sa libération, Cazaux a été astreint au régime de la résidence fixe en attendant son embarquement à destination de la Métropole, qui a eu lieu le 9 mars.

Conférence économique et financière au Gouvernement Général

(*La Volonté indochinoise*, 12 mars 1941)

Hanoï, 11 mars. — Une conférence économique et financière s'est réunie le 11 mars au Gouvernement Général autour du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire Général du Gouvernement Général. Y assistaient M. de Feyssal, Directeur p.i. des Finances ; M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; et M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p.i. des Services Economiques.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL (*L'Avenir du Tonkin*, 13 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 12 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 mars M. Lajeune, importateur à Tamatave, le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Chapoulart, résident maire de Hanoï, S. E. le vo hien Hoang trong-Phu, Dom Romain, O S. B., supérieur des Bénédictins, et M. Duteil, directeur des P. T. T.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL (*L'Avenir du Tonkin*, 14 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 13 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 mars le R P Moreau, Procureur des Missions Etrangères à Saigon, le Dr Jourdran et le Comité de l'Association des Anciens Tonkinois, le Général de Division Cazin, enfin le Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Le Gouverneur général à Dap-Cau

Hanoï, 13 Mars (Arip). — Poursuivant la série de ses visites aux établissements industriels qui contribuent à transformer l'économie indochinoise, et permettent à la colonie de remplacer par des productions locales des importations payables en devises étrangères, l'Amiral Decoux s'est rendu le 13 mars aux Papeteries de l'Indochine*, à Dap Cau, où il a été reçu par le Directeur M. Petot, entouré de ses principaux collaborateurs.

Le Gouverneur général a visité en détail les installations de l'usine et s'est fait exposer les différentes étapes de la fabrication, ainsi que les nouveaux résultats techniques obtenus depuis peu.

Après un essai infructueux en 1905, la petite société qui devait devenir les Papeteries de l'Indochine fut fondée en 1912. Elle occupait en 1930 350 ouvriers, et fabriquait chaque mois une centaine de tonnes de qualités ordinaires, surtout de papiers d'emballage. Une réorganisation effectuée en 1935 lui permit de doubler ce chiffre. À la suite d'une nouvelle impulsion donnée à la fin de 1937, la production atteint aujourd'hui 15 tonnes par jour, dans les qualités les plus diverses, depuis le papier blanc fin jusqu'au carton. Il convient d'y ajouter les 400 tonnes fournies annuellement par l'usine de Viétri.

Les Papeteries utilisent la matière première extraite des forêts de bambous, des plantations de pins et de la forêt tonkinoise, et de moins en moins des produits importés.

Plus de 2.000 ouvriers vivent directement de l'affaire. L'usine de Viétri, d'autre part, fournit chaque mois aux artisans des villages 60 à 100 tonnes de pâte à papier, et procure ainsi du travail, pour la fabrication du papier à la main, à plus de 3.500 familles.

Après avoir félicité M. Petot pour ces réalisations où la technique et le capital français sont associés au travail indochinois, l'Amiral Decoux est allé visiter l'atelier-école d'apprentissage de Dap Cau.

M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Larivière, Résident de Bac-Ninh. et M. Camboulives, Directeur de l'École Pratique d'industrie de Hanoï, ont exposé au Gouverneur général le but et le fonctionnement de cet établissement. Selon le désir

exprimé par les industriels, il a pour but de former, d'une façon essentiellement pratique, et à l'emplacement même des usines, des ouvriers spécialisés qui permettront d'améliorer le rendement et la qualité de la production.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1941)

Les audiences

Hanoï, 14 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 14 mars M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong, et M. Hervet, Chef du Service de l'Industrie et des Fabrications d'Armement.

Dans la matinée, l'Amiral et Madame Jean Decoux se sont rendus, près de Hanoï, au Couvent des Oiseaux. Ils y ont été reçus par les Révérendes Mères Marie Jeanne d'Arc et Marie Zoila, qui leur ont fait visiter en détail les installations de cet important établissement d'enseignement privé.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1941)

Les audiences

Hanoï, 17 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 mars le Médecin général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publiques ; M. Gassier, Inspecteur général des Travaux Publics, le Lieutenant-Colonel de Jonquieres, Commandant le 2^e Territoire Militaire ; enfin le Capitaine de Vaisseau Commentry, Chef d'Etat-Major du Contre-Amiral, Commandant la Marine en Indochine.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 18 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 18 mars M. Rueff, administrateur délégué de la Manufacture Indochinoise de Cigarettes*.

Dans l'après midi, le Gouverneur général a réuni dans son Cabinet, avec M. Pierre Delsalle, secrétaire général du Gouvernement général, une Conférence à laquelle ont pris part M. Mantovani, directeur des Affaires Politiques, le capitaine de Vaisseau Jouan, chef de Cabinet Militaire du Gouverneur général, MM. Barrault, administrateur des Services civils, Guillien, professeur de l'École supérieure de Droit, Joubert, ingénieur principal des Travaux publics, Michaudel, administrateur des Services civils, Jay, ingénieur principal des Travaux publics, et Le Poulaïn, chef du Service technique de Pêches de l'Institut Océanographique*.

Conférence économique et financière au Gouvernement général

Hanoï, 18 mars (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 18 mars au Gouvernement Général autour du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire Général du Gouvernement General. Y assistaient : Monsieur de Feyssal, Directeur p. i. des Finances ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ;

M. Hervet, ingénieur en Chef des Fabrications d'armement ; et M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, directeur p.i. des Services Economiques.

Suspension d'un journal de Saïgon
(*La Tribune indochinoise*, 19 mars 1941)

Hanoï, 18 mars. — Par arrêté en date du 18 mars, le Gouverneur général a suspendu pour 15 jours l'hebdomadaire *La Renaissance Indochinoise** publié à Saïgon.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 19 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 mars M. Benoist, Directeur de la Société Cotonnière de Namdinh, le Docteur Marliangeas et M. Le Dain, inspecteur principal de la Garde Indigène, Président de l'Association des fonctionnaires français de la Garde Indigène.

Le gouverneur général aux [Charbonnages du Dông-Triêu](#)
(*L'Écho annamite*, 21 mars 1941)

Les visites de Madame Decoux
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mars 1941)

Hanoï, 21 mars. (Arip.). — Accompagnée de Madame Guiriec, Présidente de la Ligue pour la protection de la Femme et de l'Enfant, du Président de la Chambre des Représentants du Peuple et de Madame Pham-Lê Bông, ainsi que de Madame Chapoulart²⁴, M^{me} Jean Decoux a visité dans la matinée du 21 mars différents établissements scolaires ou hospitaliers et œuvres de bienfaisance de la région hanoïenne.

Elle s'est rendue à l'École Brieux*, où l'attendait M^{me} Bérit-Débat, et à l'École Pierre Pasquier, puis au dispensaire de la Ligue antituberculeuse, où elle a été reçue par le Médecin Général Jourdran, le Dr Le Roy des Barres et le D. Anh, à l'hôpital René-Robin, que lui a fait visiter le Professeur Daléas, et où elle a distribué des layettes aux nourrissons, enfin aux cantines scolaires de Thuong-Tin et de Van-Diên, où l'ont accueillie MM. Pham-Ta et By.

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mars 1941, p. 1, RDC droit)

Photo :

²⁴ Épouse du nouvel administrateur maire de Hanoï.

La visite de M. le Gouverneur général et de M^{me} Jean Decoux au « Couvent des Oiseaux d'Hanoï.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mars 1941, p. 2)

Les visites de M^{me} Decoux

Hanoï, 22 mars (Arip). — M^{me} Decoux s'est rendue dans la matinée du 22 mars à l'Institution de Jeunes Filles Hoai-Duc, où elle a assisté à la première cérémonie du salut aux couleurs.

Elle y a été reçue par M. Chapoulart, Résident-maire de Hanoï, par M. Loubet, proviseur du Lycée Albert-Sarrazin, représentant le Directeur de l'Instruction publique, par M^{me} Guiriec, présidente de la Ligue pour la Protection de la Femme et de l'Enfant, par M. Pham-lê-Bong, président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

M^{me} Huynh-Tân, directrice de l'École, a prononcé une allocution en accueillant M^{me} Decoux. Après la cérémonie et après le chant de la *Marseillaise* et de l'*Hymne annamite*, exécuté par les élèves, M^{me} Huynh-Tân a présenté les meilleurs d'entre elles à M^{me} Decoux, qui a ensuite visité les classes.

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 22 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 22 mars M. Chauvet, Résident de France à Lang-son, M. Grandjean. Résident supérieur au Tonkin, M. Le Guénédal, administrateur des Services Civils, M. Nguyên-Lê, ingénieur, membre du Grand Conseil, M. Jonchère, directeur de l'École des Beaux-Arts, M. Massenet, ingénieur, et le Colonel Tavera, commandant de l'Air en Indochine.

Le Gouverneur général à l'École Pratique d'industrie*

Hanoï, 22 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a visité le 22 mars, à Hanoï, l'École Pratique d'industrie.

Il y a été reçu par l'inspecteur en chef Brachet, représentant le Directeur de l'Instruction Publique absent, par M. Hervet, ingénieur en chef des Fabrications d'Armement, et par M. Baudson, directeur des ateliers de l'École, remplaçant M. Camboulives, absent.

M. Baudson a présenté au Gouverneur général les différentes installations : salles de cours, ateliers d'ajustage, de montage, de fonderie, d'électricité, etc., ainsi que le réfectoire, le dortoir et le terrain de sports.

L'École Pratique l'Industrie compte environ 400 internes sur un total de 450 élèves, auxquels 25 maîtres et moniteurs distribuent un enseignement orienté essentiellement vers la pratique.

Il s'agit de former des ouvriers qualifiés qui seront mis à la disposition de l'économie indochinoise pour faciliter son évolution vers un stade plus industrialisé de son développement.

Le Gouverneur Général au Laos
(*L'Écho annamite*, 24 mars 1941)

Vientiane, 24 mars — Parti de Hanoï par avion dans la matinée du 24 mars, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine est arrivé peu avant midi à

Vientiane, où il a été accueilli par M. Roques, Résident Supérieur au Laos, et par S.E. Tiao Phetsarath.

Les honneurs militaires lui ont été rendus sur le terrain à sa descente d'avion.

Au début de l'après-midi, M. Roques, Résident Supérieur au Laos, lui a présenté les officiers, les fonctionnaires et les notabilités.

Le Résident Supérieur a prononcé à cette occasion une allocution dans laquelle il a déclaré notamment :

« Permettez-moi de vous exprimer la joie que nous éprouvons de votre venue au Laos et notre vive reconnaissance, puisque malgré les graves problèmes que vous avez à résoudre, vous avez pu distraire quelques journées que vous venez passer avec nous. Nous tenons simplement, mais de tout notre coeur, à vous dire que vous pouvez compter d'une façon absolue sur notre total dévouement, sur notre union complète, civils et militaires, français et indochinois du Laos, pour panser nos blessures reçues en France et ici même, et rendre à notre cher pays toute sa force et tout son éclat ».

L'Amiral Decoux a répondu en félicitant les militaires et la population civile de la vaillance et de la belle attitude de résolution qu'ils ont montrées au cours des épreuves des derniers temps. Il a assuré le Résident Supérieur de sa sollicitude encore accrue pour le Laos cruellement meurtri, et dont sa présence actuelle à Vientiane est le témoignage,

La cérémonie du « basi », qui suivit la présentation, fut accomplie avec une solennité particulière.

Avant l'offrande des fleurs et l'attache aux poignets des symboliques fils de coton, le Chao Muong de Vientiane, Thao Nou, exprima en termes touchants l'attachement du Laos à la France et les vœux que la population laotienne forme pour elle, pour l'Indochine et pour la personne du Gouverneur Général.

À la fin de l'après-midi, l'Amiral Decoux a passé en revue les militaires et marins stationnés à Vientiane, qui ont ensuite défilé.

Il a tenu à féliciter spécialement le Capitaine de La Fournière pour la splendide tenue des troupes, qui ont montré au feu leur valeur.

Le Gouverneur Général a reçu en audience dans la soirée S.E. Tiao Phetsarath, le Médecin-Colonel Bordes, Directeur Local de la Santé, le Médecin-Commandant Bernard, Directeur du Laboratoire d'Hygiène, M. Rochet*, Chef Local du Service de l'Enseignement, M. Fontana, ancien Directeur de l'École Pratique et d'Industrie du Laos, M. Do Dinh Tao, Vice-Président de la Chambre Mixte de Commerce et d'Agriculture, enfin M. Roger Souvannavong, Chao Muong à Vientiane. (Arip).

Le gouverneur général au Laos
(*L'Écho annamite*, 26 mars 1941)

Vientiane, 26 Mars — À Luang-Prabang, dans la matinée du 26 mars, l'Amiral Decoux a visité l'hôpital sous la conduite du Médecin Capitaine Riche, puis le cantonnement militaire et la Garde Indigène.

Au cours d'une importante prise d'armes, le Gouverneur Général a remis diverses décosations à des militaires français et indochinois qui se sont particulièrement distingués pendant les récentes opérations.

La prise d'armes fut suivie d'un magnifique défilé sous le commandement du Commandant Nosmas et du Capitaine Turquin. S.M. Sisavang Vorg, Roi de Luang-Prabang, assistait à cette cérémonie aux côtés du Chef de la Colonie.

Son Altesse Royale le Prince Saivang fit ensuite visiter à l'Amiral Dacoux les célèbres sanctuaires de Luang-Prabang, objets d'une vénération et d'une ferveur spéciale : Le Vat-Mat, où est conservé le Prabang Palladium du royaume, et Le Vat Sisoun.

Revenu de Luang-Prabang à Vientiane par avion dans l'après-midi, le Gouverneur Général s'est rendu au poste de radio, dont MM. Georges et Lamizay lui ont présenté les nouvelles installations, et notamment les appareils de radiodiffusion. Ceux-ci ont été montés tout dernièrement, et les essais ayant donné satisfaction, l'Amiral Decoux a pu inaugurer la station en prononçant une brève allocution à l'adresse du Laos.

Le Chef de la Colonie est allé de là au cimetière déposer des gerbes de fleurs sur les tombes de trois Français et de trois Indochinois tués dans la région de Vientiane pendant les opérations.

L'Amiral Decoux s'est enfin rendu au That Luang, reliquaire bouddhique restauré par l'École française d'Extrême-Orient*, et qui est particulièrement vénéré, non seulement au Laos, mais dans tout le Nord-Est de la Thaïlande, d'où de nombreux Siamois jusqu'aux récents événements y venaient en pèlerinage.

Le Gouverneur général y a été accueilli par le vénérable Phra Kou, chef du diocèse de Vientiane, accompagné d'une délégation du clergé bouddhique qui a tenu à lui exprimer la reconnaissance de la population laotienne pour l'œuvre de protection de la France à l'égard de la religion, à laquelle elle est profondément attachée.

(Arip)

Mise en non activité
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1941)

Vichy, 25 mars (émission française). — Le « Journal Officiel » publie un décret plaçant en non activité pour retrait d'emploi l'Inspecteur général de première classe des Colonies hors cadres Cazaux. — Arip.

Une mission officielle se rend à Tokyo
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mars 1941, p. 2)

Une mission officielle composée de :

MM. Barrault administrateur de 2^e classe des Services civils, en service du Cambodge ;
Michaudel, administrateur-adjoint de 1^{re} cl. des Services civils en service au Laos ;
Joubert, ingénieur en chef du cadre général des Travaux publics des colonies ;
Jay, ingénieur ordinaire de 3^e classe des Ponts et Chaussées ;
Le Poulain, ingénieur en chef de 2^e cl. des Services commerciaux de l'Indochine ;
M^{lle} Cros, secrétaire dactylographe,
se rendra à Tokyo, Japon.

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1941)

Hanoï, 29 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux, a reçu le 29 mars M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin ; le capitaine de Frégate Fradin, Chef de l'Etat-Major de liaison à Haïphong ; M. Gassier, Inspecteur général des Travaux publics, et le Contre-Amiral Bérenger, Commandant le « Lamotte-Picquet ».

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 31 mars 1941, p. 4)

Hanoï, 31 mars. — L'amiral Decoux a reçu le 31 mars le médecin-colonel Huard*, M. Huas, directeur général des Charbonnages du Tonkin*, M. Couteau et M. Nguyen-De, de la Fédération sportive du Tonkin, M. Goloubew, de l'École française d'Extrême-Orient*, et le capitaine de vaisseau Chudo de la marine japonaise. (Arip)

Conférence économique et financière au Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 avril 1941, p. 2)

Hanoï, 1^{er} avril. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 1^{er} avril au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances ; M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. Smolski, Directeur adjoint des Services Economiques ; M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement ; et M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p. i. des Services Économiques.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 2 avril 1941, p. 4)

Hanoï, 2 avril. — L'amiral Decoux a reçu le 2 avril M. Tran-van Khe, vice président du Conseil colonial de la Cochinchine ; M. Allard*, président de la Chambre de commerce et d'agriculture du Laos ; M. Boulmer, inspecteur général des colonies, directeur du contrôle financier ; M. Allemand, administrateur des Services civils, directeur des bureaux de la Résidence supérieure au Laos ; et M. Lemoult*, directeur de la Compagnie Optorg pour l'Extrême-Orient.

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 avril 1941)

Hanoï, 3 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 3 mars le Médecin-Général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques en Indochine, le Général Bourély, Commandant l'Artillerie en Indochine, le Colonel Gallin, Chef du Service Radioélectrique, et M. Lemoult, Directeur de la Compagnie Optorg pour l'Extrême-Orient.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 4 avril 1941)
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1941)

Hanoï, 4 avril — L'amiral Decoux a reçu le 4 avril M. Masuda, directeur de la Mitsui Bassan Kaisha Ltd ; M. Gayé, premier président de la cour d'appel ; M. Baffeleuf*, président de la chambre de commerce de Hanoï ; M. Pham-Le-Bong, président de la Chambre des représentants du Peuple du Tonkin ; M. Longeaux, adjoint à l'Inspecteur général des Travaux publics ; M. Laridant, directeur en Indochine de la Compagnie fermière des étains d'Extrême-Orient* ; et M. Benoist, administrateur délégué de la Société cotonnière du Tonkin*. (Arip)

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 avril 1941)

Hanoï, 3 avril (Arip) — L'amiral Decoux a reçu le 3 mars [sic] le médecin général inspecteur Botreau-Roussel, inspecteur de l'hygiène et de la santé publiques en Indochine, le général Bourély, cdt l'artillerie en IC, le colonel Gallin, chef du service radioélectrique [sic], et M. Lemoult, directeur de la Cie Optorg pour l'Extrême-Orient.

Le Maréchal à l'écran
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1941)

Hanoï, 4 avril (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagne de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général, du Général de Corps d'Armée Mordant (Commandant Supérieur des Troupes), de M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, et de toutes les autorités militaires et civiles de Hanoï, a assisté, au cinéma Eden, à une présentation spéciale du film pris lors du voyage du Maréchal en Provence.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 avril 1941)

Hanoï, 5 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 avril M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin, le capitaine Fradin, chef d'Etat-Major de liaison à Haiphong, le R. P. Prisset, supérieur des Dominicains, M. Bigorgne, ingénieur en chef des Travaux publics de la Circonscription du Tonkin, M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, M. Cruze [Kruze], Architecte de la ville, le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, MM. Menken et Hull, enfin le général Sumita, chef la Mission japonaise en Indochine.

Départ de M. le Gouverneur général Decoux

M. le vice-Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est parti samedi 5 avril par le train de 18 h 30.

Son absence durera plusieurs jours.

Il a été salué à la gare de Hanoï par M. le Général Commandant supérieur Mordant, le Secrétaire général Pierre Delsalle, le Résident Supérieur Grandjean, le Général

Commandant la Division du Tonkin Aymé, l'Administrateur-Maire Chapoulart, et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Le Chef de la Colonie était accompagné de MM. Bailly, Chef du Cabinet, le lieutenant de vaisseau Preysshines, Sylvestre de Sacy, Chef du Bureau de la Presse, et l'enseigne de vaisseau de Trégomain, officier d'ordonnance.

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
DANS LE SUD DU LAOS
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 avril 1941)

Strung Treng, 8 avril. (Arip). — Avant de quitter Saravane de bonne heure, dans la matinée du 8 avril, l'Amiral Decoux a visité la Garde Indigène, puis a assisté à la première cérémonie du salut aux couleurs à l'école du Chef-lieu. Il s'est ensuite dirigé sur Paksé, par Paksong, et a pris congé du Résident, M. Coville, à la limite de la province où était venu l'attendre M. Bélisaire, Résident de France à Paksé.

Le Chef de la colonie s'est arrêté à Paksong, centre de colonisation sur le plateau des Bolovens. Il s'y est entretenu avec divers colons de la situation actuelle et les mesures à prendre pour accélérer l'essor économique de la région.

Celle-ci semble appelée à un grand avenir. Constituée de terres rouges, qui n'ont pas été stérilisées par une pratique abusive des rays, située à une altitude de 1.000 à 13.000 mètres, défavorable au développement des parasites du café, elle est considérée comme particulièrement propre à la culture de l'Arabica. La production, provenant essentiellement jusqu'à présent de plantations familiales indigènes de petite superficie en est passée en quelques années de 15 à 800 tonnes. Des plantations européennes de création récente et qui commencent à peine à entrer en rendement porteront ce chiffre dans peu d'années à 3 ou 4.000 tonnes.

La mise en valeur de cette région n'a été entreprise que vers 1936, dès que les conditions politiques locales l'ont permise. Il serait donc prématuré d'anticiper sur les résultats qu'elle pourra procurer lorsque le réseau des routes et des pistes nécessaires aura été achevé, et que la question de la main-d'œuvre, normalement importée du centre et du nord de l'Annam, aura été résolue, grâce surtout à l'achèvement de la grande route centrale. La région paraît toutefois propice à d'autres cultures que celle du café, et notamment à celles de la rame, du coton, des cardamomes, des arbres fruitiers.

Une station expérimentale y a été créée, comportant une ferme de colonisation et une coopérative, en vue d'assurer à la petite colonisation des méthodes rationnelles et le conditionnement de ses produits.

De Paksong, l'Amiral Decoux s'est dirigé sur Paksé, puis dans l'après-midi sur Stung-Streng. Il s'est arrêté au passage pour visiter la garnison de Hat-Sai-Poum, sur le bord du Mékong, en face des îles de Khong, dans la région dite « des 4.000 îles ».

À la frontière cambodgienne, il a été accueilli par M. Truc, Inspecteur des Affaires politiques et administratives, représentant le Résident Supérieur au Cambodge, et par M. Vayssières²⁵, Résident de France à Stung-Streng.

À Paksé, en compagnie du colonel Turquin, commandant la brigade d'Annam, comme à Stung-Streng, le Gouverneur Général a passé en revue les troupes dont la belle allure militaire l'a vivement frappé. Puis il s'est fait présenter par les Résidents Bélisaire et Vayssières, les officiers, les fonctionnaires et les notabilités avec lesquels il s'est entretenu.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL FÉLICITE LA BRIGADE D'ANNAM

Stung-Streng, 8 avril 1941. — (Arip). — En quittant le Laos, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a fait parvenir télégraphiquement le message suivant au Général de corps d'Armée Mordant, commandant Supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine : « La tournée d'inspection que je viens d'accomplir dans le sud du Laos m'a permis de constater la magnifique tenue des troupes de la brigade d'Annam remarquablement commandées par l'animateur qu'est le colonel Turquin. Je vous félicite des excellents résultats qui ont pu être obtenus en peu de temps sous votre haute direction et je vous demande de transmettre l'expression de ma vive satisfaction au colonel Turquin ».

... ET LE SERVICE DES T. P.

Stung-Streng, 8 avril 1941. — (Arip). — De Stung-Streng, le Gouverneur Général a adressé à M. Gassier, Inspecteur général des Travaux Publics, le télégramme suivant : « La tournée d'inspection que je viens d'accompli dans le sud du Laos m'a permis de constater sur place les excellents résultats obtenus, en avance sur les prévisions, par les services auxquels vous donnez votre impulsion. Les travaux de la route coloniale n° 23 sur le parcours Muong-Phine–Saravane m'ont, en particulier, donné une haute idée de l'activité déployée par tout le personnel des Travaux Publics et spécialement par l'ingénieur en Chef de la circonscription de l'Annam et par l'ingénieur principal Martin, auxquels je vous demande de transmettre l'expression de ma satisfaction ».

L'INSPECTION DE L'EMPIRE INDOCHINOIS LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, À STUNG-STRENG ET À PLEIKU (*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1941)

Pleiku, 9 avril. — L'Amiral Decoux s'est rendu le 9 avril de Stung-Streng à Pleiku, par les pistes qui relient le Mékong aux plateaux moï de l'Annam. Il a ainsi traversé

²⁵ Jean-Camille-Julien Vayssières : né le 23 janvier 1891 à Gourdon (Lot). Frère de Paul Vayssières (1899-1984), officier, marié en 1928 à Hanoï avec une fille de l'entrepreneur Gaston Gravereaud.

Instituteur, engagé volontaire (1911), blessé par balle à la main droite (22 août 1914), prisonnier (27 déc. 1914). Rapatrié (30 déc. 1918). Marié à Melun, le 29 septembre 1924, avec Marguerite Laure Paul Denise Lefebvre. Désigné pour servir en Indochine hors cadres (7 août 1925). Administrateur des services civils au Laos (1927), puis à Kouang-tchéou-wan. Sauve son fils mais perd son épouse et sa fillette dans la catastrophe du *Georges-Philippart* (1932), des Services contractuels des Messageries maritimes. Résident à Stung-Treng (1933), puis Kompong-Speu (1943) au Cambodge. Congé de convalescence de trois mois à Toulouse (20 mars 1946). Chevalier de la Légion d'honneur (1928).

notamment les régions que desservira prochainement la grande route centrale sur la partie de son parcours, où elle s'infléchit d'ouest en est pour rejoindre la route coloniale n° 14.

À la fin de la matinée, accompagné du Résident de France à Stung-Streng, M. Vayssières, le Gouverneur Général s'est arrêté au poste de Venesai, où il a été reçu par le Délégué, M. Merle. Il y a rencontré M. Simonet, ingénieur en chef de la circonscription des travaux publics du Cambodge, avec qui il s'est longuement entretenu des travaux de routes en cours. Il a ensuite examiné avec M. Merle les différentes questions intéressant la circonscription, en particulier celle de l'internat moï Djarai et le Kha Brau de Venesai et a vivement félicité le délégué de son activité et des résultats obtenus.

Accueilli à la frontière de l'Annam par M. Auger, Inspecteur des Affaires politiques et administratives, représentant le Résident Supérieur en Annam, et par M. Morlevat, Résident de France à Pleiku, l'Amiral Decoux est arrivé dans ce centre à 17 heures. Il s'y est fait présenter les fonctionnaires et s'est entretenu avec M. Girot, Subdivisionnaire des travaux publics, des travaux de route en cours d'exécution dans la province. (Arip).

L'INSPECTION DE L'EMPIRE INDOCHINOIS
LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
À KONTUM ET À QUINHON
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1941)

Quinhon, 10 avril, — Dans la matinée du 10 avril, avant de quitter Pleiku, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Auger, Inspecteur des Affaires politiques et administratives, a parcouru le centre sous la conduite du Résident, M. Morlevat²⁶, puis s'est dirigé vers Kontum. Au passage, il s'est arrêté à la Société des Plantations indochinoises de thé. Il y a été reçu par le directeur, M. de Guenyveau, et par Madame de Guenyveau qui lui ont fait visiter les installations et donné diverses indications sur l'entreprise. Celle-ci produit annuellement 300 tonnes de thé noir, représentant 30 % de la production des plateaux moïs et l'équivalent du quart de la consommation de la France. Elle fournit du travail à 3.500 à 4000 personnes, dont 2.000 Djarai.

Accueilli à la limite de Kontum par le Résident, M. Guilleminet, le Gouverneur Général s'est fait présenter à son arrivée au Chef-dieu les missionnaires, les fonctionnaires et les notabilités. Il a reçu en audience le Commandant Arrighi, l'Inspecteur principal Grethen et le sous-inspecteur principal Harand, de la Garde indigène.

Le Chef de la Colonie a ensuite visité le centre, s'arrêtant à l'École franco-annamite, à l'internat franco-bahnar, à la Garde Indigène, à la Pagode où l'a accueilli l'Évêque Bouddhique et plus particulièrement à la Mission. Il y a été reçu par le R. P. Decrouille, Supérieur, qu'il a vivement félicité de la belle œuvre de foi et d'abnégation accomplie par cette très importante mission, dont la fondation remonte à 1851.

Dans l'après midi, le Gouverneur Général est reparti pour Quinhon.

Accueilli à la limite de la province par M. Labbey, Résident de France au Binh-Dinh, et par le Tông Dôc, M. Ho-dac-Ung, il s'est arrêté à Phu-Phong, où MM. Prouzet, Directeur Général, Huet, Directeur du Tissage, et Mourot, Chef-Teinturier, lui ont fait visiter les installations de la Société des établissements L. Delignon. Cette importante entreprise de tissage de soieries, installée en Annam depuis 1898, occupe en temps ordinaire près de 2.000 ouvriers et produit environ 600.000 mètres de tissus divers sur 132 métiers.

²⁶ Alban Morlevat : dénoncé par Vichy comme franc-maçon (JOEF, 19 septembre 1942).

Elle possède dans le village une infirmerie et y participe à tout ce qui peut améliorer les conditions de vie des habitants.

À son arrivée à Quinhon, l'Amiral Decoux a rencontré M. Graffeuil, Résident Supérieur en Annam, puis s'est fait présenter les fonctionnaires et les notabilités. — (Arip).

L'INSPECTION DE L'EMPIRE INDOCHINOIS
LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
À QUINHON
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 avril 1941)

Quinhon, 11 avril (Arip). — Accompagné de M. Auger, inspecteur des Affaires politiques et administratives, du résident, M. Labbey, et de M. Portier, membre du Grand Conseil, le gouverneur général s'est fait exposer sur place le 11 avril l'économie des travaux que nécessiterait l'aménagement du port de Quinhon.

C'est une question qui a été mise à l'étude depuis fort longtemps, mais à laquelle la mise en valeur des plateaux de l'Annam central et méridional, devant elle-même résulter des énormes travaux de routes en cours d'exécution vient de donner une actualité nouvelle. En effet, si les possibilités naturelles de la baie ne sont pas comparables à celles de Camranh ou de port Dayot, en revanche, les défenseurs du projet font valoir que le port naturel de Quinhon est la voie d'accès sur la mer toute désignée des provinces du Binh-Dinh, du Phu-Yen, du Kontum, de Pleiku et peut-être même bientôt du Darlac.

L'entreprise comporterait deux ordres de travaux : le creusement d'un chenal d'accès et l'aménagement du port en lagune. Leur importance varierait selon qu'on déciderait de rendre ce dernier accessible à des navires calant 5 m. ou 7 m. 50. Selon le cas, la dépense avait été évaluée, par une commission technique constituée en 1929, à 1.175.000 ou à 1.500.000 piastres. Ces chiffres n'ont évidemment plus aujourd'hui qu'une valeur indicative.

Après cette visite, le Chef de la Colonie a reçu en audience MM. Truong xuan Nam, pharmacien, président de l'Association sportive de Quinhon, et Pham-van-Quyen, commerçant. Puis il s'est longuement entretenu avec le résident supérieur Graffeuil de diverses questions concernant le protectorat de l'Annam.

L'Amiral Decoux a ensuite assisté à une des distributions de vêtements et de quinine que le comité provincial de la Société de bienfaisance Lac-Thiên organise tous les 15 jours dans les différents centres ruraux du Binh-Dinh. Grâce à la générosité de la province et à l'activité de M^{me} Labbey, présidente, du quan-bo Le-khac-Truong, secrétaire général, et de M^{me} Morel, trésorière, ces distributions apportent un soulagement à beaucoup de misères.

L'Amiral Decoux est rentré à Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 avril 1941)

Revenant d'une tournée d'inspection dans les provinces du Laos et de l'Annam, M. le Gouverneur général, accompagné de sa suite, est rentré à Hanoï hier Samedi 12 avril à 11 h. par le train accéléré.

M. le Chef de la Colonie a été salué à son arrivée à la gare par MM. le Secrétaire Général P. Delsalle, le Résident Supérieur Grandjean, l'Administrateur-Maire Chapoulart. et des personnalités civiles et militaires.

Conférence Économique et Financière au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 avril 1941, p. 2)

Hanoï, 16 avril. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 16 avril au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du contrôle financier ; M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances ; M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie ; M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement ; et M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p. i. des Services Économiques.

LES SPORTS

AUX RÉGATES DE DO-SON,
le cercle nautique de la baie d'Along remporte les trois coupes
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 avril 1941, p. 2)

Dans la matinée de lundi, vers 11 heures 30, l'Amiral et madame Decoux et leur suite, accompagnés de M. Berjoan, chef de la province de Kiên-An, et de différentes personnalités civiles et militaires traversaient les installations du CND pour gagner sur la digue le canot à moteur qui devait les conduire à bord du « Lamotte-Picquet ».

Ils étaient reçus par le contre-amiral Bérenger, commandant la marine en Indochine, accompagné de son état major, et par M. Brun-Buisson, président du C.N.D., et les membres de son comité, pendant qu'un peloton de la garde indigène rendait les honneurs et que la musique du R.I. C. se faisait entendre.

L'Amiral et Madame Decoux devaient de nouveau emprunter la digue vers 14 h. 30 pour se rendre à terre et, finalement, vinrent prendre place dans la tribune officielle pour assister aux dernières régates.

On remarquait dans la foule très dense qui se pressait sur l'embarcadère M. le secrétaire général et M^{me} Delsalle accompagnés de leurs filles ; M. Garreau, ministre de France à Bangkok ; le contre-amiral Bérenger ; M. Baylin, directeur de la Banque de l'Indochine, président du C.N.H. ; M. Hurssin, président de la Société de Nam-Dinh ; M. Meurrier, directeur du port de Haïphong, le docteur Forest, etc.

Dès leur arrivée, on assista à une course de baleinière entre deux équipes du « Lamotte-Picquet », aux finales, et régates de jonques annamites.

Au cours du champagne d'honneur qui suivit, l'Amiral Decoux remit lui-même les coupes et prix aux équipes victorieuses.

La fête, très réussie, prit fin vers 18 heures après le départ du Gouverneur.

Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 avril 1941)

Les audiences

Hanoï, 17 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 avril M. Piétrantoni, sous-chef de bureau des Services civils ; M. Charton, directeur de l'Information et de l'instruction publique ; M. Camaly, Consul de France à Long-tchéou ; M. Douguet, Résident Supérieur honoraire ; M. Gassier, inspecteur général des Travaux Publics ; le Procureur général Dupré, Directeur des Services Judiciaires ; et M. Monod, Chef de bureau des Services Civils.

Déjeuner

Hanoï, 17 avril (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et M^{me} Jean Decoux ont donné le 17 avril, au Gouvernement général, un déjeuner auquel ils avaient convié le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise en Indochine, M. Garreau, Ministre de France à Bangkok, le baron Hayashi, Consul général du Japon à Hanoï, le Consul général Ogawa, de la Mission japonaise, le Capitaine de Vaisseau Jouan, Chef du Cabinet Militaire, le Capitaine de Vaisseau Chudo, de la Mission japonaise, le Colonel Koike, de la Mission japonaise, M. Masuda, directeur de la Mitsui Bussan Kaisha, le Capitaine Francony, Chef p. i. de l'état-major de liaison, M. Guillien, professeur à l'École supérieure de Droit, et M^{me} Guillen, enfin le lieutenant Guillain, de l'État-Major de liaison.

Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 avril 1941)

Hanoï, le 19 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 avril M. Tran-van-Thòng, Tông-Dôc en retraite, membre du Conseil de Protectorat et du Conseil privé, M. Chevalier, Industriel à Tokio, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, et le Colonel Tavera, Commandant de l'Air en Indochine.

Dans la matinée, le Chef de la Colonie a réuni les Présidents et vice-Présidents des Unions locales de la [Légion française des Anciens Combattants](#) : M^e Pâris et M. Cazale pour la Cochinchine, MM. Barth, et Nadaillat pour le Tonkin, M. Lafferranderie et Lavigne pour l'Annam, MM. Truc et Colas pour le Cambodge, MM. Allemand et Boutin²⁷ pour le Laos.

Gouvernement général

Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 avril 1941, p. 2)

Hanoï, 21 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 21 avril M. Boutin, résident de France à Samneua, le R.P. Dionne, rédemptoriste, le Médecin-général, Inspecteur Botreau-Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique, le Médecin Commandant Rivoalen, Médecin traitant à l'Hôpital René-Robin, M. Ginestou, Directeur

²⁷ André Boutin (Saint-Jean-d'Angély, 15 août 1898-Dreux, 13 juillet 1984) : il effectue toute sa carrière à Sam-Neua, avant d'être muté en Cochinchine en septembre 1941 comme président de la commission locale d'hygiène, puis inspecteur du travail. Officier de la Légion d'honneur (JORF, 5 mars 1952).

des Douanes et Régies, M. Nouailhetas, Directeur Général de la Société Fiduciaire*, le Capitaine Fradin, Chef d'État-major de liaison à Haïphong, enfin M. Charton, Directeur de l'Instruction publique et de l'information.

Gouvernement général

Le Gouverneur général au « Foyer Lao » (*L'Avenir du Tonkin*, 23 avril 1941)

Hanoï, 22 avril (Arip). — Dans la matinée du 23 avril, l'Amiral Decoux est allé visiter le « Foyer Lao » créé auprès de l'Université indochinoise pour accueillir les étudiants laotiens.

Reçu par M. Charton, directeur de l'Instruction Publique ; M. Paul Lévy, membre de l'École Française d'Extrême-Orient, et M. Moresco, Trésorier du foyer, M. Blanchard de la Brosse²⁸, professeur, ainsi que par les étudiants eux-mêmes, le Gouverneur général a manifesté sa satisfaction devant cette réalisation. À cette occasion, il s'est entretenu avec quelques-uns des rédacteurs du « Lao Nhay », journal de langues laotienne et française, récemment créé, et particulièrement bien accueilli des populations du Laos.

Le « Foyer Lao », comme le « Foyer Khmer », comme aussi les foyers des étudiants de Cochinchine et d'Annam en cours d'installation, comme enfin le Cercle des étudiants catholiques qui se construit actuellement, constituera le premières réalisations d'un projet de Cité universitaire répondant à l'importance de l'Université indochinoise.

Conférence économique et financière au Gouvernement général

Hanoï, 22 avril (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 16 avril au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général Y assistaient M. Boulmer, Inspecteur général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier ; M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'industrie ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances, M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p. i. des Services Économiques ; M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement, et M. de Champeaux, de la Banque de l'Indochine.

Les audiences

Hanoï, 22 avril (Anp). — L'Amiral Decoux a reçu le 22 avril M. Bonnet, Président du Cercle des étudiants catholiques ; M. Darles, Inspecteur général de l'U.C.I.A. ; M. Lafferranderie, Chef local du Service de l'enseignement en Annam, président de la Section locale de la Légion des Combattants ; M. Pietrantoni, sous-chef de Bureau des Services civils ; Mgr Vandæle, Vicaire Apostolique de Hung-Hoa, enfin M. Messner, Secrétaire général du Comité de Secours pour les Alsaciens-Lorrains.

Gouvernement général

Le Gouverneur général visite les monuments historiques de Bac-Ninh (*L'Avenir du Tonkin*, 24 avril 1941)

²⁸ Sichan Souphan Blanchard de la Brosse : né le 10 novembre 1902. Entré dans les services civils le 27 août 1927. Professeur.

Hanoï, 23 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a visité, dans la matinée du 23 avril, un certain nombre de monuments historiques annamites situés dans la province de Bac-Ninh. Il était accompagné de M. Coedès, directeur de l'École Fr. d'Extrême-Orient, et de M. Bezacier, membre de l'École, auxquels est venu se joindre M. Larivière, Résident de la Province.

Le Gouverneur général s'est rendu d'abord au tombeau de Lim, où repose Nguyêñ-Diên, marquis de Hiên Trung, Gouverneur de Thanh Hoa au milieu du XVIII^e siècle, puis au temple dynastique des Empereurs Li, élevé au début de la dynastie des Trân (1225-1400), restauré en 1604 [sic], et entretenu depuis cette époque, ensuite au dinh de Dinh-Hang, construit en 1736, et qui renferme notamment un admirable tabernacle en bois sculpté, enfin au temple bouddhique Ninh-Phuc à Bui-Thap, dont l'origine est antérieure au XIII^e siècle et dont l'état actuel remonte au milieu du XVIII^e siècle. Cette pagode est célèbre notamment par une statue de Quan-Am à mille bras, par une statue du Bouddha ascète, par un moulin à prières dit « Mont des neuf degrés », et par le tombeau du bonze Chuyêñ-Cong.

MM. Coedès et Bezacier, au cours de ces visites, ont exposé à l'Amiral Decoux l'action de l'École Française d'Extrême-Orient pour la conservation et l'entretien des monuments anciens qui appartiennent au patrimoine historique des Annamites du Tonkin.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 23 avril 1941)
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 avril 1941)

Hanoï, 23 avril — L'amiral Decoux a reçu le 23 avril M. Chatot, directeur de la Société forestière et des allumettes* ; M. Joubert, ingénieur en chef des Travaux publics ; et le colonel Koike, de la mission japonaise, venu prendre congé avant de regagner le Japon (Arip)

SA MAJESTÉ SISAVANG VONG
ROI DE LUANG-PRABANG,
EST L'HÔTE, DEPUIS HIER, DU PALAIS DE L'AVENUE PUGINIER

Sa Majesté Sisavang Vong, roi de Luang-Prabang, est arrivée à Hanoï, hier jeudi 24 avril par train spécial à 16 heures 42.
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 avril 1941)

S M. Sisavang Vong, Roi de Luang-Prabang, est accompagné de S. A R. Tiao Savang Vatthana, Prince héritier, Secrétaire Général du Royaume, et de deux autres de ses fils : S.A.R. Tiao Souphan Tharangsi, né en 1916. qui a fait ses études en France, ainsi que S.A.S. Tiao Chan Tharangsi, né en 1911, ingénieur électricien de l'institut électrotechnique de Grenoble.

S.E. Tiao Phetssrath, cousin de S.M. Sisavang Vong, Inspecteur des Affaires politiques du Laos, Président de l'Assemblée consultative laotienne, a épousé la Princesse Kham Ven, sœur du Roi.

M. le Chao Muong Phoui est le chef indigène de la province de Luang-Prabang.

Les quais, le grand hall, la façade principale avaient été décorés avec beaucoup de goût et largement pavoisés.

La garde indigène, sous le commandement du garde principal Garnier, rendait les honneurs à l'intérieur, tandis qu'à l'extérieur, l'infanterie et l'artillerie coloniale, les tirailleurs étaient massés sous les ordres du lieutenant-colonel Berteaux avec drapeaux, fanfares, tambours et clairons.

Le beau peloton de remonte, commandé par le sous-lieutenant Piegelin ²⁹, s'apprêtait à escorter le cortège royal.

Une foule extrêmement dense — française et annamite — attendait aux alentours de la gare.

Service d'ordre des grands jours avec M. Pujol, chef de la Sûreté, M. Rigal, Commissaire Central, M. Du Courthial ³⁰, Commissaire du 1^{er} arrondissement.

L'Auguste monarque a été accueilli à sa descente de train par M. le Secrétaire général P. Delsalle, représentant M. le Gouverneur général, le Résident Supérieur Grandjean, le général Aymé, Commandant la Division de l'Annam-Tonkin, l'Administrateur-Maire Chapoulard, Dupré, directeur des Services judiciaires, Gaye, Premier Président près la Cour d'Appel, Walrand, Procureur général près la Cour d'Appel, de Feyssal, directeur p. i. des Finances, Duteil, directeur de l'office postal, Mayet, trésorier général, Domec, inspecteur général p.i. du Travail et directeur des Personnels au Gouvernement général, Gassier, inspecteur général des Travaux Publics, Botreau-Roussel, médecin général, inspecteur de l'Hygiène et de la Santé publiques, Mantovani, directeur des Affaires Politiques, Morché, premier Président de cour honoraire, le colonel Gallin, chef du Service Radio-électrique, Coedès, directeur de l'E.F.E.O., Alfano, directeur des chemins de fer, Perroud, président du Conseil Français, Pham lê Bong, président de la Chambre des Représentants du Peuple, Boudet, directeur des Archives et des Bibliothèques, Nicolas, Narbonne, Olivier, Fabiani, Janvier, Filatreau, magistrats près la Cour d'Appel, Erard, inspecteur des Affaires Politiques et Administratives, Mourer, chef du Service des Affaires Politiques au Gouvernement Général, Sylvestre de Sacy, chef du Bureau de la Presse au Gouvernement Général, Beauvais, chef du Cabinet du Secrétaire général, M. Trégomain, officier d'ordonnance du G.G., Queinnec, chef du Cabinet du Résident Supérieur, Benausse, inspecteur principal commandant la Brigade de la Garde indigène de Hanoï, etc., ainsi que des officiers de divers corps.

Sa Majesté, conviée à s'arrêter dans le salon de réception, tout fleuri et tout illuminé, reçoit l'accueil du premier Magistrat de la Ville, M. l'administrateur Chapoulart, qu'entourent MM. Guillou, le médecin général du cadre de réserve Jourdran, adjoints, et les membres du Conseil municipal.

Au discours de bienvenue qui lui est adressé, le Roi répond par des paroles aimables.

Les honneurs sont rendus par les troupes que Sa Majesté passe en revue — saluant les drapeaux et étendards tandis que les fanfares jouent les hymnes nationaux.

La revue terminée, le Monarque s'avance vers le lieutenant-colonel Berteaux, lui serre la main en le félicitant de la belle tenue de ses troupes.

Le cortège, qu'escortaient les lanciers du peloton de remonte, s'est rendu aussitôt après au Palais du Gouvernement Général, où le Souverain était attendu par le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, entouré du Capitaine de Vaisseau Jouan, Chef du Cabinet Militaire, et de M. Bailly, Chef du Cabinet Civil.

L'« Avenir du Tonkin » adresse à Sa Majesté Sisavang Vong et à sa suite ses souhaits respectueux de bienvenue.

²⁹ Joseph Piegelin (Rostrenen, Côtes-du-Nord, 15 août 1899-Nice, 18 janvier 1985) : agent de la Banque de l'Indochine à Hanoï.

³⁰ Henri Édouard Yves du Courthial (Paris XIV^e, 15 nov. 1901-Bonneuil-sur-Marne, 7 janvier 1961) : fils d'Achille, Édouard, Yves du Courthial, gardien de la paix, et d'Hélène Marie Anne Lefèvre, chasublière. Neveu du consul Yves du Courthial (1873-1945). Marié à Hanoï, le 9 nov. 1929, avec Eugénie dite Nina Lacombe. Divorcés à Paris, le 4 juillet 1950. Remarié à Paris XV^e, le 17 juin 1952, avec Jeanne Cadet. Secrétaire de police, puis commissaire.

La journée du 25 avril

Hanoï, 24 avril. — Une importante cérémonie a eu lieu ce matin, à 8 heures 30, devant les Monuments aux Morts, où S.M. le Roi de Luang-Prabang a déposé des gerbes de fleurs. La cérémonie a été suivie d'une brillante revue des troupes.

Après un déjeuner officiel au Gouvernement Général, le Souverain visitera dans l'après-midi l'Université Indochinoise, le Foyer Lao et l'École des Beaux-Arts.

Les audiences du Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 25 avril 1941)

Hanoï, 24 avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 21 avril M. Huas, Directeur Général de la Société des Charbonnages du Tonkin, et M. Lebas³¹, Censeur du Lycée Albert-Sarraud, Président du Comité des œuvres de jeunesse.

À la fin de l'après-midi, le Gouverneur Général a eu un long entretien avec M. Roques, Résident Supérieur au Laos.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL Les audiences (*L'Avenir du Tonkin*, 26 avril 1941)

Hanoï, 25 avril (Arip). — L'amiral Decoux a reçu le 25 avril M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et de Yunnan, accompagné de M. Patoux, directeur de l'Exploitation au Yunnan, et le capitaine de frégate Fradin, chef d'état-major de liaison à Haïphong.

Conférence au Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 27 avril 1941)

Hanoï, 26 avril. — Dans l'après-midi du 26 avril, S.M. Sisavang Vong, Roi de Luang-Prabang, qu'accompagnaient S.A.R. Tiao Savang Vattana et S.E. Tiao Phetsarath, a conféré avec la Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, M. Pierre Delsalle, Secrétaire Général, et M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques.

LE GALA ANNUEL DE LA CROIX-ROUGE (*L'Avenir du Tonkin*, 29 avril 1941)

Tout fut vraiment de qualité ce samedi 26 avril 1941 où se donnait au théâtre municipal le gala annuel de la Croix-Rouge française : l'assistance, d'abord, avec, aux côtés de M. le Vice-Amiral d'escadre, Gouverneur général de l'Indochine et de Madame Jean Decoux S. M. Sisavang Vong, roi du Luang Prabang, les prince, leur suite,

³¹ Jacques Lebas (1902-1972) : professeur d'histoire-géographie au Lycée Albert-Sarraud de Hanoï, commissaire général de la Jeunesse en Indochine (juillet-décembre 1941), chevalier de la [Légion d'honneur](#) du 21 juin 1954.

M. Roque, Résident Supérieur en Laos, tandis que dans les loges officielles on notait la présence de M. le Secrétaire général du Gouvernement général et de Madame Deisalle. de M. le Général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine Mordant, de S. E. le Volien Hoang-trong-Phu, de M. le Résident supérieur au Tonkin et de Madame Grandjean, de M. le Résident-Maire et de Madame Chapoulart, de M. le Résident supérieur honoraire Douguet Président du Comité de la Croix-Rouge française, de M. le Trésorier payeur général et de Madame Maillet, de M. le directeur de l'Office postal et de Madame Duteil, de M. le directeur des Douanes et Régies et de Madame Ginestou, de M. le directeur du contrôle financier Boulmer ; de M. Barthe, président de la Légion, et de Madame, de S. E. Vi-van-Dinh, Tông-Dôc de Hadong, baron d'empire, de M. le directeur de l'Instruction publique et de Madame Charton, de M. Coedès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient, et de Madame Coedès, de M. Goloubew, membre de l'E. F. E. O., de M. le président de la Chambre de Commerce et de Madame Baffeleuf, de M. le président du Conseil Français, de Madame et de M^{les} Perroud, de M. le directeur de la Banque de l'Indochine et de Madame Baylin, de M. et de Madame Delsalle et leurs filles, de M. le directeur de l'I.D.E.O. et de M^{me} Laffage ; de M. l'inspecteur général de l'U.C.I.A. et de M^{me} Darles, de M. le directeur de l'Imprimerie Taupin et Cie* et de M^{me} Larène, de M^e Piriou, avocat à la Cour, et de Madame, de M. le 1^{er} vice-président de la Chambre de Commerce et de Madame Demolle ; M^e Tran-van-Chuong, avocat à la Cour, et de Madame, du baron et de la baronne Didelot. [...] [Tout était] de qualité le décor et les programmes portant la signature de l'I.D.E.O. dont de gracieuses jeunes filles françaises et annamites assuraient la vente, le spectacle, la musique, les artistes, la mise en scène, les projections.

Le rideau allait se lever, après l'audition des hymnes nationaux sur une grande démonstration de gymnastique rythmique présentée par M^{me} Parmentier avec le concours de ses élèves, tandis que la Musique de la garde indigène sous la conduite de son chef M. Parmentier, accompagnait les exercices de cette belle et souriante jeunesse.

Gymnastique des « Petites » ;

Gymnastique avec deux massues, gymnastique avec bâtons, gymnastique avec une massue, gymnastique avec cerceaux, gymnastique avec ballons furent le triomphe des différentes classes — fillettes et jeunes filles — de Madame Parmentier, tandis que les maîtres de la musique St-J. d'Estrez [Jean d'Estrée], L. Gannes, T. Suppe, R. Eilenberg, O. Metra, étaient mis à contribution.

À une heure où le sport discipliné, réglementé, confié à des mains habiles prend la place qu'il mérite dans l'éducation de la jeunesse, la démonstration de gymnastique rythmique qui nous fut présentée est à retenir.

La seconde partie du programme devait mener l'assistance à un véritable enchantement : M. et M^{me} Parmentier avaient jeté leur dévolu sur une féerie en 2 actes et 4 tableaux « La Légende de Blanche Neige », avec un prologue (d'après le conte de Grimm).

C'était là décision audacieuse : rien n'effraie ni ne rebute les grands animateurs de nos fêtes de charité que sont M. et Madame Parmentier.

Chacun se mit à l'œuvre, M. Parmentier puise dans sa bibliothèque musicale du Beethoven, du Benatzky, du Churchill, du Deschaux, du Dupouy, du Filippucci, du Gossek, du Grieg, du Holst, du Lacombe, du Meyerbeer, du Pierné, du Schubert, du Weber, enfin Madame Jean Vidal s'attaqua aux maquettes des costumes ; M. Berton prépara son éclairage de scène, cependant que Madame Parmentier groupait son monde — petites et grandes — et distribuait les rôles ; Blanche Neige serait tout naturellement M^{le} Ginette Matigot dans une ravissante toilette bleue : elle aurait pour compagnes : M^{les} Christiane Barreau, Claude Bergier, Jacqueline Bertrand, Michèle Delsalle, Marie Louise Godot, Colette Lapierre, Gisèle Pierre, Monique Piton, Josette Pujol, toutes en rose.

La reine jalouse de sa beauté serait M^{lle} Monique Perroud avec pour pages : M^{lles} Micheline Allessandri, Nanou, Carisey, Annick Piriou, Denise Romer en costumes violets et jaunes.

Il fallait un Diable qui apparût dans un éclair fulgurant. L. Tran van Chuong s'offrit ; un chasseur, ce fut Simone Perroud, une fée: on choisit Paulette Delsalle, une biche au sort dououreux : Danielle Gaudry n'hésita pas.

Pour gambader dans la forêt, animer les clairières, il fallait des lapins : on en trouva sans difficulté, Madeleine Barreau, Nelly Bunas, Nicole Daverde. Chantale Deroche, Monique Dot, Pierrette Feline, Paule Gaudry, Gabrielle Hung, Alice La qui Trach, Andrée Phuong, Marielle Plumet.

Il fallait des arbres —et le rôle n'était pas aisé à tenir.

M^{lles} Monique Bellengé, Muguette Coissandeau, Christiane Frédéric, Janine Frédéric, Micheline Gérard, Renée Ménès, Wanda Niedzielska, Va thi Hoa, Marie Va-Tien-San se présentèrent comme volontaires ; des nymphes : M^{lles} Aniouta (?), Michele Bellengé, Yvette Bellengé, Annie Perroud, Lucette Turquault furent requises.

Les nains furent M^{lles} Micheline Gable, Simone Gautier, Claudette Gayot, Marie Claire Guyot, Jacqueline Héloir, Colette Husiaux, Annick Le Gall, Monique Romer ; les faunes M^{lles} Nicole Alessandri, Monique Dassier, Claude Daverède, l'ensemble couronné par la reine sorcière M^{lle} Monique Perroud, et le Prince Charmant M^{lle} Lucette Turquault.

Et les acteurs une fois réunis, le spectacle fut monté.

Nous laissons à penser la patience qu'il fallut déployer pour arriver à cette présentation irréprochable, à cette cohésion qui souleva l'admiration du public.

Ce fut assurément le plus charmant spectacle qui se pouvait imaginer.

Il nous faut donc féliciter sans réserve le Comité de la Croix-Rouge française avec à sa tête M. le Résident Supérieur honoraire Douguet ; M. et M^{me} Parmentier, les élèves de M^{me} Parmentier : les Musiciens de M. Parmentier: les gracieuses vendeuses de programmes; Madame Vidal pour ses costumes ; M. Berton pour son éclairage de scène ; le public enfin pour sa générosité coutumière, mais qui sait en ce moment se faire plus grande encore.

L'Amiral Decoux en tournée
(*La Dépêche d'Indochine*, 3 mai 1941)

HANOI, 2 mai. — Se rendant en tournée d'inspection à Sonla et à Laichau, l'Amiral Decoux a quitté Hanoï au début de la matinée du 2 mai.

Il est accompagné de son Chef de Cabinet Bailly, de M. de Sacy, Chef du Service de la Presse, et de l'enseigne de vaisseau Trégomain, officier d'ordonnance. Arip.

EN INDOCHINE

Le Gouverneur Général en Haute-Région
(*La Dépêche d'Indochine*, *La Tribune indochinoise*, 5 mai 1941)

LAICHAU, 3 mai. — Après avoir quitté Sonla à 5 heures du matin, l'Amiral Decoux a poursuivi sa tournée d'inspection vers le 4^e territoire militaire.

Après avoir, dans des conditions atmosphériques très difficiles, franchi le col des Meo, le Chef de la Colonie a quitté le Résident de Sonla, M. Cousseau, pour prendre contact avec le Commandant Emblanc, chef du territoire de Lai-chau. Le Gouverneur

Général, à son arrivée dans ce centre, a passé en revue les troupes et la Garde Indigène, dont la magnifique tenue l'a particulièrement frappé.

Dans le cours de l'après-midi, l'Amiral Decoux a tenu à inaugurer lui-même le beau terrain de sports récemment aménagé par le lieutenant de la Quintinie, mort il y a quelques jours, victime de son devoir.

Après avoir présidé divers exercices sportifs et athlétiques, il a assisté à des danses et des jeux locaux d'un haut intérêt ethnographique.

Puis, au cours d'une réception à la Garde Indigène, il a entendu deux allocutions prononcées à l'occasion de son passage par le Commandant du territoire et par le tri-phu de Laichau, M. Deo-van-Long, deuxième fils du célèbre Deo-van-Tri, grand ami de la cause française dans ce pays à la suite du pacte d'alliance conclu avec Auguste Pavie. Arip.

[Réception à l'hippodrome Henri-de-Monpezat](#)

de M. le Gouverneur Général et de Sa Majesté le Roi de Luang-Prabang
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 mai 1941)

La tournée du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 6 mai 1941)

HANOI, 5 mai. — Dans la journée du 5 mai, l'Amiral Decoux est rentré de Sonla à Hanoï, où il est arrivé à 7 heures 15, après avoir, à la limite des deux provinces, pris congé de M. Cousseau, Résident de Sonla, et retrouvé le Résident de Hoa-Binh, M. Filipecki.

Avant de quitter M. Grandjean, avec qui il avait fait toute la tournée, le Gouverneur Général a tenu à dire au Résident Supérieur au Tonkin sa satisfaction pour l'action accomplie dans cette région par les représentants civils et militaires de l'autorité, dans une région très accidentée, pauvre en main-d'œuvre, où, malgré les difficultés du climat, les chefs de province et le commandant du 4^e territoire militaire, secondés par des collaborateurs dévoués, ont accompli une œuvre de colonisation qui fait le plus grand honneur à leur énergie et à leur esprit réalisateur. Arip.

Conférence économique et financière

au gouvernement général

(*L'Écho annamite*, 7 mai 1941)

Hanoï, 7 mai — Une conférence économique et financière s'est réunie le 7 mai au gouvernement général autour du vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine et de M. Pierre Delsalle, secrétaire général du gouvernement général.

Y assistaient M. Boulmer, inspecteur général des colonies, directeur du contrôle financier ; M. Guillanton, inspecteur général des mines et de l'industrie ; M. Ginestou, directeur des Douanes et régies ; M. de Feyssal, directeur par i. des Finances ;

M. Jacques Martin, commissaire de la Marine, directeur p.i. des services économiques ; et M. de Champeaux ³², de la Banque de l'Indochine. (Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Vérité (Phnom-penh)*, 14 mai 1941)

Hanoï, 13 Mai. — L'amiral Decoux a reçu le 13 Mai M. Lin Chia Min accompagné par M. Ogawa, consul général du Japon, et M. Saillens, attaché commercial de France en Chine.

Dans la soirée, le Gouverneur Général a assisté au cinéma Eden à une présentation de films documentaires Japonais organisée par l'office du tourisme Japonais à laquelle l'avait invité le Général Sumita chef de la mission Japonaise en Indochine,

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 16 mai 1941)

Hanoï, 16 mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 mai le Général de Corps d'Armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, la pharmacien général Audille, M. Pham-van Giao, représentant du peuple, membre de la commission mixte du Grand Conseil, M. Guillanton, inspecteur général des mines et d'industrie, Mesdames Triaire et Trinh-Thuc-Oanh, enfin le docteur Piquemal.

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 18 mai 1941)
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 mai 1941)

HANOI, 17 mai. — L'amiral Decoux a reçu le 17 mai M. Grandjean, résident supérieur au Tonkin ; le général Sumita, chef de la Mission Japonaise ; M. Claeys, de l'École française d'Extrême-Orient* ; et M. [Jules] Cuny, administrateur-directeur de la Société des Filteries d'Indochine*.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 19 mai 1941)

Hanoï, 19 mai. — L'amiral Decoux a reçu le 19 mai M. Massimi, résident-maire de la ville de Haïphong, le lieutenant de vaisseau Mottez, commandant le sous-marin « Pegase », M. Cousin, inspecteur des Finances, directeur des Finances de l'Indochine, le Révérend Père Cadière, M. Trives et M. Filuzeau, président du conseil d'administration

³² Savinien de Champeaux de la Boulaye (Nancy 1901-St-Rémy-de-Provence 1986), fils du général Denis de Champeaux. Marié en premières noces (1926) à Hermine Gardan et en secondes à une jeune Eurasienne, Suzanne Robert. Inspecteur de la Banque de l'Indochine, il dirigera plus tard l'agence de Hong-Kong avant de rejoindre le groupe Continental Grain (Michel Fribourg)(voir affaire Fribgest). Il n'a aucune parenté avec le Champeaux qui fut mêlé à la pacification de la Cochinchine et à l'établissement du protectorat sur l'Annam avant de finir résident au Cambodge (1885-1889). Ce Champeaux-là s'appelait Louis Palasne de Champeaux, né à Brest en 1840, mort à Marseille en 1889 (A.L.).

et directeur pour la Cochinchine de la Société indochinoise d'électricité [sic], le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, le capitaine de frégate Fradin, chef de l'état-major de liaison à Haïphong.

À 17 heures, le gouverneur général a inauguré le 5^e salon de la Société annamite d'encouragement à l'art et à l'industrie (Arip)

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 20 mai 1941)

HANOI, 19 mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 19 mai M. Massimi, Résident-Maire de la ville de Haïphong, le Lieutenant de Vaisseau Mottez, Commandant le sous-marin Pégase, M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur des Finances de l'Indochine, le Révérend Père Cadière, M. Trives et M. Filuzeau, Président du Conseil d'Administration et Directeur pour la Cochinchine de la Société Indochine d'Electricité [en fait de la CEEI], le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, le Capitaine de Frégate Fradin, Chef de l'Etat-Major de liaison à Haïphong.

A 17 heures, le Gouverneur Général a inauguré le 5e Salon de la Société Annamite d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie. Arip.

Le Gouverneur Général rentré à Hanoï
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 mai 1941)

HANOI, 23 mai.-- L'Amiral Decoux a quitté Vinh par le train régulier dans la nuit du 22 au 23 mai, et est arrivé à Hanoï le 23 à 11 h. 30. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

HANOI, 23 mai.-- L'Amiral Decoux a reçu, le 23 mai, M. Chevey, directeur de l'Institut Océanographique de Nhatrang. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 mai 1941)

HANOI, 24 mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 24 Mai M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, M. Louis Marty, administrateur en chef du territoire de Kouang-Tchéou-Wan, M. Malpuech, directeur de la Société des transports fluviaux du Laos, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, enfin Maître Tran van-Chuong, avocat près la Cour d'Appel de Hanoï.

L'introduction de l'imprimerie au Japon
(*La Tribune indochinoise*, 26 mai 1941)

Hanoï, 25 mai. — On sait que le professeur Ohta, de l'Université Impériale de Tokio, a fait une conférence à Hanoï le 23 mai sur l'introduction de l'imprimerie au Japon.

Le professeur Ohta a fait l'historique de l'imprimerie xylographique, et en caractères mobiles qui commença en Chine au milieu du XI^e siècle et passa au Japon en 1597.

Mais auparavant, un père jésuite, Alessandri Valignani, avait importé d'Europe les premiers caractères mobiles.

L'auteur retrace l'historique des relations entre le Japon et l'Europe, le séjour de saint François Xavier. Il montre comment la doctrine chrétienne se répandit dans le peuple, puis dans la classe intellectuelle qui finit par comprendre que cette doctrine était basée sur une pensée morale et scientifique, l'humanisme ; mais si le monothéisme fut le principal obstacle à la propagation de la doctrine, la monogamie par exemple est devenue depuis cette époque un des principaux préceptes moraux du Japon.

Quoi qu'il en soit, c'est le père Valignani, dont la mission civilisatrice fut particulièrement remarquable au cours d'un premier séjour au Japon qui revint avec la première presse à imprimer, accompagné de quatre jeunes gens de nobles familles du Kiou-Siou ; ce furent les premiers Japonais qui se rendirent en Europe.

Les premiers livres imprimés au collège d'Amakusa furent une grammaire latine, un dictionnaire latin-portugais-japonais, la vie des apôtres et le livre du christianisme.

En somme, le XVI^e siècle marqua l'apogée des relations intellectuelles entre le Japon et l'Europe, surtout avec l'Espagne et le Portugal.

Et l'auteur exprime ses regrets qu'elles aient été si brusquement interrompues avant de parvenir à leur complet épanouissement. Il exprime le désir que nous ne suivrons pas l'exemple de nos prédécesseurs, mais que nous poursuivrons l'œuvre de rapprochement pour le plus grand bien de nos pays.

Le professeur Ohta a montré qu'il était non seulement un savant médecin et biologiste, mais aussi un érudit. Il a puisé sa vaste documentation au cours de nombreux voyages dans les bibliothèques d'Italie, d'Espagne et surtout du Portugal.

L'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, le baron Hayashi, consul général du Japon à Hanoï, et le Directeur de l'Instruction Publique, M. Charton, assistaient à cette conférence.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 mai 1941)

HANOI, 29 mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 29 mai M. Darles, inspecteur général de l'Union Indochinoise et Africaine ; M. Drouin, Directeur de la Société Indochinoise d'Électricité ; le Colonel de Jonquières, commandant le 2^e territoire militaire ; M. Forbé, inspecteur des Eaux et Forêts, et le capitaine de frégate Fradin, chef d'Etat-Major de liaison à Haïphong. Arip.

La stèle Père de Rhodes
(*La Tribune indochinoise*, 30 mai 1941)

Hanoï, 29 mai. — Dans l'après-midi du 29 mai, l'Amiral Decoux a présidé l'inauguration de la stèle commémorative du Père Alexandre de Rhodes.

À la cérémonie assistaient également M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, le baron Hayashi, consul général du Japon à Hanoï, Mgr Tong, vicaire apostolique de Phat Diêm, Mgr Chaize, vicaire apostolique de Hanoï, Mgr Ho ngoc Can, vicaire apostolique de Bui-Chu et de nombreuses autres personnalités.

Après les allocutions de M. de Feyssal, Président du Comité [constitué en 1927...] qui remit le monument au Résident-Maire de Hanoï, et de M. Ngo-tu-Ha, M. Nguyen van

To, Président de l'association pour la diffusion du quoc-ngu, rendit hommage au créateur de ce mode de transcription qui joua un rôle considérable dans l'évolution intellectuelle du pays d'Annam.

M. Paul Boudet, directeur des archives et bibliothèques, Président des Amis du Vieux Hanoï, retraça la vie et les voyages du père Alexandre de Rhodes, laissant à Monseigneur Tong le soin d'évoquer dans une conférence, faite au Théâtre Municipal dans la soirée, l'œuvre religieuse et linguistique accomplie au début du 17ème siècle par ce père jésuite.

Le Père de Rhodes était profondément attaché au pays qui devait devenir l'Indochine, et dont il écrivit après en être parti :

« J'ai quitté la Cochinchine de corps, mais certes non pas de cœur, aussi peu que le Tonkin à la vérité. Il est entier en tous les deux, et je ne crois pas qu'il en puisse jamais sortir ».

Un important défilé des enfante des écoles termina cette manifestation franco-annamite.

Désignations — Mutations
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 juin 1941)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 24 mai 1941 :

M. Fabre (Louis Marius-Lazare)³³, sous-directeur des Finances, est désigné pour remplir les fonctions de sous-directeur chargé de la première division en remplacement de M. Digo (Yves), parti pour France³⁴.

Conférence économique et financière au Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 juin 1941, p. 2)

Hanoï, 3 juin. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 3 juin au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du contrôle financier, M. Cousin, inspecteur des Finances, Directeur des Finances, M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p. i. des Services Économiques et M. Védrenne, Délégué à Saïgon du Directeur des Services Économiques.

³³ Louis Marius-Lazare Fabre (Sisteron, 30 déc. 1896-Solliès-Pont, Var, 6 nov. 1976) : fils d'Hermand Ferdinand Joseph Fabre (1865-1923), agent des T.P. au Tonkin (1907-1920). Il grandit, se marie en 1919 avec Jeanne Bergue et effectue toute sa carrière au Tonkin. Chevalier de la Légion d'honneur comme directeur du budget et du contrôle de l'Indochine (*JORF*, 15 février 1950)

³⁴ Yves Digo (1897-1974) : vice-président de l'Association tonkinoise des anciens combattants. Refusant l'armistice et les lois d'exception, il avait pris contact avec les autorités anglaises et américaines. Renvoyé en France pour être traduit devant la Cour de Gannat. Le paquebot sur lequel il voyageait ayant été arraisonné, il fut débarqué à Cape Town et se mit aussitôt à la disposition du Comité de la France Libre. Secrétaire général du gouvernement général de l'Afrique occidentale française (22 août 1944), commissaire fédéral sans portefeuille en Indochine (mars 1947), rescapé d'un attentat à la grenade par son propre chauffeur qui s'enfuit avec la voiture (août 1947), commissaire de la République pour le Tonkin et le Nord-Annam (mars 1948), commissaire de la République au Togo (avril 1950), gouverneur du Gabon (1952-1958). Officier de la Légion d'honneur (8 sept. 1945), médaillé de la Résistance (30 déc. 1947).

À Phnom-penh
Les visites du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 6 juin 1941)

Phnom-penh, 4 juin. — Le Dewoitine d'Air France, à bord duquel avait pris place l'Amiral Decoux, ayant quitté Hanoï à 6 h. 30 s'est posé à 10 h. 55, sur le nouveau terrain de Phnom-Penh où atterrissait pour la première fois un avion de ce type.

Le Chef de la Colonie y a été accueilli par M. Thibaudeau, Résident supérieur au Cambodge, et par le Général Delsuc, Commandant les troupes du Cambodge et par de nombreuses personnalités.

À son arrivée à la Résidence supérieure, il a été reçu par les principales notabilités françaises et cambodgiennes du Protectorat. Après un entretien avec M. Thibaudeau sur l'état actuel des questions cambodgiennes, l'Amiral Decoux est allé à 16 heures rendre visite à Sa Majesté Norodom Sihanouk, tandis que les honneurs lui étaient rendus dans l'admirable décor à la fois plein de grâce et de majesté du Palais Royal. Il était attendu par les conseillers privés, LL. AA. RR. les Princes et LL. EE. les Ministres qui le conduisirent à l'entrée de la salle du trône où l'accueillit le Souverain. Prenant la parole, le Chef de la Colonie apporta au nouveau roi du Cambodge le salut, les félicitations et les vœux du Gouvernement français ainsi que le siens propres.

Il évoqua le grand souvenir de S.M. Sisowath Monivong, et après avoir rappelé la cruelle épreuve que vient de subir le royaume lointain, répercussion des événements qui ont bouleversé le monde et durement atteint la mère patrie, il souligna que les vertus viriles remises en honneur par le Maréchal ne s'accordent pas de vains regrets.

Ce sont elles qui, au Cambodge comme en France, animeront la rénovation nationale.

Faisant allusion aux deux branches de la famille royale qui se trouvent réunies en la personne du nouveau souverain, aux études classiques françaises que poursuivait brillamment le roi lorsqu'il fut porté sur le trône, au mouvement de jeunesse auquel il participait, l'Amiral Decoux conclut :

« Votre Majesté est aux yeux de tous un vivant symbole, et je suis heureux, Sire, de pouvoir saluer en Elle, à la fois la gloire historique des Khmers et l'esprit nouveau sur lequel elle tiendra à édifier demain la nouvelle grandeur du royaume du Cambodge. »

Sa Majesté Norodom Sihanouk prononça alors pour la première fois depuis son accession au trône une allocution. Il le fit avec un élan juvénile, auquel la majesté royale, la maturité des pensées, le sentiment grave de la mission conféraient une particulière résonance et dont le charme aussitôt conquit le cœur de tous les témoins.

Après avoir remercié le Gouverneur général de ses paroles, le Souverain déclara :

« Il nous semblerait vain et contraire, au glorieux passé de notre peuple de nous laisser aller à la douleur et au découragement.

« Nous savons qu'aux heures graves, Français et Cambodgiens ont scellé, dans un sang répandu pour une cause commune, une fraternité nouvelle.

Dans la paix revenue, nous sommes certains que le peuple Khmer retrouvera ses antiques vertus... Dans l'œuvre de redressement entreprise, nous voulons être aux côtés de la Nation protectrice, partager ses joies et ses douleurs, et participer avec elle à la construction de l'empire nouveau. »

Après avoir rendu un profond hommage au Maréchal Chef de l'État, S. M. Norodom Sihanouk conduisit l'Amiral Decoux dans la salle du Palais où, veillée nuit et jour par des bonzes, repose la dépouille de S. M. Sisowath Monivong. Le Chef de la Colonie se recueillit quelques instants devant les restes mortels du grand souverain et du grand ami de la France.

À la fin de l'après-midi, une brillante réception avait été organisée au Cercle Sportif en l'honneur du Gouverneur général. Puis un dîner officiel réunit à la Résidence supérieure le Roi et l'Amiral Decoux.

En raison du deuil de la Cour, le Résident supérieur et M^{me} Thibaudeau n'avaient convié autour d'eux qu'un nombre restreint de personnalités.

Au Gouvernement général à Saïgon
(*La Tribune indochinoise*, 9 juin 1941)

M. l'Amiral Decoux, Gouverneur général, a bien reçu M. Bui-quang-Chiêu, dès le lendemain de son arrivée à Saïgon. Le Délégué de la Cochinchine a eu avec le Chef de la colonie un long entretien.

*
* * *

M^{me} et M. l'Amiral Decoux, Gouverneur général, ont offert, samedi dernier, un déjeuner Palais du Boulevard Norodom à diverses personnalités de Saïgon, notamment M^{me} et M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, MM. De Lachevrotière, Président du Conseil colonial, Ardin, Président de la Chambre de Commerce, Lorenzi, Maire de Saïgon, Bui-quang-Chiêu, Délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur des colonies.

Parmi les militaires, on a noté le Général Pellet et de nombreux officiers supérieurs de l'Armée et de la Marine en station à Saïgon.

Nous croyons savoir que le Gouverneur général et M^{me} Decoux quitteront. incessamment notre capitale pour faire un séjour à Dalat.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 juin 1941)

DALAT, 9 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 9 juin M. Janssens, Inspecteur Général de la Société des Terres Rouges, MM. Trives et Filuzeau, de la Société des Eaux et de l'Electricité de l'Indochine, M. Patau, Résident-Maire de Dalat, enfin M. Lemoult, Administrateur-Délégué de la Compagnie Optorg. Arip.

ANNAM
DALAT
Visites et audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 13 juin 1941)
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juin 1941)

Dalat, 12 Juin. — Dans la matinée du 12 juin, accompagné de M. Patau, Résident-Maire de Dalat, et de M. Vally, chef du cantonnement forestier, l'Amiral Decoux est allé visiter quelques-uns des travaux de reboisement actuellement en cours dans la région de Dalat.

Le Chef de la Colonie a reçu dans l'après-midi le docteur Morin, directeur des Instituts Pasteur d'Indochine. Arip

S. M. Bao-Dai rencontre le Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 juin 1941)

DALAT, 14 juin. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et M^{me} Jean Decoux ont offert le 14 juin un déjeuner en l'honneur de Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice d'Annam de passage à Dalat.

Le Chef de la Colonie a eu à cette occasion un long entretien avec le Souverain. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

DALAT, 14 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 juin M. Faget, directeur de *l'Opinion*, M. Le Bourgeois, directeur de Radio-Saïgon, et M. Briouval conseiller à la Légation de France à Bangkok, Arip.

ANNAM
DALAT

Les Visites du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 juin 1941)

Dalat, 13 Juin, Arip. — L'Amiral Decoux a visité l'Hôpital de Dalat sous la conduite du docteur Le Moine, médecin-chef, puis l'Institut Pasteur* sous la conduite du docteur Morin*, directeur des Instituts Pasteur d'Indochine.

Les visites et les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 juin 1941)

DALAT, 17 juin. — Accompagné de M. Patau, Résident-Maire, et sous la conduite du Proviseur, M. Neveu, l'Amiral Decoux a visité, le 17 juin, le lycée Yersin* à Dalat.

Il s'est fait présenter par l'architecte, M. Moncet, les nouveaux bâtiments en cours d'achèvement et s'est arrêté dans plusieurs classes pour assister aux leçons.

Le Chef de la Colonie a reçu dans la journée M. Delage, Résident de France à Phanthiet, M. Lemoult, inspecteur général de la Compagnie Optorg et M. de Maistre, Résident de France à Thakhek. Arip.

Le Gouverneur Général à l'Arbre-Broyé
(*L'Écho annamite*, 18 juin 1941)
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 juin 1941)

DALAT, 18 juin. — L'Amiral Decoux s'est rendu le 18 juin à la plantation de l'Arbre-Broyé appartenant à la Société des [Plantations indochinoises de thé](#).

Il y a été reçu par le directeur, M. Lortholary, et par M. Lacaze, assistant, qui lui ont fait visiter en détail leurs installations et lui ont présenté toutes les opérations auxquelles donne lien la préparation du thé noir, depuis la cueillette jusqu'à l'emballage.

La société possède à l'Arbre-Broyé 460 hectares plantés en théiers, dont 425 sont dès maintenant en cueillette.

La capacité de production de l'usine est de 250 tonnes par an, chiffre atteint en 1938.

En raison de circonstances climatiques défavorables, la production de 1941 n'est estimée qu'à 150 tonnes, soit 15 % de la production totale des plateaux moïs, et l'équivalent du huitième de la consommation française.

La plantation s'étage à des altitudes variant de 1.450 à 1.650 mètres. Cette circonstance, si elle diminue le rendement par rapport aux plantations moins élevées, est, en revanche, favorable à la qualité du thé, l'un des meilleurs d'Indochine et très hautement coté sur le marché mondial.

La plantation de l'Arbre-Broyé emploie actuellement 1.500 personnes.

Cette main-d'œuvre, entièrement annamite et venue des diverses provinces de l'Annam, a créé l'agglomération d'Entrerays où le climat lui a permis de s'installer à demeure. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 20 juin 1941)

DALAT, 19 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 19 juin M. Lotzer, administrateur des Services Civils, M. Camerlynck*, directeur de l'École Supérieure de droit, enfin M. Bourgery, administrateur de sociétés. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 20 juin 1941)

Dalat, 20 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 20 Juin M. Neveu, proviseur du Lycée Yersin*, M. Bruno, directeur de la Banque de l'Indochine* à Saïgon, enfin M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies. (Arip)

Au Gouvernement général

M. Haelewyn est nommé Directeur du Cabinet civil de M. l'Amiral Decoux
(*La Tribune indochinoise*, 27 juin 1941)

Dalat, 26 juin. — L'Amiral Decoux a désigné M. Haelewyn, comme Directeur de son Cabinet civil, en remplacement du Résident supérieur Georges Gautier, nommé Secrétaire général du Gouvernement général.

Né le 18 septembre 1901, entré dans l'Administration indochinoise en 1923, M. Jean Haelewyn est Administrateur de 2^e classe des Services civils depuis le 1^{er} juillet 1935.

Il a servi successivement au Laos de 1923 à 1925, en Annam de 1925 à 1933, soit en province, soit comme délégué du Gouvernement annamite, au Tonkin, de 1936 à 1940, soit comme Chef de Cabinet du Résident supérieur au Tonkin, soit comme Chef des importantes provinces de Bacninh et de Ha-dong, puis comme Chef de Cabinet de Résident supérieur, enfin, en dernier lieu, en Cochinchine comme Chef de Cabinet du Gouverneur.

Entre-temps, de 1934 à 1936, M. Haelewyn avait été Chef de Cabinet du Gouverneur général.

Nous croyons ravoir que M. Haelewyn sera remplacé au Gouvernement local comme chef de cabinet du Gouverneur de la Cochinchine, par M. Renou, administrateur, chef de la Province de Rachgia.

La nouvelle désignation de ce fonctionnaire, distingué et sympathique, sera bien accueillie en Cochinchine.

Nous sommes heureux de présenter nos sincères félicitations à MM. Haelewyn et Renou.

Les visites et les audiences du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 28 juin 1941)

(*La Volonté indochinoise*, 30 juin 1941)

Dalat, 27 juin. — L'Amiral Decoux, qu'accompagnait le Résident-Maire de Dalat, M. Patau, a visité dans la matinée du 27 Juin le petit lycée de Dalat, puis la crèche et le pensionnat des sœurs de Saint-Paul de Chartres.

Le Gouverneur Général a reçu dans la journée le Médecin-Général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Salomon, Résident de France à Banméthuot, enfin M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême Orient. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} juillet 1941)

DALAT, 30 juin.— L'Amiral Decoux a reçu, le 30 juin, M. Trives, président du Conseil d'Administration de la Société des Eaux et de l'Electricité de l'Indochine ; M. Ancel, gérant de la ferme de Camly ; le Dr Raynal, directeur de l'Institut Pasteur à Shanghai ; enfin la R.M. Durand, Supérieure des Sœurs de Saint-Vincent de Paul. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 3 juillet 1941)

DALAT, 2 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 2 Juillet M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 7 juillet 1941)

DALAT, 5 juil. — L'Amiral Decoux a reçu, le 5 juillet, le Général de Corps d'Armée Mordant. Commandant Supérieur des Troupes de l'Indochine, M. Hugenholtz, Directeur de la Société Sucrière d'Annam, enfin le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine. Arip.

DALAT, 6 juil. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a reçu dans la journée du 6 juillet M. Lemoult, Inspecteur Général de la Compagnie Optorg, et le Capitaine de Corvette Mercadier qui vient de quitter le commandement du *Tahure* et regagnera prochainement la Métropole. Arip.

Déjeuner au Gouvernement Général

DALAT, 6 juillet. - Le Vice-Amiral a Escadre et Madame Jean Decoux ont donné le 6 Juillet 1941 un déjeuner en l'honneur de Sa Majesté Bao-Dai, Empereur d'Annam.

Y assistaient notamment Mesdames Gautier, Delsalle, Rivoal et Grandjean, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, S.E. Ton-thât Quang, Ministre des Travaux Publics et des Rites de l'Annam, le Résident-Maire de Dalat et Madame Patau, enfin M. Haelewyn, Directeur du Cabinet.

À l'issue du déjeuner, le Gouverneur Général s'est longuement entretenu avec Sa Majesté Bao-Dai de diverses questions importantes intéressant l'Empire d'Annam. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 8 juillet 1941)

DALAT, 7 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 7 Juillet le Pasteur Peyric, Pasteur de l'Église Protestante Française de Saïgon. Arip

Les audiences du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 9 juillet 1941)

DALAT, 8 juil. — L'Amiral Decoux a reçu, le 8 juillet, le lieutenant de vaisseau du Boucheron, commandant l'*Armand Rousseau*, M. Pineau, architecte et, enfin, M. Gehin, Trésorier-Payeux de l'Annam. Arip.

Loi du 2 juin 1941 portant
recensement des Juifs
promulguée en Indochine par arrêté du 9 juillet 1941
et publié au *Journal officiel de l'Indochine*
du 12 juillet 1941, page 1.996

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 juillet 1941)

DALAT, 9 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 9 juillet M. Patau, Résident-Maire de Dalat, M. Chatot, Administrateur-Délégué de la S.I.F.A.*, enfin M. Le Prévost, Administrateur en Chef du territoire de Kouang-Tchéou-Wan au cours des quatre dernières années. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 juillet 1941)

DALAT, 10 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 juillet MM. Grand-jean, Résident Supérieur en Annam, M. Lortolari, Directeur à l'Arbre-Broyé de la Société des Plantations Indochinoises des Thés, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, enfin M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême Orient. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 juillet 1941)

Saïgon, 15 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 15 Juillet Madame Haillier, M. de Lachevrotière, Président du Conseil Colonial, le Colonel Garnier, et le Lieutenant-Colonel Sollichon, du Service Géographique* ; M. Jansen, Directeur de la Compagnie Franco-asiatique des Pétroles.

Saïgon
Au Gouvernement général
(*La Tribune indochinoise*, 16 juillet 1941)

L'amiral Decoux a reçu le 14 juillet M. Brunet, président de l'Office du Tourisme, Mgr Cassaigne, vicaire apostolique de Saïgon, le colonel Sée, M. Bui-quang-Chiêu, délégué des populations autochtones de la Cochinchine au Conseil supérieur de la

France d'Outre-Mer, enfin le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes da Groupe de l'Indochine.

L'Amiral Decoux inaugure la semaine de la France d'Outre-Mer
(*L'Écho annamite*, 16 juillet 1941)

Le Vice-Amiral d'Encadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a ouvert la semaine de la France d'Outre-Mer, en prononçant, le 14 juillet, à 20 heures 15, devant le micro de Radio Saïgon, l'allocution suivante :

Français et Indochinois,
En exécution des directives du Gouvernement, une Semaine de la France d'Outre-Mer doit s'ouvrir demain 15 juillet.

Cette semaine, par une émouvante coïncidence, débute au moment même où de dura combats viennent à peine de cesser en Syrie, combats que nous n'avons pas voulu et qui n'en ont pas moins ensanglanté les territoires du Levant confiés à la garde de la France.

Le sacrifice de notre Armée du Levant n'aura pas été consommé en vain. Il aura, non seulement sauvé l'honneur, mais montré aussi au monde que la France de l'Armistice ne s'abandonnait pas et que l'unité de l'Empire demeurait une vivante réalité, puisque des Français continuaient à combattre et à mourir pour elle.

L'Indochine salue avec reconnaissance la poignée de braves qui, pendant plus d'un mois, coupés de la Métropole, sans possibilité de ravitaillement, sans espoir de relève, ont tenu tête avec un courage indomptable, aux forces considérables de leurs agresseurs, ajoutant ainsi une page nouvelle aux fastes de notre épopée coloniale.

Français et Indochinois, vous, le savez mieux que quiconque. Vous venez, en effet, tout récemment encore, de verser en commun un sang généreux pour le Salut de l'Empire. Et cette communauté du sacrifice ainsi qu'il convient de le rappeler sans cesse, a scellé entre vous une fraternité nouvelle et définitive.

Les cérémonies qui, simultanément, d'un bout à l'autre de l'Empire, vont marquer la Semaine de la France d'Outre-Mer, ont une signification profonde. Elles sanctionneront cette unanimité de pensée et de volonté qui, de Dakar à la Mer de Chine, en passant par Mers-el-Kébir et Palmyre, s'est, tout au long d'une année cruelle, affirmé par des actes et a été consacrée par le sacrifice du sang.

Au moment où des faits, désormais historiques, ont donné à la France l'occasion de proclamer hautement sa volonté de demeurer, sous le signe de l'Empire une puissance mondiale, l'Indochine française peut, à bon droit, être fière d'elle-même.

Jetiez les yeux autour de vous ; essayez de regarder ce qui vous entoure, comme si vous arriviez en étrangers dans ce pays.

Songez à la paix intérieure à l'abri de laquelle 25 millions d'êtres, se réclamant de la protection française, poursuivent ici leur labeur quotidien et assurent leur subsistance.

Rappelez-vous les épidémies vaincues, la nature hostile de jadis désormais asservie. Observez les écoles, les hôpitaux, les maternités, bienfaits tangibles de la France généreuse et humaine.

Pensez aux travaux considérables qui ont permis de corriger, en faveur des cultures de première nécessité les rigueurs du climat.

Contemplez enfin les créations dues au travail opiniâtre de nos planeurs et de nos industriels, les voies de communication conçues par nos ingénieurs, assurant désormais le déplacement rapide des hommes, des biens et des idées.

Alors seulement vous prendrez pleinement conscience de l'œuvre française, œuvre immense qui s'est accomplie dans cette partie du monde.

Mais dites-vous bien que cette œuvre représente plus d'un demi siècle d'efforts et qu'elle n'a pu être menée à bien qu'au prix de sacrifices considérables et de pertes sévères.

Je voudrais même qu'au cours de la semaine qui va s'ouvrir, Français et Indochinois, étroitement confondus dans la même pensée pieuse et reconnaissante évoquent le souvenir de tous ceux, militaires, marins et aviateurs, religieux ou laïcs, planteurs, commerçants ou industriels qui tombèrent avec courage, soit de mort violente, soit sous les atteintes insidieuses de la maladie, pour que naisse et dure l'Indochine française.

Français, c'est devant les humbles tombes qui peuplent les cimetières de Saïgon, de Hanoï et de vingt autres lieux, que vous serez le mieux à même d'élever vos âmes à la hauteur du grand exemple de vos devanciers.

Quant à vous, Indochinois, je vous demande de faire confiance à notre commune Patrie : la France. Comme je le disais ces jours-ci à vos fils, nous ne nous arrêterons plus sur la voie lumineuse que la Révolution Nationale trace désormais devant nous.

Nous sommes au travail à côté de vous, fermement décidés, les uns et les autres, à ce que l'Union indochinoise demeure le joyau de la couronne impériale française.

LA SEMAINE de la France d'Outre-Mer (*L'Écho annamite*, 16 juillet 1941)

Radio Saïgon marque la Semaine de la France d'Outre-Mer par la diffusion d'un double programme indochinois et impérial. Le premier expose les principales réalisations du Génie français dans la grande Colonie asiatique : œuvre poursuivie en collaboration avec les populations indigènes dans les domaines de l'esprit, de l'art, de l'hygiène, des Travaux Publics, de l'agriculture, etc.

Parallèlement à cette série indochinoise, Radio-Saïgon consacre chacune des journées de la Semaine à l'une des parties de l'Empire Colonial français : Algérie, Maroc, Tunisie, Afrique Noire, Madagascar, Réunion, Antilles, Colonies du Pacifique.

Mardi, à 19h 45, M. Malleret parla de l'influence française sur l'esprit et l'art indigène, puis à 20 h 15 de l'Algérie évoquée sous différents aspects. (Arip)

Le gouverneur général à Kratié (*L'Écho annamite*, 16 juillet 1941)

Kratié, 16 juillet. — Le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu le 16 juillet à Kratié en tournée d'inspection.

Accueilli à Saoul par M. Thibaudeau, résident supérieur, et par S.A.R. le prince Montana, ministre de l'Économie nationale du Cambodge, le gouverneur général a visité, sous la conduite de son directeur, M. Chollet, les installations de la plantation de Snoul de la Société des plantations de Kratié*.

Cette plantation emploie 1.500 à 2 000 travailleurs venus pour la plupart du Tonkin et produit actuellement sur ses 2.700 hectares 2.500 tonnes de caoutchouc.

À son arrivée à Kratié, où les honneurs lui ont été rendus par les troupes de la garnison commandées par le chef de bataillon Vallin, le chef de la Colonie a été reçu par le résident, M. Lebon, et par le chauvaykhet, M. Khoun Thonn.

Il s'est fait présenter dans l'après-midi les fonctionnaires et les notabilités du centre, puis a visité celui-ci en détail, s'arrêtant particulièrement aux installations militaires.

À la fin de la journée, l'amiral Decoux s'est entretenu longuement avec le résident supérieur Thibaudeau et avec le résident Lebon de diverses questions concernant le Cambodge et la province de Kratié. (Arip).

La tournée du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 18 juillet 1941)

Saigon, 17 juillet. — Dans la matinée du 17 juillet, l'amiral Decoux s'est rendu de Kratié à Kompong-Cham par le Mékong, à bord de la canonnière *Commandant-Bourdais*, commandée par l'enseigne de vaisseau Abérer. Il s'est arrêté, en cours de route, à Prekkak, pour y visiter la plantation de la Compagnie des Caoutchoucs du Mékong.

Le chef de la colonie était attendu à l'appontement par le résident de France à Kompong-Cham, M. Hoeffel, et par M. Fournier, directeur de la plantation. Celle ci, qui emploie un personnel d'environ 1.800 hommes sur ses 2.600 hectares, produit actuellement 2 300 tonnes de caoutchouc. Ses débuts datent de douze ans seulement. Son usine est équipée pour traiter 15 tonnes par jour.

À Kompong-Cham, l'amiral Decoux s'est entretenu avec diverses personnalités, notamment le chef de bataillon Clavel, commandant d'armes, et le Chaufeykhet M. Tiou-Long.

Dans l'après-midi, après avoir pris congé du résident supérieur Thibaudeau et de S.A.R. le prince Montana, il s'est rendu à Tâyninh. Accueilli par le chef de la province, M. J.-J. Gautier*, ainsi que par le lieutenant-colonel Robert, il a passé en revue les troupes de la garnison, qui ont ensuite défilé devant lui dans un ordre impeccable.

À l'hôtel de l'Inspection, après deux allocutions, prononcées par M. Gautier et par le doc-phu-su en retraite Tô ngoc-Duong, le gouverneur général s'est fait présenter les fonctionnaires et les notabilités, puis les bonzes cambodgiens, qui ont dit en sa présence de touchantes prières pour l'Empire et pour le Maréchal.

L'amiral Decoux est rentré à Saïgon peu avant 19 heures
(Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 juillet 1941)

SAIGON, 18 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 18 juillet M. Filuzeau, Directeur Général de la Compagnie des Eaux et d'Electricité, M. Pascalis, Agent Général des Messageries Maritimes, le Commandant Dorion, M. d'Or, Commandant l'Aéroport de Tan-son-Nhut, M. Folie dit Desjardins, Administrateur des Services Civils, M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier, le Capitaine de Vaisseau Jouan, Chef du Cabinet Militaire du Gouverneur Général, M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur des Finances, enfin M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques du Gouvernement Général. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 juillet 1941)
(*La Volonté indochinoise*, 23 juillet 1941)

Hanoï, 22 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 22 Juillet le Commandant Clère et le Capitaine Francony, de l'Etat-Major de liaison, le Colonel Tavera, Commandant de l'Air

en Indochine, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et le Général Sumita, Chef de la Mission Japonaise en Indo-chine.

Hanoï
Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 juillet 1941)

Hanoï, 23 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 23 juillet le Général Sumita, Chef de la Mission Japonaise en Indochine, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Lacollonge, Commissaire général de la Foire de Hanoï, M. Des Champs de Verneix, enfin le Médecin-Général Inspecteur Botreau Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques.

Hanoï
Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 25 juillet 1941)

Hanoï, 24 juillet — L'Amiral Decoux a reçu le 24 juillet le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Darles, Inspecteur Général de l'Union Commerciale indochinoise et africaine, le général Sumita, Chef de la Mission japonaise, le Dr Le Roy des Barres, membre du Conseil privé du Tonkin, M. Aurillac, Chef de Cabinet du Résident Supérieur au Tonkin, M. Pham-lê-bong, President de la Chambre des représentants du Peuple du Tonkin, enfin M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 juillet 1941)

HANOI, 25 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 juillet M. des Champs de Verneix, M. Doudet, directeur des archives et bibliothèques, le Général Suzuki et le Général Sumita, le Capitaine de frégate Fradin, chef de l'Etat-Major de liaison à Haïphong, enfin le Colonel de Jonquières. Arip.

Hanoï
Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 juillet 1941)

Hanoï, 26 juil. — L'Amiral Decoux a reçu le 26 juillet S. E. Vi van Dinh, le Docteur Forest³⁵, Conseiller municipal à Haïphong, M. Martin, Directeur de la Compagnie Air-France, enfin le Colonel Tavera, Commandant de l'Air en Indochine.

³⁵ [Alphonse Forest](#) (1877-1962) : médecin de la municipalité de Haïphong, administrateur de sociétés, membre du Grand Conseil, etc.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 juillet 1941)

HANOI, 28 juil. — L'Amiral Decoux a reçu le 28 juillet le Colonel de Froissard Broissia, Chef d'Etat-Major du Général Commandant Supérieur, le Général Yamagata, remplaçant en Indochine le Général Nishimura, M. Nicolas, Président du Conseil de Contentieux, enfin le Médecin Général Inspecteur Botreau Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publiques. Arip.

Communiqué du Général Sumita
(*La Tribune indochinoise*, 30 juillet 1941, p. 1)

Saïgon, 28 juillet. — Le Général Sumita a rédigé le communiqué suivant destiné à la presse :

« Les Gouvernements du Japon et de la France, considérant la situation actuelle en Extrême-Orient, ont conclu une convention relative à la défense commune de l'Indochine.

Pour fixer les conditions détaillées nécessaires à la mise en vigueur de cette convention, les négociations ont commencé le 23 dans la matinée entre le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise, et le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine. Elles se sont déroulées à rythme accéléré dans une atmosphère la plus cordiale. C'est ainsi que l'accord fut rapidement signé vers 20 heures. »

(Arip)

Les troupes japonaises à Cam-ranh

Hanoï, 29 Juillet (Havas). — La débarquement des troupes japonaises commença dans le calme dans la baie de Camranh. On confirme que l'accord stipule l'utilisation par les Japonais de certaines bases aériennes.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} août 1941)

HANOI, 30 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 30 Juillet M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Gassier, Inspecteur général des Travaux Publics, M. Claeys, Chef du Service Archéologique, M. Saumont, Directeur de la *Volonté indochinoise*, enfin M. Petot, Directeur des Papeteries de l'Indochine*. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 août 1941)

HANOI, 31 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 31 juillet le Dr Hans Bidder, conseiller d'ambassade, S.E. le Vo-Hien Hoang trong Phu, enfin le Colonel Gallin et M. Mirville du service radioélectrique.

Dans la soirée, le Gouverneur Général et Madame Jean Decoux sont allés visiter à Hanoï l'asile de la Sœur Antoine où sont recueillis des enfants, des lépreux, des incurables, des nouveaux-nés abandonnés.

Il y ont été reçus par M. Chapoulart, résident maire, et par la Sœur Étienne, Supérieure de l'asile, que le Chef de la Colonie a tenu à complimenter pour l'admirable dévouement dont témoigne cette œuvre charitable. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 1^{er} août 1941)
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 août 1941)

Hanoï, 1^{er} août. — L'amiral Decoux a reçu le 1^{er} août M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin, le révérend père Prisset, supérieur des Dominicains, S. E. Ho dac Diem, tong-doc de Ha-Dong, M. Barth, président de la section tonkinoise de la Légion des Combattants, M. Baffeleuf, président de la chambre de commerce de Hanoï, M. Chauvet, résident de France à Lang-Son, le docteur Marliangeas, enfin M. Berjoan, résident de France à Kien-An. (Arip)

Les audiences du gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 8 août 1941, p. 2, col. 4)

Hanoï, 6 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 6 août M. Dot, Directeur de la Compagnie franco-asiatique des Pétroles, le Médecin-Colonel Huard, enfin M. W. Schenke de l'Agence D.N.B.

Hanoï, 7 Août. — L'Amiral Decoux a reçu le 7 Août M. Chapoulart, Résident-Maire de Hanoï, accompagné de MM. Lagisquet et Chaucot, M. Huas, Directeur de la Société Française des Charbonnages du Tonkin, enfin M. Rino Kano, de l'Agence Domei.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 8 août 1941)

Hanoï, 8 août. — L'amiral Decoux a reçu le 6 août M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin ; M. Cuny, directeur de la Société des Filteries d'Indochine* ; le médecin-général inspecteur Botreau Roussel, inspecteur général de l'hygiène et de la santé publique ; M. Gauthier, inspecteur des Affaires politiques et administratives au Laos ; M. Rigaux, délégué de l'Annam au Conseil Supérieur de la France d'Outre-Mer ; M. Barbé, ingénieur d'artillerie navale ; enfin, le baron Hayashi, consul général du Japon à Hanoï. (Arip)

Même article du 4 aout publié avec retard et sous différents titres
par les journaux

L'Indochine doit être unanime
(*La Volonté indochinoise*, 8 août 1941, p. 2, col. 3)

UN APPEL
du Gouverneur Général à la population
(*L'Écho annamite*, 11 août 1941, p. 4, col. 4)

Recommandations du Gouverneur Général de l'Indochine, p. 1, col. 1-2, rdc
(*La Tribune indochinoise*, 11 août 1941)

Hanoï, 4 août. — En notifiant aux Chefs d'Administration locale et aux Chefs des Services généraux le message adressé par le Gouvernement Français aux populations indochinoises à l'occasion des récents accords franco-japonais, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a donné des instructions pour que ce document reçoive la diffusion la plus étendue.

Le Chef de la Colonie a rappelé à ses collaborateurs les paroles du Maréchal mettant en garde les populations indochinoises contre les propagandes étrangères et faisant appel à l'union, à la discipline totale et à la confiance de tous. Cette attitude, qui n'a jamais cessé d'être recommandée par la Chef de l'Union Indochinoise depuis sa prise de fonctions, devient, en raison de la gravité des circonstances, une nécessité absolue devant être comprise de chacun.

L'Amiral Decoux a ajouté que si des défaillances venaient à se manifester, il entendait qu'elles soient sanctionnées sans délai avec la plus stricte rigueur, demandant au surplus à ceux qui seraient tentés de se plaindre du trouble apporté, par les récentes conventions avec le Japon, à leurs commodités et à leurs habitudes, de reporter leur pensée vers la France douloureuse, occupée et meurtrie. (Arip).

L'Amiral d'Escadre Decoux visite le camp de jeunesse
de Notre Dame du Bavi i
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 10 août 1941)
(*La Volonté indochinoise*, 11 août 1941)

Le Gouverneur Général à Quang-Yên
(*La Dépêche d'Indochine*, 14 août 1941)

HANOÏ, 13 Août. — L'Amiral Decoux s'est rendu le 13 Août en tournée d'inspection à Quang-Yên, accompagné de M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, de M. Guillanton, Inspecteur Général des mines et de l'industrie, et de M. J. Martin, Commissaire la Marine, Directeur des Services Economiques.

Il a été salué à son passage à Haïphong par M. Massimi, Résident-Maire, le Colonel Benard, Commandant d'armes, M. Berjoan, Résident de France à Kiên-An, puis par M. Merlo, Résident de France à Quang-Yên, et le Tuan-Phu Cung-dinh-Van, venu l'accueillir à son entrée sur le territoire de la province.

Après s'être arrêté à l'un des nombreux villages de colonisation qui, en irriguant des marécages saumâtres, récupèrent peu à peu de nouvelles rizières que viennent exploiter des habitants des provinces surpeuplées du delta.

Le Chef de la Colonie est arrivé à 11 heures 30 à Quang-Yên où lui ont été présentes les officiers, fonctionnaires et notabilités du chef-lieu.

Dans l'après-midi, l'Amiral Decoux est allé visiter à Yen-Lap, sous la conduite de M. Jullien, chef du cantonnement forestier, une exploitation de résine qui, chaque

année, traite 5 à 600 tonnes de gemme provenant de 85.000 pins actuellement en exploitation et produit 60 tonnes d'essence de térébenthine et 230 tonnes de colophane.

Le Gouverneur Général revint ensuite à Quang-Yên pour y parcourir les principales installations du centre, puis visiter en détail la fonderie de zinc où l'ont reçu M. Beunardeau, directeur de la [Compagnie minière et métallurgique](#), et M. Mortiaux, directeur de la fonderie.

Le premier four de celle-ci a été mis à feu à la fin de 1924. Trois fours sont actuellement en service et un quatrième vient d'être construit.

Installé au centre de la production du charbon dont elle consomme annuellement 24.000 tonnes, l'usine traite le minerai fourni par les mines de Chodien, dans la province de Bac Kan, qui appartiennent à la société.

Sa production de zinc brut d'excellente qualité puisqu'il contient moins de 2 % d'impuretés totales, est passé de 3.900 tonnes en 1925 à 5.400 tonnes en 1931 et à 6.200 tonnes en 1940.

La fabrication de l'oxyde de zinc vient d'être mise au point. L'installation d'un atelier de laminage est en cours.

La fonderie emploie 500 ouvriers indigènes recrutés sur place et dont les heures de travail sont attentivement proportionnées au travail, souvent pénible, qui leur est demandé. Des efforts considérables ont été accomplis en leur faveur, portant en premier lieu sur les soins médicaux ainsi que sur l'alimentation des travailleurs, sur les terrains de culture mis à la disposition de leurs familles, sur les terrains de sport créés à leur intention, etc.

La stabilité de la main-d'œuvre suffit à montrer l'efficacité de ces diverses mesures.

Après avoir pris congé de M. Merlo, l'Amiral Decoux est reparti pour Hanoï où il est arrivé à 20 heures. Arip.

L'amiral Decoux visite les [Établissements Berset](#)
(*L'Écho annamite, La Tribune indochinoise*, 13 août 1941)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 août 1941, p. 2, col. 3)

Hanoï, 14 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 août le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine ; M. Oudin, Directeur à Hanoï de la [Maison Rondon](#) ; M. Sallé, agent d'affaires ; M. Von Plessen, Chargé d'Affaires d'Allemagne à Chungking, et M. Norte, son premier secrétaire ; M. Malpuech, Administrateur-gérant de la [Société des Transports fluviaux du Laos](#) ; enfin M. Dumarest, Administrateur-Délégué des [Établissements Dumarest d'Indochine](#).

Un message du Gouverneur Général à l'Amiral Darlan
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 août 1941)

HANOI, 16 août. — À la suite de la décision du Maréchal nommant l'Amiral de la flotte Darlan, Ministre de la Défense Nationale, l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a adressé à ce dernier le message suivant :

« Au moment où vous assumez la responsabilité directe de la défense nationale, je tiens, en mon nom personnel et au nom de l'Indochine française, à vous renouveler l'assurance de notre dévouement total à votre personne et à celle du Chef de l'Etat, sous le signe de la révolution nationale. » Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

HANOI, 14 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 août le Général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Oudin, directeur à Hanoï, M. Salle, agent d'affaires, M. von Plessen, chargé d'affaires d'Allemagne à Chungking et M. Norte, son premier secrétaire,

M. Malpuech, administrateur gérant de la Société des transports fluviaux du Laos, enfin M. Dumarest, administrateur délégué des Établissements Dumarest d'Indochine. Arip.

Les audiences du gouverneur général (*La Dépêche d'Indochine*, 22 août 1941)

HANOI, 20 aout. — L'Amiral Decoux a reçu, le 20 aout, le Général Sumita, de la mission japonaise en Indochine ; M. Lécorché, inspecteur général de l'exploitation de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du-Yunnan ; le Dr Dang-vu-Lac, président du Cercle Sportif Annamite ; M. Rochet, chef du Service de l'Enseignement au Laos ; M. Alfano, directeur de l'Exploitation des chemins de fer non-concédés de l'Indochine, enfin M. Barbé, ingénieur des Industries Navales. Arip.

L'Amiral Decoux rend visite aux Associations sportives de Hanoï (*La Tribune indochinoise*, 22 août 1941, p. 1)

Hanoï, 21 août. — L'Amiral Decoux a visité le 21 août plusieurs Associations sportives de Hanoï.

Il était accompagné par M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, et par M. Chapoulart, Résident-Maire de Hanoï.

M. Lê-Thang, Président, entouré des membres du Comité, y accueillit le Chef de la Colonie à la Société d'Education Physique du Tonkin (S.E.P.T.O.), qui compte un millier de membres, et occupe un terrain de 22.000 mètres carrés.

La Société a été fondée en 1918 sous la direction de S. E. le Tuân-phu Nguyêñ-quy-Toan, qui avait suivi en France, à Reims, l'enseignement d'Hébert.

Le Gouverneur général s'est rendu ensuite à la Septo Nautique, pais au Cercle Nautique du Grand bac, et il a été reçu par le Président, M. Baylin, et par le Comité.

La Cercle compte actuellement plus de 200 membres, et dispose, entre autres embarcations, de 18 voiliers.

Après avoir visité l'Organisation Annamite de Canetage du petit Doren, l'Amiral Decoux est allé enfin au Cercle Sportif Annamite, dont le Docteur Dang-Vo-Bac, Président, assisté de ses collaborateurs, lui a fait les honneurs, et il a assisté à un match de tennis.

Les audiences du gouverneur général

(*La Dépêche d'Indochine*, 22 août 1941)

HANOI, 21 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 21 Août M. Nguyen-Dê, importateur, et M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 août 1941)

HANOI, 22 août. — L'Amiral Decoux a reçu, le 22 août, M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin ; le médecin général inspecteur Botreau-Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique en Indochine ; M. Beunarneau, directeur de la Compagnie Minière et Métallurgique* de Quang-Yên, enfin M. Munemura, ancien Consul général du Japon en Indochine. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 août 1941)

HANOI, 23 août. — L'Amiral Decoux a reçu, le 23 août, M. Longeaux, ingénieur principal des Travaux Publics, adjoint à l'Inspecteur général des Travaux Publics ; M. Cerutti, chef du service de l'urbanisme, enfin M. Chaucot directeur des plantations municipales, Arip.

À Haïphong

— — o — —

Les visites du Gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 août 1941)
(*La Tribune indochinoise*, 27 août 1941, p. 2)

Hanoï, 25 Août. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité dans la journée du 25 Août quelques-unes des entreprises qui font de Haïphong la métropole industrielle du Nord de l'Union.

Comme bien d'autres pays, l'Indochine a souffert et souffre encore de la dislocation des communications mondiales, conséquence directe et inévitable des hostilités qui sévissent depuis deux ans, obligés de se replier sur elle-même et de trouver dans les ressources de son sol les moyens non seulement de poursuivre son labeur quotidien, mais encore de développer aussi rapidement que possible son potentiel économique encore inexploité.

Elle tend dans toute la mesure de ses forces à trouver des solutions pratiques et réalisables aux divers problèmes d'approvisionnement et de transformations qui la confrontent *[sic]*.

Le Chef de l'Union a voulu, en se rendant sur quelques-uns des chantiers où l'élaboré cette Indochine, venir se rendre compte lui-même des réalisations déjà obtenues et faisant le bilan des résultats, étudier avec leurs inspirateurs les formules susceptibles de donner des grands fruits rapides et nombreux dans un proche avenir.

Accueilli à la limite de la ville de Haïphong par M. le Résident supérieur Delsalle, M. le Résident-Maire Massimi et le Colonel Bouard, commandant la Brigade de Haïphong, le Gouverneur général, accompagné de M. Guillanton, inspecteur général des mines, et

de M. Martin, Directeur des Services économiques, se rendit immédiatement après avoir reçu les honneurs de la Garnison et du groupement de la Marine du Tonkin au rond point du Boulevard Bonnal, à la cimenterie* qu'il visita sous la direction de M. Chenu, Directeur de cette société. Traversant le canal de Ha-Ly, il s'arrêtait un moment au siège de la section d'entraînement du cercle nautique de Do Son et gagnait ensuite les ateliers de la Société anonyme de constructions mécaniques* où, conduit par M. Carlon, son directeur, il assistait à une coulée d'acier sortant des convertisseurs de cette entreprise.

Après un bref arrêt aux chantiers de constructions de bateaux de plaisance du cercle nautique de Do Son, il clôturait ses visites de la matinée en se rendant à la Société des verreries d'Extrême-Orient*.

Dans l'après-midi, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux reprenait son examen détaillé de l'activité industrielle haïphonnaise par la Société des filteries* de Haïphong, qui fournit au Tonkin et à l'Union tout entière une partie des fils de coton nécessaires à leurs besoins. Son Directeur, M. Cuny, lui exposait en détails les diverses phases de la fabrication.

Le Gouverneur général terminait enfin sa tournée par un arrêt dans les divers chantiers de l'entreprise Combel*, spécialisée dans les fabrications mécaniques dont certaines intéressent la défense de la colonie.

Il reprenait la route de Hanoï à 17 heures. (Arip)

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 août 1941)

HANOI, 26 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 26 août M. Bigorgne, Inspecteur en chef des travaux publics de la circonscription du Tonkin, et le médecin général Botreau Roussel, Inspecteur général de l'hygiène et de la santé publique. Arip.

Les audiences du gouverneur général

HANOI, 27 août. — L'Amiral Decoux a reçu dans l'après-midi du 26 août M. Bernhard, inspecteur général de la société française des Distilleries de l'Indochine*, et M. Gassier, inspecteur général des Travaux Publics.

Le 27 août, il a reçu M. l'Intendant général Blanc, des troupes coloniales ; le capitaine de frégate Fradin, chef de l'Etat-Major de liaison à Haïphong ; Je capitaine de vaisseau Robbe, chef du Service de l'Information, de la Propagande et de la Presse ; enfin le Général Sumita, chef de la Mission japonaise, venu prendre officiellement congé du Gouverneur Général de l'Indochine en prévision de son prochain départ pour le Japon. Arip.

Le gouverneur général à Phnompenh
(*La Volonté indochinoise*, 30 août 1941, p. 1)

Phnom-Penh, 28 août. — Venu assister aux cérémonies d'incinération de S.M. Sisowath Monivong, l'Amiral Decoux est arrivé à Phnom-Penh par avion dans la matinée du 28 août.

Le Gouverneur Général est accompagné de M. Haellewyn, Directeur du Cabinet, du Commissaire de la Marine Jacques Martin, Directeur des Services Economiques, de M. Auphelle, Chef-adjoint de Cabinet, de M. de Sacy, Chef du Service de la Presse, et des enseignes de vaisseau de Trégomain et de Mouxy, officiers d'ordonnance.

Accueilli au terrain d'atterrissement par le Résident Supérieur Thibaudeau, le Général Delsuc et les principales notabilités de Phnom-Penh, le Gouverneur Général, à son arrivée à la Résidence Supérieure, a été salué par LL. EE. les Ministres du Gouvernement Cambodgien, les principaux chefs de Service, les Présidents des divers organismes du Cambodge.

Dans l'après-midi, le Chef de la Colonie est allé au Palais Royal visiter S.M. Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge, qui lui a ensuite rendu sa visite à la Résidence Supérieure.

L'Amiral Decoux a reçu d'autre part le Général de Brigade Kobayashi, de l'Armée japonaise, accompagné de son chef d'Etat-Major, le Commandant Matsumoto.

*
* * *

Un certain nombre de personnalités indochinoises sont arrivées ou attendues à Phnom-Penh où elles doivent assister le 29 août à la crémation du corps du Souverain défunt. On cite notamment M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Contre-Amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, S.E. Nguyen khoa Ky, représentant la Cour et le Gouvernement de Huê, M. Edouard Delsalle, représentant M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, M. Patau, représentant M. Grandjean, Résident Supérieur en Annam, M. Gey, représentant M. Roques, Résident Supérieur au Laos.

Le gouverneur général au Cambodge
(*La Volonté indochinoise*, 30 août 1941, p. 4)
(*La Tribune indochinoise*, 1^{er} septembre 1941, p. 2)

Pnompenh, 29 août. — Le Gouverneur général a voulu profiter de son séjour au Cambodge pour étudier sur place en détail l'administration provinciale cambodgienne.

Aussi le Résident supérieur Thibaudeau et M. Barrault, Résident de France à Kandal, lui ont-ils fait visiter dans la matinée du 29 août les principaux centres de cette province.

Ils étaient accompagnés par S. E. Ung Hy, Ministre de l'Intérieur, ancien Gouverneur cambodgien de Kandal, et par M. Var Kamel, Chauvaykhet de la province, ainsi que par M. Simonet, ingénieur en chef de la circonscription des Travaux publics du Cambodge.

Kandal, « la province du milieu », entoure la capitale. Son unité et le rythme de son existence sont déterminés par la vie annuelle du « fleuve aux quatre bras », par ses crues et ses décrues, remplissant les dépressions ou « bengs », puis s'en retirant après avoir recouvert la plaine d'un limon fertilisant.

Avec ses 300.000 hectares, c'est l'une des plus petites provinces du Cambodge, avec ses 400.000 habitants ou 143 au kilomètre carré, c'est l'une des plus peuplées.

Les 100.000 tonnes de maïs qu'elle produit actuellement seront en partie remplacées dès l'an prochain par du coton et des arachides pour répondre aux nouveaux besoins de l'économie indochinoise.

Après avoir longuement entretenu l'Amiral Decoux des principales questions provinciales, M. Barrault lui a fait visiter le centre Tikhmau, futur chef-lieu, et lui a exposé l'économie des projets en cours.

Le Gouverneur général y a visité ensuite l'usine des eaux et l'hôpital psychiatrique où l'ont reçu le docteur Bourgin, directeur local de la santé, et le docteur Soun, médecin-chef.

Puis le cortège s'est rendu au centre de Koki et s'est arrêté à la pagode de Slakeih (?) et aux bureaux du srok.

À la pagode, dont il a visité l'école de pali, le Chef de la colonie a été reçu par les bonzes au nom de qui le Mékhum lui a souhaité la bienvenue.

Des prières émouvantes ont été dites ensuite pour la France, pour le Maréchal et pour l'Indochine, puis le Gouverneur général a remis des décorations au bonze instituteur Kong Soum, puis au bonze Hop Sim.

À la Salasrok où se trouvaient réunis les notables, l'Amiral Decoux s'est fait présenter les Mékkum et a décoré l'un d'eux, M. Ros Kong. En visitant les nouveaux bureaux du srok, il s'est fait exposer les attributions et le fonctionnement de cet échelon de l'administration cambodgienne, puis il s'est rendu chez le Chauvaykhet, M. Unghor, qui avait organisé une réception en son honneur.

Le Gouverneur général est rentré à la fin de la matinée à Pnom-Penh où, au début de l'après midi, il a reçu M. Rothé, chef du service des Eaux et forêts, et M. Roussel, chef du service vétérinaire, qui lui ont exposé la marche de leur service et les projets en cours.

L'Amiral Decoux a eu ensuite un entretien avec M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, venu à Pnom-Penh pour les cérémonies de l'incinération [du roi Sisowath]. Arip.

Le gouverneur général à Pnompenh
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 31 août 1941)

Pnompenh, 30 août. — Dans l'après-midi du 30 août, le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine s'est rendu au Palais Royal, où il a eu un long entretien particulier avec S. M. Norodom Sihanouk.

Le chef de la Colonie a ensuite assisté avec le résident supérieur Thibaudeau à une réunion des ministres dans la salle du conseil.

L'amiral Decoux a visité d'autre part la distillerie de Russey-kéo*, où l'ont accueilli le directeur et M. de Baker, et M. Bardouillet, directeur de la Société des Distilleries.

Il a reçu le contre-amiral Bérenger, commandant de la Marine en Indochine, M. Roule, chef des services agricoles du Cambodge, le Comité des carburants locaux présenté par l'ingénieur en chef des Travaux publics Simonet, M. Tan Mao, président de la Commission mixte de la Chambre des représentants du peuple, membre du Conseil fédéral*, enfin M. Morizon, conseiller particulier de Sa Majesté. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1941)
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 septembre 1941)

Saïgon, 6 septembre. — L'amiral Decoux a reçu le 6 septembre le docteur Neumann, conseiller d'ambassade, le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, le colonel Tavera, commandant de l'Air en Indochine, le capitaine de frégate Le Calvez, commandant l' « Amiral-Charner », MM. Filuzeau et Trives, de la Compagnie des eaux et électricité*, enfin le capitaine de vaisseau Commentry, commandant le « Lamotte-Picquet » (Arip)

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 septembre 1941)

SAIGON, 9 sept. — L'Amiral Decoux, revenu de Dalat dans la matinée du 9 Septembre, a reçu dans la journée le Capitaine de Frégate Ducoroy, Commissaire aux Sports en Indochine, le Chef de Bataillon Clère, Chef de l'Etat-Major de liaison, M. d'Or, Commandant l'Aéroport de Tan-son-Nhut, M. Bardouillet, Directeur de la Société française des Distilleries d'Indochine, M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine et le Médecin-Colonel Gautron, Chef du Service local de la Santé. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 septembre 1941)

SAIGON, 10 sept. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a reçu dans la matinée la visite de l'Amiral Hirata, Commandant en Chef des forces maritimes et aériennes japonaises stationnées en Indochine, à qui il a rendu sa visite à bord du croiseur *Kashii*.

Dans l'après-midi, le Chef de la Colonie a reçu la visite du Lieutenant-Colonel Lida, Commandant en Chef des forces terrestres japonaises stationnées en Indochine, à qui il a également rendu sa visite.

SAIGON, 10 sept. — L'Amiral Decoux a reçu, le 10 septembre, le Médecin-général inspecteur Botreau Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publiques ; M. Guillanton, inspecteur général des Mines et de l'Industrie ; M. Mariani, président de la Chambre d'Agriculture de Cochinchine, enfin le Colonel Tavera, commandant de l'Air en Indochine. Arip.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, *La Tribune indochinoise*, 12 septembre 1941, p. 1)

Saïgon, 11 septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 11 septembre le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, le Capitaine de Corvette Grison, Commandant le « Tahure », le Colonel Saito, de la Mission japonaise, M. Chollet, Directeur général de la Société des Plantations de Kratié, M. Lorenzi, Maire de Saïgon, M. Trân van Kha, Vice-Président du Conseil colonial, M. Bùi-quang-Chiêu, Délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer, enfin M. Affre, Directeur de la Société des Garages Charner*.

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 13 septembre 1941)

SAIGON, 12 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 12 Septembre M. de Ligondès, Administrateur délégué de la Compagnie de Commerce et de Navigation d'Extrême-Orient, M^e Doyen, avocat à la Cour de Saïgon, M. Nguyen-Thanh-Liem, conseiller fédéral, M^{me} de la Poussardière, M. Guy du Tertre, Directeur de la plantation de Xacam, Dr Noyer, directeur de l'Exposition Médicale française, M. Souhaité, Inspecteur Général de la Maison Denis Frères, enfin M. Arnoux, Chef local des Services de Police. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 14 septembre 1941)

SAIGON, 13 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 13 Septembre M. Yano, président de la Commission de délimitation de la frontière entre l'Indochine et la Thaïlande, accompagné de M. de Lens, délégué du Gouvernement Français, du Consul Général Inouye, représentant le département des Affaires Etrangères japonais, du Capitaine de Vaisseau Ikeda, représentant la Marine japonaise, du Colonel Manaki, représentant l'armée de terre japonaise.

Le Gouverneur Général a reçu d'autre part M. Maurel, Directeur de la Sidec. (Arip)

Le Gouverneur Général au Cap Saint-Jacques
(*L'Écho annamite*, 15 septembre 1941)
(*La Tribune indochinoise*, 17 septembre 1941, p. 2)

Saïgon, 15 septembre — Au cours d'une tournée au Cap Saint-Jacques, l'Amiral Decoux, qu'accompagnait l'Administrateur Roger, a examiné l'état actuel des travaux d'urbanisme — aménagements et extensions — en cours dans ce centre : construction d'édifices divers, et notamment d'une église dont l'architecture s'inspire du style annamite, camp de jeunesse*, projet de stade*, port fluvial et gare de messageries facilitant l'approvisionnement par voie d'eau de la garnison et de la station, améliorations apportées au Grand-Hôtel, extensions vers la pointe de Tiouan, où des travaux de drainage sont en cours dans les marais*, ainsi que des expériences destinées à fixer les dunes mouvantes.

Le Gouverneur Général s'est rendu à la maison commune de Bindinh, où étaient rassemblés les notables et les notabilités des trois villages formant la Commune mixte, et où une allocution de bienvenue lui a été adressée par M. Dat, huyén honoraire.

Poursuivant sa tournée par la route des corniches, il s'est arrêté aux chantiers du port de pêche qui s'aménage sur le Rach Ben dinh, puis aux carrières de granit qui fournissent du cailloutis d'empierrement aux centres du Delta, et s'est longuement informé des conditions d'installation d'une entreprise française de pêche au chalut.

Dans l'après-midi du 14 septembre, l'Amiral Decoux s'est entretenu avec M. Naïs³⁶, Administrateur de Baria, de diverses questions intéressant la province, puis, dans la matinée du 15 septembre, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et de M. Monlaü. Administrateur de Giadinh, il s'est rendu à Cangio à bord de l'aviso « Tahure », que commande le Capitaine de Corvette Grison.

Pointe extrême du delta du Donaï dont les bras l'isolent du reste de la province, situé face à la mer de Chine dans des forêts de palétuviers, le canton de Cangio est peuplé de pêcheurs et de bûcherons. Le *Van Lach*, ou corporation, des pêcheurs de Cangio, organisme syndical vieux de plusieurs siècles, a conservé aujourd'hui sa curieuse organisation professionnelle et d'entr'aide, et apporte une appréciable contribution à l'économie cochinchinoise en expédiant chaque année vers l'intérieur plusieurs centaines de milliers de piastres de produits de la mer et de la forêt. Divers aménagements ont été réalisés et s'exécutent actuellement pour favoriser cette activité, canal, route, chambre frigorifique, réserve d'eau douce, etc.

Une réception particulièrement chaleureuse avait été réservée à l'Amiral Decoux et à M. Rivoal par les habitants du canton, qui se voyaient visités pour la première fois par le Gouverneur Général et le Gouverneur de la Cochinchine. (Arip)

³⁶ Marie Charles Roger Naïs (Sermaises, Loiret, 4 août 1899-Tarascon, Bouches-du-Rhône, 29 octobre 1980) : entré dans les services civils le 13 octobre 1927. Croix de guerre, médaille coloniale.

L'Amiral Decoux visite le pont en Y à Choquan
(*La Tribune indochinoise*, 17 septembre 1941, p. 1)

.....
Avant de rentrer à Saïgon, le Gouverneur général est allé visiter sur la route de Nhabé le [pont du Phu-xuân-Hoi](#), récemment achevé, et sur lequel M. Nicolau et M. Monlaü, Administrateur de Giadinh, lui ont donné les explications nécessaires.

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 septembre 1941)

SAIGON, 17 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 17 septembre M. Faget, Directeur de l'*Opinion*, l'Ingénieur Mécanicien Kerdoncuff, de l'Etat-Major de la Marine en Indochine, M. Coursin, Directeur de la F.A.C.I., enfin la R. M. Durand, de l'Ordre des Filles de la Charité. Arip.

L'Amiral Decoux visite les charbonnières à gazogène de Biênhoà
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 septembre 1941)
(*La Tribune indochinoise*, 19 septembre 1941, p. 2)

Saigon, 17 sept. — C'est la Cochinchine qui, dès 1936, a acquis le premier véhicule à gazogène ; c'est au Cambodge qu'ont été poursuivis les premiers essais méthodiques à grande échelle du « gaz des forêts » ; et, dès avant que la question de carburants se posât en Indochine, tous les services d'autobus Saïgon-Pnompenh étaient assurés par des voitures équipées de gazogènes.

Ces expériences et cet effort, poursuivis en silence par les services administratifs à l'époque : où la gestion n'intéressait que les spécialistes, ont permis la rapide adaptation des transports indochinois aux conditions nouvelles.

La production du charbon à gazogène est maintenant devenue une des productions vitales de pays. On sait que la fabrication doit en être conduite avec beaucoup de soin : faute d'avoir tenu compte de cette nécessité, on a essuyé bien des déboires dans les débuts de l'emploi de ce carburant.

Les Services Forestiers ont mis au point des méthodes de fabrication et de contrôle qui ont aujourd'hui fait leurs preuves, et dont l'Amiral Decoux est allé examiner le fonctionnement, le 17 septembre au matin, sur le terrain, dans les exploitations forestières de la province de Biênhoà. Le Chef de la Colonie, qu'accompagnait le Gouverneur de la Cochinchine, M. Rivoal, a été reçu à la délégation de Tan-Uyên par M. Larivière, Administrateur de Biênhoà, M. le phu Nguyen van Phuoc, délégué, M. Consigny, Inspecteur principal des Services forestiers, M. Boucaud, Chef du Service Forestier de Cochinchine, M. Allouard, Inspecteur des Services Forestier, spécialiste de la question des gazogènes à laquelle il s'est consacré depuis plusieurs années, M. Rocher, Chef du cantonnement forestier de Biênhoà, et M. Génois, Chef de la Division forestière de Tan Uyên.

Après s'être arrêté aux intéressants repeuplements de bois précieux de My-Loc, le Gouverneur général a visité successivement la charbonnière à fours en terre de Chanh-Hung, puis celle de Tân-Loi, équipée de fours métalliques, et s'est fait présenter M. Du ngoc Anh, qui fut le premier en Cochinchine à entreprendre en grand cette fabrication.

Celle-ci, pour la Cochinchine seulement, portait en janvier dernier sur 60 tonnes de charbon ; elle s'est élevée à 320 tonnes en Août, et atteindra 1.000 tonnes en novembre.

Il s'agit, bien entendu, du produit conditionné pour gazogènes et de qualité parfaite. Le Service Forestier n'en a confié la fabrication qu'à des explorante présentant les plus sérieuses garanties d'ordre technique, et, en facilitant leur tâche au point de vue financier et commercial, leur a imposé un cahier des charges particulièrement sévère, chaque charbonnier, pour continuer à jouir de ces avantages, doit se conformer à des règles de conditionnement standardisé qui ont pour but de faire du charbon à gazogène un produit aussi régulier que les carburants pétroliers.

L'Amiral Decoux a vivement félicité les personnalités qui l'entouraient du bel effort accompli et des résultats obtenus.

(Arip)

EN INDOCHINE
Le Gouverneur général à Thudaumot
(*L'Écho annamite*, 19 septembre 1941)

Saïgon, 19 septembre. — L'amiral Decoux a visité dans la matinée divers établissements de la province de Thudaumot : l'École d'agriculture de Bencat, la maison d'éducation surveillée d'Ong-Yêm, l'asile de tuberculeux de Thudaumot. Il était accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, de M. Wolf, administrateur de la province, et de M. Biard, chef des services agricoles de Cochinchine.

À Bencat, après le salut aux couleurs, le directeur, M. Houillère, a exposé au chef de la Colonie les buts et le fonctionnement de l'école, dont l'enseignement, essentiellement pratique, vise à former des cadres d'assistants pour toute la Cochinchine ainsi que pour l'Annam. Une section. vient d'y être ouverte pour les jeunes Français désirant trouver des débouchés en Indochine même. L'école compte aujourd'hui 38 élèves annamites et 14 français.

M. Caty, directeur de la maison d'éducation surveillée d'Ong-Yêm, a fait visiter à l'amiral Decoux ces installations, où l'enfance coupable ou dévoyée peut trouver le moyen de se relever par l'apprentissage d'une profession agricole.

À l'asile de tuberculeux de Thudaumôt, le gouverneur général a été reçu par le docteur Servain et par la sœur Alfred, de Saint-Paul de Chartres, qu'il a tenu à féliciter de leur action charitable et de leur dévouement. Arip

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 20 septembre 1941)
(*La Volonté indochinoise*, 22 septembre 1941)

SAIGON, 19 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 19 septembre M. Boyer, Premier Président de la Cour d'Appel, M. Lemoult, Administrateur-Directeur de la Compagnie Optorg*, M. Hô-van-Trung, Conseiller fédéral, M. Chauchon, architecte, M. Taboulet, Chef du service local de l'Enseignement, enfin M. Le Bourgeois, Directeur de « Radio-Saïgon ». Arip.

Le Gouverneur Général à Thudaumot

SAIGON, 19 sept. — L'Amiral Decoux a visité dans la matinée divers établissements de la province de Thudaumot : l'École d'Agriculture de Bencat, la maison d'éducation surveillée d'Ong-Yêm, l'asile de tuberculeux de Thudaumot. Il était accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Wolf, Administrateur de la province, et de M. Biard, Chef des services agricoles de Cochinchine.

À Bencat, après le salut aux couleurs, le Directeur, M. Bouillère, a exposé au Chef de la colonie les buts et le fonctionnement de l'école, dont l'enseignement, essentiellement pratique, vise à former des cadres d'assistants pour toute la Cochinchine ainsi que pour l'Annam. Une section vient d'y être ouverte pour les jeunes Français désirant trouver des débouchés en Indochine même. L'école compte aujourd'hui 38 élèves annamites et 14 français.

M. Caty, Directeur de la maison d'éducation surveillée d'Ong-Yêm, a fait visiter à l'Amiral Decoux ces installations, où l'enfance coupable ou dévoyée peut trouver le moyen de se relever par l'apprentissage d'une profession agricole.

À l'asile de tuberculeux de Thudaumot, le Gouverneur Général a été reçu par le Docteur Servain et par la Sœur Alfred, de Saint-Paul de Chartres, qu'il a tenu à féliciter de leur action charitable et de leur dévouement. Arip.

Le Gouverneur Général visite le Haras de Tan-Son-Nhut
(*La Dépêche d'Indochine*, 22 septembre 1941)

SAIGON, 20 sept. — L'Amiral Decoux, accompagné de M. Rivoal, s'est rendu le 20 septembre au haras de Cochinchine à Tân-son-Nhut. Il y fut reçu par l'administrateur Monlaü, Président du Comité de l'Elevage, M. Molinié, Chef du service vétérinaire, M. R. Vittoz, Directeur du Haras, le Capitaine Rochebrette, Chef du service vétérinaire de la D.C.C., M. Sauvel, vétérinaire inspecteur. De nombreuses personnalités annamites portant un intérêt particulier à l'élevage entouraient le Gouverneur Général et le Gouverneur de la Cochinchine, notamment M. Trần v-Kha, Vice Président du Conseil Colonial, M. Truong-vinh-Tông, Conseiller fédéral, les Doc-phu Thâm, Giap, Hanh, Nhut, Trần-v-Mi, Toan, le Docteur Khai, M. Liêm, Conseiller Colonial, M. Liêm, Chef de Bureau à la Direction des Finances, etc.

Le haras de Cochinchine groupe sur 22 ha. une station d'étalons, une jumenterie, des stations porcine, bovine et aviaire dont les géniteurs effectuent, après répartition, des croisements dans le cheptel des différentes provinces : l'activité du haras de Tan-Son-Nhut s'étend, par conséquent, non seulement à l'élevage du cheval, rassemblé sur la province de Giadinh, mais agit effectivement par ses produits sur la qualité du cheptel dans les régions de Cochinchine.

Les ombrages et les cultures fourragères du haras forment un tableau champêtre rappelant certains aspects de la campagne de France. Un travail patient y a transformé les anciennes rizières en vigoureuses prairies artificielles.

Des boutures de plantes fourragères indispensables à l'alimentation des vaches laitières sont distribuées chaque année à de nouveaux éleveurs. En outre, le haras forme des caporaux d'élevage, agents indispensables au bon fonctionnement des nombreux élevages en création dans les provinces. Arip.

Les audiences du gouverneur général

SAIGON, 20 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 20) septembre M. Lê-van-Duc, Conseiller fédéral, et le Colonel Solichon, Chef du Service Géographique. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 septembre 1941)

SAIGON, 22 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 22 septembre le Doc-phu-Su Dang-noc-Chân, M. Rollin³⁷, Président des Associations sportives de Cochinchine, enfin M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine. Arip.

L'Amiral Decoux retourne à Hanoï

SAIGON, 22 sept. — Le Gouverneur Général a quitté Saïgon pour Hanoï dans la soirée du 22 septembre, par train spécial.

L'Amiral Decoux visitera au passage quelques provinces de l'Annam. Arip

Sud-Annam

La tournée du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 24 septembre 1941, p. 1 et 4)

Quinhon. 23 septembre. — Arrivé ce matin à 7 heures à Bangoi, le Gouverneur général et M^{me} Decoux ont été reçus à leur descente du train par le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. l'Administrateur Levadoux, Résident de France à Nha Trang. S. E. Hoang-Yên, Tuân Phu de la province de Khanh-Hoa, le Chef de Bataillon Richaud, Commandant d'armes à Cam-Ranh, le Capitaine de Corvette Grison, Commandant le « Tahure », le Lieutenant de Vaisseau Steichen, commandant le « Lapérousse ».

Après une traversée rapide du centre de Bangoi, la Chef de la Colonie s'est rendu au Monastère cistercien de My-Ca, que lui fit visiter le R. P. Charles, Supérieur de la Trappe, après l'avoir accueilli par une courte allocution d'une haute portée morale, et célébré en l'honneur du représentant de la France un office religieux.

Le Vive-Amiral d'Escadre Decoux parcourut ensuite la route de My-Ca à Cam-Ranh en cours d'achèvement sous l'active impulsion de M. l'Ingénieur principal Planté, chef de l'arrondissement du Sud-Annam. Ces travaux de route, ainsi que les travaux anti-malariens, qui sont exécutés dans la presqu'île de Cam Linh, développeront considérablement l'habitabilité de la région.

Arrivé à Nhatrang, le Gouverneur général fut salué par les notabilités françaises et annamites et se rendit ensuite à l'[Institut Pasteur](#), création de l'illustre savant qu'est le docteur Yersin, Inspecteur général des Instituts Pasteur d'Indochine, qui accueillit le Chef de l'Union. Sous la conduite de M. Jacotot, Inspecteur général des Services Vétérinaires, directeur de l'Institut, M. le Gouverneur général visita cet important établissement scientifique où l'équipe de chercheurs que dirige M. Jacotot poursuit inlassablement les travaux qui ont permis à l'Indochine de lutter efficacement contre les épizooties.

Le Gouverneur général se rendit ensuite à Cauda où M. Chevey lui fit visiter les divers services de l'institut Océanographique* : laboratoires, installations de recherches Industrielles et, enfin, le magnifique aquarium où sont réunis de beaux et rares spécimens de la faune sous-marine indochinoise.

³⁷ Ernest-Henri Gustave Rollin (Saint-Flour, 7 février 1894-Longjumeau, 7 mai 1980) : entré en 1927 dans le Service de la propriété foncière en Cochinchine, premier vice-président (1934), puis président de la fédération cochinchinoise de football.

Après avoir déjeuné à la Résidence de Nha-Trang, l'Amiral et M^{me} Jean Decoux ont repris la route vers Song-Câu où M. Pierrot, Résident de France, et S. E. Truong nhu Dinh, Tuân Phu de Phu-Yên, leur présentèrent les notabilités de la province.

Pendant tout son voyage, le Chef de la Colonie fut l'objet de touchantes manifestations de la population des diverses provinces traversées.

Le chef de la Colonie a été reçu dans la soirée à Qui-Nhon par M. Labbey, Résident de France, et SE. Ho dac Ung, Tong Doc de Binh-Dinh. L'Amiral et M^{me} Decoux ont présidé le dîner offert en leur honneur par M. et M^{me} Labbey, et assisté à la cérémonie symbolique de présentation des vœux de prospérité et de bonheur qui se déroula suivent la plus pure tradition annamite.

Vers Hanoï

Le voyage du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 26 septembre 1941, p. 2, col. 3-4)

Tourane, 24 sept. — Poursuivant son voyage vers le Nord, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux a quitté Quinhon ce matin après avoir chaudement félicité le Lieutenant-Colonel Bachetta, commandant d'armes, de la tenue de ses tirailleurs montagnards et de la belle présentation du détachement qui rendait les honneurs.

Reçu à Quang-ngai par M. l'Administrateur Torel, Résident de France, et Son Excellence Vo Chuân, Tuân phu, le Chef de la Colonie se fit présenter les fonctionnaires et notabilités françaises et annamites de la province. Une cérémonie identique se déroula peu après à Faifo où les présentations furent faites par M. l'Administrateur Fugier Garrel et S E. Ngo dinh Khoi, Tuân-phu de Quang-Nam.

À Tourane, le Gouverneur général et M^{me} Jean Decoux furent salués par le Chef du Protectorat, Monsieur le Résident supérieur Grandjean et Son Excellence Thai van Toan, ministre de l'Intérieur, représentant le Gouvernement Annamite. M. l'Administrateur Lavigne, Résident maire de Tourane, présenta au Gouverneur général les fonctionnaires et notabilités après l'avoir assuré du dévouement de tous à l'œuvre de la Révolution Nationale.

Après le déjeuner à la Résidence mairie, le Vice-Amiral d'escadre Decoux se rendit à la pharmacie centrale d'approvisionnement* où le docteur Le Nestour, directeur du service de santé en Annam, et le pharmacien commandant Chevalier lui exposèrent en détail le fonctionnement de cet important organisme qui, sous la pression des circonstances, s'est outillé pour pouvoir fournir aux formations sanitaires de l'assistance quantité de produite précédemment importés et qui menaçaient de faire défaut.

Le Chef de la Colonie s'est particulièrement intéressé à la fabrication de la quinine, utilisant comme matière première l'écorce de quinquina provenant des plantations indochinoises.

L'expérience, commencée il y a quelques années à peine, a pleinement réussi par les procédés les plus simples.

La pharmacie centrale produira cette année environ la moitié de la quinine nécessaire à l'Annam à de prix extrêmement avantageux. Cette remarquable réalisation, qui fait honneur à nos techniciens, pourra, dans l'avenir, quand se seront développées nos plantations de quinquina, fournir à la Colonie ce produit de première nécessité que constitue la quinine.

Visitant ensuite la coopérative agricole du Quang-Nam, M. le gouverneur général écouta avec attention le magistral exposé que lui firent les ingénieurs des services d'agriculture Moreau et Schmitz, sur les activités de ce groupement. Si les circonstances ont amené momentanément la section « soie » à suspendre ses opérations pour les

reprendre bientôt sur des bases adaptées aux circonstances, la section « thé » est en pleine activité. Intelligemment dirigée, elle s'est orientée vers la fabrication de thé vert provenant des cultures des petits propriétaires indigènes. Ainsi a été revalorisée une culture qui tendait à péricliter, tant les fraudes avaient déconsidéré les thés du Quang-Nam. Actuellement, une usine très moderne, employant 300 ouvriers, produit un thé vert d'excellente qualité qui trouve de larges débouchés en Afrique de Nord.

Mentionnons enfin que la coopérative comporte également une section « huile » qui traite les arachides dans des ateliers indigènes, groupe leur production d'huile extraite par des presses du modèle annamite traditionnel, mais amélioré. Cette branche prendra une importance particulière dans les circonstances actuelles où les huiles locales doivent suppléer à la pénurie de carburants liquides importés.

M. le Gouverneur général a vivement félicité des directeurs de cette coopérative, qui ont su mettre en évidence le rôle considérable que doivent jouer ces organismes dans le développement économique de la Colonie.

Le Chef de la Colonie visita enfin l'hôpital indigène de Tourane*, importante formation sanitaire que dirige avec compétence et dévouement le Dr Escale.

Le Vice Amiral d'Escadre et M^{me} Jean Decoux quittent Tourane à 18 heures par train spécial pour regagner Hanoï. Ils seront accompagnés jusqu'à Hué par le Résident supérieur Grandjean et S. E. Thai van-Toan.

L'Amiral Decoux rentre à Hanoï
(*La Dépêche d'Indochine*, 27 septembre 1941)

HANOI, 25 sept. — Le Gouverneur Général et M^{me} Decoux ont quitté Tourane par train spécial le 24 septembre à 18 heures, accompagné jusqu'à Hué par le Résident Supérieur Grandjean et par SE. Thai-van-Toan, représentant le Gouvernement Annamite.

Pendant l'arrêt du train en gare de Hué, le Chef de la Colonie a été salué par toutes les autorités françaises et annamites au rang desquelles on remarquait Leurs Excellences les Ministres et le Général Turquin.

À Hanoï, où il est arrivé le 25 à midi, le Gouverneur Général a été accueilli par le Général de corps d'armée Mordant, Commandant Supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, par M. Georges Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, par M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, et par toutes les autorités. Arip.

Les audiences du gouverneur général

HANOI, 25 sept. — L'Amiral Decoux a reçu, le 25 septembre dans l'après-midi, M. François, de la Banque Franco-Chinoise, et M. Fontaine, administrateur de sociétés. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 septembre 1941)

HANOI, 26 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 26 septembre M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, le Colonel Gallin, Chef du Service Radioélectrique, enfin M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies. Arip

Le Gouverneur Général à Doson
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} octobre 1941, p. 2, col. 4)

HANOÏ, 29 sept. — Dans l'après-midi du dimanche 28 septembre, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, ainsi que de M. Berjoan, Résident de Kien-An, et du Tûan-Phu Phan-ke-Toai, a inauguré la nouvelle infirmerie-maternité du canton de Do-Son. Le docteur Do-dang Phan, médecin provincial, a fait un bref exposé de la situation sanitaire de la province. Le Gouverneur Général est allé ensuite étudier sur place diverses questions d'urbanisme, puis a inauguré la nouvelle route en corniche. Cette route, lui a expliqué M. Tran-van-Phung, subdivisionnaire des Travaux-Publics, a été construite par les moyens de la province et est revenue à un prix extrêmement modique.

Après une prise d'armes sur l'esplanade de la pointe et une revue des troupes commandées par le Lieutenant de Guerre, l'Amiral Decoux a remis la croix de la Légion d'Honneur* au Tûan-Phu Phan-ke-Toai et diverses décorations locales à des fonctionnaires européens et indigènes de la province. À l'issue de cette cérémonie, les troupes ont défilé dans un ordre impeccable.

L'après-midi s'est terminé par des régates au cercle nautique où, pour la première fois, les « Stars » récemment construits ont pu montrer leurs belles qualités nautiques. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} octobre 1941, p. 2, col. 4)

HANOÏ, 29 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 29 septembre le Général de corps d'armée Mordant, Commandant Supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Marius Borel, planteur, M. Lingat, enfin MM. Consigny et Niedrist. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 3 octobre 1941)

HANOÏ, 1^{er} oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 1^{er} octobre M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics, le Capitaine de Vaisseau Oriuti, Chef de la section navale à la mission japonaise, et le Capitaine Francony, l'Ingénieur d'Artillerie navale Barbe, le docteur Le Roy des Barres, enfin M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient.

À l'Université de Hanoï
La 1^{re} promotion de l'École d'agriculture et de sylviculture
(*La Tribune indochinoise*, 3 octobre 1941, p. 1, col. 1 et 2)

Le 2 octobre a eu lieu, au grand amphithéâtre de l'Université de Hanoï, la remise solennelle des diplômes aux élèves de l'École spéciale d'agriculture et de sylviculture de l'Indochine. Les nouveaux ingénieurs forment la première promotion de l'École qui a été fondée par le Gouverneur général Jules Brévié, et qui porte son nom.

L'Amiral Decoux, qui présidait la cérémonie, est arrivé à 8 heures 30 à l'Université où il a été accueilli par M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Jacques Martin, Directeur des Services Économiques, Carton, Inspecteur Général de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts, puis par M. Georges Gautier, Secrétaire général, le Colonel Virey, Chef de Cabinet du Général Commandant supérieur, représentant le Général de Corps d'Armée Mordant, M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, S.E. le Vo-Hiên Hoang-Trong-Phu, es Chefs des Services généraux, et de nombreuses notabilités françaises et annamites.

Après l'exécution de la *Marseillaise* et de l'hymne annamite, M. Carton prend la parole pour retracer l'historique et rappeler l'organisation et les buts de l'École.

Dans sa réponse, le Gouverneur général tint à souligner que celle-ci ne forme pas seulement des fonctionnaires.

« Trop longtemps, déclare-t-il, les jeunes Indochinois n'ont tourné leur ambition que vers les emplois officiels, négligeant les possibilités pratiquement illimitées qu'offre ce pays à l'initiative de ses fils. Pour le plus grand bien de la colonie, les nouvelles générations l'orientent aujourd'hui vers les carrières privées et les responsabilités personnelles. Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir, qu'elles en soient bien convaincues, pour les encourager dans cette voie ».

Après avoir marqué aux jeunes ingénieurs la grandeur de leur tâche, l'Amiral Decoux a rappelé le mot de Maréchal Pétain « la Terre, elle, ne ment pas, elle est la patrie elle-même. »

« Si érudits que vous soyez, poursuivit-il, vos connaissances resteront vaines, si elles ne sont pas animées par l'amour de ce sol indochinois que le labeur fervent de tant de générations a lentement transformé. Votre rôle sera d'aider les paysans, de gagner peu à peu leur confiance, de leur faire profiter de progrès que l'on vous aura enseignés. Ce rôle, vous ne pourrez le remplir qu'en comprenant leur attachement obstiné à la terre, en le partageant, en travaillant avec eux de votre cerveau et de vos mains ».

Le Chef de la Colonie conclut en ces termes :

« Vous remettez en honneur dans la jeunesse instruite de ce pays une activité qui recevait jadis en Extrême-Orient la consécration des prêtres et des rois.

Aujourd'hui, notre Chef à tous, édifie à son tour un nouvel ordre sur le paysan de France, parce qu'à travers les siècles, les changements des régimes, les victoires et les défaites, le paysan est resté sain, solide, immuable comme la terre et le même.

« Et vous, mer amis, dans ce passionnant pays qui demeure avant tout agricole, vous compterez parmi les meilleurs artisans de l'Indochine de demain ». Le Gouverneur général remit ensuite leurs diplômes aux 17 nouveaux ingénieurs, parmi lesquels on compte 10 Tonkinois (dont une jeune fille, Mademoiselle Guyen-kim-Oanh), 2 Annamites, 3 Cochinchinois, 1 Cambodgien et 1 Laotien. (Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 octobre 1941, p. 2, col. 3)

HANOI, 2 oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 2 Octobre le Baron Hayashi, Consul général du Japon à Hanoï, et M. Trives, Président de la Société Indochinoise d'Electricité. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 octobre 1941, p. 2, col. 4)

HANOÏ, 3 oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 3 Octobre M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc, supérieure du Couvent des Oiseaux, accompagnée de la Mère Marie Noel, M. Pham-Ta, membre de la Chambre des Représentants du Peuple au Tonkin, M. Duteil, Directeur des Postes, Télégraphes et Téléphones, M. Le Prévost, enfin le Lieutenant de Vaisseau Legendre. Arip.

INDOCHINE

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 5 octobre 1941)
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 octobre 1941)

HANOÏ, 4 octobre. — L'amiral Decoux a reçu le 4 octobre MM. Chenu et Leboterf [*sic : Le Boterf*], directeur général et directeur général adjoint de la Société des Ciments Portland artificiels de l'Indochine* ; M. Chevey, directeur de l'Institut océanographique* de Nhatrang ; enfin M. Dupré, procureur général, directeur des Services judiciaires de l'Indochine. (Arip)

Les audiences du gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 octobre 1941, p. 2, col. 1)

HANOÏ, 9 oct. — L'Amiral Decoux a reçu, le 8 octobre, S.E. le Vo Hiên Hoang-trong Phu, M. Meunier, directeur du port de Haïphong*, M. Thouzellier, directeur du *Courrier d'Haïphong**, M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des Chemins de Fer de l'Indochine et du Yunnan*.

Le Gouverneur Général a reçu d'autre part le Conseil d'Administration de la Fondation Jules-Brévié, composé de M. Lambert, Président, du Docteur le Roy des Barres, Vice-Président, du R. P. Séminel, Secrétaire Trésorier, et de M. Rivière, Secrétaire-Trésorier adjoint. Arip.

Le Gouverneur Général à Langson et Caobang
(*La Volonté indochinoise*, 10 octobre 1941)

Cao-Bang 9 oct. — Le Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. le Résident Supérieur au Tonkin et de S.E. Vi van Dinh, membre du Conseil privé et du Conseil du Protectorat, a quitté Hanoï ce matin pour une tournée d'inspection en Haute-Région. Accueilli à Langson par M. Chauvet, Résident de France, et M. le Tuân-phu Linh quang Vong, le Chef de la Colonie s'est informé de la situation générale de la province. Après un arrêt à la délégation de That-khê, le Chef de la Colonie a rencontré à la limite du 2^e Territoire militaire le lieutenant Colonel Moreau, Commandant le territoire, et M. le Tuân-phu Do-van-Binh.

À Caobang, le vice-Amiral d'Escadre Decoux a passé en revue les troupes de la garnison dont il a pu ensuite apprécier la belle tenue au cours d'un défilé impeccable ; les officiers, fonctionnaires et notabilités françaises et autochtones lui ont ensuite été présentés à l'Hôtel du Territoire.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 octobre 1941)

HANOÏ, 14 oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 Octobre M. Uchiyama, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S.M. l'Empereur du Japon, accompagné du Baron Hayashi, Consul Général du Japon à Hanoï, le Chef de bataillon Reul, Chef de l'Etat-Major de liaison, M. Cuny, Administrateur-Directeur de la Société des Filteries d'Indochine*, le Lieutenant de Vaisseau Legendre, le Lieutenant de Vaisseau Frayssines, de l'Etat-Major de la Marine en Indochine, enfin M. Carton, Inspecteur Général de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts. Arip.

À Haïphong

— — o — —

Les visites du Gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 octobre 1941, p. 2)

HANOI, 17 oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 Octobre M. Tillard, Chef local du Service d'Enseignement de l'Annam, M. Claeys, de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Uchiyama, Ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de S.M. l'Empereur du Japon accompagné du Baron Hayashi, Consul Général du Japon à Hanoï, M. Hoang-xuan-Han, professeur agrégé au Lycée du Protectorat, M. Fujita, artiste peintre, accompagne du Consul Ogawa, de la Mission japonaise, et de M. Chabas, professeur à la Faculté de Droit, M. Lavastre, Directeur de la Société Indochinoise de Charbonnages et de Mines métalliques, MM. Coedès et Mayet, Président et Trésorier du Comité Central de l'Assistance Franco-Indochinoise aux victimes de la guerre, et enfin M. Lemoult, Directeur Général de la Compagnie Optorg. Arip.

*
* * *

HANOÏ, 17 oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 17 octobre M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, M. Hiribarrondo, Directeur de la Société d'Oxygène et d'Acétylène d'Extrême-Orient, accompagné de M. Lataste, Directeur de la Société des Charbonnages de Dong-Triêu, M. de Gineste, Résident de la France à Phuc-Yên, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, et enfin le Colonel Gallin. Arip.

Le Gouverneur Général et M^{me} Jean Decoux
assistent au vernissage de l'Exposition de peinture japonaise
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 octobre 1941, p. 2)

HANOÏ, 21 oct. — Dans l'après-midi, le Gouverneur Général, accompagné de M^{me} Jean Decoux, s'est rendu au vernissage de l'Exposition de peinture japonaise présentée par le peintre Fujita, bien connu du monde parisien, et, M. le Consul Général Ogawa Représentant de la Société Japonaise pour le Développement des Relations Culturelles.

Le Chef de la Colonie fut reçu à son arrivée par le célèbre peintre japonais et par le Consul Général Ogawa auxquels s'était joint Son Excellence Uchiyama, Ministre Plénipotentiaire, Envoyé Extraordinaire de Sa Majesté l'Empereur

C'est au milieu de nombreuses personnalités indochinoises et japonaises, parmi lesquelles on reconnaissait M. Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, le Général Mordant, Commandant Supérieur, M. le Résident Supérieur P. Delsalle, Son Excellence le Vo-Hien Hoang-trong-Phu, Son Excellence Yokoyama, Chef de la Mission Economique japonaise, le Baron Hayashi, etc., que le Gouverneur Général et M^{me} Jean Decoux entreprirent la visite de l'Exposition.

Les nombreux tableaux exposés, œuvres des plus grands maîtres, appartenant aux diverses écoles en honneur au Japon et dont le maître Fujita avait si agréablement entretenu, dans sa conférence de lundi, ont fait l'admiration de toutes les personnes présentes.

Cette exposition, présentée avec le goût si fin du peintre Fujita, intéressera au plus haut point tous les amateurs d'art. Elle permettra à beaucoup de découvrir la peinture japonaise si aérée et si pleine d'harmonie dans ses lignes comme dans ses couleurs.

Avant le départ du Chef de la Colonie qui avait tenu à le féliciter longuement ainsi que M. le Consul Ogawa pour le succès de leur exposition, le peintre Fujita a remis à l'Amiral et à Madame Jean Decoux deux esquisses brossées en leur présence d'un pinceau sûr. Arip.

Déjeuner au Gouvernement Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 octobre 1941)

Hanoï, 23 oct. — Le 23 octobre a été offert au Palais du Gouvernement Général ua déjeuner en l'honneur de L.L. E.E. Iwatiro Uchiyama, Ministre plénipotentiaire, et Masayuki Yokoyama, Chef de la Mission Economique.

À ce déjeuner étaient également conviés le Baron Hayashi, consul général du Japon a Hanoï, M. le Consul Général Ogawa, de la Mission japonaise, M. Minoda, consul Général du Japon à Saïgon, M. le Consul Général Uchida, Secrétaire de la Mission Economique, ainsi que l'éminent peintre Fujita, de l'Académie Impériale japonaise des Beaux-Arts.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 27 octobre 1941)

HANOÏ, 25 oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 Octobre S.E. Yokoyama, Chef de la mission économique, et le Général Cho, Chef de la mission militaire japonaise. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 7 novembre 1941)
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 novembre 1941)

Saïgon, 6 novembre — Dans la matinée du 6 novembre, le Gouverneur Général a reçu le Vice-Amiral Ozawa [?], commandant les forces navales japonaises en Indochine ; le Vice-Amiral d'Escadre Decoux s'est ensuite rendu à bord du croiseur Kashi pour rendre cette visite.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux a reçu le capitaine de vaisseau Poher, chef d'Etat-Major de la Marine en Indochine ; le colonel Sée ; le conseiller d'ambassade Neumann, délégué en Indochine de la Commission d'Armistice ; M. Malleret,

conservateur du Musée Blanchard de la Brosse ; le lieutenant-colonel Seguin, et enfin le capitaine de corvette Ardiet. (Arip).

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 8 novembre 1941)

Hanoï, 6 nov. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, le Général Aymé, Commandant la Division Tonkin, ainsi que la Supérieure du Couvent des oiseaux.

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 9 novembre 1941)

Saïgon, 8 novembre. — L'amiral Decoux a reçu le 7 novembre M. Filuzeau, directeur général de la Compagnie des Eaux et d'Electricité* ; le capitaine de frégate Thebaut ; M. de Lens, délégué du Gouvernement français à la Commission de délimitation de la frontière entre l'Indochine et la Thaïlande ; et, enfin ; M. Bussière, administrateur de la Région Saïgon-Cholon, maire de Saïgon. (Arip)

LA RÉPONSE
DE S.E. YOSHIZAWA
À L'AMIRAL DECOUX
(*La Volonté indochinoise*, 13 novembre 1941, p. 1, col. 6-7)

Hanoï, 12 nov. — Voici le texte de la réponse de M. Yoshizawa, Envoyé extraordinaire du Japon en Indochine Française, aux souhaits de bienvenue de l'Amiral Decoux, telle qu'il a [été] communiqué à l'Agence Domei de Hanoï :

Monsieur le Secrétaire,
J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée du 8 courant me remettant le message de S.E. Monsieur le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine. Je vous serais reconnaissant de vouloir bien lui transmettre ma réponse suivante :

Excellence,
Au moment où je prends ma charge en Indochine, vous avez bien voulu m'adresser vos souhaits de bienvenue et m'exprimer, au nom du Gouvernement Français, du Gouvernement Général et en votre nom personnel, les vœux pour le succès de ma mission. Permettez-moi de vous adresser mes sincères remerciements pour votre message plein de cordialité. J'en suis extrêmement touché.

Je tiens à vous dire, à cette occasion, combien je compte sur la bienveillance amicale et le concours précieux de Votre Excellence et du Gouvernement Général pour m'acquitter de ma charge qui consiste essentiellement à la consolidation et au resserrement des relations particulières entre le Japon et l'Indochine heureusement établies par les accords conclus entre le Japon et la France. Il va de soi que la collaboration loyale et étroite entre nos deux pays pour le but commun doit être basée sur le respect mutuel et la confiance réciproque.

En attendant l'honneur de me mettre en rapport direct avec vous dès votre retour, je vous prie, Excellence, d'agréer les assurances de ma très grande considération.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, les assurances de ma considération distinguée.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 13 novembre 1941, p. 4, col. 7)

Saïgon, 12 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 12 novembre M. Dubois, Directeur de la Société des Sucreries et Raffineries de l'Indochine, M. d'Or, Commandant l'aéroport de Tan-son Nhut, M. Berthier, Inspecteur Général de la Société Indochinoise des Plantations d'Hévéas, accompagné de M. de Ligondès. Administrateur-Directeur de la Compagnie de Commerce et de Navigation d'Extrême-Orient, M. Jacques Duval, de la Légion Française des Combattants, M. Chavigny de Lachevrotière, M. le Pasteur Lehnebach³⁸, M. Claudy*, M. Dupan et enfin M. Faget, Directeur de l' « Opinion ».

Inspection gubernatoriale
(*L'Écho annamite*, 14 novembre 1941)

Accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, l'amiral Decoux a visité les installations provisoires de divers établissements scolaires de la Région [Saïgon]-Cholon, notamment celles du lycée Pétrus-Ky* et de l'école des aveugles* dirigée par M. Luzergues.

Les chefs de la colonie se sont intéressés en particulier aux travaux manuels : jardinage et brosserie, ainsi qu'à l'aménagement du vaste stade sportif installé à Thi-Nghé sur un immense terrain vague concédé par le gouvernement local.

Les éminents visiteurs ont assisté au salut matinal aux couleurs chez les lycéens de la rue Armand-Rousseau et ont été accueillis aux accents de la *Marseillaise* par les élèves-aveugles de Cholon.

Le gouverneur général et M^{me} Jean Decoux inspectent aujourd'hui, samedi, les fondations charitables de la province de Giadinh, dont la fondation Berland, de Thuduc, et la crèche de Govap, prouvant ainsi leur sollicitude pour la jeunesse du pays.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 15 novembre 1941)

Saïgon, 13 nov. — Une conférence d'urbanisme s'est réunie au Palais Norodom dans la matinée du 15 novembre sous la présidence du vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine.

Y assistaient M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine ; M. Bussière, Administrateur de la région de Saïgon-Cholon, maire de Saïgon*, M. Cerutti, Architecte, chef du

³⁸ Serge Lehnebach : en provenance de la Nouvelle-Calédonie, c'est un proche de l'amiral Decoux, alors que son homologue de Hanoï, Gockler, s'en tient à distance.

Service d'urbanisme, et M. Lachamp, ingénieur en chef des services techniques de la région Saïgon-Cholon.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux a reçu le contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Tran van-Kha, le lieutenant de Vaisseau Bonnin, de l'Etat-Major de la Marine en Indochine, MM. Petit et Ho-van-Trung, adjoints du Maire de Saïgon*, et, enfin, M. Janssens, Inspecteur Général de la Société des Plantations des Terres Rouges.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 novembre 1941)

SAÏGON, 14 nov. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 novembre M. le Conseiller, Neumann, Délégué de la Commission d'Armistice, Maître Doyen, le Révérend Père Moreau, des Missions Etrangères, M. Truong van Bêñ, et, enfin, le Capitaine de Frégate Mourral. Arip.

Visite de l'amiral Decoux
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 novembre 1941)

SAIGON, 15 novembre. — Au cours de la matinée, le vice-amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de Monsieur Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, et de M. Esquivillon, inspecteur des Affaires politiques et administratives, président de l'A.M.A.S., s'est rendu à la crèche de Govap, où il a été reçu par M. Dufour, administrateur de la province de Giadinh.

Puis, le gouverneur général et sa suite ont visité à Thuduc sous la conduite de la Soeur Durand, les établissements de la Fondation Louis Berland, comprenant notamment la maison de relèvement de la jeune fille, la maison de repos des vieillards annamites et celle des vieillards français. Au cours de ces visites, l'amiral Decoux a été l'objet d'une émouvante réception.

Sur le chemin du retour, le chef de la colonie s'est arrêté au terrain réservé pour la construction du centre de Jeunesse féminine de Cochinchine.

Avant de regagner le gouvernement général, l'amiral Decoux a visité le nouveau bloc chirurgical de l'hôpital Grall*, qui lui a été présenté par le médecin-colonel Roques, médecin chef de l'hôpital. Ces installations chirurgicales bénéficient des plus récents perfectionnements, et comptent parmi les mieux outillées d'Extrême-Orient.

(Arip)

SOUVENEZ-VOUS !
Le 11-Novembre
par A. B.
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 novembre 1941)

[...] À Saïgon, devant le monument aux morts de la Grande Guerre, une messe en plein air fut dite par le R. P. Soullard en présence de l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, de tous les légionnaires et des hautes personnalités civiles et militaires. [...]

Message radiodiffusé de l'amiral Decoux

L'ACTION GOUVERNEMENTALE EN INDOCHINE FRANÇAISE (*L'Écho annamite*, 17 novembre 1941)

Saïgon, 16 Novembre — Ce soir, au micro de Radio Saïgon, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a prononcé une allocution, dans laquelle il a exposé l'action politique et administrative du Gouvernement Général de l'Indochine.

Après avoir rappelé la nécessité de mettre fin à la crise d'autorité qui frappait l'Indochine, il a indiqué qu'en application de la loi du 27 Septembre, 150 fonctionnaires ou agents français ont été relevés de leurs fonctions, après enquête approfondie.

« Cette épuration, dit il, se continuera donc, si c'est nécessaire, sans autre considération que l'intérêt supérieur du service, jusqu'à l'élimination de tous les éléments ayant pu justifié les reproches, parfois acerbes, suscités par des défauts de notre administration. »

Le Gouverneur Général a averti ensuite que les opposants de la *Révolution Nationale* seraient mis hors d'état de nuire s'ils tentaient de la faire [échouer].

Abordant l'institution du Conseil Fédéral*, réplique du Conseil National de la Métropole, et dont la première session s'ouvrira à Hanoï prochainement, le Chef de la Colonie a affirmé sa confiance dans l'efficacité de l'activité de la future institution.

En matière d'administration municipale, le Gouverneur Général rappelle les décrets récents donnant au Chef de la Colonie le pouvoir de nommer les maires, les adjoints et les conseillers municipaux, et élargissant notamment la représentation autochtone.

L'Amiral Decoux insiste ensuite sur l'importance de la commune annamite dans laquelle est rétablie la hiérarchie communale selon l'ordre fixé par la coutume à laquelle les populations rurales restent fidèlement attachées.

Concernant la formation de la jeunesse, le Gouverneur Général expose les mesures prises pour appliquer les directives émanant du Gouvernement de la Révolution Nationale dans les établissements français.

« Pour les établissements indochinois, j'ai prescrit de tenir compte de la nécessité de sélectionner et d'orienter avec soin les élèves suivant leurs aptitudes respectives, afin d'éviter de faire des déclassés et des aigris, et c'est dans ce sens que se poursuit l'étude des réformes à réaliser. »

Il souligne ensuite les efforts à accomplir pour développer les enseignements élémentaire, artisanal et technique et rappelle la création récente de l'École des Sciences, complétant d'une façon heureuse l'enseignement supérieur.

Enfin, l'institution du Commissariat Général à la Jeunesse et du Commissariat Général à l'Education physique et aux sports*, assureront à l'Indochine une jeunesse forte, vaillante et pénétrée de ses devoirs.

Poursuivant son exposé, l'Amiral Decoux insiste sur la nécessité d'élargir la participation des élites indochinoises à la gestion des affaires du pays et améliorer la situation matérielle des mandarins et des fonctionnaires indochinois d'autorité. Le Gouverneur Général met en garde, toutefois, sur le mirage des carrières administratives.

« Le pays a besoin d'hommes compétents dans toutes les branches de son activité, et je ne saurais trop encourager la génération qui monte à réagir contre cette tendance que manifestent trop souvent les jeunes Indochinois à faire des carrières administratives leur unique ambition. »

« Le commerce, l'industrie, l'agriculture, les professions libérales, ont besoin, eux aussi, de se constituer d'urgence des cadres. »

Le Gouverneur Général conclut : « Je terminerai mon entretien de ce soir par cette parole lapidaire que le Chef de l'État adressait au « Français de la Métropole :

« Je ne vous bercerai pas de paroles trompeuses.

« Ayant moi-même fait d'une absolue sincérité le principe essentiel de mon action, je vous demande de méditer et de comprendre les devoirs qui s'imposent à nous : l'obéissance, le travail, l'acceptation silencieuse des sacrifices nécessaires.

« Je vous invite aussi à fermer vos coeurs aux propagandes étrangères, intéressées ou mensongères, et à vous grouper autour de moi plus étroitement que jamais, sous le signe de la discipline et de la confiance, pour que notre Indochine, orgueil légitime de l'Empire, sorte grandie et plus forte de l'épreuve ».

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 novembre 1941)

SAÏGON, 15 nov. — L'Amiral Decoux a reçu le 15 Novembre S. E. Uchiyama, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Japon, M. de Coataudon de Kerdu, Président de la Commission de Censure de la Presse, l'Ingénieur Mécanicien de la Marine Simon, Directeur de l'École des Mécaniciens Asiatiques, le Général Pellet, Commandant la division Cochinchine-Cambodge, et enfin, le Général Tominaga, de l'Armée japonaise, Arip.

Le Gouverneur Général à Hanoï
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 novembre 1941)

HANOÏ, 17 nov. — Le Gouverneur General, accompagné de Madame Jean Decoux et des membres de son Cabinet, a quitté Saïgon pour Hanoï le 17 Novembre à 6 h. 30 par le Dewoitine d'Air-France.

Le Chef de la Colonie est arrivé au terrain de Bach Mai le même jour à 10 h. 30. Il a été salué à sa descente de l'avion par les principales autorités de la capitale parmi lesquelles on reconnaissait en particulier M. Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, le Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes et M. P. Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

HANOÏ, 17 nov. — L'Amiral Decoux a reçu le 17 Novembre le Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine et M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 19 novembre 1941, p. 2, col. 4)

HANOÏ, 18 nov. — L'Amiral Decoux a reçu le 18 novembre le Médecin Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général des Services de l'Hygiène et de la Santé Publique, le Capitaine de Vaisseau Robbe, Chef du Service de l'Information, de la Propagande et de la Presse, le Général Tominaga, de l'armée japonaise, M. Camaly, Consul de France à Longtchéou, enfin M. Boisanger, Conseiller d'Ambassade, Chef du Service diplomatique du Gouvernement général, Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 22 novembre 1941)

HANOÏ, 21 nov. — L'Amiral Decoux a reçu le 21 Novembre M. Jonchère, Directeur de l'École des Beaux-Arts, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, S.E. Nguyen-trong-Tàn, Tuân-Phu à Vinh-Yên, M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, enfin M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics.

Dans le milieu de l'après-midi, le Chef de la Colonie, accompagné de Madame Decoux et de plusieurs membres de son Cabinet, s'est rendu au cinéma Eden, où lui a été présenté le film « Documents » récemment réalisé en Indochine par les soins de la Société Indochine Films et Cinémas.

Le Gouverneur Général a tenu après la représentation à féliciter son auteur, M. Bunel, pour son excellente initiative. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 novembre 1941)

HANOÏ, 23 nov. — L'Amiral Decoux a reçu M. Le Bourgeois, Directeur de Radio-Saïgon, et la Révérende-Sœur Durand, visitatrice des filles de charité de l'ordre de Saint-Vincent de Paul. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 novembre 1941)

HANOÏ, 27 nov. — L'Amiral Decoux a reçu a reçu le 28 novembre M. de Peyrera, Résident de France à Nam-Dinh, M. Pétot, Directeur de la Société des Papeteries de l'Indochine, M. Lemasson, Chef des Services civils en retraite, M. Ng-duy-Thanh, Président de l'Association des Ingénieurs et Techniciens Indochinois, enfin M. Boulmer, Inspecteur General des Colonies, Directeur du Contrôle Financier. Arip.

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 1^{er} décembre 1941)
(*La Volonté indochinoise*, 2 décembre 1941)

Hanoï, 1^{er} décembre. — L'amiral Decoux a reçu 1^{er} décembre Monseigneur Gomez, vicaire apostolique de Haïphong, accompagné des R.P. Silva et Lopez ; M. Coedès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient ; M. Larivière, administrateur de la province de Biên-Hoà ; M. Bigorgne ³⁹, inspecteur général des Travaux publics ; M. Guerrier, président de la Société des courses de Hanoï ; M. Renaud, directeur de la Société des étains et wolfram du Tonkin [EWT*] ; enfin, M. Duteil, directeur des P.T.T. (Arip)

³⁹ Bigorgne ayant succédé à ce poste à Maurice Gassier (*JORF*, 24 octobre 1941), nommé par son cousin, Paul Reynaud, ministre des Colonies, le 19 janvier 1932.

Le Gouverneur Général inaugure
l'[Exposition Médicale](#) de Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 5 décembre 1941)

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 7 décembre 1941)
(*La Dépêche d'Indochine*, 8 décembre 1941)

Hanoï, 5 déc. — L'amiral Decoux a reçu le 5 décembre M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin, Mgr Chaize, évêque de Hanoï, M. Nicolau, chef de la circonscription des Travaux publics de la Cochinchine, M. Hervet, chef du Service des armements. M. Goloubew, secrétaire de l'École française d'Extrême-Orient, M. Barondeau, directeur de la Compagnie indochinoise industrielle et minière [Indochinoise d'Industrie minière]*, et M. Brun-Buisson, pilote du port de Haïphong. (Arip)

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 7 décembre 1941)

HANOÏ, 6 décembre. — L'amiral Decoux a reçu le 6 décembre M. Lafrique, procureur général près la Cour d'appel de Saïgon ; M. Camerlyinck, directeur de la Faculté de Droit de Hanoï ; S.E. Hô-dac-Diệm, tông-dôc de Hà-Dông ; enfin, M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de Yunnan, et M. Patoux, directeur de l'exploitation au Yunnan de la même compagnie. (Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 décembre 1941, p. 1, col. 6)

HANOÏ, 10 déc. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 Décembre M. le Conseiller Neumann, Délégué de la Commission d'Armistice, M. Colomer, Directeur de la Société Industrielle d'Exploitations Minières et Agricoles et S.E. Monseigneur Drapier, Délégué apostolique de l'Indochine. Arip.

Au Gouvernement Général

HANOÏ, 10 déc.— Une conférence économique et financière s'est réunie au Gouvernement Général le 10 décembre sous la présidence de l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine.

Y assistaient : M. Georges Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier, M. Cousin, Inspecteur Général des Finances, Directeur des Finances, M. Gannay, inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie,

M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, le Commissaire J. Martin, Directeur des Services Economiques, et M. Haelewyn, Directeur du Cabinet. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 décembre 1941, p. 1, col. 2)

HANOÏ, 11 déc. — L'Amiral Decoux a reçu, le 11 décembre, M. Choisnel, directeur de la C.A.T.E.K.A. de Pleiku ; M. Alfano, directeur général des Chemins de Fer de l'Indochine (réseaux non concédés) ; le médecin général-inspecteur Botreau-Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de Santé Publiques ; M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies ; M. Duteil, directeur des Postes, des Télégraphes et des Téléphones, et M. Mantovani, directeur des Affaires Politiques. Arip.

Nouvel accord franco-nippon

Pour la défense commune de l'Indochine
(*La Tribune indochinoise*, 15 décembre 1941)

Tokio, 13 décembre. — L'Agence Domei annonce : L'Etat-Major japonais communique le 12, qu'à la suite de l'accord pour la défense commune de l'Indochine signé en juillet dernier, un accord a été établi lundi à 20 heures entre le Commandant en chef des armées de terre et de mer japonaises en Indochine, et des autorités françaises.

L'accord qui vient d'être conclu est un pas en avant dans la défense commune de ce pays. Ainsi l'Indochine française est arrivée en accord avec les forces japonaises à assurer sa défense. (Arip)

Hanoï, 13 décembre. (De l'Agence Domei) : M. Kenkichi Yoshizawa a offert hier soir un dîner en l'honneur de l'Amiral Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et des autres hauts fonctionnaires français, en commémoration de la signature du nouvel accord de défense commune entre l'Indochine et le Japon. (Arip)

Le gouverneur général inspecte les troupes du Haut-Tonkin
(*L'Écho annamite*, 22 décembre 1941)

Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné du général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes, a inspecté, les 15 et 20 décembre, les détachements et les postes de la province de Langson et du 2^e territoire militaire.

Le chef de la Colonie a visité notamment les ouvrages de la région de Langson et s'est arrêté aux postes de Dông Dang, Nacham, Thakhé, Dôngkhê et Cao-Bang.

Le gouverneur général a tenu à prendre contact étroit avec les troupes stationnées dans cette région. Il s'est fait présenter les cadres, avec lesquels il s'est longuement entretenu et a, tout au long de sa tournée, partagé les repas des officiers des unités placées dans ces secteurs. Partout il a pu constater l'excellent moral des troupes, leur talent et leur parfait entretien. (Arip)

En faveur de la jeunesse indochinoise
(*L'Écho annamite*, 22 décembre 1941)
(*La Tribune indochinoise*, 22 décembre 1941)

Hanoï, 21 décembre. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a reçu dimanche matin les personnalités du Comité indochinois des sports qui lui ont été présentées par le capitaine de frégate Ducoroy.

Ce comité, qui comprend les représentants de tous les pays de l'Union, est composé de :

Au Tonkin : MM. Couteau, Président de l'Association Sportive, Fabre, Cerutti, S.E. Nguyen quy Toan.

En Annam : MM. le médecin colonel Hasle, Président de l'Association Sportive, S.A. R. le Prince Vinh-Can, Pham van Giao.

En Cochinchine : MM. Rollin, Président de l'Association Sportive, et Bec.

Au Cambodge : MM. Lambert, Président de l'Association Sportive, et S.A.R. le Prince Monivong.

Au Laos : M. Colonna.

S.A.R. le Prince Monivong, retenu au Cambodge, et M. Bec, en Cochinchine, s'étaient excusés. Le gouverneur général s'est intéressé au cas particulier de chaque pays de l'Union. Il a tenu à féliciter ce Comité pour le travail déjà accompli et à le remercier de sa collaboration précieuse.

Il a demandé à tous de continuer à apporter leur concours à l'œuvre si importante entreprise au profit de la jeunesse et des sports. (Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 décembre 1941, p. 1, col. 7)

HANOÏ, 22 déc. — L'Amiral Decoux a reçu le 22 décembre M. Barbe, Ingénieur d'Artillerie Navale, M. To-v-Luong, Président de l'Association des Fonctionnaires Annamites, M. Martin, Agent Général de la Compagnie Air France, et le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des troupes du groupe de l'Indochine. Arip.

*
* * *

HANOÏ, 23 déc. — L'Amiral Decoux a reçu, le 23 décembre, M. Meunier, directeur du Port de Haïphong ; M. N. Viende [Nguyen Dê], industriel ; M. Bernhard, inspecteur général de la Société Francise des Distilleries de l'Indochine* ; M. Bodin, directeur général de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Indochine et du Yunnan, et M. Bigorgne, inspecteur général des Travaux Publics. Arip.

Le Gouverneur général
remet les diplômes aux lauréats du concours de l'Artisanat
(*La Tribune indochinoise*, 29 décembre 1941)

Hanoï, 26 déc. — Le 26 décembre 1941, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagné du Commissaire Martin, Directeur des

Affaires économiques, et de M. Haelewyn, Directeur de son Cabinet, s'est rendu à la foire exposition de Hanoï pour procéder à la remise des diplômes aux lauréats du concours de l'Artisanat.

Le Chef de la Colonie a été reçu à son arrivée par M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, S. E. le Vo-Hieu Hoang Trong Phu, M. Guillanton, Inspecteur général des mines et de l'Industrie, M. Chapoulart, Administrateur-Maire de la ville de Hanoï, M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce, M. Plam Lê Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, et M. Lacollonge, Commissaire général de la Foire-Exposition, ainsi que par les membres du jury du concours.

Au Musée Maurice-Long, M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, expose brièvement au Gouverneur général les résultats du concours de l'Artisanat et rappelle que c'est par des moyens purement locaux que les artisans indochinois ont réalisé les objets primés. Le Chef de la Colonie lui répond par une courte allocution, dont nous donnons par ailleurs le texte intégral, puis il procède à la remise des récompenses aux lauréats du concours.

L'Amiral Decoux a tenu à féliciter plus particulièrement M. Nguyen-Tuyen-Sau, premier grand prix, pour le splendide creuset en verrerie qu'il a présenté, et M. Ho-Mhung, deuxième grand prix, pour son métier à tisser type Jacquard.

Le Gouverneur général, avant de se retirer, s'est rendu dans le hall de l'Artisanat, où il s'est fait présenter les différentes œuvres des artisans qui, par la perfection et l'originalité de leur Travaux, ont retenu l'attention du Jury. Après s'être entretenu quelques instants avec chacun des lauréats, le Chef de la Colonie a regagné à 10 heures 30 le Palais de l'avenue Puginier. (Arip).

Le Gouverneur Général à Hondau
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 décembre 1941, p. 2, col. 5)

HANOÏ, 28 déc. — Dans la matinée du Dimanche 28 décembre, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est rendu dans l'île de Hondau, près de Do son. Il était accompagné de M. Berjoan, Résident de Kiên-an, du capitaine de corvette Ardiel, commandant la marine à Haïphong, et de M. Meunier, directeur du port de de Haïphong.

Au cours de sa visite, M. le Gouverneur Général a remis la Croix de chevalier de l'ordre royal du Cambodge à M. Agostini, maître de phare de Hondau, et des médailles d'honneur à cinq employés du phare et du pilotage. Ces décorations ont été décernées en souvenir d'un acte de sauvetage accompli par M. Agostini et des employés qui, le 2 novembre dernier, au péril de leur vie, ont réussi à ramener sains et saufs des pêcheurs dont la jonque était en perdition au cours d'une violente tempête. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 décembre 1941, p. 2, col. 4)

HANOÏ, 29 déc. — L'Amiral Decoux a reçu, le 29 décembre, M. Jeannin, Résident de France à Hung-Yen, M. Salle, Agent Général de la Compagnie d'assurances « La Paternelle », M. Cerutti, Chef du service de l'urbanisme, M. Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, et le Général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

À la fin de l'après-midi, l'Amiral Decoux s'est rendu au musée Louis-Finot où il a assisté à la conférence de M. V. Goloubew, de l'École Française d'Extrême-Orient, sur « les fresques du Horinji ». Arip.

À Hanoï

Visites du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 7 janvier 1942)

Le 6 janvier, dans le courant de l'après midi, le Gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M^{me} Jean Decoux, a visité successivement le Foyer des jeunes filles catholiques, le Cercle de la renaissance, le Foyer Khmer et enfin l'Abri central sanitaire du Boulevard Francis-Garnier.

À son arrivée au Foyer des jeunes filles catholiques, rue de la Cathédrale, le Chef de la Fédération a été reçu par M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, et M. Chapoulart, Résident-Maire, auxquels étaient venues se joindre la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc, Supérieure du Couvent des Oiseaux, et la Mère Marie Moël [sic].

Après avoir écouté un compliment lu par une jeune fille du Foyer, le Gouverneur général, sous la direction de la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc, a entrepris la visite détaillée de l'Établissement. Au cours de cette visite, le Chef de la Colonie a pu constater que, grâce aux efforts et à la bonne volonté des religieuses, cette œuvre qui permet aux jeunes étudiantes catholiques de trouver à Hanoï un lieu de réunion et l'atmosphère du Foyer répond parfaitement au but poursuivi. L'Amiral a admiré en particulier les chambres des étudiantes, petites mais élégantes et bien meublées, ainsi que les salles de réunion où la jeunesse féminine peut se rencontrer pour son travail comme pour ses délassements.

Après cette intéressante visite, le Gouverneur général s'est rendu au Cercle de la Renaissance, Foyer des étudiants catholiques, rue de la Citadelle. Il y a été reçu par M. Chapoulart, le Directeur de l'Instruction publique, le R.P. Prisset et le R.P. Gras, aumônier du Foyer. Ici un jeune étudiant a prononcé une courte allocution à l'adresse du Chef de la Fédération dans laquelle il a rappelé, après des paroles de bienvenue, que le Cercle actuellement installé dans des locaux provisoires allait être incessamment transféré dans un immeuble neuf bâti sur le terrain de l'ancienne poudrière, ce qui lui permettra de développer son action dans un sens approprié. Après avoir remercié la jeunesse du cercle « Renaissance » de son charmant accueil, l'Amiral a dit combien il s'intéresse à l'œuvre poursuivie par le Foyer des Etudiants catholiques.

Ce cercle a constitué le premier pas vers la réalisation du but qu'il poursuit en faveur de la jeunesse studieuse. Le Cercle « Renaissance » aura sa place dans la future Cité Universitaire qui doit aider et diriger les étudiants de ce pays qui vont former une partie importante des cadres de demain. Déjà quelques étudiants y ont trouvé un abri et des conseils éclairés. La Cité Universitaire permettra d'intensifier cette action si heureuse.

Au cours de sa visite, le Chef de la Fédération a apprécié ici encore les efforts faits et les excellents résultats déjà obtenus.

Le Gouverneur général avait tenu à visiter également le Foyer Khmer. Il y fut reçu par M. Coedès qui lui présenta cette œuvre très intéressante, car elle permet aux jeunes étudiants cambodgiens de poursuivre leurs études à Hanoï sous une direction éclairée. Ici, comme dans toutes les institutions qu'il avait visitées au cours de l'après-midi, le Chef de la Fédération n'a pas caché son admiration pour l'effort entrepris et n'a pas ménagé ses félicitations aux groupements et aux personnalités dont le dévouement de tous les instants a permis ces belles réalisations qui témoignent de l'intérêt porté à la jeunesse indochinoise.

Avant de regagner le Palais de l'avenue Puginier, l'Amiral Decoux a visité enfin l'abri central sanitaire en compagnie du médecin général Botreau-Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, et du Docteur Quénardel, médecin chef de la ville de Hanoï. Étaient également présents les docteurs Huard, Galliard et Simon. Le

Gouverneur général s'est fait expliquer le rôle de cet abri bétonné qui comprend un poste de secours, plusieurs tables d'opération et tout le matériel sanitaire nécessaire pour dispenser aux blessés les premiers soins dans des conditions excellentes et à l'abri des bombardements. Les infirmières, les infirmiers et les scouts de la défense passive ont marqué par leur présence leur volonté de dévouement pour toutes les éventualités. Le Chef de la Colonie a félicité vivement le corps médical ainsi que tous ceux qui prennent une part importante à l'organisation dans le cadre de la défense passive des mesures sanitaires les mieux appropriées. (Arip).

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 8 janvier 1942)

Hanoï, 7 Janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 7 Janvier M. de Lepervanche, Directeur de la Société des riz d'Indochine Denis Frères*, M. Jonchère, Directeur de l'École des Beaux-Arts, S. A. R. Tiao Sostha, Ministre de l'Intérieur du Royaume de Luang-Prabang. M. Bui-quang Chiéu, Représentant des populations autochtones de la Cochinchine au Conseil Supérieur de la France d'Outre-Mer, M. Rigaux, Délégué de l'Annam au Conseil Supérieur de la France d'Outre-Mer, et S. E. Kuriyama, de la Mission japonaise.

Au début de l'après-midi, le Chef de la Colonie, accompagné de Madame Decoux et de quelques membres de son Cabinet, s'est rendu au cinéma Eden où lui a été présenté le film réalisé au cours des fêtes qui ont marqué le couronnement de S.M. Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 9 janvier 1942)

Hanoï, 8 janv. — L'Amiral Decoux a reçu le 8 janvier M. Plossu, Directeur Général de la Société des Brasseries et Glacières de l'Indochine, M. Bernhard, Inspecteur Général de la Société française des Distilleries de l'Indochine*, M. Le Boterf, Directeur Général adjoint de la Société des Ciments Portland artificiels de l'Indochine*, M. Desrousseaux, Chef du Service de Mines, et M. Hervet, Chef du Service des Armements.

À la fin de l'après-midi, le Gouverneur Général et Madame Decoux se sont rendus à l'Université Indochinoise où ils ont assisté à la conférence de M^{me} Charlotte Perriand* : « Ma mission au Japon - Contact avec l'art japonais ».

Nos conférences
L'œuvre éminente accomplie au Japon
grâce au beau talent d'une jeune Française
(*La Volonté indochinoise*, 9 janvier 1942, p. 1 et 4)

Hier, à 18 heures, Madame Charlotte Perriand* a donné au Grand Amphithéâtre de l'Université une remarquable conférence sur « sa mission au Japon et son contact avec l'art nippon ».

L'Amiral, Gouverneur Général et Madame Jean Decoux tinrent à honorer de leur présence cette très intéressante manifestation culturelle franco-nippone, devant un auditoire de choix qui se pressait sur les gradins.

La charmante conférencière, qui compte tant de sympathies dans notre Société hanoïenne, fut présentée à son public par notre sympathique Recteur, M. l'Inspecteur Général Albert Charton : ceci en des termes qui honorent particulièrement son beau talent d'artiste si française.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs le texte intégral de l'« Introduction » de cette belle conférence et nous nous permettons de présenter à Madame Perriand nos plus vives félicitations.

INTRODUCTION DE LA CONFÉRENCE

Malgré mon horreur des conférences, je m'adresse à vous avec une double joie, celle, aujourd'hui, de vous parler de ma mission au Japon et de mon premier contact avec l'art japonais, et celle de faire connaissance, à l'occasion de mon séjour ici, avec l'œuvre française en Extrême-Orient.

C'était suffisant pour me faire accepter, et les différentes suggestions du Bureau du commerce japonais en vue d'une exposition, et la proposition de la Kokusai Bunka Shinkokai en vue de conférences sur l'Art Industriel à l'occasion de la Foire de Hanoï.

Le Bureau du Commerce du Japon, qui a organisé l'Exposition d'Artisanat au Tonkin, désirait y présenter quelques-unes de mes créations (extraite de mes exposition à Tokio). J'avais eu l'idée de donner à ce projet plus d'extension en demandant toute liberté pour présenter moi-même, dans les limites données, cette fraction d'exposition. C'est ainsi que j'avais sélectionné des matériaux et des techniques représentant spécifiquement le Japon mais, en même temps, susceptibles d'intéresser plus particulièrement l'Indochine qui possède des matériaux et techniques similaires, tels le bambou et la laque. Malheureusement, les circonstances n'ont pas permis de recevoir à temps les éléments que j'avais sélectionnés, mais que je pourrai vous montrer tout à l'heure sur l'écran.

La Kokusai Bunka Shinkokai, elle, ne m'avait fixé aucun programme précis. J'ai donc choisi comme thème de ma conférence : « Ma mission au Japon ». Ainsi, j'aborderai le problème de l'Art industriel japonais englobant l'Exposition de Hanoï et je préparerai efficacement mon rapport sur ma mission au Japon en vue de mon retour en France. J'acceptai cette nouvelle mission d'en parler en Indochine après avoir reçu l'approbation et les encouragements de Son Excellence M. Arsène Henry, Ambassadeur de France à Tokio.

J'ai enfin le plaisir aujourd'hui de faire cette conférence sous le signe aussi favorable et aussi sympathique que le patronage de M. Charton.

Après mon séjour au Japon, je crois fermement plus que jamais dans l'efficacité des échanges culturels entre les pays au moyen de conférences, expositions, études, etc. pour nous mieux connaître.

Des manifestations telles que l'Exposition Médicale française présentée dans plusieurs villes par le Docteur Noyer, l'Exposition sur Angkor présentée par M. Goloubew, la présentation dans tous les cinémas du Japon du film « La nouvelle technique du ski », l'exposition de quelques toiles de nos grands maîtres appartenant aux collections privées, l'œuvre continue de la Maison franco-japonaise de Tokio, de l'Institut français du Kwansai, et de tous les établissements français au Japon, enfin tout ce qui touche à notre culture, présente ou passée, intéresse au plus haut point tous ceux qui croient en notre pays, et c'est ceux-là que nous devons aider en multipliant au maximum toutes des manifestations.

Je dois dire que toutes les manifestations culturelles françaises, trop peu nombreuses malheureusement, rencontrent auprès du public japonais un très grand succès. J'ai ressenti particulièrement chez les jeunes une ardeur à connaître notre culture, ardeur qui n'est en rien atteinte par notre défaite.

[Les conditions des rapports actuels entre l'Indochine et le Japon sont favorables à un large échange intellectuel et spirituel](#) ; l'Indochine, jalon avancé de la culture française

en Extrême-Orient, pourrait contribuer à nous exprimer au Japon, et, en échange, pourrait elle-même connaître et approfondir certains éléments des traditions nippones.

Tel fut le but de mon séjour au Japon et de ma venue en Indochine.

But poursuivi par le Bureau du Commerce en invitant des artistes étrangers

Le Japon possède des techniques traditionnelles en matière de laque, de bambou, de tissage, brocard, porcelaine, etc. Il pousse activement l'utilisation des techniques et des matériaux nouveaux, tels que l'aluminium et les matières plastiques.

Toutefois, les objets produits répondent aux besoins intérieurs, c'est-à-dire à la vie japonaise, sauf la production dite d'exportation. Exporter aux Amériques et en Europe les objets destinés à la vie japonaise ne répondait pas *a priori* aux besoins de ces pays dont la vie est si différente. Il fallait donc produire des objets adaptés à la vie européenne. Là résidait l'impasse : on ne produit bien que ce que l'on conçoit bien.

De quelle nature seront ces objets ? À quoi serviront-ils ? Quelle forme leur donner ? Quelle couleur ?

Imaginez bien les problèmes posés par ces questions : question d'ordre matériel et spirituel. Sens pratique et sensibilité forment un tout indissociable dans l'âme japonaise, intimement lié à sa philosophie des choses et à sa vie, et ceci, plus que dans n'importe quel pays d'Occident.

Lorsqu'il faudra produire des objets pour l'exportation, les Japonais saisiront très mal notre sens pratique et notre conception de la Vie, de l'Art et de la Beauté. Conscient de cette différence qui le sépare de l'Europe, le Japon essaiera de surmonter cet écueil, surtout dans le domaine de l'art industriel : consultation de revues étrangères, voyages au titre d'échanges d'étudiants, de fonctionnaires à l'étranger ou invitation d'artistes européens pour diriger, guider la production.

Deux artistes allemands avaient déjà influencé la production. C'est ainsi qu'en 1933, Bruno Taut, séjournant au Japon, fut invité à diriger l'Institut d'Art industriel, de Sendai, ce qu'il fit efficacement. Puis, en 1938, M^{me} Shremann fut invitée officiellement comme Conseillère de l'Art industriel. Elle devait laisser sa mission inachevée. En 1940, j'ai été chargée, après eux, par le Ministre du Commerce, de remplir le même rôle.

Ma mission est, en partie, terminée et je suis honorée d'avoir été choisie par le Japon pour venir vous parler de la production japonaise et de son art industriel.

*
* * *

Nous avons remarqué au hasard du crayon la haute présence de : S.E. l'ambassadeur Yoshizawa, l'Amiral, Gouverneur Général de l'Indochine et M^{me} Jean Decoux, S. E. l'ambassadeur Kuriyama, M. le Ministre Plénipotentiaire et Madame Yokoyama, M. le Consul Général Ogawa, M. le Ministre Plénipotentiaire Kimoshita, Madame Gautier, Madame Pierre Delsalle, S.E. le Vo Hien Hoang trong Phu, M. le Directeur de l'Instruction Publique Charton, M. le Médecin Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. le Directeur des Douanes et Madame Ginestou, Madame Guiriec, M. Galliard, Directeur de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, M. Camerlynck, Directeur de la Faculté de Droit, M. le Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et Madame Jonchère, M. le Directeur des Archives et Bibliothèques de l'Indochine et M^{me} Boudet, M. le Conseiller Doley, M^{me} Arrambide, M. Coedès, S.E. Trân van Thong, tong doc, le R.P. Villebonnet, Curé de la Paroisse, MM. Lécorché, De Trégomain, M. Jean Roux, Jean Lassaire, M. Foinet ⁴⁰, de Saïgon, M. Perroud, M. Baylin, directeur de la Banque de l'Indochine, M^{me} Chabas, M. Goloubew, etc.

⁴⁰ Paul-Albert Foinet : fabricant de meubles.

INDOCHINE

Le voyage du Gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 11 janvier 1942)

HUE, 10 janvier. — M. le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine et Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, et Madame Decoux sont arrivés à Hué, venant de Hanoï par train spécial le 10 janvier 1942 à 8 heures 50.

Le Chef de la Colonie était accompagné de M. Boisanger, chef du service diplomatique, M. Haelewyn, directeur du cabinet, M. Bonfils, chef de cabinet, et des enseignes de vaisseau de Trégomain et de Mouxy, officiers d'ordonnance.

M. le Vice-Amiral d'Escadre et Madame Decoux ont été reçus sur le quai de la gare par M. le Résident Supérieur Grandjean.

M. le capitaine Bob, chef de la maison militaire représentant Sa Majesté l'Empereur Bao-Daï, M. le Général Tarquin, Commandant la Brigade d'Annam-Laos, S. E. Monseigneur Demasle, vicaire apostolique de Hué, LL. EE. les Ministres du Gouvernement Annamite et tous les chefs de services et notabilités françaises et annamites de Hué.

Dès l'arrivée de train, on a entendu tirer de la citadelle les salves réglementaires de coups de canon. Les honneurs ont été rendus sur le quai de la gare par une compagnie du 10^e R M.I.C. et un détachement de la garde indigène. La musique a joué les hymnes nationaux français et annamite. Sur la place de la Gare se trouvaient massées par ailleurs, avec leurs drapeaux, d'importantes forces de l'armée et de la garde indigène ainsi qu'une délégation de la Légion des combattants.

M. le Vice-Amiral Decoux les a passés en revue, puis s'est rendu à l'hôtel de la Résidence Supérieure. Sa voiture était encadrée par des motocyclistes de détachement motorisé de l'Annam. Six mille élèves des écoles de Hué, français et annamites, étaient échelonnés, agitant des drapeaux le long de la rue Jules-Ferry entre la gare et l'hôtel de la Résidence Supérieure.

À 10 heures 45, précédés du peloton de cavaliers royaux aux longues tuniques écarlates, M. le Vice-Amiral d'Escadre et Madame Decoux se sont rendus au Palais Kiên-Trung. Les honneurs ont été rendus à l'entrée de la citadelle par la garde du Ho-Thanh et à l'arrivée au Palais par la garde impériale.

M. le Gouverneur Général s'est entretenu jusqu'à midi avec Sa Majesté Bao- Dai, pendant que Madame Decoux rendait visite à Sa Majesté l'Impératrice.

Sa Majesté l'Empereur a remis la cravate de Commandeur de l'ordre du dragon d'Annam à MM. de Boisanger et Haelewyn, la croix d'Officier à M. Bonfils et la croix de Chevalier à M. de Mouxy.

À Midi, un déjeuner officiel réunissait au Palais Kiên-Trung M. le Gouverneur Général et sa suite, M. le Résident Supérieur Grandjean. M. le Général Turquin, L.L. E.E. Pham Quynh et Ho-dac-Khai, et quelques personnalités de Hué.

A 14 heures, M. le Vice-Amiral d'Escadre Decoux est rentré à l'hôtel de la Résidence Supérieure.

Au cours de l'après-midi, M. le Gouverneur Général et Madame Decoux ont visité les tombeaux du Prince Kien-Thai-Vuong et de Leurs Majestés Thieu-Tri, Dong-Khanh et Khai-Dinh.

M. le Vice-Amiral d'Escadre et Madame Decoux ont quitté Hué à 19 heures 30 par train spécial pour Saïgon.

Les mêmes honneurs leurs ont été rendus qu'à leur arrivée.

Leur court séjour dans la cité impériale a été favorisé par un temps magnifique et un soleil radieux. (Arip)

À l'école des aveugles de Cochinchine, les élèves indigènes reçoivent un enseignement qui leur permet de gagner leur vie
(*La Dépêche coloniale*, 13 janvier 1942)

SAIGON, 12 janv. — L'Amiral Decoux a reçu le 12 Janvier M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Lieutenant-Colonel Clère, Délégué au Commissaire Général aux relations franco-japonaises à Saïgon, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, accompagné du Capitaine de Frégate Menès, Commandant l'« Amiral-Charner », le Capitaine de Frégate Mourral, M. Arnoux, Chef local des Services de Police, M. de Lens, Résident Supérieur p. i. au Cambodge, et le Dr Neumann, Délégué de la Commission d'armistice, Arip.

Gala Pétain
(*L'Écho annamite*, 14 janvier 1942)

C'est ce soir, 16 janvier, à 21 hures, qu'aura lieu, au Cinéma Majestic*, le Gala Pétain, en présence de l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et des notabilités de Saïgon.

Cette soirée, consacrée au Maréchal, comprendra des actualités sur la *France Nouvelle* et sur les voyages du Chef de l'État.

La fanfare du 11^e R.I.C. prêtera son concours à cette manifestation.

Les recettes de cette soirée, organisées à l'occasion de la Quinzaine Impériale, seront intégralement réservées au

Secours d'hiver

Hâtez-vous de retenir vos places. Location ouverte au Cinéma Majestic.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 16 janvier 1942)

Saïgon, 15 janv. — L'Amiral Decoux a reçu le 15 janvier M. Tran var Khe, M. Ardin, Président de la Chambre de Commerce de Saïgon, M. Lafrique, Procureur Général à Saïgon, les Frères Domicé, Directeur de l'Institution Taberd, et Donatien, Provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes, [Maurice] Cuny, Président de l'Union Locale de Cochinchine de la Légion Française des Combattants*, M. le Bourgeois, directeur de Radio Saïgon, M. Nouvel de la Flèche⁴¹, Chef du Service local de l'Information, de la Propagande et de la Presse en Cochinchine, enfin le capitaine de Vaisseau Robin, Directeur-adjoint de la Marine Marchande.

⁴¹ Joseph Nouvel de la Flèche (Quimper, 20 juillet 1899-Hanoï, 10 juin 1945) : arrivé en Indochine en novembre 1940 en provenance de Nouvelle-Calédonie, opposé au ralliement de cette dernière au général de Gaulle. Hospitalisé au moment du coup de force japonais, il offre ensuite ses services à l'intendant général Chamagne chargé de l'aide aux familles repliées sur Hanoï mais meurt peu après du typhus exanthématique. Sa notice dans *Neuf mars 1945, neuf mars 1948. À la mémoire de 23 administrateurs des services civils et des colonies*, omet de rappeler son rôle de chef de la propagande de l'amiral Decoux.

Saïgon
LE GALA PÉTAIN
(*L'Écho annamite*, 16 janvier 1942)

Le cinéma Majestic* a offert une grande soirée de Gala au bénéfice de la Quinzaine impériale.

M. le vice-amiral d'escadre Decoux, haut commissaire du Pacifique, gouverneur général de l'Indochine, et M^{me} Jean Decoux rehaussaient de leur présence l'éclat de cette grande manifestation de solidarité impériale.

MM. le gouverneur Rivoal, le contre-amiral Bérenger, le général Pellet étaient également présents.

Dans les loges officielles, à côté d'eux, nous avons noté au hasard : MM. Bussière, Esquivillon, Mariani, Haelewyn, Bonfils, Renoux, Arnoux, M^{gr} Cassaigne, M. et M^{me} Schneyder, M. et M^{me} Boutin, M. et M^{me} Cuny, M. et M^{me} Boyer, Dr et M^{me} Roton* [[clinique Saint-Paul](#)], M. et M^{me} de la Flèche, M. et M^{me} Bernard, MM. Cazale, de Trégomain, de Mouxy, Bicaïl, etc.

Retour du Gouverneur Général à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 21 janvier 1942, p. 4)

Saïgon, 21 janvier — Dans le courant de la matinée du 21 janvier, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, après s'être entretenu avec S M. Norodom Sihanouk, a visité en compagnie du Résident Supérieur Delens et de Monsieur Virgitti, Résident-Maire de Phnompenh, différents travaux d'urbanisme de la ville.

Le Gouverneur Général ayant quitté Phnompenh à 15 heures arriva à 17 h. 30 au palais Norodom après avoir inspecté le chantier de construction du pont destiné à remplacer sur la R C. 1 un ouvrage endommagé par les crues du S?uog S?ot.

Au cours de son bref séjour dans la capitale du royaume khmer, le Chef de l'Union a reçu le Général Delsuc, commandant le Groupement du Cambodge, le Chef de Bataillon Couturier, Chef de l'Etat-Major de liaison, M. Juzeau, ingénieur principal des Travaux Publics, M. Ducroix, directeur de l'exploitation des chemins de fer au Cambodge, M. Truc, inspecteur des Affaires Politiques, et M. Barrault, conseiller auprès du Gouvernement Cambodgien. Arip

Le gouverneur général à Dalat*
(*L'Écho annamite*, 21 janvier 1942, p. 3)

Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a séjourné à Dalat le dimanche 18 janvier.

Le chef de la Colonie s'est entretenu avec M. Patau, résident-maire ; M. Veysseyre*, architecte ; M. Moncey [[sic : Moncet](#)], architecte chargé des questions d'urbanisme ; M. Lafoucrière, ingénieur subdivisionnaire des Travaux publics ; M. Jousset, propriétaire de la Cité Saint-Benoît.

Au cours de son séjour, l'amiral Decoux a visité les travaux du futur centre religieux des « Sœurs de Saint-Vincent de Paul, où sera prochainement installée l'École des monitrices ; il a parcouru les quartiers neufs de la périphérie de Dalat et l'emplacement du futur lotissement de la concession Dorel.

Lors de son voyage de retour, le gouverneur général a inspecté les chantiers du nouveau terrain d'aviation de Lién-Khanh, destiné à desservir ultérieurement Dalat.

Le chef de la Colonie est rentré à Saïgon le 19 Janvier.

Installation du nouveau Conseil d'Administration
de la Région Saïgon-Cholon
(*La Tribune indochinoise*, 23 janvier 1942)

Le samedi 24 janvier, à 10 heures du matin, M. le Gouverneur général Amiral Decoux a procédé à l'installation du nouveau Conseil d'Administration de la Région Saïgon-Cholon, placé sous la direction de M. Bussière, administrateur des Services civils.

À cette occasion, M. Bussière a prononcé l'allocution suivante devant M. le Gouverneur général ayant à sa droite M. le Gouverneur de la Cochinchine. Tous les membres des anciens Conseils municipaux de Saïgon-Cholon et les membres du Conseil fédéral de Cochinchine étaient présents, ainsi que des personnalités françaises et annamites de la région.

La presse était largement représentée.

Allocution radiodiffusée du Haut Commissaire de la France dans le Pacifique
(*La Volonté indochinoise*, 24 janvier 1942)

FRANÇAIS DES COLONIES DU PACIFIQUE, FRANÇAIS DES ÉTABLISSEMENTS DE L'INDE,

« Par la création de ce Haut Commissariat du Pacifique, le Gouvernement de la France affirme nos droits sur tous nos territoires de cette partie du monde ; il marque sa volonté de maintenir l'unité de l'Empire et son désir d'y réintégrer tous les Français qui en ont été momentanément séparés par quelques aventuriers à la solde de l'Etranger »

Français des Colonies du Pacifique,
Français des Etablissements de l'Inde,

Par décret du 19 Décembre 1941, le Maréchal de France, Chef de l'Etat, m'a désigné comme Haut-Commissaire de la France dans la Pacifique et a placé sous mon autorité, indépendamment de l'Indochine, les Établissements Français de l'Inde et nos colonies du Pacifique : Nouvelle-Calédonie et Dépendances, Nouvelles-Hébrides en ce qui concerne la France, Archipel des Wallis, Etablissements français de l'Océanie.

Conscient de l'ampleur et de l'importance de ma mission, je m'efforcerai de justifier la confiance dont m'honore le Maréchal, et y consacrant non seulement toutes mes forces, mais aussi tout mon cœur.

Sachez, en effet, que rien de ce qui touche aux possessions françaises du Pacifique Sud ne m'est étranger et ne peut me laisser indifférent, puisque je leur dois des souvenirs qui comptent parmi les plus attachants de ma carrière.

Ma première campagne dans les Mers du Sud remonte à près de quarante ans. C'est à bord du « Protet », puis du « Catinat » portant le guidon du Chef de la Division Navale du Pacifique que, de 1904 à 1906, j'ai pris contact avec nos chères îles du Grand Océan.

Je devais revenir dans ces parages, sur ma demande, de longues années après, comme Commandant de la Station Navale du Pacifique.

De 1925 à 1927, à bord de l'aviso « Cassiopée », j'ai parcouru sans arrêt toutes nos possessions. Je me suis penché sur les problèmes multiples et délicats qui déjà

m'intéressaient. C'est ainsi que j'ai appris à mieux connaître et à mieux aimer nos îles bienheureuses. J'ai compris, dès ce moment, toutes les qualités de leurs populations, tant créoles qu'autochtones, si sincèrement attachées à la France. J'ai pu apprécier leur patriotisme, aussi bien à Tahiti, aux Marquises, aux Tuamotu, Gambier, Tubuai, aux îles Sous le Vent, qu'en Nouvelle-Calédonie, aux Loyalty, Wallis et Nouvelles-Hebrides.

Partout. j'ai laissé là-bas avec regret des amis sincères, chez les colons comme chez les industriels, chez les naturels comme chez les missionnaires. Je les confonds tous aujourd'hui dans la même sympathie et la même confiance, **à l'exception de quelques égarés que la communauté française a déjà rejetés de son sein, parce qu'ils furent des félons et des traîtres. Avec ceux qui poursuivent leur basse besogne dans d'autres parties de l'Empire, ils sont déjà cloués au pilori de l'Histoire.**

*
* * *

Par la création de ce Haut Commissariat du Pacifique, le Gouvernement de la France affirme nos droits sur tous nos territoires de cette partie du monde : il marque sa volonté de maintenir l'unité de l'Empire et son désir d'y réintégrer tous les Français qui en ont été **momentanément séparés par quelques aventuriers à la solde de l'Étranger.**

Vous n'ignorez pas, en effet, que tous le-accorde qui ont pu être conclus, toutes les décisions prises par les autorités locales, en dehors ou à l'insu de Gouvernement légal de la France demeurent nuls et non avenus.

Les événements qui se déroulent actuellement en Extrême-Orient, isolant momentanément l'Indochine m'empêchent de remplir effectivement et immédiatement mes nouvelles fonctions. Vous pouvez cependant être assurés que dès que les circonstances le permettront, je saurai saisir l'occasion d'exercer les pouvoirs qui viennent de m'être conférés. Je ne doute pas un instant que je recevrai alors de la plupart d'entre vous l'adhésion la plus chaleureuse et la plus sincère.

*
* * *

La Gouvernement Français n'ignore aucune des causes qui vous ont conduits à la dissidence. Il sait qu'en proie au trouble matériel et moral qui s'est abattu sur nous tous après les revers de notre Patrie, privés de communications avec la Métropole et le reste de l'Empire, isolés dans une sphère d'intérêts étrangers égoïstes, et incompréhensifs, vous avez été soumis à une active et insidieuse propagande déformant les faits. trompant vos esprits avides de savoir, de comprendre et troublant vos cœurs généreux par d'hypocrites arguments sentimentaux.

Profitant lâchement de ces circonstances, quelques individus, presque tous tarés, mus par l'intérêt, l'ambition, la rancune ou des motifs plus bas encore, ont pu, par un véritable abus de confiance, vous amener à la dissidence et vous incorporer ainsi parmi les ennemis de la France, dans cette triste légion d'égarés que l'on nomme « Gaullistes ».

Seul, le groupe des Wallis et Futuna, sous la sage et énergique direction de son Résident, M. Vrignaud, a su conserver un loyalisme inébranlable, et supporter avec courage et abnégation les sacrifices et les privations que lui imposait son attachement à la Mère-Patrie.

*
* * *

L'argument capital qu'ont utilisé les Chefs de cet ignoble mouvement, pour tromper votre bonne foi et jeter le trouble dans vos âmes, a été le suivant : « La France n'a pas fait honneur à ses engagements : elle devait continuer la lutte avec l'Afrique du Nord et le reste de l'Empire ».

Ceux-là mêmes qui n'ont pas su se contenter alors de la seule parole du Maréchal Pétain, dont la probité, le sens de l'honneur, le désintéressement total, l'absolu dévouement à la France, ne devaient pourtant pas être mis en doute, sont bien obligés maintenant, avec le recul nécessaire, au jugement objectif et sincère des faits, de reconnaître que la France a accompli, elle, tout son devoir jusqu'à l'Armistice. Elle a même rempli plus que son devoir en continuant à se battre jusqu'aux Alpes, jusqu'en Auvergne, jusqu'à Bordeaux, alors que ses Alliés avaient fait échouer toute tentative de résistance en contrevenant aux ordres du commandement commun, en se rembarquant précipitamment — comme ils avaient songé à le faire déjà en 1918 — et en nous refusant le concours de leurs forces aériennes.

La continuation d'une lutte désespérée en Afrique du Nord eut été non seulement fatale à notre Pays, mais encore désastreuse pour nos Alliés.

Fatale pour notre Pays, en effet, car la France aurait été alors entièrement envahie, le sort des réfugiés épouvantable, nos richesses détruites, nos villes bombardées par l'ennemi d'abord, par nous-mêmes et nos alliés ensuite.

Le ravitaillement serait devenu plus précaire encore qu'il ne l'est actuellement, et la France, déjà moralement affaiblie par vingt ans de divisions intérieures, n'aurait pu résister à de telles calamités, et se serait effondrée sans doute pour toujours.

Mais la poursuite de la lutte eût été tout aussi désastreuse pour nos Alliés ; il est à peu près certain, en effet, que les Anglais n'auraient pu se maintenir en Méditerranée si nos côtes métropolitaines, puis africaines dans cette Mer avaient été occupées par les forces adverses.

Voilà la grande vérité que l'on a peut-être pu réussir à vous cacher longtemps, mais que vous ne devez plus ignorer davantage.

*
* * *

Le Maréchal, prenant en mains les destinées de la France que lui abandonnaient dans une fuite honteuse ceux qui l'avaient conduite au bord du gouffre, a su, dans sa haute sagesse, discerner le péril mortel qui la menaçait. Ayant réussi à sauver notre honneur, il est également parvenu, en faisant la part de l'inévitable, à sauver aussi l'essentiel de notre patrimoine.

Il y a un an et demi, le Maréchal a donné l'ordre de cesser une lutte désormais inutile pour mener un autre combat tout aussi noble et singulièrement urgent : maintenir et refaire la France, la rétablir intérieurement sur des bases saines et solides, lui redonner sa structure, son âme de Grande Nation pour la rendre indispensable, quelle que soit l'issue de la lutte, à la construction du Monde.

Soyez assuré que ce dur combat est mené avec une rare énergie. Le souffle magnifique de la Révolution Nationale, œuvre immortelle du Maréchal, est venu jusqu'à nous et une immense espérance gonfle aujourd'hui le cœur de tous les Français de France et de l'Empire.

L'Indochine, dont j'ai reçu en juin 40 la charge redoutable, s'est ralliée sans hésitation dans les heures troubles de l'Armistice au Gouvernement du Maréchal.

Vous avez entendu beaucoup d'infâmes mensonges sur notre compte. Je vous dirai seulement ceci : l'Indochine, plus que jamais confiante dans la France, a reçu d'elle un souffle vivifiant pour le plus grand profit de sa rénovation interne qui progresse chaque jour dans tous les domaines de son activité.

Du point de vue extérieur, sa position s'est maintenue. Au milieu de bouleversements du conflit du Pacifique, la souveraineté française demeure reconnue et continue à s'exercer. L'Indochine poursuit son existence dans le calme et la paix.

Je vous convie à imaginer, à la lumière des événements actuels, le destin qu'eut connu notre grande colonie asiatique si celle-ci avait suivi les pernicieux conseils de la dissidence Livrée à ses seules forces par des nations qui s'avèrent impuissantes à défendre leurs propres possessions d'Extrême-Orient, elle eut succombé sans espoir, après avoir accumulé les morts et les ruines.

*
* *

Il m'est apparu nécessaire de vous exposer ces vérités : je sais, en effet, qu'on vous les a cachées, et que l'on continue à vous les dissimuler. Elles me permettent de vous démontrer qu'en travaillant contre l'unité française, le Gaullisme travaille en fait contre la France, dont il tend à détruire la communauté matérielle et spirituelle.

Et c'est pourquoi ceux qui vous ont incités à vous détacher de la France vous ont poussés, en réalité, à lui nuire : tel est, en effet, jusqu'à ce jour, le soul et funeste bilan du Gaullisme : Libreville, Dakar, la Syrie, Saint-Pierre et Miquelon.

Votre devoir était de faire bloc avec l'Empire, ou, tout au moins, puisque les circonstances ne vous permettaient plus des liaisons normales avec la Métropole, de ne pas prêter votre aide à une puissance étrangère qui ne vous a accordé jusqu'ici que l'atroce privilège de faire combattre vos enfants contre leurs propres frères.

Certes l'erreur est humaine, mais persévérer dans l'erreur devient criminel. Vous êtes trompés : vous avez des excuses ; vous n'en auriez plus si vous tardiez davantage à vous ressaisir. Le Maréchal, dans sa haute sagesse et son immense bonté, saura distinguer les criminels instigateurs de la dissidence et, les ayant châtiés, ouvrira toutes grandes les portes de la Patrie à ses enfants retrouvés.

*
* *

Quel est donc maintenant votre devoir ? Il ne s'agit pas sans doute d'entrer immédiatement et individuellement en conflit avec les autorités qui, bien qu'illégales, vous dominent tout au moins par la force.

Vous devez cependant vous efforcer de grouper tous les éléments sains et loyaux et vous tenir près à profiter de toute circonstance qui vous semblerait favorable pour secouer le joug odieux que vous subissez. Essayer par tous les moyens d'entrer en contact avec nous, de nous renseigner et soyez prêts à accueillir et à aider ceux qui ramèneront, bientôt j'espère, dans vos petites Patries le glorieux Pavillon sans surcharge de la France tout court, qui est la France éternelle.

*
* *

Français de l'Inde et de nos Colonies du Pacifique Sud, je terminerai ce premier entretien en vous souhaitant patience et courage, en vous recommandant aussi de croire comme moi-même à la justice imminente et de garder intacte votre foi dans les Destinées de Notre Patrie et dans celles de l'Empire.

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 25 janvier 1942)

Saïgon, 24 janv. — L'amiral Decoux a reçu le 24 janvier le capitaine de frégate Thébaut ; M. Esquivillon, inspecteur des Affaires politiques et administratives ; et M. Boutin, inspecteur local du Travail ; M. Jansen, directeur général de la Compagnie franco-asiatique des Pétroles [Shell*] ; M. Daloz, directeur de la Société française financière et coloniale [SFFC*] ; et M. Faget, directeur de l'*Opinion*.

Au cours de la matinée, le gouverneur général, accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, a présidé à la mairie la séance inaugurale du nouveau conseil d'administration de la Région Saïgon-Cholon. (Arip)

À Saïgon

Visites du Chef de la colonie
(*La Tribune indochinoise*, 28 janvier 1942)

Dans la matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a poursuivi ses visites d'inspection dans la Région Saïgon-Cholon.

Il s'est d'abord rendu à l'École des Mécaniciens* actuellement installée dans l'enceinte de l'Arsenal de la Marine, où l'ont reçu le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, et l'ingénieur mécanicien Simon, Directeur de l'École.

Sous la conduite du Médecin-Colonel Gautron, Directeur local de la Santé, le Gouverneur général a parcouru ensuite les installations de la Polyclinique, du Dispensaire Krautheimer, et de l'École des Assistants indochinois de Médecine sociale.

Au cours de cette même tournée, l'amiral Decoux a visité la Manufacture Indochinoise de Cigarettes* où le Directeur, M. Moreau, lui a montré ses ateliers où des machines très modernes débitent jusqu'à 1.000 cigarettes à la minute.

Avant de regagner le Palais du Gouvernement général, l'Amiral Decoux a tenu à se rendre compte personnellement de l'état d'avancement des travaux du Centre de Jeunesse féminine. (Arip).

La tournée d'inspection du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 30 janvier 1942, p. 1)

Banméthuot, 28 janvier. — Le Gouverneur général de l'Indochine a quitté Saïgon ce matin pour une inspection en Haute Région, accompagné par M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, par M. Nicolau, ingénieur chef de circonscription de Cochinchine, et Vaudiau⁴², ingénieur principal.

Le Chef de la colonie [a] gagné Banméthuot en visitant les chantiers de la route coloniale 14 qui constituera pour le Darlac une nouvelle voie de déblocage du plus haut intérêt économique.

Le Chef de la Colonie a tenu par cette visite à souligner l'importance qu'il attache à la réalisation rapide de tous les grands travaux d'intérêt général, en dépit des difficultés provenant de la main-d'œuvre.

⁴² François Vaudiau (Gueugnon, 26 juillet 1899-Lyon, IX^e, 7 février 1974) : ingénieur de l'École nationale des ponts et chaussées.

Les chantiers sont en pleine activité, et l'on pourra dans un proche avenir aller de Saïgon à Banméthuot en moins de 5 heures.

À Budangerey, siège d'une des subdivisions de travaux, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux a félicité M. Maury, chef de subdivision qui, depuis deux ans, a accompli avec succès une tâche difficile.

Accueilli aux trois frontières par M. Grandjean, Résidant supérieur en Annam, et M. Salomon, Résident de France au Darlac, le Chef de la Colonie a été salué par les notables des villages environnents, puis s'est arrêté au poste de Dakmil, nouvellement créé et en plein développement sous le commandement avisé de l'inspecteur de la Garde Indigène Brutus, délégué administratif.

À l'arrivée à Banmethuot, les honneurs ont été rendus par un bataillon de tirailleurs montagnards et la brigade de la Garde indigène.

Le Gouverneur général Decoux a félicité les commandants de l'impeccable tenue de leurs unités, puis il a reçu à la Résidence les officiers du bataillon, les fonctionnaires et les colons de la province.

Tournée d'inspection du gouverneur général

(*L'Écho annamite*, 30 janvier 1942)

(*La Tribune indochinoise*, *La Dépêche d'Indochine*, 30 janvier 1942, p. 4)

Banmêthuôt, 29 janvier. — Le vice-amiral d'escadre Decoux a consacré la journée du 29 janvier à la visite du centre de Banmêthuôt et de diverses exploitations des environs. Le commandant Capponi a présenté d'abord au chef de la Colonie le bataillon de tirailleurs rhadés, qui a exécuté un impeccable défilé. Cette troupe de belle tenue, qui a fait ses preuves en cours d'opérations militaires, fait honneur à ses chefs, que le gouverneur général a félicités vivement.

Puis, il s'est rendu au groupe scolaire où près de 700 élèves rhadés reçoivent une formation qui doit leur permettre de devenir de précieux auxiliaires, tant pour l'administration ou l'armée que pour les entreprises privées, et de contribuer à améliorer le standing de vie des habitants du Darlac.

D'ores et déjà, le groupe scolaire de Banmêthuôt se révèle comme un heureux exemple de ce qui peut être réalisé en matière d'enseignement des populations de la Haute-Région. Le mérite en revient, en grande partie, au regretté M. Antomarchi, inspecteur de l'enseignement, qui s'était consacré à cette tâche avec une foi et un dévouement admirables.

Le médecin-capitaine Jouin a fait ensuite visiter au gouverneur et au résident supérieur l'hôpital* du chef-lieu et se vit complimenter, pour l'intelligente activité qu'il déploie dans la direction de cette formation sanitaire et comme animateur des services d'assistance médicale du Darlac.

Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux a visité ensuite des plantations de caoutchouc et de café de la Compagnie des Hauts-Plateaux*, que dirige avec compétence M. Delfante, ainsi que les plantations de thé et de café de la Compagnie agricole d'Annam*, dont le directeur, M. Mercurio, a reçu à déjeuner le gouverneur général, le résident supérieur et leur suite.

Ces exploitations, qui ont connu, à leurs débuts, des années difficiles, par suite de la crise économique, sont maintenant en plein rapport. Le succès est venu couronner les efforts tenaces, le rude labeur et le courage de ceux qui en avaient la charge. Leur mérite est d'autant plus grand que leurs initiatives se sont heurtées, à l'origine, au plus grand scepticisme.

Le temps n'est pas loin, en effet, où l'on prétendait que les hévéas du Darlac ne donneraient jamais un gramme de latex ! La visite de l'usine de la Compagnie des Hauts Plateaux, en pleine activité, démontre que les sceptiques se trompaient.

Dans la soirée, le gouverneur général a visité la centrale hydroélectrique, créée par M. Bourgery, dont l'initiative désintéressée a apporté au centre de Banméthuôt une nouvelle amélioration.

Le soir, à la maison de France, un dîner officiel a été donné, par le résident et Madame Salomon, en l'honneur du chef de la Colonie et du chef du protectorat de l'Annam. Arip

La tournée d'inspection du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 31 janvier 1942)

DALAT, 30 janv. — Poursuivant son voyage, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a quitté Banméthuot ce matin par la route coloniale 21 et s'est arrêté d'abord au poste du Lac, centre administratif important dans une région certainement très riche en possibilités d'avenir. Les notables de villages voisins ont fait au Chef de la Colonie l'accueil traditionnel du pays rhadé : offrandes de riz et d'œufs, jarres d'alcool, sonneries de gongs, rassemblement d'éléphants domestiques.

Le Gouverneur Général a félicité vivement M. Adèle, chef du poste du Lac, de l'excellente tenue de son secteur.

M. Gerbinis, Résident de France à Djiring, a salué le Chef de la Colonie à la limite de sa province, puis M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, chef de la province du Langbian, entouré des principales notabilités de la province, a accueilli à leur arrivée à Dalat le Gouverneur Général et le Résident Supérieur en Annam. Arip.

L'Amiral Decoux décoré du Grand Cordon du Soleil Levant
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 1^{er} février 1942)

TOKIO, 30 Janvier (source japonaise). — S.M. l'Empereur du Japon a décoré aujourd'hui du Grand Cordon de l'ordre du Soleil Levant de première classe, le vice-Amiral Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine française et Haut commissaire de la France dans le Pacifique. (Arip)

INDOCHINE
Communiqués
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 1^{er} février 1942)

HANOI, 31 Janvier. — Le Gouvernement Général de l'Indochine a présidé ce matin à Dalat la séance inaugurale d'une conférence réunie à son initiative pour étudier essentiellement les questions moï.

Cette conférence groupait autour du Chef de la Colonie Mgr Cassaigne, évêque de Saïgon, qui, durant de longues années, s'est consacré aux populations moï avec un inlassable et intelligent dévouement ; M. Grandjean, Résident Supérieur en Annam ; M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine ; M. Brasey, Résident Supérieur au Laos ; M. Lebon, Résident de France à Kratié, représentant M. le Résident Supérieur au Cambodge ; M. l'Administrateur Guilleminet, membre de l'E.F.E.O., ancien Résident de

France au Kontum ; M. Salomon. Résident de France à Banméthuot ; M. l'Administrateur Mourer, directeur des Affaires Politiques, secrétaire de la conférence.

À l'ouverture de la session, M. le Gouverneur Général Jean Decoux a fait un lumineux exposé de la situation actuelle des pays moi, des améliorations déjà réalisées, des buts à atteindre, des moyens à mettre en œuvre, puis chacun des membres présents ayant ensuite exposé brièvement ses vues, M. le Gouverneur Général a passé la présidence de la conférence à M. le Résident Supérieur en Annam.

À l'issue de la séance, le Chef de la Colonie s'est entretenu avec M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, et a visité avec lui divers chantiers de travaux. Au cours de la même journée, l'amiral Decoux a reçu M. Roques, président de la Délégation Française à la Commission de Délimitation des Frontières entre l'Indochine et la Thaïlande, et M. Brasey, Résident Supérieur au Laos. (Arip)

Les visites du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 4 février 1942)

Dalat, 3 fév. — L'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a reçu, à Dalat, le 3 février, M. William Bazé, directeur de la plantation Suzannah [?], et le docteur Le Moine.

Dans l'après-midi, accompagné de M. Berjoan, résident-maire, le gouverneur général s'est rendu au camp militaire, dont il a visité, sous la conduite du capitaine Reynaud, commandant d'armes, les nouveaux aménagements, en particulier le stade récemment installé.

Avant de regagner sa résidence, le chef de la Colonie s'est arrêté, quelques instants, à l'institution Taberd, dont les installations, en voie d'agrandissement, permettent de recevoir déjà une centaine d'élèves et une importante colonie de vacances. (Arip)

Le Gouverneur Général à Dran
(*L'Écho annamite*, 4 février 1942)

Dalat, 4 Février. — Dans l'après-midi du 4 Février, le Gouverneur Général et Madame Decoux, accompagnés de M. Gerbinis, Résident de France au Haut-Donnaï, se sont rendus à Dran où ils ont visité les différentes entreprises créées et fonctionnant sous l'énergique impulsion de M. Aviat* et qui ont fait de ce village un centre très actif.

Le Chef de la Colonie parcourut successivement sous la conduite de cet industriel le marché auquel un heureux agencement permet de servir également de théâtre, puis ses très récentes installations de jambonnerie et de confiturerie et enfin, son importante scierie à vapeur.

Avant de regagner Dalat, l'amiral Decoux félicita vivement M. Aviat de ses efforts et des succès déjà obtenus. Il tint également à l'encourager dans la réalisation des divers projets dont il lui fit part, beaux exemples de la confiance et de l'énergie créatrice des Français d'Indochine. Arip

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 février 1942)

Saïgon, 7 fév. — L'amiral Decoux a reçu le 7 février M. Martin, directeur des Anciens Établissements Eiffel* ; M. le conseiller Neumann, délégué de la Commission d'Armistice ; le lieutenant-colonel Clère, délégué à Saïgon du commissaire général aux relations franco-japonaises ; M. de Lingondès *[sic : Ligondès]*, administrateur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient [CCNEO*] ; M. l'inspecteur général des Finances Cousin, directeur des Finances ; et M. Trân van-Kha. (Arip).

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 9 février 1942)

Saïgon, 9 février. — L'amiral Decoux a reçu le 9 février S E Uckiyama, ministre plénipotentiaire du gouvernement japonais ; le général Pellet, commandant la division Cochinchine-Cambodge ; M. Lê-van-Duc, membre du Conseil fédéral ; M. Truong-van-Bên, membre du Conseil colonial ; le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine ; M. Le Prévost, administrateur des Services civils en retraite ⁴³ ; M. Serène, chef du Bureau des sports et de la jeunesse ; et M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine.

À la fin de l'après-midi, le gouverneur, accompagné de Madame Jean Decoux, a présidé la conférence donnée par M. Malleret ⁴⁴ au cinéma Majestic sur « Une tentative ignorée d'établissement français en Indochine au XIII^e siècle. Les vues de l'amiral d'Estaing ».

Les visites de l'Amiral Decoux
(*L'Écho annamite*, 11 février 1942)

Saigon, 10 février. — Dans la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a visité l'atelier de tissage de la soie des Établissements Coppin et Tran-Hoa*.

Il y a été reçu par M. Thiraut, Chef de la subdivision minière et industrielle du Sud de l'Indochine, et MM. [Georges] Coppin et Trân-Hoa [Cantonnais]..

Cet atelier utilise des soies grèges (soie naturelle et rayonne) importées de Chine et du Japon. Il peut traiter 30 à 35 tonnes de soies par an.

L'Amiral Decoux a ensuite visité les Établissements de la Société Commerciale et Industrielle Franco-Coloniale [SOCO*].

Cette manufacture, avec ses ateliers de décolletage et d'emboutissage, confectionne des pièces d'usage courant. Mais son principal intérêt réside dans sa laitonnerie, spécialement aménagée pour traiter les déchets de cuivre et de laiton, ou des matières premières neuves, en utilisant comme force motrice et comme produit de chauffage : le gaz pauvre et l'huile de poisson.

Le Gouverneur Général s'intéressa particulièrement à la fonderie et aux ateliers de laminage, étirage et tréfilage, récemment créés.

Le Chef de la Colonie a vivement félicité M. Coppin de ses efforts couronnés de succès, qui lui ont permis, malgré les circonstances, de monter des ateliers capables d'ores et déjà de satisfaire une grande partie des besoins indochinois. Arip.

⁴³ Jacques Le Prévost : assassiné avec son épouse par le Viet-Minh le 26 septembre 1945 ([massacres de la cité Héraud](#)).

44 Louis Malleret : directeur de la Société des études indochinoises, conservateur du musée Blanchard de la Brosse, futur dir. de l'EFEO à Saïgon.

Saïgon
Les audiences
(*La Tribune indochinoise*, 11 février 1942, p. 1)

L'Amiral Decoux a reçu le 10 février M. Cuny, Président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion Française des Combattants*, M. Bui-quang Chiêu, Délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer, M. Tran van My, Doc phu su en retraite, M. Champanhet, Directeur de la Compagnie Asiatique et Africaine*, M. Kaitiro Tezewa (?), Représentant de la Fédération Japonaise des industries d'art, le Capitaine de Corvette Grison, Commandant le « Tahure », le lieutenant-Colonel Solichon, Chef du Service géographique, l'ingénieur mécanicien en chef Kerdoncuff, de l'Etat-Major de la Marine en Indochine, M. Guyonnet*, et M. Mercurio, Directeur général des Plantations C.A. D.A.* à Banméthuot. (Arip)

L'Amiral Decoux part pour Hanoï
(*L'Écho annamite*, 11 février 1942)

Par train spécial partant de Saigon le mercredi onze février à dix-huit heures, l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine et haut commissaire de la France dans le Pacifique, est remonté à Hanoï, avec sa suite.

Nous adressons au chef de la Fédération Indochinoise nos souhaits respectueux d'excellent et fécond séjour dans la capitale tonkinoise.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 14 février 1942)

Hanoï, 13 fév. — L'Amiral Decoux a reçu le 13 Février M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, et le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 15 février 1942)

Hanoï, le 14 Février. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 février S.E. Yoshizawa, Envoyé extraordinaire du Japon en Indochine, M. Mantovani, directeur des affaires Politiques, le Général Tanake, Commandant en chef des Troupes japonaises stationnées en Indochine, le Commissaire Martin, Directeur des Services Economiques, M. Dupré, Directeur des Services judiciaires, et le Général Tyo, de la mission japonaise.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 19 février 1942)

Hanoï, 18 Fév. — L'Amiral Decoux a reçu le 18 février M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Ginestou, Directeur de Douanes et Régies, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, et M. l'Inspecteur Général des Colonies Boulmer, Directeur du Contrôle Financier.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Volonté indochinoise*, 20 février 1942)

Hanoï, 19 Fév. — L'Amiral Decoux a reçu le 19 février M. Guillanton, Inspecteur Général de Mines et de l'Industrie, M. Saumont, Directeur de « La Volonté Indochinoise », M. Douguet, Résident Supérieur honoraire, Président de la Croix-Rouge, M. Doley⁴⁵, Conseiller à la Cour d'Appel à Hanoï, M. Barondeau, Directeur de la Compagnie Indochinoise Industrielle et Minière [*Indochinoise d'Industrie minière*]*, le Médecin colonel Huard, et M. Étienne Denis, Président du Conseil d'Administration de la Société Denis-frères*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 21 février 1942)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 février 1942)

HANOÏ, 20 février. — L'amiral Decoux a reçu le 20 février M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin ; M. Drouin, directeur de la Société indochinoise d'électricité* ; M. [Pierre] Barth, président de la Légion française des combattants, union locale du Tonkin* ; M. Baffeleuf, président de la Chambre de commerce de Hanoï* ; et M. Lacollonge, administrateur délégué de l'Office central du tourisme Indochinois ; S. E. l'ambassadeur Yoshizawa, envoyé extraordinaire du gouvernement Japonais, accompagné de son secrétaire particulier, M. le consul Watapabe, et M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan. (Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 22 février 1942, p. 2, col. 1-2)

Le vendredi 20 février au matin, le vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Decoux, accompagnés de M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, de M. J. Y. Claeys, Chef du Service archéologique, et de M. Nguyên van Huyén, Conseiller Fédéral, membre de l'École Française d'Extrême-Orient, ont visité plusieurs édifices culturels aux alentours du jardin botanique et en bordure du Grand Lac : — le dinh ou temple communal du village de Ngoc Ha, pittoresquement placé au milieu d'une pièce d'eau, derrière les bureaux de l'Inspection

⁴⁵ Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 26 février 1941 : M. Doley, conseiller à la Cour d'appel de 2^e classe de la Réunion, précédemment détaché hors cadre au tribunal mixte des Nouvelles-Hébrides, rapatrié sur l'Indochine et mis provisoirement à la disposition du Gouverneur général par arrêté ministériel du 10 février 1941, est délégué dans les fonctions de juge suppléant dans le ressort de la Cour d'appel de Hanoï.

Pendant toute la durée de ses nouvelles fonctions, la solde et les accessoires de solde de M. Doley seront supportés par le budget général. chapitre « Justice ».

Générale de l'Agriculture ; — le dinh de Thuy Khue, situé sur la rive du Grand Lac, mais fâcheusement déparé par l'installation d'une usine dans une partie des bâtiments anciens, transformés à cet effet ; — le temple bouddhique de Trân Quoc, construit sur une petite presqu'île, en bordure de la digue Lyautey ; — le dinh du village de Yên-Phu, également au bord du Grand Lac ; — et enfin la pagode dite « du Grand Bouddha », dédiée à Tran-Vu, et contenant la grande statue de bronze de ce génie de la guerre.

Le Gouverneur Général a écouté avec intérêt les explications qui lui ont été données sur l'origine de ces monuments et les rites qui y sont pratiqués, et a envisagé les mesures qui pourraient être prises pour les mettre en valeur dans le plan d'urbanisme de la ville de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 février 1942)

Hanoï, 23 février. — L'Amiral Decoux a reçu le 23 février M. Neveu, Proviseur du Lycée Yersin à Dalat, M. Claeys, Membre de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Chapoulart, Administrateur-Maire de la Ville de Hanoï, M. Vu-ngoc-Liên, Rédacteur en chef du journal « Annam-Nouveau », le Consul Général Ogawa, Chargé des Informations à la Mission de l'Ambassadeur, envoyé extraordinaire du Gouvernement japonais, accompagné de M^{me} Mori, femme de lettres, et enfin M. le Consul Watanabe, Secrétaire particulier de S. E. Yoshizawa.

Le Gouverneur Général visite les monuments cultuels des environs de Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 25 février 1942)

Hanoï, 24 Fev. — Poursuivant leurs visites des monuments cultuels des environs de Hanoï, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Decoux, accompagnés de M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, et de M. Claeys et Nguyêñ-van-Huyêñ, ont visité le mardi 21 février dans la matinée, la pagode Linh-lang ou Voi-phuc, appelée communément pagode Balny, du nom de l'Enseigne de Vaisseau Balny d'Avricourt, tué en 1873 à proximité de ce site. Ce temple, dont l'origine remonte au XI^e siècle, est dédié à Linh-lang, fils de l'Empereur Ly-Thanh-Tôn, qui y disparut miraculeusement métamorphosé en dragon. La visite a continué par celle de la pagode de Chiêu Thiên à Yên-lang, dite « Pagode des Dames », sanctuaire bouddhique dont l'origine remonte aussi au XI^e siècle, et qui est dédiée à l'Empereur Ly-Thanh-Tôn, considéré par la légende comme une réincarnation du bonze Tu-Dac-Hanh dont le centre cultuel se trouve à Sái-Son, dans la province de Son-Tay.

Pour terminer, le Gouverneur Général et sa suite ont visité le dinh de Khuong-thuong, spécimen particulièrement intéressant de temple communal.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 25 février 1942)

Hanoï, 24 Fev. — L'Amiral Decoux a reçu le 21 février M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong, M. Guilleminet, de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Lataste, Directeur de la Société de Charbonnages de Dông-Triêu*, M. Boucaud, Inspecteur des

Services locaux des Eaux et Forêts et Chasses en Indochine, et M. Petit, Agent de la Compagnie des Messageries maritimes à Hong-Kong.

Le Gouverneur Général à Sam Neua
(*La Volonté indochinoise*, 26 février 1942, p. 1, col. 2)

Hanoï, 25 fév. — Le vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux a quitté Hanoï ce matin pour Sam-Neua. Après avoir traversé Hoabinh, où il fut salué par M. Filipecki, Résident de France, et les mandarins provinciaux, le Chef de la Colonie fut accueilli à la limite de la province de Son-La par M. Cousseau, Résident de France, et M. le Tuân phu Cam ngoc-Phuong.

Le Gouverneur General parcourut alors la route qui fut construite par l'administrateur [Saint-Poulouf](#) et contribua à débloquer les provinces de Son-la et Laichau au Tonkin [et] de Samneua au Laos. De nombreux travaux d'amélioration sont encore en cours et sont poussés activement malgré les difficultés.

À la limite du Laos, M. Brasey, Résident Supérieur au Laos, ainsi que M. Devaux, Résident de Sam Neua, attendaient le Chef de la Colonie ; dans plusieurs des villages traversés, la population autochtone s'était spontanément assemblée pour saluer à leur passage le Gouverneur Général et le Résident Supérieur, qui sont arrivés à Sam-Neua à 18 heures, au milieu d'une grande affluence des représentants de tous les groupes ethniques de la province.

Le Gouverneur Général à Sam Neua
(*La Volonté indochinoise*, 28 février 1942, p. 1 et 4)

Sam Neua, 26 février. — Le Gouverneur Général est arrivé hier en inspection dans la province de Sam-neua, accompagné du Résident Supérieur au Laos, M. Brasey, du Capitaine de Vaisseau Robbe, Chef du Service de l'Information au Gouvernement Général et de son Directeur de Cabinet. Il s'est fait présenter les fonctionnaires européens et indochinois qu'il a incités à persévéérer dans leurs efforts pour le développement de la province.

Le Chef de la Colonie estime en effet que la province des Houa Phans peut concourir plus largement à l'économie indochinoise en améliorant et en développant certains produits tels que le coton, l'abrasin, le cheptel dont le pays a besoin. Puis l'Amiral a visité le centre administratif — le groupe scolaire, le poste de radio, l'infirmerie, les bureaux de l'administration laotienne — le quartier laotien et l'Eglise.

La cérémonie rituelle du bassi a eu lieu à la résidence en présence des délégations des différentes populations de la province — Laotiens, Thais noirs, Thais rouges, Méos, etc.

Dans une courte allocution le Chao Khoueng a remercié le Gouverneur Général pour l'active impulsion et l'aide matérielle qu'il a bien voulu accorder au Laos depuis plus d'un an et grâce auxquelles le pays doit son bien-être accru et ses richesses développées.

L'Amiral Decoux a insisté à nouveau pour qu'en contrepartie de cette aide apportée au Laos, les autorités laotiennes et la population fassent un effort sérieux pour collaborer avec l'Administration française dans son œuvre de Rénovation.

L'après-midi a été consacrée à la visite du barrage, qui alimente en eau l'usine électrique, et de diverses installations de la ville.

Le soir, des danses laotIennes, thais noirs, thais rouges et méos ont été données au Gouverneur Général qui quitta Samneua pour Hanoï le lendemain matin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 mars 1942)

Hanoï, 2 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 2 mars M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Maestracci de la Rocca, Conseiller à la Cour d'Appel de Hanoï, le Docteur Ho-dac-Di, le Médecin-Général Inspecteur Botreau-Roussel, inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Tran-van-Chuong. Membre du Conseil Fédéral, M. Nadaillat, Vice-Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale, et M. Moreau, Chef du Service Radioélectrique.

À la fin de l'après-midi, le Gouverneur Général, accompagné de Madame Jean Decoux, a présidé la conférence donnée par M. Coedès au Musée Louis-Finot sur : « L'Empire des Mers du Sud ».

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 mars 1942)

Hanoï, 3 mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 3 mars M. Bernhard, Inspecteur Général de la Société française des Distilleries de l'Indochine*, M. Huas, Directeur de la Société française des Charbonnages du Tonkin*, M. Guerrier, inspecteur Général honoraire du Travail, M. Petot, Directeur Général des Papeteries de l'Indochine*, à Dap-Câu, S.E. Hô-dac-Diêm, Tông-Dôc à Hadông, Membre du Conseil Fédéral, M. Lécorché, Inspecteur Général de l'Exploitation de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et le Dr Marliangeas, Président du Cercle Sportif de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 6 mars 1942)

Hanoï, 5 mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 5 mars le lieutenant de vaisseau Cord' homme, de la Marine au Tonkin, M. Tôn thât Binh, Président du Conseil d'Administration de l'École Thang Long, M. François, de la Banque Franco-Chinoise, le R. P. Prisset, Vicaire provincial des Dominicains, accompagné du P. Gras, et M. Hoang xuân Han, Professeur agrégé au Lycée du Protectorat à Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 mars 1942)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 mars 1942)

HANOI, 6 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 6 Mars M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, M. Beaunardeau [Beunardeau], directeur de la Compagnie minière et métallurgique* à Quang-Yên, M. Merlo, administrateur-maire de Haïphong, M. Le Boterf, directeur général adjoint de la Société des ciments Portland artificiels de

l'Indochine*, le frère Aymard, supérieur des frères des écoles chrétiennes de Kowloon, accompagné de frère Dorothée, directeur de l'école Puginier*, et enfin le Docteur Dang-Vu-Lac, président du Cercle sportif annamite*, vice-président de la Société des courses de Hanoï*.

Au cours de la soirée, le Gouverneur Général, accompagné de Madame Jean Decoux, a présidé au Cinéma Majestic* le gala Pétain organisé au profit du Secours National. (Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 11 mars 1942)

Hanoï, 10 mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 mars le Capitaine de Frégate ? Lahida, M. Souhaité, Inspecteur Général de la Maison Denis Frères*, M. Ballous, Membre du Grand Conseil, et enfin M. Vedrenne, Délégué à Saïgon du Directeur des Services Économiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 mars 1942)

Hanoï, 11 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 11 Mars M. Sallé, Commerçant, M. Nguyen van Huyen, de l'École Française d'Extrême-Orient, Membre du Conseil Fédéral, Janssen, Inspecteur Général des Plantations des Terres Rouges, et M. Phan-lê-Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 13 mars 1942)

Hanoï, 12 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 12 Mars M. Camaly, du Consulat de France à Yunnanfou, M. Cuny, Administrateur-Directeur de la Société des Filteries d'Indochine*, M. Cerrutti [Cerutti], Chef du Service de l'Urbanisme, et enfin M. Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques.

EN INDOCHINE

Les tournées du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 mars 1942)

HANOI, 15 mars. — Parti de Phu-Diên le 14 au matin, le Gouverneur Général de l'Indochine est arrivé dans la soirée à Xiêng-Khouang. Il a été accueilli à la limite du Laos par M. le Résident Supérieur Brasey et M. David-Beaulieu, Résident de Xiêng-Khouang. Le Chef de l'Union s'est arrêté un instant au camp de Trân-Ninh où une section de la Légion* a rendu les honneurs et où le Chef de la Colonie a complimenté le commandant de ce camp qui constitue une très belle réalisation. À l'arrivée au chef-lieu, une foule nombreuse était venue saluer le Chef de la Colonie.

Le 15 mars au matin, le vice-amiral d'escadre Decoux a quitté Xiêng-Khouang pour Luang-Prabang. Sa Majesté le Roi de Luang-Prabang l'a fait accueillir par ses représentants Tiao Souvansarath et Tiao Khammao à l'entrée de Luang-Prabang. S.A.R. le prince héritier Tiao Savang et M. Valmary, Commissaire du Gouvernement, ont salué M. le Gouverneur Général et M. le Résident Supérieur.

Luang-Prabang, brillamment pavé, a accueilli avec éclat ses hôtes de marque qui ont passé en revue les troupes de la garnison que présenta le commandant Nosmas que le Gouverneur Général a félicité pour la tenue impeccable de son unité. Arip.

L'introduction de la langue japonaise, au programme du brevet de capacité coloniale
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1942, p. 4, col. 3)

Vichy, 20 Mars. (Émission de France). — L'*Officiel* publie un décret n° 755 du 14 Mars relatif à l'introduction de la langue japonaise au programme du brevet de capacité coloniale en Indochine. La langue japonaise est ajoutée, dans les conditions fixées par le décret du 25 Mai 1934 susvisé, à la liste des langues vivantes que les candidats au brevet de capacité coloniale en Indochine peuvent être autorisés à choisir.

Le décret n° 765 du 14 Mars sur la suspension pendant la durée des hostilités et l'applications de certaines des dispositions de l'article 5 du paragraphe 3, alinéa 2, du décret du 2 Mars 1910 relatives à l'entrée en jouissance de la solde d'activité des fonctionnaires coloniaux. Les intéressés pourront être appelés à servir en France et percevront dans ce cas les émoluments prévus dans cette position.

Le décret n° 804 du 14 mars 1942 portant majoration de l'indemnité spéciale temporaire allouée aux bénéficiaires des pensions de la caisse intercoloniale de retraite. Il est créé un barème « A » pour les titulaires de la pensions d'ancienneté et de la pension attribuée au titre du décret du 1^{er} Novembre 1928. Selon le montant de la pension, le montant de l'indemnité par an sera compris entre 2 400 et 4 500 francs.

Il est créé un barème « 6 » pour les titulaires des pensions de réversion, pensions attribuées au paragraphe ci dessus du présent article, allocations attribuées soit au titre de l'article 117 du décret du 1^{er} novembre 1922, soit au titre de l'article 42 de la loi du 30 Mars 1942

Dans ce cas le montant de l'indemnité par an s'élève à une somme comprise entre 1.390 et 3 300 francs, selon le montant de la pension. L'indemnité est payable en quatre parts égales lors de chaque échéance trimestrielle de pension.

Les dispositions du décret du 29 mars 1938 sont abrogées.

Le décret n° 803 du 14 mars 1912 modifiant temporairement en ce qui concerne l'Indochine l'article 14 du décret du 30 décembre 1912 sur le *régime financier* des colonies. La procédure prévue au paragraphe de l'article 74 de ce décret et substituée à celle prévue au paragraphe « B » du même article pour l'approbation des arrêtés pris par le haut commissaire de France dans le Pacifique en ce qui concerne le mode d'assiette et la règle de perception des taxes et contributions indirectes.

Le décret n° 841 mars en vertu duquel dans les territoires relevant du secrétaire d'État aux colonies l'autorisation prévue par l'article 5 de l'arrêté du 26 mai 1941 susvisé pour reproduction de la francisque dans une décoration industrielle ne pourra être accordée qu'après visa de la censure locale par le haut commissaire de France dans le Pacifique et le haut commissaire de l'Afrique Française, dans les territoires placés sous leur autorité, par le gouverneur général de Madagascar et par le gouverneur ou chef de territoire dans les colonies (Arip)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 20 mars 1942)

Hanoï, 19 mars. — L'amiral Decoux a reçu le 19 mars le Colonel Clère, délégué à Saïgon du Commissaire Général aux Relations franco-japonaises.

L'AVENIR DU LAOS
Le Vice-Amiral DECOUX Gouverneur Général de l'Indochine
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1942)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 mars 1942)

À propos de l'inauguration de la restauration de la pagode du Vat Phra Kéo, l'Amiral DECOUX, Gouverneur Général de l'Indochine, a prononcé un magistrat discours qui résume les efforts de son Administration, sous sa direction, pour débloquer enfin le royaume de Luang-Prabang et le Laos.

.....

Retour à Hanoï
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1942)

Hanoï, 19 mars — Ayant quitté Vientiane au début de la matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est arrivé à Hanoï par avion à 9 heures.

Le Chef de la Colonie a été accueilli à l'aérodrome de Bach-Mai par toutes les hautes autorités civiles et militaires de la capitale. (Arip)

Les audiences du gouverneur
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 mars 1942)

Hanoï, 21 mars. — L'amiral Decoux a reçu le 21 mars M. F. Martin, directeur pour l'Extrême-Orient de la compagnie Air France* à Hanoï, S. E. Pham-gha-Thuv, Tong-Doc à Haiduong, S E. Ho-dac-Diem, Tong-Doc à Hadong, M. Trinh-ba-Bich, chef de bureau à la direction des Finances, M. Nguyen-van-To, assistant principal à l'École française d'Extrême-Orient*, M. Hoang-dinh-Tao, secrétaire principal à la faculté de médecine à Hanoï ; M. Bui-Dinh-Ta, commis du protectorat en retraite ; M. Nguyen-De, commerçant ; M. Hoang-Cung, ingénieur ; M. Nguyen-Van-Giu, secrétaire principal des Douanes et Régies ; M. Cerutti, chef du service central de l'urbanisme ; M. Faure, directeur de la compagnie Optorg* et, enfin, M. Chauvet*, résident de France à Lang-Son.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 mars 1942)
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 mars 1942)

Hanoï, 23 Mars — L'Amiral Decoux a reçu le 23 Mars le Médecin Général Botreau Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Camerlynck*, Directeur de la Faculté de Droit, Monseigneur Chaize, évêque d'Hanoï, le Colonel Tavera, Commandant de l'Air en Indochine, S.E. Dô-van-Binh, Tuân-phu de Caobang, et enfin M. Roques, Président de la Délégation française à la Commission de délimitation des frontières entre l'Indochine et la Thaïlande.

À la fin de l'après-midi, le Gouverneur Général a présidé la conférence donnée au Musée Louis-Finot par M. Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, sur « Les Trésors des Archives des Empereurs d'Annam.

À Nam-dinh

L'amiral Decoux inspecte les [travaux d'hydraulique agricole](#)
(*La Tribune indochinoise*, 30 mars 1942)

Le gouverneur général visite Bach-Ma
(*L'Écho annamite*, 30 mars 1942)

Hué, 28 mars. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, haut-commissaire de la France dans le Pacifique, et M^{me} Jean Decoux, accompagnés du Résident Supérieur en Annam, de M^{me} Grandjean, de M. Haelewyn, directeur du Cabinet, et du commandant Robbe, ont visité, le 27 mars après-midi, la station d'altitude de Bach-Ma.

Le Résident-Maire de Thua-Thiên, M. Destenay, et M. Desmarets, ingénieur subdivisionnaire, lui ont fait les honneurs. du centre, qui, créé en 1932, connaît un succès que justifient sa situation privilégiée, à proximité de Hué, et son climat idéal.

Après un thé, offert par M^{me} Destenay, à la villa de la résidence-mairie, le Gouverneur Général et sa suite ont regagné Hué, où ils sont arrivés à 18 heures 40. Arip

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 31 mars 1942)

Hanoï, 30 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 30 mars M. Vavasseur, Résident de France à Lang-Son.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} avril 1942)

Hanoï, 31 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 31 mars M. de Pereyra, Résident de France à Nam-Dinh, MM. Ta my Duat, Pham gia Hien, Doan van Minh et Bui van Trong, architectes, S.E. Luong van Phu ,Tông-Dôc en retraite, et enfin le commissaire de la Marine J. Martin, Directeur des Services économiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 avril 1942)

Hanoï, 2 Avril. — L'Amiral Decoux reçu le 2 Avril le capitaine de Frégate Thébaut, M. Larivière, Résident de France à Bacninh, et enfin M. Lotzer, Directeur de l'Office Indochinois de Crédit Agricole et Artisanal Mutuel.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 3 avril 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 4 avril 1942)

Hanoï, 3 avril. — L'amiral Decoux a reçu le 3 avril M. P. Delsalle, résident supérieur au Tonkin, M. Domec, administrateur en chef du territoire de Kouang-Tchéou-Wan, et enfin S.E. Kuriyama, secrétaire général de la Mission Japonaise. (Arip).

Les inspections de l'Amiral Decoux
(*La Volonté indochinoise*, 7 avril 1942, p. 2, col. 1-2)

Accompagné de M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, le Gouverneur Général de l'Indochine a visité Samedi matin au village de Hô Khâu, dans la zone suburbaine de Hanoï, une des premières réalisations tentées pour améliorer le sort des artisans du papier, perfectionner et développer leur production.

Dès l'année dernière, en visitant Le village de Yên-Thai, traditionnellement connu sous le nom de « Village du Papier » et les villages voisins où sont groupés les artisans spécialisés dans cette industrie familiale, le Chef de la Colonie avait été frappé des conditions très défectueuses de vie et de travail qui y règnent. Or, ces villages ont produit en 1941 pour 4.000.000 de piastres de papier : c'est assez dire l'importance qu'ils ont au point de vue économique et social. C'est pourquoi l'Amiral Decoux avait tenu à s'assurer par lui-même de l'exécution de ses directives.

Sur un terrain du village de Ho Khau gracieusement mis à sa disposition, la Société des Papeteries de l'Indochine a édifié un atelier modèle de démonstration et un magasin de vente de pâte à papier. L'ensemble constitue une organisation dénommée P.I.C. artisanal qui répond à de nombreux buts. Tout d'abord, sans s'écartier des techniques traditionnelles de fabrication, les améliorer par des perfectionnements simples, à la portée de tous les artisans. Ceux ci ont libre accès à l'atelier pour y suivre la fabrication.

Le magasin de pâte à papier fournit, à un prix stable et raisonnable, aux petits fabricants de la région, de le pâte de bambou, suppléant la pénurie partielle de pâte de cây do, autrefois seule matière première employée par les artisans, et qui, parfois, fait défaut, la culture de cette plante ayant eu tendance à régresser.

Le Gouverneur Général fut accueilli à Hô Khâu par M. Petot, Directeur Général des [Papeteries de l'Indochine](#), M. l'Administrateur Lotzer, Directeur de l'Office Indochinois de Crédit Artisanal Mutuel, S.E. Hoang trong Phu, qui reste, dans sa retraite, un des grands animateurs de l'artisanat, M. Vinay. Résident de Hadong, et S.E. Ho dac Diem, Tong Doc de la province.

M. Nguyen quy Hung, qui dirige le P.I.C. artisanal, retraça les buts de cette organisation et les résultats déjà obtenus et remercia le Vice-Amiral Decoux de l'intérêt qu'il porte à cette laborieuse corporation des fabricants de papier.

Le Gouverneur Général précisa en quelques mots qu'il entendait voir poursuivre l'effort ainsi entrepris par la création d'une coopérative qui permettra aux fabricants de tirer de leur travail une meilleure rémunération, et de contribuer à fournir au marché indochinois, et à l'exportation peut-être, des quantités sans cesse croissantes de papier.

M. Lotzer assura le Chef de la Colonie que l'Office Indochinois de Crédit Mutuel prendrait en mains la réalisation de ce projet et s'attacherait à le faire aboutir rapidement.

Après une visite détaillée de l'installation, M. le Gouverneur Général regagna le Palais Puginier, non avoir vivement félicité de leur intéressante initiative M. Petot et ses collaborateurs.

Sa Majesté Norodom Sihanouk est l'Hôte de notre ville
(*La Volonté indochinoise*, 7 avril 1942, p. 4, col. 1)

À l'hippodrome de Monpezat

Dans l'après-midi, le Chef de la Colonie, Sa Majesté, le Résident Supérieur au Cambodge et leur suite ont assisté à la grande réunion hippique organisée par la [Société des Courses](#). Ils ont été accueillis à l'hippodrome par le Résident Supérieur au Tonkin, M. Chapoulart, Président de la Société, et MM. Nguyen huy Hoi, et Simart, vice-Présidents.

La marque de l'Amiral Jean Decoux et la marque de Sa Majesté Norodom Sihanouk sont hissées. La musique de la Garde Indigène joue la *Marseillaise* et l'hymne cambodgien ; le Gouverneur Général et le Roi du Cambodge montent ensuite dans la loge officielle guidés par le Président de la Société des Courses, tandis que Mesdames P. Delsalle et Chapoulart accompagnent Madame J. Decoux à qui une magnifique gerbe de fleurs a été remise à son arrivée.

Après le Prix du Gouverneur Général, les chevaux primés au concours d'élevage sont présentés devant la Tribune au Chef de la Colonie et au Souverain du Cambodge. Ces splendides spécimens de l'élevage indochinois retiennent longuement l'attention des autorités et du public.

Un champagne d'Honneur est offert à Bagatelle par la Société des Courses et M. Nguyen-huy-Hoi, Propriétaire du Cheval « Sbire », gagnant du prix du Gouverneur Général, est présent à l'Amiral et à Sa Majesté.

Après avoir passé quelques instants au passage au milieu des propriétaires, le Chef de la Colonie et le Roi du Cambodge assistent encore aux deux dernières courses, puis regagnent le Palais de l'Avenue Puginier...

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 10 avril 1942)

Hanoï, 9 avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 9 avril M. Brunet, Agent Général de la Compagnie des « Chargeurs Réunis », M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, et enfin M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 11 avril 1942)

Hanoï, 10 avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 Avril M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, le Médecin Général Inspecteur Botreau Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Moreau, Chef du Service Radioélectrique, M. l'Inspecteur Général des Finances Cousin, Directeur des Finances, et enfin M. Brun-Buisson, Président du cercle nautique de Haïphong.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 14 avril 1942)

Hanoï, 13 avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 13 Avril le Lieutenant de Vaisseau Frayssinhes, Commandant la « Vigilante », M. Van Giuc, Chef de bureau de l'état-civil à la Mairie de Hanoï, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et enfin S. E. Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission Japonaise.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 avril 1942)

Hanoï, 14 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 Avril M. Barth, Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale*, M. Cuny, Président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale*, M. Martin, Chef du Secteur Extrême-Orient de la Compagnie Air-France, et enfin le Conseiller Neumann, délégué de la commission d'Armistice.

À LAO-KAY

Tournée d'inspection du Chef de la colonie
(*La Tribune indochinoise*, 20 avril 1942)

Chapa, 16 avril. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, et M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, se sont rendus le 15 avril à Chapa, après avoir visité la rocade qui relie Ngo-Khe à Lao-Kay. Le Chef de la Colonie et le Résident supérieur au Tonkin étaient accompagnés dans cette tournée par MM. Bigorgne, Inspecteur général des travaux publics, Simonet, ingénieur en chef de la circonscription de Tonkin, Bourgeois, ingénieur de l'arrondissement, ainsi que par plusieurs membres de leurs cabinets.

Le Gouverneur général et le Résident supérieur ont quitté Hanoï à 5 heures. Ils ont été accueillis à leur arrivée dans la province de Tuyêñ-Quang par M. Dulleau [*sic* : *Roland-Max Bulteau*], Résident, et par M. Vu boi Hoang, Tuan-Phu de la province. Après que les honneurs militaires leur eurent été rendus à Tuyêñ-Quang par un détachement de la Légion Étrangère et par la Garde indigène, le cortège continua sa route jusqu'à Vinh-Thuy où l'Amiral Decoux et M. Pierre Delsalle furent salués par le lieutenant-colonel Chubilleau, commandant le territoire de Ha-Giang, et par le colonel Alessandri, commandant le 5^e régiment étranger.

Le cortège s'engagea ensuite sur la rocade de Ngo-Khe à Lao-Kay qui permet une liaison rapide de la région de Tuyen-Quang et de Ha-Giang vers le Fleuve Rouge en traversant une partie de la province de Yen-Bay. Cette route, construite en quelques mois, est actuellement praticable sur tout son parcours. Elle dessert une région tourmentée coupée de vallées escarpées profondes et dominée par des montagnes élevées couvertes de forêts denses.

À Yen-Bay, comme tout le long de son itinéraire, le Chef de la Colonie a tenu à prendre contact avec les troupes stationnées dans la région. Celles-ci, parfaitement entraînées, bien adaptées au pays, assurent la sécurité de toute la zone située à proximité immédiate de la frontière. Après un rapide repas pris au col de Nghia Do où M. Cresson, Résident de Yen-Bay, était venu saluer le Gouverneur général et le Résident supérieur, le cortège a repris la direction de Lao-Kay à la limite de la province.

Le Chef de la Colonie a été reçu par M. Jean Larivière, Résident de France, et les autorités locales. Puis escorté par un peloton motocycliste, le cortège a traversé la ville de Lao-Kay superbement pavée aux couleurs françaises et annamites au milieu d'une population particulièrement dense et des enfants des écoles accourus pour saluer le représentant de la France. La route de Lao-Kay à Chapa*, actuellement en parfait état, fut rapidement parcourue.

Le Chef de la Colonie et le Chef du Protectorat sont arrivés à Chapa à 18 h.30 où, après avoir été reçus par les troupes de la garnison et les délégations des peuples autochtones, ils ont rejoint au chalet de la résidence supérieure Mesdames Jean Decoux et P. Delsalle qui avaient gagné directement le centre en empruntant la micheline jusqu'à Lao-Kay. (Arip).

Les audiences du Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 22 avril 1942)

Hanoï, 21 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu la 21 Avril M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Barondeau, Directeur de la Compagnie Indochinoise Industrielle et Minière [*Indochinoise d'Industrie minière*]*, S.E. Yoshizawa, Ambassadeur, envoyé extraordinaire du Japon en Indochine, le Général Tyo, de la Mission japonaise, M. Champanhet, Directeur de la Compagnie Asiatique et Africaine*, et enfin M. Oguisa, artiste peintre.

Les audiences du Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 23 avril 1942)

Hanoï, 22 avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 22 Avril S. E. Ho-Dac-Diêm, Tông-dôc: de Hadong, Membre du Conseil Fédéral indochinois, M. Selvom, Chef de subdivision des Travaux Publics à Ha-Giang, et enfin M. Chatot, Directeur de la Société Forestière et des Allumettes* à Ben-Thuy.

À la fin de l'après-midi, le Gouverneur Général et Madame Jean Decoux se sont rendus à l'A.F.I.M.A. pour assister à une leçon type du cours de gymnastique rythmique exécutée par les élèves de Madame Parmentier.

Dans la soirée, ils ont présidé au Théâtre Municipal le Gala donné par la Compagnie du Jeune Théâtre.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 avril 1942)

Hanoï, 23 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 23 Avril M. Guillanton, l'inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M. Affre, Directeur de la Société des Garages « Charner », M. Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, et enfin S.E. Nguyêñ-trong Tân, Tuân-phu à Vịnh-Yên, Membre du Conseil Fédéral Indochinois.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 avril 1942)

Hanoï, 27 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 27 Avril M. Bernhard, Inspecteur Général de la Société Française des Distilleries de l'Indochine*, M. Brunaudeau [Beunardeau], Directeur de la Compagnie Minière et Métallurgique* à Quang-Yên, M. Duteil, Directeur des Postes, Télégraphes et Téléphones, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, et enfin M. Alfano, Directeur Général de l'Exploitation des Chemins de fer de l'Indochine (Réseaux non concédés).

À Ninh-binh

Tournée d'inspection du Chef de la colonie
(*La Tribune indochinoise*, 29 avril 1942)

Hanoï, 27 avril. — Le Gouverneur général et Madame Decoux, accompagnés par le résident de France à Ninh-binh et Madame Le Ray, se sont rendus à Phat-Diêm dimanche 26 avril.

Le chef de la Fédération et Madame Decoux y ont été accueillis à leur arrivée par Mgr J.-B. Tong, vicaire apostolique, entouré des principaux notables et d'une grande partie de la population de cette région où on trouve une des plus vieilles et des plus importantes chrétiennetés du Tonkin. L'Amiral et Madame Decoux se rendirent directement à la cathédrale pour assister à la messe accompagnés de cantiques liturgiques et de plain-chant qui fut célébrée par Mgr Phung, coadjuteur du vicaire apostolique.

Au cours de l'office, Mgr Tong-a rappelé en émouvantes paroles le rôle historique de la France, fille aînée de l'Église, flambeau et soutien de la civilisation chrétienne. Il dit sa confiance inébranlable dans le destin de notre Patrie dont le passé lumineux répond de l'avenir. Il termine par une prière pour le relèvement et la gloire de notre pays, et a ajouté : « Telle est ma prière à moi, fils de la terre d'Annam, qui désire voir la France de plus en plus glorieuse et mon pays partager de plus en plus intimement sa vie, illuminée de son auréole.

À l'issue de la messe, l'Amiral et M^{me} Decoux consacrèrent quelques instants à la visite de la cathédrale. Celle-ci, construite par le R.P. Six, est une des plus curieuses de l'Indochine par son style particulier et sa conception purement annamite. C'est autour d'elle que depuis trois quarts de siècle s'est groupée et développée la nombreuse et remarquable chrétienneté de Phat-Diêm.

Ensuite, devant le parvis de la cathédrale, décoré des pavillons et des oriflammes de villages voisins, a eu lieu le salut aux couleurs françaises et annamites, suivi d'un défilé impeccable de la jeunesse catholique du diocèse qui se termina par une belle démonstration de mouvements d'ensemble exécutés à la perfection. Poursuivant leur

visite sous la conduite de Mgr Tong et de Mgr Phung, l'Amiral et Madame Decoux, après avoir admiré la nouvelle salle des fêtes qui abritera bientôt les réunions et les divertissements de la jeunesse du diocèse, se rendirent à l'hospice où les sœurs de Notre Dame des missions recueillent et soignent avec leur dévouement et leur abnégation habituelle les malades et les malheureux de la région.

Après le déjeuner servi à l'évêché, le Gouverneur général et M^{me} Decoux s'arrêtèrent au Carmel de Phat-Diêm avant de reprendre la route de Hanoï. Conduits par le vicaire apostolique, son coadjuteur et la mère supérieure, ils parcoururent longuement cet asile de prières où de saintes femmes viennent volontairement se retirer pour prier loin des rumeurs et de l'agitation du monde.

En prenant congé de Mgr Tong et de son coadjuteur, le chef de la colonie leur fit part de la joie profonde qu'il avait éprouvée en passant cette journée au milieu d'une population chrétienne si ardemment dévouée à la France et qui a su s'engager si courageusement sur la voie de la révolution nationale. Il remercia et félicita particulièrement Mgr J.-B. Tong dont l'inlassable activité dans tous les domaines apporte aux habitants de cette partie du delta la consolation des souffrances physiques et morales et leur communique aussi une loi ardente dans les destinées de la France et de l'Annam. L'Amiral et M^{me} Decoux sont rentrés à Hanoï à 16 heures 45. (Arip},

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 29 avril 1942)

Hanoï, le 29 avril. — L'amiral Decoux a reçu le 26 avril le Médecin Général Inspecteur Botreau Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques.

Conférence économique au Gouvernement Général
(*La Volonté indochinoise*, 29 avril 1942)

Hanoï, 18 avril. — Une conférence économique et financière s'est réunie au Gouvernement général le 28 avril sous la présidence de l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine. Y assistaient M. Georges Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier, M. de Boisanger, Directeur du Service Diplomatique, M. Cousin, Inspecteur Général des Finances, Directeur des Finances, le Commissaire de la Marine J. Martin, Directeur des Services Economiques, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, et M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 30 avril 1942)

Hanoï, 29 avril. — L'Amiral Decoux a reçu le 29 avril M. Romer, Chef du Service Météorologique*, Directeur de l'Observatoire central de l'Indochine.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

visite l'Hôtel des Postes de Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 4 mai 1942, p. 1)

Hanoï, 2 Mai. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux a visité le 2 mai l'Hôtel des Postes de Hanoï.

M. Duteil, Directeur des P.T.T. de l'Indochine, M. Chapoulart, Résident-Maire, et les Fonctionnaires Supérieurs du Service des P.T.T. ont accueilli le Chef de la Colonie à son arrivée et l'ont conduit dans les divers services.

Après un arrêt au Central téléphonique où il s'est intéressé aux perfectionnements techniques permettant une exploitation meilleure et plus rapide des circuits, l'Amiral a parcouru le **central télégraphique** et a assisté à une transmission télégraphique en simultané.

La Simultané télégraphique permet au bureau de Hanoï de transmettre un télégramme à tous les bureaux destinataires à la fois, soit dans la Circonscription du Nord, soit dans toute l'Indochine.

Ce système n'existe dans aucun pays et est une invention de M. Duteil ; il fonctionne depuis 1937.

La translation télégraphique permet au bureau de Hanoï d'échanger instantanément et directement des télégrammes, non seulement avec les centres importants auxquels il est relié par des fils directs, mais aussi avec des localités très éloignées comme Savannakhet, Vientiane, etc.

Le Chef de la Colonie, après avoir traversé les autres, s'est rendu à l'abri central d'alerte qu'il a visité sous la conduite du Résident-Maire et des officiers du service d'alerte.

Avant son départ, le Vice-Amiral d'escadre, Jean Decoux a manifesté sa satisfaction et a félicité M. Duteil de l'excellente tenue de son personnel et de la bonne organisation de ses services.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 5 mai 1942)

Hanoï, 4 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 4 Mai M. Tabourot, Directeur de la maison Poinsard et Veyret, le Lieutenant de Vaisseau Frayssinhes, Commandant la « Vigilante », M. de Feyssal, Directeur de l'Enregistrement, M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, le Capitaine de Frégate Thébaut, Commandant la Marine au Tonkin, et enfin M. Lam Em, Dôc-Phu-Su en retraite.

M^{me} Decoux visite le Centre de jeunesse féminine
(*La Tribune indochinoise*, 8 mai 1942)

Hanoï, 6 mai. — Dans la matinée du 6 mai, M^{me} Decoux s'est rendue au Centre de jeunesse féminine créé par les chanoinesses de Saint Augustin et qui fonctionne depuis quatre mois sous leur direction. Elle y fut saluée à son arrivée par la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc, entourée des professeurs bénévoles du cours.

Le centre accueille plus d'une centaine d'élèves, jeunes filles françaises et annamites, qui y reçoivent un solide enseignement ménager. Des cours de cuisine, de coupe, de broderie, de tricot, de puériculture alternent avec des exercices physiques, des leçons de français et de savoir-vivre.

Chaque élève peut ainsi développer ses goûts particuliers, tout en apprenant l'essentiel des multiples devoirs incombant à une mère de famille et à une maîtresse de maison.

M^{me} Decoux parcourt longuement les différentes salles où travaillent les élèves dans une atmosphère de gaîté et de simplicité. Elle s'intéressa vivement à leurs travaux dont elle put apprécier la qualité et la diversité.

Avant de regagner la palais Puginier, M^{me} Decoux tint à féliciter la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc de son initiative et de ses efforts, ainsi que les nombreuses personnes qui, dans ce centre, consacrent leur temps à l'éducation de jeunesse féminine. (Arip)

Les visites du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 8 mai 1942)

Hanoï, 7 mai. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, accompagné de M. Gautier, Secrétaire Général, s'est rendu à l'usine des Imprimeries d'Extrême-Orient, le jeudi 7 Mai à 16 heures

M. Chapoulart, résident-maire, M. Duteil, directeur des P.T.T., et M. Laffage directeur de l'imprimerie d'Extrême-Orient*, ont salué le Gouverneur général à son arrivée.

M. Laffage a présenté à l'Amiral Decoux la série des timbres de la Cité Universitaire qui était en cours de tirage. Le Chef de la colonie a ensuite examiné la maquette du timbre à l'effigie du Maréchal Pétain qui doit être mis prochainement en service.

Après s'être entretenu un instant avec M. Inguimbert, professeur à l'école des Beaux-Arts, qui a dessiné le timbre, l'Amiral Decoux a pris congé des personnalités présentes et est rentré au Palais Puginier à 16 h. 20. (Arip)

Tournée d'inspection du Gouverneur général dans le Haut-Tonkin
(*L'Écho annamite*, 8 mai 1942)

Hanoï, 6 mai. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a quitté Hanoï le 5 Mai au matin pour une inspection dans la province de Tuyêñ-Quang et le 3^e territoire militaire.

Le Chef de la colonie, accompagné de M. Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, a été accueilli à Tuyêñ-Quang par l'administrateur Bulteau, Résident de France, le chef de bataillon Bolloc du 5^e étranger, commandant d'armes, et M. Vu boi Hoang, Tuan-Phu de la province.

Le Gouverneur général passa en revue les troupes de la garnison qui défilèrent ensuite devant lui, et exprima au commandant Bolloc ses compliments pour leur tenue magnifique

Il se rendit ensuite à l'école d'agriculture de Tuyêñ-Quang, qu'il visita sous la conduite de M. Bremer, chef des services agricoles du Tonkin, et de M. Borel, ingénieur des services d'agriculture, directeur de l'école.

Cet important établissement distribue à une cinquantaine d'élèves un enseignement apprécié qui leur permet ensuite de contribuer à développer parmi les populations l'application de nombreux perfectionnement dans les méthodes de culture. Les terrains de l'école forment un domaine de 36 hectares environ, méthodiquement mis en valeur et permettant la mise au point des meilleurs procédés agricoles, ainsi que l'extension de plants et des semences sélectionnées très recherchée par les populations agricoles.

Après avoir déjeuné à la résidence de Tuyêñ-Quang, le Gouverneur général et le Résident Supérieur sont repartis pour Ha-Giang, en s'arrêtant en cours de route pour prendre contact avec les chefs. de poste, des commandants d'unités et les représentants des populations venus les saluer.

Arrivés à Ha Giang dans la soirée, le Chef de la colonie et le Chef du protectorat. furent reçus par le lieutenant-colonel Chubilleau et le Tuan-Phu Vu duc Phuong, et assistèrent à une impeccable présentation des troupes sous le commandement du chef de bataillon Leroy.

Une foule nombreuse d'autochtones venus des diverses circonscriptions de la provinces se trouvait réunie à Ha Giang, en fit aux représentants de la France au accueil chaleureux.

Le 6 au matin, le Gouverneur général et le Résident Supérieur se sont rendus au poste frontière le Thanh Thy, puis, revenus à Ha Giang, ont remis des distancions honorifiques à des notabilités françaises et indochinoises. Ils se sont arrêtés ensuite au poste de Bac Quang, puis au centre de petite colonisation de Hamrong, où sous l'égide de la mission catholique, un important village annamite s'est créé, contribuant à la mise en valeur d'une région insuffisamment peuplée et exploitée.

Après un autre court arrêt à Tuyêñ-Quang où il a visité les bâtiments militaires, le Gouverneur général est rentré à Hanoï à 17 h. 30.

Les audiences du Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 8 mai 1942)

Hanoï, 7 mai. - L'Amiral Decoux a reçu le 7 mai M. Claeys, Membre de l'École Française d'Extrême-Orient, S. E. Uchiyama, Ministre plénipotentiaire, envoyé extraordinaire de Sa Majesté l'Empereur du Japon, et enfin M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique.

Visites du gouverneur général (*L'Écho annamite*, 11 mai 1942)

Hanoï, 8 mai. — Le vice-amiral d'escadre et M^{me} Jean Decoux ont visité le vendredi 8 mai à 16 heures l'orphelinat René-Robin dirigé par le R.P. Dupont. M. Coedès, président de l'œuvre, M^{me} Delsalle, vice-présidente, et M. Chapoulart, résident-maire, les attendaient, à leur arrivée.

Le gouverneur général et M^{me} Decoux furent accueillis par un hymne intitulé « Maréchal tous nous voilà », chanté par un chœur de jeunes élèves, suivis d'un compliment récité par un orphelin.

Ils ont ensuite écouté des troupes de louveteaux et de scouts présenter des chansons de clans.

Après une démonstration sportive, le chef de la Colonie a visité les classes où il a interrogé lui-même de jeunes élèves. Sous la conduite du père Dupont, il a parcouru les dortoirs, les réfectoires et l'infirmerie.

L'amiral et M^{me} Decoux ont pris congé des personnalités présentes en félicitant le père Dupont de la belle organisation de l'œuvre qu'il dirige. Puis ils ont regagné le palais Puginier à 16 h. 30.

Arip

Les fêtes de Jeanne d'Arc
... À Hanoï
(*La Tribune indochinoise*, 11 mai 1942)

Hanoï, 10 mai. — Le vice-amiral d'escadre et M^{me} Jean Decoux, entourés des plus hautes personnalités de la colonie et du protectorat, ont assisté à la messe solennelle célébrée en plein air sur le stade Mangin à l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc.

Monseigneur Chaize, vicaire apostolique de Hanoï, qui officiait, a rappelé les grandes étapes de la vie de la Sainte de la Patrie. Il a montré que **Dieu, « qui aime la France », n'a pas voulu laisser périr leur royaume. Aujourd'hui encore, par le chef providentiel qu'il lui envoie, il secours la France dans le malheur.**

S'adressant ensuite à la jeunesse autour de l'autel, Monseigneur Chaize lui a donné en exemple la bergère de 19 ans qui voulait toujours voir « Dieu premier servi » et qui fit à son pays la sacrifice de sa vie.

Une très nombreuse assistance a suivi avec recueillement la messe chantée par la jeunesse catholique.

(Arip).

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 mai 1942)

Hanoï, 11 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 11 mai le Colonel Clère, Délégué à Saïgon du Commissaire Général aux relations franco-japonaises, M. Kano, de « Domei », M. Ambisu, de l' « Asahi », M. Waku, de « Yomiuri », M. Myazawa, de « Nichi Nichi », et enfin M. E. Denis, Président du Conseil d'Administration de la Société Denis-Frères*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 13 mai 1942)
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 mai 1942)

Hanoï, 12 Mai. — l'Amiral Decoux a reçu le 12 Mai M. Cerutti, Chef du Service de l'Urbanisme, S.E. Yoshizawa, envoyé extraordinaire de S. E. l'Empereur du Japon en Indochine, le Capitaine de Corvette Grison, Commandant la « Tahure », et enfin M. Pham-lê-Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Dans la soirée, le Gouverneur Général, accompagné de son Directeur du Cabinet, a quitté Hanoï par train régulier pour une tournée d'inspection dans les provinces du Sud-Laos.

Les visites de M^{me} Jean Decoux
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 mai 1942)

HANOÏ, 13 mai.— M^{me} Jean Decoux s'est rendue lundi après-midi à l'asile de la Sœur Antoine, après avoir visité l'ouvroir qui occupe une cinquantaine d'enfants abandonnés. Elle a reconnu, accompagnée du docteur Sollier et de la Sœur Étienne, l'emplacement du futur institut des sourds-muets de Hanoï. Hier mardi, M^{me} Jean Decoux a visité

l'œuvre Saint-Joseph qui, sous la direction de la sœur Dorothée, poursuit le même but charitable que l'asile de la Sœur Antoine. Une cinquantaine d'enfants bien tenus et en bonne santé, guidés par quelques sœurs annamites, ont accueilli Madame Jean Decoux qui leur a distribué quelques friandises. Arip.

La tournée du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite, La Tribune indochinoise*, 18 mai 1942)

Kratié, 13 mai. — Le Gouverneur Général de l'Indochine a quitté Paksé après s'être entretenu encore avec plusieurs des colons si méritants de cette province de Bassac, accompagné de M. le Résident Supérieur Brasey et de M. l'Inspecteur Gey [ou Goy ?].

Le Vice-amiral d'Escadre Decoux s'est rendu d'abord dans l'île Khong, chef-lieu d'un Muong important, où l'attendait le Thao Khom, Chau Khouang de Bassac, entouré des notabilités laotiennes et d'une foule d'habitants de cette île, où vit une population aisée et heureuse, constituant une des plus belles circonscriptions de la province de Paksé.

L'administration locale l'a choisie pour y installer la première école d'art appliquée du Laos que dirige avec un désintéressement remarquable un jeune artiste de talent, Monsieur Marc Legay, qui, séduit par la beauté et la douceur du site au cours d'un voyage en Indochine, a décidé de se fixer à Khong voici quelques années.

Sous sa direction éclairée travaillent depuis huit mois dix jeunes Laotiens qui produisent déjà des études intéressantes de modelage et de ciselage. L'école d'art appliquée de Khong doit normalement restaurer chez les Laotiens la sculpture sur bois, la gravure et l'orfèvrerie, inspirées de motifs purement lao.

Les branches de l'artisanat qui ont fourni autrefois des pièces remarquables mérites [sic] à tous les égards d'être remises en honneur.

Le vice-amiral Decoux a vivement complimenté M. Legay des heureux résultats qu'il a su obtenir en un très bref laps de temps, puis il a pris congé de M. Gey après l'avoir félicité de son action intelligente et fructueuse, tant à la tête de la province de Paksé que dans l'inspection du Bas-Laos.

À Stungtreng, M. Delens⁴⁶, Résident Supérieur p.i. au Cambodge, et M. Vayssières_S, Résident chef de la province, ont salué le Gouverneur Général qui a passé les troupes en revue et réuni à la Résidence les fonctionnaires et notabilités.

Quittant Stungtreng après le déjeuner, le Chef de la Colonie et le Résident Supérieur ont visité les chantiers de la route coloniale 19, nouvelle artère en voie de construction, qui reliera Kontum à la vallée du Mékong en suivant un tracé si parfaitement étudié que sur ce long parcours, la route ne nécessitera la construction que d'un seul ouvrage d'art important, le pont sur la Srepok. Ces travaux ont retenu toute l'attention du Vice-Amiral Decoux qui s'en est fait exposer le programme par M. Joubert, ingénieur en chef des travaux Publics du Cambodge.

En [sic] Kratié, M. Le Bon, Résident de France, a présenté les fonctionnaires français et indochinois au chef de la Colonie, qui, en une brève allocution, a exhorté chacun à poursuivre courageusement la tâche entreprise.

Au cours de sa tournée à travers le Laos et le Cambodge, le vice-amiral d'escadre Decoux s'est vivement intéressé à tous les problèmes concernant les régions qu'il traversait et a rapporté une excellente impression de l'activité poursuivie dans tous les domaines.

⁴⁶ Jean Delens (ou « de Lens »)(Rouen, 1891-Asnières, 1965) : polytechnicien, capitaine de l'artillerie coloniale affecté au service géographique de l'Indochine (1920), adjoint au résident de Kampot (juin 1928), résident à Prey-veng (avril 1929-sept. 1930), à Battambang (avril 1931), directeur des bureaux à la résidence supérieure (1938), résident supérieur (décembre 1941-mars 1943). Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 31 décembre 1923).

Qu'il s'agisse du moral et de la tenue des troupes ou de l'action politique et sociale ou de l'effort économique, le Gouverneur Général a pu constater que partout l'oeuvre française se poursuit inlassablement en dépit des difficultés, pour le bien et la prospérité de l'Indochine. (Arip)

Arrivée du gouverneur général à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 18 mai 1942)

Saïgon, 17 mai. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux est arrivé à Saïgon le samedi 16 mai à 10 heures. Les honneurs militaires lui furent rendus au palais du gouvernement général où l'attendaient M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et les plus hautes autorités de la Colonie.

Au cours de son séjour à Saïgon, le gouverneur général a reçu en audience : M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Contre-Amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, M. Arnoux, chef de la Sûreté en Cochinchine, M. Chauvet, directeur des Affaires politiques, le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Roques, président de la délégation française de la commission de délimitation de frontière, M. Lalanne*, délégué à Saïgon du directeur des Services économiques, le Capitaine de Vaisseau Robin, directeur adjoint de la Marine marchande, M. Michaudel, membre de la délégation française de la commission de délimitation de frontière, M^e Doyen, M. Souhaité, directeur général des sociétés Denis-frères en Indochine*, le général Quilichini, commandant la Division Cochinchine-Cambodge.

Le gouverneur général a quitté Saïgon le 17 mai à 14 h. 30 pour Dalat. (Arip).

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 mai 1942)

Dalat, 18 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 18 Mai M. Lagisquet, architecte des bâtiments civils, M. Auger, inspecteur des affaires administratives, le commandant Renaud, commandant d'armes, et M. Alfano, directeur général des chemins de fer de Indochine.

Dans la matinée, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Berjoan, résident maire de Dalat, a visité les chantiers de divers travaux d'urbanisme. M. Lagisquet, architecte des bâtiments civils, lui a présenté les plans de la future « cité à bon marché » qui doit s'élever sur la concession Borel. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 26 mai 1942)

Dalat, 25 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu la 25 Mai M. Arnoux. Intendant de police, M. Northe, Conseillers de la légation, Délégué p. i. de la Commission franco allemande d'armistice en Indochine, M. Colin de Verdière, Directeur de constructions navales, et M. Chauvet, Directeur des Affaires politiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 27 mai 1942)

Dalat, 26 mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 26 mai M. Minoda, Consul Général du Japon, M. Rujop [*sic* : Pujol], Directeur de la Société Rizicole de Battambang, M. François, Administrateur de Sociétés, et le Médecin Gautron, Directeur du Service de Santé de Cochinchine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 mai 1942)

Dalat, 27 mai. — L'amiral Decoux reçu le 27 mai M. Vally, Garde Général hors Classe des Eaux et Forêts, MM. Irnin et Jackson, Pasteurs, M. Lagisquet, Architecte, et M. Baillon, Ingénieur subdivisionnaire des Travaux Publics.

La Journée du Gouverneur général à Dalat
(*La Tribune indochinoise*, 29 mai 1942)

Dalat, 27 mai. — Le 27 mai, dans la matinée, le vice-amiral Jean Decoux, accompagné du Résident Maire de Dalat, de M. Planté, ingénieur principal des Travaux Publics de l'arrondissement du Sud-Annam, de MM. Lagisquet, architecte, et Baillon, ingénieur subdivisionnaire des Travaux Publics, à visité l'emplacement de la cité Jean Decoux qui s'élèvera bientôt à l'entrée de l'ancienne concession Borel sur la route de Dankia.

Le Gouverneur général s'est fait expliquer les dispositions des 32 villas qui vont être construites en première urgence et qui seront terminées en décembre prochain. Il s'est assuré que les futurs occupants jouiront de commodités comparables à celles des quartiers les plus favorisés de Dalat (eau, électricité). Cette cité sera agrémentée d'un lac artificiel de 500 mètres de longueur, et d'un stade, qui rendront plus facile la pratique des sports, si en faveur à Dalat.

Puis, il s'est rendu sur les chantiers des travaux d'assainissement des bas-fonds de la gare et du grand lycée. Il s'est fait exposer les grandes lignes du projet qui mettra définitivement Dalat à l'abri du paludisme, tout en permettant d'affecter à l'urbanisme plus de 300 hectares de terrains drainés, particulièrement bien situés à proximité de la gare.

Ces travaux qui seront terminés dans quelques mois comportent plus de trois kilomètres de collecteurs maçonnés, 10 kilomètres de drains en poterie. Ils ne sont que la première tranche d'un programme qui a pour but d'assainir tous les bas-fonds marécageux de Dalat en vue d'en faire la grande cité de repos indochinois, où tous les Français et Annamites viendront puiser des forces nouvelles sous le climat revivifiant des plateaux du Langbian.

À 11 heures, le Gouverneur général et Madame Jean Decoux se sont rendus à la résidence impériale pour rendre visite à Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice d'Annam.

Les souverains ont reçu le Chef de la Colonie entourés de Leurs Altesses les enfants impériaux.

(Arip)

La journée du Gouverneur Général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 29 mai 1942)

Dalat, 28 mai. — Le Gouverneur Général a visité dans la matinée du jeudi 28 mai les emplacements réservés aux différents groupements de jeunesse et les installations sportives de Dalat.

Il était accompagné de MM. Haelewyn, directeur de son Cabinet, et Berjoan, Résident-Maire.

Il s'arrêta tout d'abord au stade municipal où MM. le Pichon, chef des Sports de Dalat, et Vally, chef du cantonnement des Eaux et Forêts, lui montrèrent les derniers aménagements projetés ou en cours de réalisation.

Le chef de la colonie s'est ensuite rendu sur le terrain des campeurs où il a reconnu les emplacements réservés aux Scouts aux campeurs de la marine et de la Cochinchine.

Il a terminé sa tournée par sa visite des installations préparées pour recevoir les colonies de vacances de jeunes filles de Cochinchine occupées à l'heure actuelle par les monitrices. Sous la conduite du capitaine Grolleau et du moniteur Combes, le chef de la colonie s'est rendu sur le stade où les monitrices se préparent à passer l'examen de fin de stage.

Après s'être entretenu avec la sœur Durand, directrice et animatrice de ces œuvres, l'amiral Decoux a regagné le gouvernement général.

Dans la journée, le Gouverneur Général a reçu M. Lortholary, planteur [Plantations indochinoises de thé], M. Veysseyre*, architecte, et M. Taboulet, chef du Service local de l'Enseignement en Cochinchine. (Arip)

La journée du Gouverneur Général à Dalat
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 mai 1942)

DALAT, 29 mai. — Le 29 Mai, le Gouverneur Général s'est rendu à Ankroet* pour examiner sur place les projets d'aménagement hydroélectrique de ces chutes bien connues des estivants de Dalat. Il était accompagné de Messieurs Haelewyn, directeur de Cabinet, Berjoan, Résident-Maire de Dalat, Gerbinis, Résident de France à Djiring, et Planté, ingénieur principal des Travaux Publics.

Après avoir examiné le site dont l'intérêt touristique ne sera en rien diminué par les installations futures, l'Amiral Decoux s'est rendu à l'emplacement du barrage qui mesurerà 150 mètres de long et 10 mètres de haut. Un lac artificiel s'étendra alors jusqu'aux premières maisons d'Ankroet. Ses eaux se déverseront dans le Ha Dung, en aval des chutes, par un tunnel de 600 mètres, à l'extrémité duquel se trouvera l'usine. L'énergie électrique sera amenée à Dalat par une ligne aérienne à haute tension de 11 kilomètres. Ces aménagements permettront de disposer de 450 kilowatts aux heures creuses de la journée qui pourront être utilisées par les industries de Dalat.

Au cours de la même journée, le Gouverneur Général a reçu M. Décamps, directeur de la Compagnie Asiatique et Africaine*, et M. Bazé, planteur. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 31 mai 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} juin 1942)

DALAT, 30 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 30 Mai M. Jousset, Ingénieur des Arts et Manufactures, M. Berjoan, Résident Maire de Dalat, M. Bourgery, M. Le Jan, Ingénieur Mécanicien en Chef de 2^e classe de la Marine, et le Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} juin 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 2 juin 1942)

Dalat, 31 mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 31 mai M. Martin, Directeur des Anciens Etablissements Eiffel, et M. le Commissaire de la Marine Martin, directeur des Services Economiques.

Baptême de la première promotion de
l'école des monitrices à Dalat

DALAT, 31 mai. — Le Vice-Amiral d'Escadre, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, accompagné de M^{me} Jean Decoux, s'est rendu ce matin à 9 heures à l'école des monitrices pour assister au baptême de la première promotion de cette institution. Madame Decoux avait accepté, en effet, d'être la marraine de ce premier groupe de jeunes filles, quittant aujourd'hui Dalat après un stage de 4 mois.

Reçus par le capitaine Grolleau, adjoint au Commissaire Général aux Sports et à la Jeunesse, par la sœur Geneviève et par M^{me} Foray, qui président aux destinées de l'école, puis salués par le moniteur-chef Cambon, l'Amiral et M^{me} Decoux, entourés de leur suite, du Résident-Maire de Dalat et du Quan-Dao du Langbian, gagnent le stade entre les haies d'honneur formées par le groupements sportifs féminins de Dalat, accueillant le Chef de la colonie du salut olympique.

Après la cérémonie aux couleurs devant les athlètes réunis, se déroule devant l'Amiral et les invités une partie de basket-ball, une démonstration de rythmique en musique par les élèves de l'école, puis quelques performances entre des sportives des divers groupements scolaires de Dalat.

M^{me} Decoux remet ensuite la coupe à l'équipe du Couvent des Oiseaux*, gagnante du tournoi de basket ball, puis, dans une cérémonie émouvante, baptise la nouvelle promotion de l'Ecole agenouillée.

Le major des monitrices prononcé, au nom de ses camarades, le vœu de servir, puis leur demande de jurer de garder dans l'union et la discipline le serment qu'elles viennent de prononcer.

Devant toute l'assistance debout, les couleurs sont amenées sur le stade, pendant que résonnent la *Marseillaise* et l'hymne national annamite.

La promotion Madame Jean Decoux quitte la coquette école perchée au haut d'une de ces collines de Dalat qui dominent le vaste paysage. Elle va, après un entraînement physique et moral de plusieurs mois, enseigner maintenant à la jeunesse d'Indochine les principes d'éducation du corps et de l'âme que le Maréchal, Chef de l'État a demandé à la jeunesse de toutes les communautés de l'Empire de suivre, afin que vive un jour une France impériale plus forte et plus belle.

Dans l'après-midi, Madame Decoux a reçu à la villa du Gouvernement Général les monitrices et les dirigeants de l'école. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général

(*La Dépêche d'Indochine*, 2 juin 1942)

DALAT, 1^{er} juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 1^{er} juin M. Janssen, inspecteur général de la Société des Plantations des Terres Rouges, et M. Neveu, proviseur du Lycée Yersin. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 4 juin 1942)

Dalat, 3 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 3 juin M. Grandjean, Résident Supérieur en Annam, M. Nirashi Mori, de la Société des Films du Mandchoukuo, M^e Bernard, directeur de l'« Impartial », et M. Geais [Jay], ingénieur des Ponts et Chaussées, attaché à la direction des Chemins de Fer de l'Indochine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 juin 1942)

DALAT, 5 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 5 juin M. Duval, Directeur de la Société Agricole et Industrielle de Tourcham, le Pasteur Lehnebach et M. Koch, ingénieur mécanicien de 1^{re} classe de la Marine. Arip.

Le Gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 8 juin 1942)

Dalat, 5 juin. — Le Gouverneur général a visité le Jeudi 4 juin dans la province du Haut Donnai plusieurs centres d'élevage, de culture et d'exploitation forestière. Il était accompagné de MM. Gautier, Secrétaire général, Haelewyn, Directeur du Cabinet, et Garbines, Résident de France à Djiring,

L'Amiral Decoux s'est arrêté, tout d'abord à la concession d'élevage de chevaux de courses de M. Kieffer où il a admiré les beaux spécimens obtenus par croisement des chevaux arabes et indochinois, puis il s'est rendu de gemmage de M. Pichardie⁴⁷. Il a assisté à une démonstration de carrés [sic] et s'est vivement intéressé au rendement de l'exploitation et aux possibilités de transformation sur place de la résine brute.

Le Chef de la Colonie a terminé sa tournée par la visite des stations forestières et agronomiques. Messieurs d'Aviant [sic : Aviau] de Piolant, Inspecteur du Service forestier de l'Indochine, et Morand, de l'Institut de Recherches agronomiques, lui ont exposé les méthodes actuelles de régénération forestière de puis [sic]. À la station agronomique, l'Amiral Decoux s'est intéressé particulièrement à l'exposé que lui a fait M. Bisson, Ingénieur des Services agricoles, sur les possibilités d'extension de la culture du quinquina.

Le Gouverneur général a regagné ensuite Dalat où il est arrivé à 19 heures. (Arip)

Dalat, 5 Juin. — L'Amiral Jean Decoux a quitté le gouvernement général le vendredi 5 juin à 7 heures pour examiner sur place le projet d'une conduite forcée entre le Danhim et le Krongpha destinée à actionner une usine électrique au village de

⁴⁷ Louis Germain Pichardie (Le Gond-Pontouvre, Charente, 4 janvier 1899-Paris VII^e, le 19 avril 1984) : employé de la SICAF, pilier de l'Aéro-Club de Cochinchine, administrateur de la Société d'exploitation des résines du Haut-Donnai (1942).

Krongpha. MM. Gautier, secrétaire général, Haelewyn, directeur du cabinet, Planté, ingénieur principal des Travaux Publics de l'arrondissement du Sud Annam, et Leleu, ingénieur adjoint des Travaux publics, chef de la subdivision hydro-électrique, l'accompagnaient.

Le Gouverneur Général s'est arrêté à Dran où il s'est fait expliquer le fonctionnement du poste de jaugeage sur le Danhim, puis il a examiné sur les plans les différents barrages qui doivent créer une réserve d'eau de cent millions de mètres cubes. Il a gagné ensuite le point où la conduite forcée de 2.200 mètres de long qui doit mener les eaux jusqu'à l'usine électrique coupe la route coloniale n° 11.

La chute ainsi obtenue atteindra 800 mètres et permettra d'équiper deux usines par tranches, fournissant une puissance totale de 10.000 kilowatts. Ces études s'intègrent dans un ensemble qui a pour objet l'étude du bassin hydraulique du Haut-Donnaï en vue de capter les réserves d'énergie qui y sont contenues.

À son retour, le Gouverneur Général s'est arrêté aux établissements de M. Aviat* à Dran avec lequel il s'est entretenu. (Arip.)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 juin 1942)

Dalat, 6 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 6 juin M. Tran-van Ly, Directeur du Cabinet de S.M. l'Empereur d'Annam ; S.E. Pham-Quynh, Ministre du l'Intérieur du Gouvernement annamite, le Capitaine de Frégate Mourral, adjoint au Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, le Procureur Général Lafrique et M. le Résident Supérieur Grandjean.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 9 juin 1942)

Dalat, 8 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 8 Juin M. Cholet [Chollet-Molines], Directeur général de la Société des plantations de Kratié*, M. d'Or, Commandant l'aéroport de Tan-son-Nhut, et le Colonel James, Commandant le point d'appui du Cap Saint-Jacques.

Les audiences du Gouverneur Général à Dalat
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 juin 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 11 juin 1942, p. 1 et 4)

DALAT, 10 juin.— Le vice-amiral d'Escadre Jean Decoux a visité dans la matinée du 10 juin le domaine Bourgery. Cette belle concession, qui domine Dalat au Nord du plateau du Langbian, a été entièrement et parfaitement aménagée par son propriétaire. Une vingtaine de kilomètres de routes sillonnent dans tous les sens la propriété systématiquement reboisée en essences diverses. Des pâturages artificiels ont été créés, permettant à M. Bourgery d'entretenir un troupeau de bétail australien qui fournit une partie du lait que consomme la grande station du Sud-Annam.

Le chef de la colonie, après avoir parcouru ce magnifique domaine qui peut être donné en exemple comme modèle d'un effort tenace et constructif, a félicité M. Bourgery qui y consacra dix ans de labeur soutenu. L'activité de ce dernier, qui s'est

exercée avec autant de bonheur que de persévérence en Chine, à Tien-Tsin, et dans l'union indochinoise, ne ralentit d'ailleurs point. Les initiatives de M. Bourgery se développent maintenant dans la province de Ban-mé-thuot dans le domaine industriel comme dans le domaine agricole.

Le Gouverneur Général a reçu dont la journée M. Fanhef (ou Monbef ?), directeur de la Banque de l'Indochine de Battambang*, et M. Seitert, directeur de la Banque Franco-chinoise. Arip.

L'Amiral Jean Decoux visite le Couvent des Oiseaux à Dalat
(*La Volonté indochinoise*, 11 juin 1942, p. 4)

Le Gouverneur Général et Madame Jean Decoux ont visité dans la matinée du 9 juin le Couvent des Oiseaux* de Dalat. Reçus par la Révérende mère supérieure Agnès du Sacré Cœur, ils furent accueillis par un compliment récité par une élève de la classe de Philosophie. Le Chef de la Colonie, après avoir vu les deux cent quarante élèves de l'institution, réparties en deux groupes, complimenta les meilleures d'entre elles ; il parcourut ensuite les locaux scolaires, dortoirs, réfectoires, salles d'études. Avant de quitter le Couvent des Oiseaux, l'Amiral et Madame Decoux ont félicité la Mère Supérieure des excellents résultats déjà obtenus dans tous les domaines de l'Instruction et de l'Education et l'ont encouragée à mettre à exécution ses projets d'avenir, création de cours ménagers, etc.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux a reçu M. d'Aviau de Piolant, Inspecteur du Service Forestier de l'Indochine, M. Filuzeau, Directeur Général de la Compagnie des Eaux et Electricité, et M. Lagisquet, architecte des Bâtiments civils.

La Journée du Gouverneur général à Dalat
(*La Dépêche d'Indochine*, *La Volonté indochinoise*, 12 juin 1942)

DALAT, 11 juin. — Le Gouverneur Général, haut-commissaire de la France dans le Pacifique, a continué dans la matinée du 11 Juin la série des contacts directs qu'il prend avec toutes les activités de la région du Langbian. Il s'est rendu, accompagné de M. Berjoan, résident maire, et M. Pham-khac-Hoe, Quan Dao du Langbian, auprès des horticulteurs du Nord-Annam établis dans la périphérie de Dalat, puis a visité les briqueteries locales de la zone maraîchère où avaient été établis il y a quelques années, sous l'impulsion de S.E. le Vo-Hien Hoang-trong-Phu, des horticulteurs tonkinois et qui vient d'être élargie par l'installation de nouveaux éléments en provenance du Nord-Annam.

Le chef de la colonie a examiné les aménagements du sol en cours et a exhorté les nouveaux colons à imiter l'exemple de leurs prédécesseurs qui, grâce à leur labeur, ont pu acquérir en quelques années une respectable aisance. Il a visité ensuite quelques briqueteries indigènes dont la nécessité se fait sentir de façon aiguë à Dalat par suite du développement considérable des constructions et des restrictions de transport. Grâce à l'activité du Quan-Dao, la production de ces fours croît de façon satisfaisante.

Le vice-amiral d'Escadre Jean Decoux a terminé sa tournée par les installations de briqueteries et d'agglomérés de la Société des Grands Travaux d'Extrême-Orient* dont le fonctionnement lui a été exposé par M. Violamer, représentant de cette grande entreprise française. En l'absence de produits importés de l'extérieur, devant les difficultés d'approvisionnement d'autres parties de l'Union, tous les problèmes de remplacement des matériaux de construction ont été abordés par la société et sont en train d'être résolus de façon satisfaisante.

Le Gouverneur Général a reçu dans la journée M. Massimi, résident de France à Hai-Duong, M. Chatot, directeur de la Société Indochinoise Forestière des Allumettes, M. Violamer de la Société des Grands Travaux d'Extrême-Orient, M. Grillet, propriétaire de l'[Auberge Savoisienne](#), et M. De Boisanger, directeur du service diplomatique. Arip.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 juin 1942)

Dalat, 16 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 15 juin M. Brun-Buisson, Président du Cercle Nautique du Do-son, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux publics, M. Cuny, Président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale*, M. Arnoux, Intendant Services de Police, et M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine.

Le gouverneur général à Dalat*
(*L'Écho annamite*, 19 juin 1942)

Dalat, 17 juin. — Accompagné de messieurs Haelewyn, directeur de cabinet, et Berjoan, résident-maire, le gouverneur général a visité dans la matinée du 17 juin la Cité des Belles Vues, sous la conduite de son fondateur, M. [Achille] David [des plantations d'hévéas Blot-David].

Cette nouvelle cité, dont le lotissement a été effectué avec goût, compte déjà un grand nombre de villas aménagées dans un paysage attachant. Des travaux d'urbanisme, des plantations actuellement en cours, achèveront de faire de ce quartier de Dalat un des coins les plus agréables de la station.

Au cours de la même journée, l'amiral Decoux a reçu M. Aviat [le garagiste d'Hanoï], colon, M^e Larre, avocat au barreau d'Hanoï, et M. Abadie [professeur au Lycée de Dalat (*Le Nouvelliste*, 5/9/1937)], président du golf de Dalat.

La journée du Gouverneur Général à Dalat
(*La Volonté indochinoise*, 20 juin 1942)

Dalat, le 19 juin. — Le Gouverneur Général et M^{me} Decoux ont visité dans la matinée du 19 juin l'Institution des Sœurs de Nazareth, sous la conduite de la Supérieure Sœur Stanislas.

Ils se sont rendus dans le hall de récréation où étaient réunis les 130 élèves du pensionnat français : ils ont parcouru ensuite les deux œuvres annexes des Sœurs de Saint-Paul de Chartres, l'école gratuite annamite, qui groupe 80 enfants, et la crèche, où sont recueillis des enfants en bas âge abandonnés. Avant de quitter l'Institution, le Chef de la Colonie a félicité Sœur Stanislas de l'excellente tenue de l'établissement d'éducation qu'elle dirige et l'a vivement encouragée à développer toutes les œuvres annexes du pensionnat, afin de pouvoir recueillir le maximum d'élèves au cours de la même journée.

Les audiences

L'Amiral Decoux a reçu le Docteur Morin, Directeur de l'Institut Pasteur, le Père Lapointe, Rédemptoriste, et M. Marty, Directeur de la Compagnie Générale de Télégraphie sans fil.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 27 juin 1942)

Dalat, 26 juin. - L'Amiral Decoux a reçu le 26 juin M. Vittoz, Vétérinaire Inspecteur, Chef du Service Vétérinaire de la Cochinchine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 28 juin 1942)

DALAT, 27 Juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 27 Juin M. Le-van-Doc, conseiller fédéral, M. Gannay*, inspecteur général de la Banque de l'Indochine et M. Morison, administrateur des Services Civils. (Arip.)

Communiqués
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 28 juin 1942)

DALAT, 27 Juin. — Après avoir pris connaissance du rapport annuel établi par le Commissariat Général à l'éducation Physique aux Sports et à la Jeunesse en Indochine, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a adressé au Capitaine de Frégate Ducoroy*, commissaire général, ses félicitations pour l'œuvre remarquable qu'il a accomplie.

Le Chef de la Colonie a également manifesté sa satisfaction à l'égard de tous ceux, Français et Indochinois, fonctionnaires ou collaborateurs bénévoles, qui ont, par leur effort, contribué aux réalisations nombreuses et profitables dont l'Indochine est redevable au Commissariat Général. (Arip.)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} juillet 1942)

L'Amiral Jean Decoux a reçu la 29 juin M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, S.E. Kariyama, Secrétaire Général de la Mission Japonaise, M. Le-ngoc-Huynh et le Capitaine de Frégate Mourral, adjoint au Haut Commissaire de France dans le Pacifique.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} juillet 1942)

L'Amiral Jean Decoux a reçu le 30 juin M. le Capitaine de Vaisseau Jouan, Commissaire Général aux relations franco-japonaises, et le Capitaine de Frégate Mourral, Adjoint au Haut Commissaire de la France dans le Pacifique.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 juillet 1942)

Le Gouverneur Général a reçu dans la journée M. Sénéchal, Directeur de la Société des Grands Travaux d'Extrême-Orient, le Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques, et S. E. Yoshizawa, Ambassadeur Extraordinaire du Japon.

Le Gouverneur Général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 6 juillet 1942)

Dalat, 3 juillet. — Le Gouverneur Général et M^{me} Decoux, accompagnés de M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, ont visité ce matin une exposition de maquettes de la future cité « Amiral-Jean-Decoux ». Les membres de la Commission municipale et du Syndicat d'initiative ont accueilli le Chef de la Fédération au seuil de la salle du Syndicat d'initiative

L'Amiral s'est penché avec intérêt sur le plan général, sur les maquettes de villes et à approuvé le projet de dépliant sur la future Cité Jardin. Il a retracé ensuite en quelques mots les circonstances ayant amené, la naissance de la cité.

L'idée de la Commission municipale de construire sur l'ancienne concession Borel des habitations pour les familles nombreuses de moyens modestes a eu son approbation dès le premier moment.

Il a suivi le projet de très près et réactivé sa réalisation : 20 villas sont déjà ainsi commencées au compte du Budget Général. Le Chef de la Fédération a remercié ensuite le Résident-Maire de ses efforts, M. Longeaux, ingénieur en chef des Travaux-Publics et M. Esgisquet [Lagisquet], architecte, qui ont su répartir les villas d'une manière particulièrement heureuse sur les terrains de la concession Borel.

Il fit enfin part de sa gratitude à tous ceux qui, s'étant intéressés à cette initiative, ont ainsi collaboré à donner aux Indochinois les moins fortunés les moyens de profiter du climat vivifiant de Dalat.

Au Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 6 juillet 1942)

Dalat, 4 juillet. — Le Gouverneur Général et Madame Decoux ont offert le jeudi 2 juillet un déjeuner en l'honneur de Leurs Majesté l'Empereur et l'Impératrice d'Annam. Un certain nombre de personnalités présentes à Dalat avaient été conviées parmi lesquelles le Duchesse de Long My, M. de Boisanger, M. et M^{me} Coedès et le Capitaine de Vaisseau Jouan.

Les audiences du Gouverneur Général

Dalat, 4 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 4 Juillet M. Chauvet, Directeur des Affaires Politiques, et le Capitaine de Vaisseau Robin, Directeur Adjoint de la Marine Marchande.

La « Cité Jean-Decoux »
(*La Tribune indochinoise*, 8 juillet 1942)
(*La Patrie annamite*, 13 juillet 1942)

Dalat, 6 juillet. — Ce matin à 8 heures, le Gouverneur général de l'Indochine a posé la première pierre de la « Cité Jean-Decoux ». Rappelons que cette cité jardin sera édifiée sur le terrain de l'ancienne concession Borel, récemment acquise par l'administration. L'emplacement, très heureusement choisi, se prête parfaitement à une extension de la ville que rend nécessaire la faveur accrue dont jouit Dalat parmi le public indochinois. L'idée d'étendre la capacité de logement de la grande station du Sud indochinois sous forme d'une cité d'habitations à loyer modéré, lancée il y a six mois, a été étudiée aussitôt et le Chef de l'Union décidait sans attendre de faire construire sur les fonds du budget général un certain sombre de villas.

Le projet, revu par M. Lagisquet, architecte des bâtiments civils, entre aujourd'hui dans la phase des réalisations. Accompagné par M. Haelewyn, directeur de son cabinet, et M. Berjoan, résident maire de Dalat, l'amiral a été salué à son arrivée sur les chantiers par MM. Longeaux, ingénieur en chef adjoint à l'Inspecteur général des Travaux Publics, Planté⁴⁸, ingénieur principal en chef de l'arrondissement, Baillon, ingénieur subdivisionnaire, et M. Violamer⁴⁹, directeur de la Société des Grands Travaux d'Extrême-Orient, à laquelle a été confiée la construction d'un lot important de villas. Sur les quatre premiers emplacements, les fouilles des fondations sont déjà creusées et les terrassiers vont laisser la place aux maçons.

Le vice-amiral d'Escadre, Gouverneur général, prend d'abord connaissance du document qui, enfermé dans un tube métallique et scellé dans la maçonnerie, commémora cette simple mais significative cérémonie. « Aujourd'hui 6 juillet, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, a posé la première pierre de la cité qui portera son nom. » Puis M. Violamer tend la truelle traditionnelle au chef de l'Union qui scelle les premiers éléments sur lesquels vont s'élever les maisons dont les premières seront achevées dès le mois de septembre. Après avoir parcouru les chantiers déjà très actifs que dirige M. Violamer et fait le tour des aménagements projetés, l'amiral Decoux a renouvelé ses félicitations aux personnalités qui ont participé et participeront à cette belle réalisation et a regagné sa villa à 9 heures. (Ofi)

LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES INDOCHINOISES À DALAT
Les coutumiers moïs du Haut-Donnai
Une intéressante conférence de M. Marcel Ner
(*L'Écho annamite*, 8 juillet 1942, p. 1 et 4)

Mercredi 1^{er} juillet, eut lieu la 2^e conférence faite à Dalat sous les auspices de la [Société des Etudes Indochinoises](#). Mais celle-ci revêtut un éclat fort particulier, car elle était placée sous la présidence effective de M. le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur général de l'Indochine et Haut Commissaire du Pacifique, qu'accompagnaient M^{me} Decoux et quelques éminentes personnalités.

La conférence, faite par M. Marcel Ner, agrégé de philosophie, membre correspondant de l'École Française d'Extrême-Orient, traitait des « Coutumiers moïs du

⁴⁸ Roger Planté : entré en 1938 dans les T.P. de l'Annam comme ingénieur ordinaire. S'engagea dans la Résistance.

⁴⁹ Georges Alix Violamer, Toucy, Yonne, 9 mai 1903-Toucy, 5 août 1978).

Haut Donnai ». M. Ner l'avait voulu payante afin de pouvoir recouvrir la léproserie et la crèche de Djiring et participer à la fondation de quelques écoles moïs dans la province du Haut-Donnaï. Son désir fut complètement exaucé, car il recueillit une somme d'environ 500 p., due en partie aux dons généreux qu'il reçut. De nombreux auditeurs étaient venus écouter le brillant conférencier.

Tout d'abord le représentant à Dalat de la S.E.I. fit succinctement l'historique de celle-ci, ne manquant pas de rappeler que cette Société savante avait été fondée par un Amiral, en 1865, et que c'était protégée par les Amiraux qu'elle avait grandi et qu'elle avait vécu. « Aussi, ajouta-t-il, elle se réjouit et se glorifie de renouer aujourd'hui ses vieilles traditions, en se trouvant placée sous la haute et bienveillante protection de M. le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur général de l'Indochine ».

Après avoir présenté au public le conférencier, il donna la parole à ce dernier.

M. Ner commença par exposer la difficulté avec laquelle il se procura les coutumiers moïs du Haut-Donnaï. Alors qu'était déjà publié le coutumier rhadé, recueilli par Sabatier, récemment traduit par Antomarchi, à la mémoire duquel M. Ner rendit hommage, que le conférencier avait lui-même transcrit les coutumes de quelques autres tribus, les Chao Ma niaient en avoir.

L'enquêteur, pour atteindre son but, employa les moyens oratoires les plus variés. Il se fit tour à tour suppliant, hautain, moqueur, familier. Enfin, après bien des palabres et après avoir vidé force jarres, la confiance s'établit entre l'hôte curieux et les habitants du plateau ; ceux-ci consentirent à dévoiler les traditions, gardées jusque là secrètes.

Il faut croire que les notables qui parlaient ainsi, dans la pénombre d'une paillote enfumée, n'avaient pas demandé la discréption à leur interlocuteur, car d'est devant plus de 200 personnes et au milieu d'un silence religieux qu'à son tour il dévoila ces coutumes jusqu'alors inconnues et cependant si belles dans le fond et si naïves dans leur expression.

« Ne réclame pas au jeune enfant une dette due par son père décédé. Il est comme un agneau qui vient de naître, comme un poulet dont une patte est cassée. » — Respecte la femme ou l'esclave de ton voisin, si tu veux que les génies te soient favorables. » — « Sois honnête dans ton village et même en chemin, car l'esprit du ravin ou de la montagne te regarde et sanctionné tes actes ». Ainsi, M. Ner énuméra bon nombre de ces phrases, au style lapidaire et au sens parfois obscur, qu'il traduisait ensuite en langage clair.

Puis il étudia les grands principes sociologiques qui découlaient de ces sentences et qui formaient les lois fondamentales de cette société primitive.

Enfin, pour terminer cette très intéressante causerie, l'orateur, prenant le ton de la plaisanterie, dit qu'il mettait en garde les chercheurs futurs sur l'erreur dans laquelle ils pourraient tomber en rapprochant son propre nom de famille du nom d'une rivière, d'un village et d'une tribu qui s'appellent aussi Ner. « On pourra croire plus tard, dit il, que je suis le parrain de tout cela : mais point du tout ! Je suis absolument étranger à cette affaire !... » L'auditoire s'amusa de cette réflexion humoristique.

Il tint ensuite à rappeler la diversité d'origine des Moïs. « Non seulement, précisa-t-il, trouve-t-on parmi eux des types malais, chinois, indiens, indo-européens, mais certains mots de leur vocabulaire se rencontrent jusqu'aux îles Marquises, tandis que d'autres déclinent des origines latines. »

En conclusion, il montra que l'acte de charité accompli par les auditeurs était en même temps un acte de justice. Les Moïs, au cours des siècles passés, ont façonné, sans le détruire, le manteau végétal des hauts plateaux du Sud-Indochinois, et leur main-d'œuvre a contribué à l'établissement des routes et des plantations.

Il est donc équitable qu'ils soient protégés contre les heurts d'une civilisation nouvelle, presque toujours néfaste aux populations archaïques.

Par ailleurs, il montra les liens qui unissent les Moïs, soit au complexe indo-européen, dont l'action en Indochine fut si forte, soit aux civilisations du Pacifique. L'Indochine fut

ainsi, comme son nom l'indigne, le lieu privilégié de contact de l'Occident et de l'Orient du continent et des îles. La France, en fortifiant ces liens, renoue ainsi des traditions anciennes.

Un tonnerre d'applaudissements montra, sans équivoque possible, au conférencier, combien son auditoire était satisfait de la causerie intéressante et érudite à laquelle il venait d'assister.

Tout laisse croire que les futures conférences faites à Dalat sous les auspices de la S.E.I. , et que vont suivre sur un rythme assez accéléré, connaîtront — bien que gratuites — la même faveur d'un public nombreux et enthousiaste.

À l'Amiral et à Madame Decoux, qui ont bien voulu rehausser de leur présence l'éclat de cette soirée, la S. E. I. présente ses sentiments de bien vive gratitude ; à M. Ner, le savant conférencier, à M. le Résident Maire empressé à seconder nos efforts d'organisation, à M. Cunhac, qui a mis spontanément la salle du cinéma à notre disposition, la S.E.I. adresse ses bien sincères remerciements.

André MORVAL.

En Indochine

Conférence des Chefs d'Administration locale à Dalat
(*L'Écho annamite*, 8 juillet 1942, p. 4, col. 1)

Dalat, 8 juillet. — Sur les instructions de Monsieur le vice-amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, ont été tenues à Dalat les 6 et 7 juillet, des conférences relatives à la réforme des assemblées représentatives des populations indochinoises.

Ces conférences réunissaient autour du chef de la Fédération Indochinoise et de M. Georges Gautier, secrétaire général du Gouverneur général, les personnalités suivantes : M.M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin ; Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine ; Grandjean, Résident Supérieur en Annam ; Brasey, Résident Supérieur au Laos ; Delens, Résident Supérieur au Cambodge ; L.L. E.E. Pham-quynh, ministre de l'intérieur du gouvernement annamite ; Ung-Hy, ministre du Palais, et Pet San, ministre de l'intérieur du gouvernement cambodgien ; MM. Chauvet, directeur des Affaires Politiques ; Guillen, professeur agrégé, et Mouret, chef du Service des Affaires Politiques intérieures.

Il s'agissait de mettre fin au système provisoire instauré par la guerre et qui avait conduit à la suspension des différents conseils de l'Indochine en vue de rétablir un contact plus étroit avec les populations. Il a paru opportun de prévoir des assemblées qui seraient établies sur les principes nouveaux de la Révolution Nationale.

Dans cet esprit ont été successivement examinées la structure du Conseil de la Cochinchine et des nouveaux conseils provinciaux de cette colonie, des conseils indochinois de ces trois pays, et de leurs conseils provinciaux. Couronnant cet ensemble, la structure du futur Grand Conseil Fédéral a été enfin étudiée.

Un complet accord est intervenu entre les personnalités présentes, chef. d'administration locale et représentants des souverains protégés, à la réunion plénière tenue le 7 juillet sous la haute présidence de M. le Gouverneur Général. Les textes mis au point la veille ont été examinés et approuvés par le chef de la Fédération Indochinoise qui avait tenu, auparavant, à recueillir lui-même les avis des représentants de chacun des pays de l'Indochine.

L'accord du département sera demandé pour les textes régissant les conseils français. Ainsi sera réalisé sous l'impulsion du vice-amiral d'Escadre Jean Decoux une des parties

importantes de son programme de rénovation de l'organisation indochinoise destiné à associer plus étroitement Français et Indochinois dans l'intérêt supérieur du pays. (OFI)

Conférence semestrielle des pays moïs à Dalat
(*L'Écho annamite*, 10 juillet 1942, p. 4)

Dalat, 9 juillet. — La deuxième session des conférences semestrielles des pays moïs, inaugurée en janvier dernier par le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est déroulée au cours des journées des 7 et 8 Juillet à Dalat,

Une conférence préliminaire s'est réunie sous la présidence de M. le Résident Supérieur en Annam le Mardi 7 Juillet à 15 heures dans le double but d'une part de faire le point des résultats obtenus par les moyens locaux de chacun des paysa habités par des Moïs, dans l'exécution du programme arrêté lors de la session de Janvier 1942 ; d'autre part d'établir des propositions concrètes et des chiffres concernant les points du programme qui dépassent les possibilités locales.

Les résultats obtenus et les projets préparés ont été ensuite soumis à une réunion plénière qui, groupait, sous la haute présidence de Monsieur le Gouvernement Général, MM. Georges Gautier, secrétaire Général du gouvernement général, Grandjean, Résident Supérieur en Annam, Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, Brasey, Résident Supérieur au Cambodge [Laos], Monseigneur Cassaigne, MM. Cousin, Inspecteur général, directeur des Finances de l'Indochine, Botreau Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique, Chauvet, directeur des Affaires Politiques, Haelewyn, directeur du Cabinet de M. le Gouvernement Général, Guilleminet, membre de l'École Française d'Extrême-Orient, et Mourer, chef du Service des Affaires Politiques intérieures.

Cette seconde séance, tenue le 8 Juillet à 8 h. 30, a permis de constater l'importance des efforts faits en Annam, au Laos, au Cambodge et en Cochinchine depuis la première conférence semestrielle des pays : Mais pour réaliser le plan d'amélioration de la condition des Moïs qui avait été dressé à l'époque sur les directives du vice-amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine.

D'autre part, après un échange de vues entre les membres de la conférence, des décisions ont été prises pour assurer aux pays intéressés l'aide indispensable pour leur permettre de poursuivre et d'accélérer un programme méthodique de pénétration et de mise en valeur. (OFI).

Réunion des chefs d'administration locale
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 12 juillet 1942)

DALAT, 10 juillet. — Faisant suite aux conférences qui se sont tenues à Dalat depuis le 9 juillet, une dernière réunion des chefs d'administration locale a groupé le 8 juillet à 16 heures, autour du vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, les personnalités suivantes :

MM. Georges Gautier, secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine, Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin, Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, Grandjean, résident supérieur en Annam, Brasey, résident supérieur au Laos, de Lens [Delens], résident supérieur au Cambodge, de Boisanger, directeur du Services diplomatiques, Martin, directeur des Services économiques, Chauvet, directeur des Affaires politiques, et Haelewyn, directeur du cabinet du gouverneur général de l'Indochine.

Au cours de cette conférence, M. de Boisanger, directeur du Service diplomatique, a fait un exposé de la situation de l'Indochine dans le conflit du Pacifique. À son tour, M. Martin, directeur des Services économiques, a fait le point de la situation de l'économie indochinoise. M. le gouverneur général de l'Indochine a tenu ensuite, après avoir rappelé les directives qu'il avait données, à tirer lui-même les conclusions des travaux accomplis au cours des réunions qui viennent de se dérouler et qui ont fourni l'occasion au chef de la Fédération d'affirmer par des actes, une fois de plus, l'intérêt que la France ne cesse, malgré les épreuves et les préoccupations, de porter aux populations de l'Indochine.

Ainsi a été close la série des conférences réunies à Dalat par le vice-amiral d'escadre. Jean Decoux, et qui ont permis, sous son impulsion, après de larges échanges de vues entre les chefs des administrations locales, d'aboutir aux résultats dont les communiqués précédents ont indiqué les grandes lignes.

En ce qui concerne plus particulièrement la conférence des pays moïs, des décisions ont été prises en application du plan d'action méthodique dressé sur les directives précises du chef de la Fédération. C'est ainsi que l'organisation de l'administration des Moïs par les Moïs a fait de sensibles progrès et que la protection des races moïs est matérialisée par différentes mesures telles que l'assouplissement des modes de recouvrement des impôts, l'organisation d'une justice basée sur le [mots manquants]

tive du commerce du sel et le contrôle des marchés, le retour des tirailleurs moïs dans leur habitat naturel.

D'autre part, un plan quinquennal soigneusement étudié et coordonné entre les divers pays habités par les Moïs permettra de doter les hauts plateaux de l'organisation de sécurité et de l'équipement scolaire, médical et routier indispensable à ces régions centrales de l'Indochine, pour leur permettre de jouer leur rôle dans le développement de la prospérité de l'Indochine.

En particulier, le gouverneur général a pris des dispositions pour assurer aux populations des plateaux la protection médicale indispensable à leur sauvegarde et à leur relèvement. Il a également signé dans ce but un arrêté interdisant la vente de l'alcool distillé en région moï, afin de mettre un terme aux abus signalés depuis longtemps et qui mettaient en danger leur existence même.

Il convient enfin d'ajouter qu'une réforme a été décidée concernant la législation applicable aux Indochinois résidant en pays de protectorat, afin de supprimer certaines anomalies de l'organisation actuelle sans changer toutefois la compétence juridictionnelle.

Cette série de conférences sera suivie d'une session du Conseil fédéral* qui examinera diverses questions administratives, économiques et sociales, et aura, en particulier, à donner son avis sur les textes instituant le nouveau régime de la représentation des populations de l'Indochine qui ont été préparées à Dalat.

(O.F.I.)

À Phanthiêt

Les déplacements du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 13 juillet 1942)

Discours prononcé

par le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, à la distribution des prix au Lycée Chasseloup-Laubat à Saïgon, le 13 juillet 1942
(*La Tribune indochinoise*, 15 juillet 1942)

Mes chers amis,

Un de vos maîtres éminents, M. [Victor] Delemar [agrégé d'anglais, marié à une Anglaise], vient d'exposer lumineusement devant vous les fondements spirituels de la Révolution Nationale, et l'importance du rôle qui vous est dévolu dans cette grande création de la France nouvelle.

Je veux, à mon tour, vous entretenir de la tache qui vous attend, et vous montrer la nécessité qui s'impose à vous de faire sans réserve l'effort intellectuel et moral d'où doit logiquement dépendre la réussite de votre vie entière.

Peut-être, avec l'insouciance habituelle de la Jeunesse, trouverez-vous mes conseils quelque peu austères ; ils ne sont pourtant empreints d'aucun pessimisme. Je suis convaincu au contraire que vous pouvez tout espérer de l'avenir, si vous savez cultiver en vous les forces traditionnelles qui ont fait la grandeur de la nation française.

Pour les plus âgés d'entre vous, la cérémonie qui se déroule aujourd'hui marque la fin de la vie scolaire ; l'heure est proche pour eux des décisions qui orienteront leur existence. Je ne dois rien leur dissimuler des difficultés qui les attendent. L'absence de communications avec la Métropole, en rendant impossible la continuation de certaines études, bouleversera sans doute bien des projets de carrière, et obligera même quelques-uns d'entre vous à s'engager dans des voies différentes de celles qu'ils avaient envisagées. Je veux espérer que ces graves préoccupations ne seront pas pour eux un encouragement à la facilité ou à la paresse, et je leur dis, comme le Maréchal l'a recommandé lui-même à tous les Français : « N'attendez rien que de vous-mêmes ».

*
* * *

S! les circonstances vous obligent, dès votre entrée dans la vie, à faire face à des difficultés imprévues, dites vous bien que vous êtes encore parmi les privilégiés. Les événements qui bouleversent l'univers, m'épargnant ni les individus ni les peuples, n'ont, ici, modifié que superficiellement les conditions matérielles de l'existence. Aussi avez-vous le devoir impérial, vous les jeunes, de mettre à profit cette trêve pour vous préparer sans relâche à aborder avec courage les durs combats qui vous attendent, car les années à venir seront pour tous, dans tous les pays et dans tous les branches de l'activité humaine, des années de lutte.

Vous devez comprendre mes chers amis, que le drame mondial auquel nous assistons marque tragiquement la fin d'une époque dont certains d'entre vous ont pu recevoir le charme apparent fait d'égoïsme, de vanité et d'illusions. Le mirage d'un avenir facile s'est dissipé brutalement, et nous nous trouvons en face d'après réalités. Vous n'affronterez utilement celles-ci, avec quelques chances de succès, que si vous avez appris de bonne heure à vous plier à la dure loi de l'effort.

*
* * *

Cet effort, vous l'accomplirez d'abord dans votre tâche scolaire, dont dépend essentiellement l'étape décisive de votre formation première. Vous le poursuivrez chez vous, dans le strict accomplissement de vos devoirs familiaux, **vous le continuerez parallèlement dans des groupements de jeunesse** au sein desquels vous ferez l'apprentissage de votre vie sociale.

Ainsi, diront les faibles, voilà nos seuls espoirs, nos seules perspectives : une vie rude, faite seulement d'application acharnée ? Je vous répondrai sans détour : Oui. Et j'ajoute qu'il n'y a rien là qui soit de nature à vous décourager. Car, si je me puis vous promettre les satisfactions matérielles, à la recherche desquelles nous avons trop longtemps gaspillé nos énergies, je puis vous garantir les précieuses satisfactions morales que vous procurera la participation à l'œuvre de la renaissance française.

*
* * *

Jeunes, sur qui repose l'avenir de la Nation, garçons et filles, Français et Indochinois, vous devez donc tout d'abord travailler, longuement et avec ferveur.

Dites-vous bien que la vie tout entière doit se dérouler sous les signes du labeur et du sacrifice.

Et je voudrais que cette nécessité vous apparaisse non comme une malédiction, mais comme une discipline joyeuse et librement consentie. Cette acceptation spontanée du devoir nécessaire, vous l'obtiendrez en vous efforçant de penser sans cesse à notre patrie blessée, à son avenir, auquel vous devez participer largement, à la place que vous voudriez y tenir. Ce n'est, en effet, que de la révolution profonde de vous tous, que naîtra l'élan collectif qui fera du travail le levier de notre redressement, et créera notre grandeur nouvelle.

*
* * *

Il est bien certain que dans la poursuite de ces buts élevés, nos enfants ne doivent pas demeurer livrés à eux mêmes, à leurs seules forces. Parents et maîtres doivent les aider de leurs conseils, de leur expérience, de leur exemple.

C'est, là encore, une grande loi, trop souvent perdue de vue, qui doit être remise en honneur. C'est pourquoi je demande aux parents de se pencher avec soin sur l'éducation de leurs enfants. Il en est, hélas, qui ne portent aux études qu'une attention insuffisante, et croient cependant avoir accompli leur tâche considérant sans doute que tout ce qui touche l'école ne concerne que les professeurs. Certains se satisfont aisément de notes médiocres que rapportent leurs fils ou jeunes filles. D'autres, enfin, n'ont qu'un souci purement matériel de leurs obligations tutélaires, et par égoïsme ou paresse, oublient d'imposer à leurs enfants la discipline et la permission morale indispensables, qui ne peuvent s'acquérir complètement qu'au sein même de la cellule familiale.

Ceux là, je le dis sans détour, manquent gravement à leurs devoirs. La formation de notre jeunesse est une œuvre capitale et complexe, qui ne peut être menée à bien que dans la mesure où tous ceux qui en ont la charge [ont] constamment à l'esprit l'importance de leur tâche et s'y dévouent sans restriction.

À cette œuvre commune, le corps enseignant doit apporter lui aussi le concours d'un esprit neuf, dégagé des clichés surannés, des préjugés et des routines, et s'inspirant des principes lumineux tracés par le Maréchal, Chef de l'État. J'attende donc de tous les maîtres une abnégation entière, un dévouement absolu à cette grande entreprise, essentielle pour l'avenir du pays : former les citoyens de demain.

*
* * *

Représenant les enseignements du Maréchal, je vous ai exhortés, mes chers amis, à cultiver en vous « le sens et le goût de l'effort ». Je vous rappellerai aussi ses appels à la loyauté et à la franchise.

La loyauté est une vieille vertu française, puisque les codes de chevalerie étaient entièrement basés sur elle. Mais elle fut, pendant longtemps, reléguée à l'arrière plan, et, la recherche des satisfactions matérielles prenant le pas sur toute autre considération, on a cherché à diluer l'esprit national dans de dangereux systèmes de facilité.

Les temps nouveaux et difficiles que vous vivons demandent la [restauration des valeurs qui ont présidé à la formation de notre unité nationale](#), car ce n'est point par des subterfuges et des combinaisons hasardeuses que notre sort futur sera fixé, mais par l'accomplissement loyal de notre devoir.

Cette loyauté devra être la règle générale de nos existences, et je voudrais que déjà elle guide et inspire votre vie scolaire.

Un souffle nouveau commence déjà à balayer les réseaux paralysants d'anciens modes de pensée et d'action, et, sous un ciel encore menaçant naît une grande espérance. [Justifiez celle-ci en prenant au plus profond de vous-mêmes des résolutions viriles, et en répondant à l'appel de notre Chef.](#)

Courageux et loyaux, à l'exemple de celui qui, aux heures les plus sombres de son histoire, n'a pas craint de prendre dans ses mains puissantes le destin même de la France, engagez-vous sans faiblesse dans le chemin qu'il vous assigne, chemin difficile certes, mais qui, lumineux et direct, conduira la France et l'Empire vers un avenir meilleur.

Le 14-Juillet à Saïgon

Saïgon, 14 Juillet. — Le 14 juillet, à 7 heures, une messe de requiem fut célébrée à la cathédrale de Saïgon, en présence du vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, haut-commissaire de France dans le Pacifique, et M^{me} Jean Decoux, M. Gautier, secrétaire général, M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le contre-amiral Bérenger, commandant la marine en Indochine, M. Cuny, président de la Légion*, le général Quilichini, commandant le groupe Cochinchine-Cambodge, les autorités civiles et militaires et une nombreuse assistance. Monseigneur Cassaigne, évêque de Saïgon, officiait.

À la même heure, un service était célébré au temple protestant par le pasteur Lehnebach. Le Gouverneur général était représenté par son chef de cabinet M. Bonfils, administrateur des Services Civils, et le Gouverneur de la Cochinchine par M. Esquivillon, inspecteur des Affaires Politiques et Administratives.

À l'issue de ces cérémonies, les personnalités présentes se rendirent successivement au Monument aux morts, place Maréchal-Joffre, et au Temple du Souvenir Annamite où le Gouverneur général, le Gouverneur de la Cochinchine, l'amiral Commandant la Marne, le président de la Région et le Général commandant le groupe Cochinchine-Cambodge déposèrent des palmes et des couronnes de fleurs. Une minute de silence fut observée tandis que les clairons de la clique du R.T.A. sonnaient aux morts et que des détachements de la Marine, du 11^e R.I.C., du 5^e R. A.C. et du R.T.A, rendaient les honneurs. (Ofi).

L'Amiral Decoux a reçu le 18 juillet S.E. Yano, Président de la Commission de délimitation des frontières, et S.E. Nai Siddhi Sayawkar, Chef de la délégation thaïlandaise à la Commission de délimitation des frontières entre la Thaïlande et l'Indochine Française, M. Veysseyre, Architecte, M. Moresco, Chef Local des Services de Police de Cochinchine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 juillet 1942)

Saïgon, 14 Juillet. — L'Amiral Decoux, a reçu le 14 juillet le Capitaine de Frégate Ménès Commandant l'Aviso « Amiral-Charner », M. Foinet, Peintre décorateur, M. Nicolau, Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, Chef de la Circonscription des Travaux Publics de Cochinchine, S. E. Ho dac Diem, Tong-doc de Hadong, Conseiller fédéral, et M. Le Quang Thiet, Bo-chanh, attaché à la Direction des Affaires Politiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 juillet 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 15 Juillet MM. Masson et Chauchon, Architectes, MM. Boyer et Lafrique, Premier Président et Procureur Général près Cour d'Appel de Saïgon, M. Walrand, Procureur Général près la Cour d'Appel de Hanoï, M. Maestracci de la Rocca, Président de Chambre à la Cour d'Appel de Saïgon, et S.E. Hoang Yen, Tong Doc à Quinhon.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 juillet 1942)

Saïgon, 16 Juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 juillet S.E. Uchiyama, Ministre Plénipotentiaire du Japon en Indochine, M. Nouvel de la Flèche, Chef du Service Local de l'Information, de la Propagande et de la Presse de Cochinchine, M. Lebourgeois, Directeur de Radio-Saïgon, M. Cuny, Président de l'Union Locale de Cochinchine de la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale*, et M. Parisot, Administrateur des Services Civils.

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 19 juillet 1942)

Saïgon, 18 juillet. — L'amiral Decoux a reçu, le 18 Juillet, le colonel Clère, commissaire délégué aux relations franco-japonaises, M. Barbe, ingénieur principal des industries navales, le capitaine de vaisseau Okuma, chef de la section de liaison de l'escadre japonaise, M. Brunet, agent général des Chargeurs réunis* ; M. Cochet, agent général des Messageries maritimes* ; et M. Hoeffel, administrateur de la Région de Saïgon-Cholon.

Dans la soirée, le vice-amiral d'escadre et madame Jean Decoux se sont rendus au Théâtre municipal pour écouter une conférence de M. Taboulet, organisé par la Légion française des combattants au bénéfice de la Cité universitaire*.

(OFL)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 juillet 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 22 Juillet M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines à l'Inspection Générale des Mines et de l'Industrie, M. Kruze, Procureur à l'École des Beaux-Arts, et M. Gassouin, Chargé d'affaires à la Légation de France à Bangkok.

LA JOURNÉE À DALAT
du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 25 juillet 1942)

23 Juillet. — Dans ma matinée du 23 Juillet, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de MM. Berjoan, Résident Maire de Dalat, et Leleu, Ingénieur des Travaux Publics chargé des Travaux Hydrauliques d'Ankroet, a reconnu le tracé de la nouvelle route qui doit joindre Ankroet et Dalat.

Le nouveau parcours raccourcit de 8 km l'ancienne voie d'accès à Ankroet et facilite le transport des matériaux qui devront être utilisés pour la construction du barrage et de l'usine hydroélectrique d'Ankroet.

Ses audiences

Dalat, 23 Juillet. — L'Amiral Decoux a reçu le 23 juillet M. Abadie, President du Golf de Dalat, M. de Rozario, Professeur Licencié Principal Hors Classe à Hanoï, S. E. Yoshiawa, Ambassadeur Extraordinaire de Japon en Indochine, et M. Lacollonge, Architecte Principal des Bâtiments Civils de l'Indochine, en retraite.

EN INDOCHINE
La journée du Gouverneur Général à Dalat
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 juillet 1942)

DALAT, 27 juil. — Dans la matinée du 27 juillet, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Haelewyn, directeur de son Cabinet, s'est rendu au Langbiang Palace* pour examiner à nouveau sur place, en présence de MM. Lagisquet et Kruze, architectes, les plans d'amélioration de cet hôtel. Le Chef de la Fédération a adressé ses compliments à l'auteur du projet qui permettra d'augmenter de 50 % le nombre des chambres destinées aux estivants.

Le Gouverneur Général a reçu, dans la journée, M. Coedès, directeur de l'École d'Extrême Orient. — OFI.

La journée du Gouverneur Général à Dalat
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 juillet 1942)

DALAT, 28 juil. — L'Amiral Decoux a reçu, le 28 juillet, M. Brun-Buisson, président du Cercle Nautique de Do-son, et M. Daléas, professeur à la Faculté de Médecine de Hanoï. Dans l'après-midi, le vice-amiral d'escadre et Madame Jean Decoux se sont rendus à la salle du cinéma Eden à Dalat pour entendre la conférence de M. Georges Coedès, directeur de l'Ecole Française d'Extrême Orient, sur l'expansion de la culture hindoue en Extrême-Orient. (OFI)

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 31 juillet 1942)

Dalat, 31 juillet. — L'Amiral DECOUX a reçu le 31 juillet le docteur Morin, des Instituts Pasteur d'Indochine, le médecin général Botreau-Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, et M. Veysseyre*, architecte. (OFI)

LA JOURNÉE À DALAT
du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} août 1942)

Dalat, 30 juillet. — L'amiral Decoux a reçu le 30 juillet M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, M. Lagisquet, Architecte des Bâtiments Civils, et M. Auger, Inspecteur des Affaires Administratives en Annam.

La journée du Gouverneur Général à Saïgon
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 2 août 1942)

SAIGON, 1^{er} Août. — Venant de Dalat, qu'il a quitté dès le début de la matinée, le Vice-amiral d'escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux sont arrivés à Saïgon le 1^{er} Août à 11 heures.

Ils ont été salués à leur-arrivée au Palais du Boulevard Norodom par M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, ainsi que par les principales autorités civiles et militaires de la colonie.

Dans l'après-midi, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de M. le Gouverneur de la Cochinchine, s'est rendu à la piscine du Cercle Sportif pour assister aux finales des championnats scolaires de natation d'Indochine.

Il a été accueilli à son arrivée par le Capitaine de Frégate Ducoroy, Commissaire Général à l'Education Physique, aux Sports et à la Jeunesse, par M. Hoeffel, Préfet de la Région Saïgon-Cholon, et par M. Rollin, Président de l'Association sportive de Cochinchine. Le Gouverneur Général a adressé ses vives félicitations aux organisateurs et aux lauréats de la journée.

Au cours de la même journée, le Gouverneur Général a reçu M. Marcadet, professeur à Yunnanfou, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Bigorgne, inspecteur Général des Travaux Publics, le Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques, et le Colonel Clère, Commissaire délégué aux Relations franco-japonaises. (OFI)

Le Gouverneur Général au Cambodge
(*L'Écho annamite*, 3 août 1942)

Saïgon, 1^{er} août. — Venant de Dalat qu'il a quitté dès le début de la matinée, le vice-amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine et Madame Jean Decoux sont arrivés à Saïgon le 1^{er} août à 11 heures. Ils ont été salués à leur arrivée au Palais du Boulevard Norodom par M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, ainsi que par les principales autorités civiles et militaires de la colonie.

Dans l'après-midi, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de M. le Gouverneur de la Cochinchine, s'est rendu à la piscine du Cercle Sportif pour assister aux finales des championnats scolaires de natation d'Indochine. Le Gouverneur Général a adressé ses vives félicitations aux organisateurs et aux lauréats de la journée.

Au cours de la même journée, le Gouverneur Général a reçu M. Mercadet, professeur à Yunnanfou, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine.

M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, le Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques, et le Colonel Clère, Commissaire délégué aux relations franco-japonaises. (OFI)

Saïgon, 2 août. — Dans la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Gouverneur Général de l'Indochine et Madame Jean Decoux, accompagnés de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, se sont rendus à Biênhoa pour présider à l'inauguration du nouveau stade. Le Chef de la Colonie a été reçu à son arrivée par M. Larivière, Administrateur de la Province. Cinq mille jeunes gens ont exécuté devant le Haut- Commissaire de France dans le Pacifique différents jeux et mouvements qui se terminèrent par un défilé impeccable.

Vivement intéressé, le Gouverneur Général, avant de quitter la province, a tenu à adresser ses vives félicitations à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce rassemblement de jeunes.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux a reçu le Capitaine de Frégate Mourral, Adjoint au Haut Commissaire de France dans le Pacifique, le Capitaine de Frégate Ménès, commandant l'aviso *Amiral Charner*, et l'Enseigne de Vaisseau Volme.

TOURNÉE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*L'Écho annamite*, 5 août 1942)

Saïgon, 4 août. — Le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, accompagnés de Messieurs Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et Haelewyn, Directeur du Cabinet, ont quitté Saïgon le Lundi 3 Août à 7 h. 45 pour effectuer une courte tournée dans l'Est Cochinchinois.

À Long-Diên, première étape, M. de Saint Alary, Administrateur de la province de Baria, présenta au Gouverneur Général, à la maison commune, les fonctionnaire- et notabilités de la circonscription et le remercia, sa nom de la population, de sa visite. En quelques mots, le chef de la Fédération invita les habitants à persévirer dans leur travail et leurs efforts dans une atmosphère de bonne entente et de compréhension mutuelle. Il reçut ensuite des souhaits de bienvenue du Chef de la pagode locale.

Quittant Long-Diên, le cortège gagna Phuoc-Hai et la coopérative de pêcheurs de ce centre maritime où l'Administrateur esquissa les grandes lignes de son fonctionnement.

Phuoc-Hai, qui consomme annuellement plus de 60 tonnes de poissons, peut en expédier autant sur Saïgon en poissons frais et secs. La coopérative fondée en Mars 1942 contrôlait à ce moment 52 % de la pêche : avec sa chambre froide contenant 4.000 kilogrammes de poisson qui permet de régulariser les expéditions et d'éviter toute perte, cette proportion s'est élevée maintenait à 59 %.

Après avoir déjeuné à Long-Hai, le chef de la Fédération regagna Saïgon par Xuan-Loc où il s'arrêta dans le centre où d'importants travaux — marché, etc. — ont été récemment accomplis et où il s'entretint avec les fonctionnaires et les planteurs que lui présenta M. Larivière, administrateur de la province de Biênhôa.

Saïgon, 4 août. — Au début de la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de MM. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, Hoeffel, préfet de la Région Saigon-Cholon, et Nicolau, ingénieur en chef de la circonscription de Cochinchine, a inspecté la Région Saigon-Cholon pour examiner divers travaux en cours.

Le Chef de la Fédération a d'abord visité les chantiers des futurs châteaux d'eau, où il a été reçu par M. Lachamp, ingénieur en chef des Services techniques de la Région Cholon. De là, il s'est rendu à l'emplacement des 57 compartiments destinés aux fonctionnaires indochinois, dont la construction s'achève. Enfin, le gouverneur général a regagné les terrains sur lesquels s'élèveront les abattoirs régionaux. Il a été accueilli à sa descente de voiture par M. Vittoz, inspecteur vétérinaire pour la Cochinchine, le médecin-colonel Hérivaux⁵⁰, Chef du Service de l'Hygiène, M. Meslier, ingénieur des bâtiments. Après avoir scellé la première colonne des halles d'abattage, l'Amiral Jean Decoux s'est entretenu avec les personnalités présentes devant les plans des bâtiments qui s'étendent sur une superficie de 3.200 m² [et] permettront au printemps prochain d'absorber quotidiennement jusqu'à 150 bœufs et plus de 1.000 porcs, quantité dépassant largement les besoins des deux grands centres jumeaux du Sud et permettant ainsi des approvisionnements frigorifiques éventuels.

Après avoir marqué l'intérêt qu'il avait pris à cette inspection, le Gouverneur Général a regagné le Palais Norodom.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 5 août 1942)

Saïgon, 3 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 3 août M. Malleret*, conservateur au Musée Blanchard de la Brosse, et M. Condamy, Bâtonnier de l'ordre des Avocats à Saigon.

Les audiences du Gouverneur général
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 août 1942)

SAIGON, 5 août. — L'Amiral Decoux a reçu, le 5 août, M. Moresco, chef local des Services de Police de Cochinchine ; M. Munsch, inspecteur en chef des Douanes et

⁵⁰ Armand Hérivaux (Saint-Piat, Eure-et-Loir, 10 décembre 1899-*Ibid.*, 3 septembre 1985) : médecin-chef de l'hôpital de Vientiane (Laos (1941), puis de la région Saïgon-Cholon (juin 1942), , successeur du Dr Albert Vielle à la clinique Saint-Paul (septembre 1946). Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 8 juillet 1951, p. 7258).

Régies de l'Indochine, sous-directeur en Cochinchine ; M. Coursin, ingénieur des Arts et Métiers, directeur des Forges, Ateliers et Chantiers d'Indochine* ; le lieutenant de vaisseau du Boucheron ; le Dr Vielle⁵¹, et MM. Le Poulain et Durand, de l'Institut Océanographique* de Nhatrang.

Le Gouverneur Général au Cambodge
(*L'Écho annamite*, 10 août 1942)

Siemréap, 8 août. — Ayant quitté Phnompenh le 7 août au matin, le gouverneur général de l'Indochine a été accueilli à Barai par M. Giraud Gilliet, résident de France à Kompong-thom, et M. Sinchhei, chauvaykhet, puis il a gagné le chef-lieu où il s'est fait présenter les notabilités françaises et cambodgiennes de la province. Le vice-amiral d'escadre et M^{me} Jean Decoux ont ensuite visité au bungalow de Kompong-thom une très intéressante petite exposition des produits de la province, organisée par M. Giraud Gilliet pour faire ressortir les nombreuses possibilités économiques de cette circonscription. Un colon, qui s'est fixé depuis de nombreuses années dans la région, M. Colin, avait rapporté quelques échantillons provenant notamment de ses recherches minéralogiques et forestières, et, en outre, quelques très belles pièces d'art khmer provenant de fouilles effectuées sur ses propriétés. Le chef de l'Union a vivement félicité les organisateurs de cette intelligente démonstration.

À la limite de la province de Siemréap, M. Ginouvès, résident de France, et M. Oum Thup, chauveykhet, ont salué M. le gouverneur général et M^{me} Jean Decoux et S. A. R. le Prince Montana, ministre de l'Économie nationale délégué par le gouvernement cambodgien pour accompagner M. le gouverneur général dans son inspection. À Siemréap, où l'attendait le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, le vice-amiral Decoux visita l'après-midi la base de Phomkrom, commandé par l'enseigne de vaisseau Vilar, point central d'une excellente organisation de police fluviale montée par la Marine pour surveiller les Grands Lacs et les pêcheries, qui constituent l'une des grandes richesses du Cambodge.

Mise sur pieds dans un délai record avec des moyens réduits, cette base, qui fait honneur à ses créateurs, est un parfait exemple de ce qui peut être réalisé au profit d'une population très intéressante. Touchant les installations de la base, les ruines d'un temple khmer intelligemment restauré par l'École française d'Extrême-Orient*, dominent le Paomkrom.

M. Coedès, directeur de l'É.F E O., et M. Glaize, conservateur du groupe d'Angkor, en firent les honneurs à l'amiral Decoux, qui s'arrêta ensuite à la pagode voisine, en cours de construction, puis se rendit à bord de la canonnière *Tourane*, où il fut reçu par l'enseigne de vaisseau de Trégomain, commandant le bâtiment.

Revenu à Siemréap, le gouverneur général visita le centre et pittoresque et assista au stade de la ville à une démonstration à laquelle participait toute la jeunesse des écoles et du camp de vacances d'Angkor-Wat.

Dans la soirée, M. le résident Ginouvès présenta à l'Amiral les fonctionnaires et notabilités françaises et indochinoises de la province. En une brève et éloquente improvisation, le gouverneur général rappela tous les devoirs d'union, de discipline et de travail qui s'imposent particulièrement à tous ceux qui ont l'honneur de servir les provinces frontières.

Siemréap, 9 Août. — Le Vice-Amiral d'Escadre et M^{me} Jean Decoux ont consacré la matinée à la visite des ruines d'Angkor, notamment à divers chantiers de restauration

⁵¹ Albert Vielle (1884-1972) : médecin chirurgien de la clinique Saint-Paul et résistant de la première heure.

organisés par l'École Française d'Extrême-Orient et dirigés par M. Glaize, l'éminent conservateur du groupe archéologique d'Angkor. L'effort poursuivi depuis des années par l'École Français d'Extrême-Orient pour la mise en valeur des anciens monuments d'Angkor donne aux vestiges de l'ancienne capitale khmère un ensemble d'un intérêt toujours croissant, et le travail persévérant de nos savants a créé à Angkor un centre d'attraction historique et touristique jusqu'ici inégalé en Extrême-Orient.

L'après midi, le Gouverneur général a visité la centre rural de Pucko où les enfants ont exécuté, sur un stade nouvellement créé, une séance de mouvements d'ensemble, qui fait honneur aux méthodes d'éducation physique que diffuse partout la Commissariat général aux Sports et à la Jeunesse.

Le Chef de l'Union s'est ensuite rendu au Barai occidental. Cette immense pièce d'eau créée de toutes pièces par les anciens rois khmers et que les techniciens français vont transformer en un réservoir d'eau, qui permettra d'irriguer 15.000 hectares de terres sur lesquelles la récolte de riz jusqu'ici précaire, sera assurée de façon régulière.

M. Nicolau, ingénieur en chef de la circonscription des Travaux Publics de Cochinchine et de l'Hydraulique Agricole du Sud Indochinois, a exposé à l'Amiral Decoux les caractéristiques essentielles du projet. Un barrage mobile sur la rivière de Siemréap permettra, en période de crue, de déverser dans le Barai le débit en excédent de la rivière, cependant qu'un ouvrage de garde permettra de régler le plan d'eau dans le réservoir. Deux ouvrages de prise situés sur la berge Sud de Barai alimenteront le réseau par l'utilisation à volonté des 48 millions de mètres cubes d'eau emmagasinés. Les travaux seront vraisemblablement terminés d'ici un an.

Le Chef de l'Union s'est ensuite rendu au camp de jeunesse d'Angkor Watt, installé dans un cadre splendide et dirigé avec beaucoup d'intelligence et de cœur par M. Lafont, professeur à Kompongcham. 210 jeunes Cambodgiens y passent leurs vacances, partageant leurs temps entre l'éducation physique, morale, les jeux de camp et les travaux utiles. Le camp fournit en effet des équipes qui participent aux travaux de restauration du Prakhan et s'adonnent avec cœur à cet effort productif.

Le gouverneur général a vivement félicité les organisateurs de cette belle œuvre. Après le dîner, le vice-amiral d'escadre et Madame Jean Decoux ont assisté à un spectacle de danses cambodgiennes organisé sur le parvis d'Angkor Watt par M. l'administrateur Ginouvès, résident de France, et ont vivement goûté la perfection de cet art chorégraphique présenté par des danseuses renommées. (OFI)

Le Gouverneur Général à Angkor
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 août 1942)

SAÏGON, 10 août. — Continuant son inspection du Groupe archéologique d'Angkor, le Gouverneur Général de l'Indochine a visité, dans la matinée du 9, le Temple de Banteai-Srei qui constitue, par la richesse et la qualité de ses motifs décoratifs, l'un des joyeux archéologiques de la région.

La restauration de ce Temple, due à l'École Française d'Extrême-Orient, constitue, sans discussion possible, l'une des plus belles réussites à l'actif de cette savante institution.

Le Chef de l'Union a également visité les chantiers de restauration de Banteai Samrey, le Temple de Bapuon, et, dans l'après-midi, celui de Roluos.

Il a pu constater partout les résultats féconds de l'activité déployée par la Conservation du Groupe d'Angkor, et il a vivement félicité M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême Orient, et M. Gleize, Conservateur du Groupe d'Angkor, qui sont, depuis plusieurs années, les animateurs de cette œuvre.

Le Chef de la Colonie envisage d'accroître les moyens financiers mis à leur disposition, pour continuer et développer ce travail important.

Avant de quitter Siemreap, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux a félicité particulièrement M. Vergoz, Directeur du Grand Hôtel de Siemréap, pour la bonne tenue de son établissement et les efforts intéressants qu'il déploie afin d'assurer une marche parfaitement satisfaisante de l'Hôtel, en dépit des difficultés matérielles résultant des circonstances peu favorables au tourisme.

Après la visite du Centre de Roluos, le Chef de l'Union a pris congé de M. Ginouvès, Résident de France, et du Chau Fai khet de Siemréap, auxquels il a fait part de sa satisfaction.

Après un court arrêt à la Résidence de Kompong Thom, le Gouverneur Général est arrivé à Kom pong Cham où il a été salué par M. de Lens, Résident Supérieur au Cambodge, M. Bonnaud, Administrateur-Adjoint, Résident de France par intérim, M. Tiou-Lorg, Chau-Fai Khet de la province, et le Chef de Bataillon Lacomme, commandant d'armes.

Le Vice-Amiral d'Escadre et Madame Jean Decoux ont offert, à l'Hôtel de la Résidence, un dîner auquel avaient été conviés les personnalités présentes et les membres de la suite du Gouverneur Général et ont regagné Saïgon en auto dans la matinée du 10 août.

Les audiences du Gouverneur Général

SAIGON, 10 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 août M. Bailly, Résident de France à Kompong Cham, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Bardouillet, Directeur des Distilleries de l'Indochine.

Les audiences du Gouverneur Général (*La Dépêche d'Indochine*, 12 août 1942) (*La Volonté indochinoise*, 13 août 1942)

Saïgon, 11 août — L'Amiral Decoux a reçu le 11 Août M. Luang Prasert Maitri, Consul de Thaïlande, et M. Moreau, Directeur de la Manufacture Indochinoise de Cigarettes.

Les audiences du Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 14 août 1942)

Saïgon, 12 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 12 Août Maître Coudray, M. Sauvaire-Jourdan, Commis de la Marine à la Direction des Travaux Maritimes, M. Roques, Administrateur des Services Civils, M. Duchateau, Directeur de la Maison Duchateau*, M. Bareteaud, Commandant du « de-Lanessan » [de l'Institut océanographique*], et M. Carton, Inspecteur Général de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts.

15 août 1942 : discours de Decoux lors du renouvellement de serment
de la [Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution nationale](#)

La tournée du gouverneur général dans l'Ouest cochinchinois
(*L'Écho annamite*, 17 août 1942)

Cantho, 14 août. — Accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu dans les provinces de l'Ouest cochinchinois.

Accueilli au bac de My-thuân par M. de Montaigut, chef de la province, et Monseigneur Ngô-dinh-Thuc, évêque de Vinh-Long, le chef de la Colonie se rend, après un arrêt bref dans le centre de Vinh-Long, au pont du Mang Thit. Cette réalisation récente qui comporte une travée levante fait passer la route locale n° 7 sur une des voies d'eau les plus fréquentées de la Cochinchine. M. Nicolau, ingénieur en chef de la circonscription, explique au chef de la Fédération les caractéristiques de cet important ouvrage.

Poursuivant sa tournée, l'amiral Decoux est reçu à la limite de la province de Cantho par MM. Colas, inspecteur du Sud-Cochinchinois, et Mialin, administrateur.

Il gagne ensuite, par la délégation de Caukè où il reçoit la présentation des notables, le domaine agricole de M. Lê-thuan-Hoa

Cette exploitation prospère, due à l'effort intelligent et au labeur acharné de son propriétaire, retient vivement l'attention du gouverneur général qui manifeste sa satisfaction en accordant des distinctions honorifiques à M. Lê-thuan-Hoa et à un de ses collaborateurs. Répondant à des paroles de bienvenue prononcées par l'intéressé, le gouverneur général indique combien il est heureux de souligner, par sa présence, l'intérêt qu'il porte aux initiatives agricoles indochinoises et en dégage la valeur d'exemple.

Cantho accueille ensuite les hautes autorités, et après les honneurs militaires, le chef de l'Union reçoit les notabilités et les fonctionnaires de la capitale de l'Ouest cochinchinois.

Dans l'après-midi, le gouverneur général a visité, sous la conduite de M. Biard, chef du Service agricole, l'École des riziculteurs, qui, installée autrefois sur le domaine Gressier, porte son nom.

Cet établissement apprend à de jeunes garçons les méthodes les plus efficaces de la riziculture et aussi la vulgarisation agricole.

Il gagne ensuite le domaine de la Société Agricole de l'Ouest* à Thoihoa *[sic : Thotnot]*. Reçu à l'entrée de cette importante exploitation française par le président du conseil d'administration de la société, M. Guillemet, et par l'administrateur directeur, M. Paul Émery, entouré de ses collaborateurs, l'Amiral parcourt tour à tour les immenses greniers, la décortiquerie, les installations où viennent s'accumuler les récoltes du domaine. Au cours d'une allocution qu'il prononça en remettant des distinctions honorifiques à M. Émery et à quelques-uns de ses adjoints et ouvriers agricoles, français et indochinois, il marqua de façon chaleureuse combien il était heureux de voir les principes du Maréchal sur le travail agricole mis ainsi parfaitement en pratique par de hardis pionniers qui font honneur à la France et à l'Empire.

À 18 heures, le gouverneur général était de retour à Cantho.

*
* *

Saïgon, 14 août. — Poursuivant sa tournée dans l'Ouest cochinchinois, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine et de sa suite, a quitté ce matin Cantho pour se rendre dans la province de Soctrang, au domaine Gressier* à Phu-Lôc.

Le vieux pionnier, figure déjà presque légendaire du Sud indochinois, reçoit l'amiral à la porte de sa propriété, entouré de sa nombreuse famille, attachée tout entière à la fertile terre cochinchinoise. Au pied de la décortiquerie et des greniers qui s'élèvent au milieu de l'immense plaine plate, les colons de toute la région se sont rassemblés.

Dans une cérémonie très simple, le chef de la Fédération dit à M. Gressier la profonde satisfaction qu'il éprouve à voir, sur les lieux mêmes de leur activité quotidienne, les fortes individualités paysannes qui ont tant fait, par leur travail et leur obstination, pour le bien de ce pays et la grandeur de la France. Il remet ensuite à M. Gressier la cravate de commandeur du Dragon d'Annam ainsi que des distinctions honorifiques à de vieux serviteurs attachés au domaine depuis plus de trente ans.

Revenant sur ses pas, le cortège officiel traverse de bout en bout le Delta de l'Ouest entre Soctrang et Rachgia, par la route locale 40.

Le gouverneur général, reçut à l'entrée de cette dernière province par l'administrateur, M. Pénavaire, inspecte au passage le siège des délégations de Long-My et de Go-Quao. Partout les colons autochtones, établis d'assez fraîche date sur ces terres neuves, se sont massés pour saluer les hautes autorités.

À l'arrivée au siège de la province, celles ci reçoivent, après les honneurs, les notabilités et les fonctionnaires qui leur sont présentés.

Dans l'après-midi, le gouverneur général et le gouverneur de la Cochinchine reprennent le chemin de Saïgon par Vinhlong et Sadec. Les administrateurs respectifs de ces circonscriptions, MM. Delpy et Landron, accompagnent le chef de l'Union dans la visite qu'il fait, au passage du Mékong, à l'île de Cu-lao-Giêng.

Dans cette île boisée au milieu du fleuve, la Société des Missions étrangères et les sœurs de l'ordre de la Providence de Portieux sont établies depuis de longues années et ont fondé des chrétiens prospères et des établissements charitables importants.

Un petit séminaire, un orphelinat, un hôpital accueillent des élèves et des malheureux dans ce pieux havre de paix. Le père directeur Albalan et la mère supérieure sœur Ropalie Bonvin guident l'amiral dans sa visite. Ce dernier, touché par l'accueil émouvant de ces communautés, exprime en quelques mots aux religieux le sentiment réconfortant et ému qu'il emporte d'un tel spectacle de foi, de charité et de fidélité patriotique.

Retenant la route, le gouverneur général était à 20 h. 30 de retour à Saïgon, ayant parcouru ainsi en 48 heures tout l'Ouest de la Colonie et ayant vu au passage les exploitations les plus typiques de l'activité agricole française et indochinoise qui font la richesse de la Cochinchine.

Au terme d'une longue journée d'inspection, il assistait à 21h. 15 au Gala provençal donné par la Légion au théâtre municipal et applaudissait l'excellente conférence du légionnaire Cerighalli sur Mistral et le Félibrige, précurseur de la Révolution Nationale.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 août 1942)

Saïgon, 15 Août. — L'Amiral Decoux a reçu le 15 Août le contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Duval, Directeur de la Société Agricole et Industrielle de Tourcham*, M. Roques, Administrateur des Services Civils, le Docteur Tran-van-Don, M. Truc, Président de l'Union Locale du Cambodge de la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale, le Capitaine

de Frégate Fradin, M. Barrault, Délégué auprès du Gouvernement cambodgien, et le Commandant Davout d'Auerstaedt, Attaché de l'Air Japon.

Au Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 18 août 1942)

Saïgon, 16 Août. — Le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a offert un dîner le samedi 15 Août en l'honneur des dirigeants de la Légion* venus à Saïgon à l'occasion de la prestation de serment des Légionnaires.

Avec M. le Résident Supérieur Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, Mgr Cassaigne et le Capitaine de Vaisseau Jouan, Commissaire Général à la Légion, avaient été conviés MM. Cuny, Barthe, Truc et de Lafferranderie, Présidents des Unions Locales de la Cochinchine, du Tonkin, du Cambodge, de l'Annan, entourés des Vice-Présidents ou des délégués des cinq pays de l'Union.

Les audiences du Gouverneur Général

Saïgon, 16 Août. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 août, M. Dardet, Sous Directeur des P. T. T. à Saïgon, M. Dang Ngoc Chao, Doc Phu Su à Cholon et M. Le Bourgeois, Directeur de Radio-Saïgon.

[Les visites du gouverneur général]
(*L'Écho annamite*, 19 août 1942)

Le 19 août, le vice-amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné du gouverneur de la Cochinchine et d'autres personnalités, a visité la laiterie à Trung-Chanh*, située à environ 15 km. de Saïgon, sur la route Saïgon Pnom-Penh.

Le gouverneur général et sa suite se sont rendus ensuite au centre de stérilisation (usine Fraser) et aux travaux d'aménagement de l'usine Brasseries et Glacières de l'Indochine*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 19 août 1942)

Saïgon, 17 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 17 août M. Parisot, Administrateur des Services Civils, le Docteur Nguyen-van-Thinh, Conseiller Fédéral, S. E. Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission japonaise, le Général Sabattier, Commandant le groupe de Cochinchine, et M. Carton, Inspecteur Général de l'Agriculture, de l'Elevage et des forêts.

Au Théâtre municipal

Une soirée franco-annamite
présidée par M. l'Amiral Decoux
(*La Tribune indochinoise*, 21 août 1942)

Tirée d'un livre intitulé : « L'Annam sous la terreur », dû à la plume de notre confrère Michel My, la pièce « Les débuts de l'amitié franco-annamite » a été jouée mardi soir au Théâtre municipal, devant une nombreuse assistance de personnalités officielles, sous la présidence effective de M. l'Amiral Decoux et de M. le Gouverneur Rivoal. Cette soirée a été organisée par les soins du Service de la propagande au profit du Secours national et de la Cité universitaire.

Dès l'arrivée du Gouverneur général, à 21 heures, l'orchestre de la Marine exécuta « la Marseillaise », devant une salle bondée de monde parmi lequel nous avons particulièrement remarqué de nombreuses personnalités françaises et annamites : magistrats, médecins, hauts fonctionnaires, commerçants, avocats, industriels, etc.

Le spectacle commença dans une atmosphère de franche cordialité, sous le signe de l'amitié franco annamite. Il contient des scènes fort émouvantes, tel le départ du Prince Canh, fils de Gia-long, pour la France, et qui se termine par une sorte d'apothéose de l'union franco-indochinoise.

Nous croyons savoir que devant ce brillant succès, les promoteurs feront jouer la même pièce sur d'autres scènes de Saïgon, au profit des mêmes œuvres.

Un détail à souligner : Après avoir félicité les organisateurs de cette soirée, dont MM. De La Flèche et Ho van Trung, M. l'Amiral Decoux adressa également ses compliments à M^{lle} Nam-Phi, la célèbre actrice, pour son concours à cette manifestation de l'amitié franco annamite.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 21 août 1942)

Saïgon, 19 août (O.F.I.). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 Août M. Hoeffel, Préfet de la région Saïgon-Cholon, M. Daloz, Président de la Société Financière [française] et Coloniale*, le Docteur Mesnard, Directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon, M. Bruner, Agent Général des Chargeurs Réunis, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la marine en Indochine, Son Excellence Kuriyama, Secrétaire général de la Mission Japonaise, le Colonel Clère, Commissaire-délégué aux relations franco-japonaises, le Général Quilichini, commandant la division de Cochinchine-Cambodge, et M. Coppin, Directeur de la Société Commerciale et Industrielle franco-coloniale.

L'opium
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 23 août 1942)

Un arrêté du gouverneur général vient de fixer, avec une augmentation de 25 %, les nouveaux prix de vente de l'opium.

Les consommateurs devront payer de 800 \$ à 1.400 \$ le kg, suivant la qualité. Ces prix prohibitifs nous permettent de dire que, graduellement, on songe, en haut lieu à débarrasser l'Indochine d'une tare morale et physique qui fit tant victimes dans le passé et le présent encore.

Le rationnement viendra un jour, espérons-le, précédant l'interdiction définitive dont l'auteur méritera la reconnaissance la plus vive de tous les Indochinois.

Le Gouverneur Général à Dalat

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 23 août 1942)

Dalat, 20 Août. — Venant de Saïgon qu'il a quitté dès le début de la matinée du 20 Août, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagné de divers membres de son Cabinet, est arrivé à Dalat à 10 h. 30. Au cours de la même journée, il a reçu M. Bigorgne, Inspecteur général des Travaux Publics.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 août 1942)

Dalat, 22 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 22 Août M. Fontaine, Ingénieur en Chef du service de construction des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan*, et M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient.

Le Gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 24 août 1942)

Dalat, 21 août. — Dans la matinée du 21 août, le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M^{me} Jean Decoux, s'est rendu sur les chantiers de la cité qui porte son nom pour se rendre compte de l'avancement des travaux.

MM. Bigorgne, ingénieur en chef des Travaux Publics ; Berjoan, résident-maire ; Baillon, ingénieur des Travaux Publics ; Lagisquet, architecte, accompagnaient le chef de l'Union, qui visita successivement les villas en voie d'achèvement et parcourut le tracé de la nouvelle route qui doit desservir la cité jardin.

*
* * *

Au cours de la même journée, il a reçu M. Bodin, directeur général de la Compagnie des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, M. Guilleminet, administrateur des Services Civils détaché à l'École française d'Extrême-Orient*, et M. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient à Hanoï. OFI.

Le Gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 24 août 1942)

Dalat, 23 Août. — Le Vice-Amiral d'Escadre Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, accompagnés de M. Berjoan, Résident Maire de Dalat, de M. Pham-khac-Hoa, Quan Dao du Langbian, et des Membres de son Cabinet, se sont rendus ce matin au noviciat des filles de la charité pour assister à la pose de la première pierre de la chapelle de cet établissement religieux. Reçu à son arrivée par la sœur directrice du noviciat et par sœur Geneviève, qui dirige l'école des monitrices établie près du noviciat, le Chef de l'Union a d'abord assisté à l'office que célébrait Monseigneur Cassaigne, vicaire apostolique de Saïgon, assisté de Monseigneur S?on, évêque de Kontum. Des jeunes filles représentant tous les groupements de jeunesse actuellement à Dalat faisaient la haie et chantèrent pendant la cérémonie.

Après la messe, le Gouverneur général se rendit à l'endroit où doit s'édifier la chapelle pour assister à la bénédiction et à la pose de la première pierre de cet édifice consacré à Marie, reine de France. Ce saint lieu, qui sera un des plus hauts d' Indochine, vient prendre sa place dans un ensemble d'œuvres de caractère religieux et social auquel l'ordre des filles de la Charité et la sœur Durand, visitatrice de l'ordre, ont attaché leur effort : noviciat école des monitrices, œuvres sociales, crèche, etc., constituent les premières réalisations de cette belle entreprise due, comme tant d'autres, à la foi et au dévouement charitable d'une des communautés religieuses établie en Indochine. La construction d'une chapelle, qui sera le centre spirituel de l'œuvre toute entière, a été patronnée par Madame Jean Decoux, qui désire de [sic] venir en aide aux sœurs de la charité, préside un comité chargé de recueillir les souscriptions pour son édification. De très nombreuses personnes ont déjà manifesté l'intérêt qu'elles portaient au projet en répondant avec beaucoup d'empressement et de générosité à l'appel lancé récemment à cet effet. OFI

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 26 août 1942)

Dalat, 24 Août (O.F.I.). — L'Amiral Decoux a reçu le 21 août M. Larène, Directeur Général de la Société G. Taupin et Cie*, à Hanoï, M. Desjardins, Directeur de la Banque de l'Indochine à Dalat*, M. De Sacy, Adjoint au Résident de France à Preyveng.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 août 1942)

Dalat, 26 août. — L'Amiral Decoux a reçu le 26 août M. Dubois Flocon, Administrateur des Services Civils, M. Gerbinis, Résident de France à Djiring, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, et MM. Berjoan, Résident-maire de Dalat, Vittoz, Vétérinaire Inspecteur Chef du Service Vétérinaire de Cochinchine, Morin, Directeur de l'Institut Pasteur de Dalat, et Havard Duclos, Directeur de la station agricole de Blao*, qui viennent de participer à la conférence sur l'organisation laitière et l'élevage dans la région et sur le plateau du Langbian.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 31 août 1942)

Dalat, 28 Août. — L'Amiral Decoux a reçu le 28 août : le Capitaine Bon, Chef de la Maison Militaire de S.M. l'Empereur d'Annam, M. Desjardins, Chef local du Service de l'Information de la Propagande et de la Presse du Cambodge, Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques, et M. Giuliani, planteur.

*
* * *

Dalat, 29 Août. — L'Amiral Decoux a reçu le 29 Août M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, M. Lotzer, Directeur de l'Office Indochinois du Crédit Agricole Mutuel, M. Lagisquet, Architecte des Bâtiments Civils, M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat.

Le Gouverneur Général
est de retour à Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 3 septembre 1942, p. 1 et 4)

Ce matin, exactement à sept heures, le train gubernatorial à bord duquel se trouvait l'Amiral et Madame Jean Decoux est entré lentement en gare, tandis qu'un peloton de fusiliers marins rendait les honneurs.

De nombreuses personnalités de l'Administration, de l'Armée, de la Marine et civiles tinrent, à cette occasion, à présenter leurs devoirs au Chef de la Colonie.

[Suit l'énumération des courtisans habituels dont Botreau-Roussel ; Barth, président de la Légion ; Chapoulart, administrateur maire de Hanoï ; commandant Jouan, commissaire général de la Légion ; Ducoroy ; Goloubew (EFFEO) ; etc.]

Ses visites en Annam
(*La Volonté indochinoise*, 3 septembre 1942, p. 4, p. 1-2)

Hanoï, 2 Septembre. — Le 1^{er} septembre au matin, le Vice-Amiral Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est rendu, accompagné du Résident Supérieur en Annam, au Cimetière de Huê pour déposer des fleurs sur le monument élevé à la mémoire du Résident Supérieur Maurice Graffeuil*.

Toutes les personnalités françaises et annamites de Huê s'étaient associées à cet hommage pieux à l'égard de celui qui a laissé en Indochine le souvenir d'un chef éminent.

De retour à la Résidence Supérieure, le Chef de l'Union a reçu la visite de Leurs Excellences les Ministres du Gouvernement Annamite, avec lesquels il a eu un long entretien sur les questions intéressant l'Annam.

Son Excellence Pham Quynh, Ministre de l'Intérieur, lui a exposé notamment l'économie de diverses réformes en cours.

Le Gouverneur Général a donné ensuite audience à Monseigneur Drapier, délégué apostolique, au Général Turquin, Commandant la Brigade d'Annam-Laos, et à S. E. Thai van-Toan, Ministre en retraite.

Quittant la capitale, le Gouverneur Général et Madame Jean Decoux se sont rendus avec le Résident Supérieur en Annam à Cua-Tung où ils ont été accueillis par M. Valmary, Résident Chef de province, et S.E. le Tuan-Phu de Quang-Tri.

L'Amiral et Madame Decoux avaient convié à déjeuner à Cua-Tung M. Sogny, Président de la Société des Amis du Vieux Huê, et l'un des animateurs de cette association savante, le Révérend Père Cadière.

Ce missionnaire bien connu en Indochine dirige depuis de très longue années la Paroisse de Cua Tung, tout en d'adonnant aux recherches historiques et scientifiques. Il a également su développer dans la région la culture du mûrier qui alimente d'importants élevages de vers à soie. Ainsi a pu être créé à Cua-Tung un très important atelier de tissage* fonctionnant sous son contrôle, qui constitue l'une des principales occupations d'une communauté de religieuses annamites de l'Ordre des Amantes de la Croix*.

La qualité des produits de cet atelier est telle que les demandes vont sans cesse croissant et dépassent largement les possibilités de production, contribuant par là au développement économique constant dans cette partie de la province de Quang-tri.

Après avoir longuement félicité le Révérend Pare Cadière, le Gouverneur Général a gagné le séminaire de An-Ninh dirigé par le Père Urutia qui lui a fait visiter cet établissement riche de souvenirs historiques, qui s'enorgueillit de compter parmi ses anciens élèves plusieurs grande noms d'Annam tels que ceux de feu S. E. Nguyen huu-Bai, ancien Premier Ministre, de Monseigneur Ho ngoc Cân et Monseigneur Ngo-duc-Thuc, évêques de Bui-chu et de Vinh-long.

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, après avoir marqué sa satisfaction au Père Urutia, a gagné Dong Ha où il a pris congé de M. le Résident Supérieur en Annam. Il est arrivé à Hanoï par train spécial le 2 septembre à 7 heures , etc.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 septembre 1942, p. 2, col. 3)

Hanoï, 2 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 2 septembre M. Cousin, Directeur des Finances, M. Chauvet, Directeur des Affaires Politiques, la Capitaine de Vaisseau Jouan, Commissaire Général aux Relations Franco-Japonaises, Capitaine de Frégate Ducoroy, Commissaire Général aux Sports, à l'Education Physique et à la Jeunesse, le Commissaire de la Marine Martin, Directeur. des Services Economiques, le Général de corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, et, enfin, M. Cerutti, Chef du Service de l'Urbanisme.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 septembre 1942)

Hanoï, 5 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 5 Septembre le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Nguyen Dê, Industriel, et M. Duteil, Directeur des Postes, Télégraphes et Téléphones.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
et Madame Jean Decoux
à Haiphong et à Do-Son
(*La Volonté indochinoise*, 8 septembre 1942, p. 1, col. 1-2)

Hanoï, 7 Septembre. — Le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine et Mme Jean Decoux ont quitté Hanoï dans l'après-midi du 5 Septembre pour se rendre à Dô-son. À leur passage à Haiphong, ils ont été salués par M. Merle, Résident Maire, et par le Général Bénard, Commandant la Brigade. Au cours d'une brève inspection, le Chef de la Fédération a visité successivement les docks, le nouveau chantier de construction des stars du Cercle Nautique de Dô Son, et l'Ecole pratique d'industrie.

Dimanche matin, le Gouverneur Général et Madame Decoux ont assisté aux régates annuelles du Cercle Nautique de Dô Son. À l'issue des courses, le Chef de l'Union a remis à M. Anthony, vainqueur de la catégorie des stars, la coupe qu'il avait offerte.

Arrêt la déjeuner qu'ils ont donné en l'honneur des personnalités présentes et des animateurs du cercle, l'Amiral et Madame Jean Decoux ont regagné directement Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 septembre 1942, p. 1, col. 4)

Hanoï, le 7 Sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 7 Septembre S. E. Vi-va-Dinh, baron d'An-Phuoc, M. Drouin, Directeur de la Société indochinoise d'Electricité de Hanoï, le Médecin en Chef de 1^{re} classe Carboni, le Lieutenant de Vaisseau Blanchard, M^e Tràn-van-Chuong, Conseiller Fédéral, le Colonel Tavera, Commandant de l'Air en Indochine, et M. Jansen, Directeur de la Compagnie Franco-Asiatique des Pétroles à Saïgon.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 9 septembre 1942, p. 4)

Hanoï, 8 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 8 septembre M. Barondeau, Directeur de la Compagnie Indochinoise Industrielle et Minière, M. Moreau, Chef du Service Radioélectrique, S. E. Yoshizawa, ambassadeur, Envoyé extraordinaire du Japon en Indochine, M. Goloubew, secrétaire de l'École Française d'Extrême-Orient, et le Capitaine de Vaisseau Robbe, Chef du Service de l'Information, de la Propagande et de la Presse.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 10 septembre 1942)

Hanoï, 9 Sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 9 septembre les R. P. Prisset, Vicaire provincial des Dominicains, et Crass, Dominicain, le Lieutenant de Vaisseau Legendre, de l'Etat-Major de la Marine en Indochine, M. Petot, Directeur Général de la Société des Papeteries de l'Indochine*, M. Barth, Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale, M. Nicolas, Président du Conseil de Contentieux, et M. Huas, Directeur de la Société Française des Charbonnages du Tonkin*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 11 septembre 1942)

Hanoï, 10 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 Septembre M. Anthony, ingénieur civil à Haïphong, M. Larivière, Résident de France à Laokay, M. Alfano, Directeur Général des Chemins de Fer de l'Indochine, M. Dot, Directeur de la Compagnie Franco-Asiatique des Pétroles*-à Hanoï, et S.E. Hô-dac Diêm, Tông Dôc à Hàdông.

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 13 septembre 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 14 septembre 1942)

HANOI, 12 septembre. — L'amiral Decoux a reçu le 12 septembre M. Parisot, administrateur des Services civils, M. Barth, président de l'Union locale du Tonkin de la Légion française des combattants, M. Drouin, directeur de la Société Indochinoise d'Electricité de Hanoï, et M. Coedès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient*. (O.F.I.)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 septembre 1942)

Hanoï, 14 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 14 Septembre M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Thiollier, Directeur Adjoint des Services Economiques, M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier, M. Le Prévost, Administrateur des Services Civils en retraite, le Commandant Bachy, Attaché naval auprès de l'Ambassade de France à Tokyo, et M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 septembre 1942)

Hanoï, 18 sept. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 septembre S.E. Pham-Quynh Ministre de l'intérieur du Gouvernement Annamite, et Monseigneur Pénicaud, Evêque titulaire d'Assus.

Au cours de la même journée, Il s'est entretenu également avec le Médecin Général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques, et M. Lapicque, armateur.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 19 septembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 18 Septembre M. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement en Cochinchine, M. Nguyen-van-Huyen, membre de l'École Française d'Extrême-Orient et le Révérend Père Dupont, Directeur de l'Orphelinat René-Robin.

À Hanoï

L'Amiral Decoux visite l'École technique industrielle
(*La Tribune indochinoise*, 21 septembre 1942)

Hanoï, 18 sept. — Dans le courant de la matinée, l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a visité l'École technique industrielle de Hanoï dont la rentrée avait lieu le 14 septembre. Entouré de M. Charton, directeur de l'INstruction publique, Chapoulart, Résident-Maire de la ville de Hanoï, Hervet, chef des Services de l'Industrie et des fabrications d'armement, et Cambouli*ve*, directeur de l'École, le Chef de l'Union a visité les principaux bâtiments de l'établissement où étaient exposés en détail les

programmes de travail manuel et d'enseignement théorique basés sur la nouvelle organisation de l'Enseignement technique industriel indochinois telle qu'elle résulte des directives données personnellement par le chef de la Fédération.

L'attention de M. le Gouverneur général a été particulièrement attirée sur les réalisations et les résultats de l'année scolaire 1941-1942, fabrications de petit outillage et de machines-outils diverses, dont des tours à charioter, conception et édition d'ouvrages techniques en français et annamite destinés tant à l'école elle-même qu'aux cours professionnels du soir et du public ouvrier indochinois, le journal « Ky Nghê », entièrement conçu et imprimé à l'école et qui tire à 5.000 exemplaires bimensuellement. Ont également vivement intéressé le chef de la Fédération, les nouveaux projets d'extension de l'école dans son action pédagogique, l'ouverture des sections fonderie et menuiserie est chose faite depuis la rentrée, celle de la section aviation pour formation des mécaniciens de l'Air va se faire incessamment, celle de la section spéciale de préparation aux écoles techniques supérieures de la Métropole Ces diverses sections ouvertes aux élèves européens aussi bien qu'indochinois permettront à la jeunesse d'Indochine de s'intéresser à l'enseignement technique industriel **plus qu'elles ne l'avait pu faire jusqu'à ce jour.**

Des extensions nécessaires des bâtiments ont retenu plus spécialement l'attention de l'Amiral, tant au point de vue ateliers que classes et internat. L'école actuelle, qui comprend 460 élèves, dont 80 Français ou Eurasiens, comporte, en effet, un internat indochinois de 300 pensionnaires. Certaines constructions sont en cours actuellement. D'autres suivront l'organisation d'un bel établissement d'enseignement de 600 élèves, Avant de regagner le palais de l'avenue Puginier le Chef de la Fédération a tenu à exprimer toute sa satisfaction au directeur et au personnel de cet établissement pour les excellents résultats qu'ils ont obtenus. (Ofi).

Les audiences du Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 24 septembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 28 Septembre S E. Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission Japonaise, et le Médecin Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques.

Ont été également reçus au cours de la même journée par le Chef de la Colonie M. Chapoulart, Résident-Maire de la Ville de Hanoï, M. Pham-duy-Khiêm, Conseiller Fédéral, M. Merlo, Résident-maire de Haïphong.

Le Gouverneur Général visite les victimes du dernier bombardement aérien* (*L'Écho annamite*, 25 septembre 1942)

Hanoï, 26 septembre. — Au début de la matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux. Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné du directeur de son cabinet, a tenu à visiter les blessés du bombardement du 25 septembre. Le docteur Simon, directeur du service local de la santé, le docteur Fourneyron médecin-chef de l'Hôpital du Protectorat, et le professeur Huard l'accompagnaient.

Le Chef de la fédération, s'arrêtant un instant près de chaque lit, a pris des nouvelles des malades et s'est enquis de l'état de chacun d'eux. Avant de quitter l'hôpital, il a remis au médecin-chef un don à l'intention des blessés et a félicité vivement les médecins français et indochinois pour la rapidité et la sollicitude avec laquelle ils ont prodigué leurs soins aux victimes du bombardement. Ofi

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 septembre 1942)

Hanoï, 28 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 26 Septembre M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Lataste, Directeur des Mines Clotilde Louise à Uong Bi, M. Nadaud, Contrôleur Général de la Sûreté, M. Joitel, Chef du Service de l'Aéronautique Civile, et M. Kruze, Professeur à l'École des Beaux-Arts.

Le Gouverneur Général à Kiep-Bac
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 septembre 1942)

HANOI, 28 sept. — Le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M^{me} Jean Decoux, s'est rendu hier, au début de l'après-midi, dans la province de Hai-duong où se déroule actuellement le pèlerinage de Kiep-Bac qu'il désirait voir. Cette grande fête traditionnelle annamite constitue, en effet, un spectacle d'un intérêt certain pour la connaissance intime des populations paysannes du delta tonkinois. Reçu au bac des Sept-Pagodes par le Résident Supérieur au Tonkin, par M. Massimi, Résident de Haiduong, et par S.E. Bai-thien Co, Tong-Doc de la province, le Chef de l'Union, suivi d'un groupe d'invités, remonta en vedette le song Thuong jusqu'à l'emplacement du temple dédié aux mânes du Général Tran-hung-Dao. Il parcourut les lieux du pèlerinage parmi une foule énorme se pressant au milieu des éventaires et des bâtiments de culte. Il eut ainsi l'occasion de voir quelques scènes d'hypnose et de transes pour lesquelles le temple de Kiep-Bac est réputé ; on sait, en effet, que le culte rendu au génie Trarg-hung Dao s'accompagna de pratiques de sorcellerie taoïste ou même plus primitives encore, bien souvent décrites par les ethnographes et fort révélatrices de l'âme populaire. Le Gouverneur Général était de retour à Hanoï à la fin de l'après-midi. OFI.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 septembre 1942)

HANOI, 28 sept. — L'amiral Decoux a reçu le 28 septembre le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine. Au cours de la même journée, il s'est entretenu également avec M. Ng.-du-Thanh, président du groupe Nord de l'Association des ingénieurs et techniciens indochinois, M. Borzecki, commandant l'aéroport de Hanoï (Bach Mai), et M. Didelot, directeur de l'O.F.I. OFI.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 2 octobre 1942)
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 1^{er} Octobre M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong*, M. Champanhet, Directeur de la Compagnie Asiatique et Africaine*, et M. Lingat, Ancien Conseiller Judiciaire du Gouvernement de Thaïlande, Professeur à la Faculté de Droit.

Le haut fourneau Mai-Tam à Bac-Son
(*L'Écho annamite*, 2 octobre 1942, p. 3)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 2 Octobre le Colonel Tavera, Commandant de l'Air en Indochine, M. Bourrin, Organisateur des représentations théâtrales pour la saison 1942-1943, le Capitaine Besson, de l'infanterie Coloniale, M. Muller, Ingénieur en Chef des Travaux Publics, et M. Lagisquet, architecte de la Ville.

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 4 octobre 1942)
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 octobre 1942, p. 1 rdc)

HANOÏ, 3 Octobre. — L'Amiral Decoux a reçu le 3 Octobre M. P. Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin.

Il a également reçu M. Gauvrit, directeur de la Société des Verreries de l'Indochine*, et M. Pham-Ta, membre de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Dans la soirée, le Gouverneur Général et Madame Jean Decoux ont présidé au Théâtre Municipal la première représentation de *Pasteur*. (OFI).

Au Gouvernement Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 octobre 1942)

HANOÏ, 5 oct — Le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine et Madame Jean Decoux ont offert le samedi 3 Octobre un déjeuner qui réunissait quelques chefs d'industrie de la région de Hanoï.

Avec Messieurs J. Martin, Directeur des Services Economiques, Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie et leurs principaux collaborateurs, avaient été conviés Messieurs Huas, directeur des Charbonnages du Tonkin, Chatot, directeur de la Société Forestière et des Allumettes, Son Excellence Ho-dac-Diêm, Tong-Doc de Hadorg, Messieurs Massenet, ingénieur-conseil à Hanoï, Barondeau, administrateur de société, Pham-lê-Bong, industriel, Bernhard, directeur de la Société Française des Distilleries de l'Indochine*, Petot, directeur des Papeteries d'Indochine, Beunardeau, directeur de la Compagnie Minière et Métallurgique d'Indochine, Babin, directeur des Brasseries et Glacières de l'Indochine* à Hanoï, Lataste, directeur des Charbonnages de Dông-Triêu, Dot, directeur de la Compagnie Franco-Asiatique des Pétroles à Hanoï, Robert, directeur de la Société Franco-Annamite pour l'industrie de la soie, Mai Tam, industriel, Laffage,

directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient, Combel, directeur des Ateliers Combel, Dilhan, administrateur-délégué de la Compagnie Electrique Minière Indochinoise, Gauvrit, directeur de la Société des verreries d'Extrême-Orient, et Beauchesne, ingénieur à la Société des Charbonnages du Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général

HANOÏ, 5 oct. — L'Amiral Decoux a reçu le 5 octobre Monseigneur Ubierna et le R.P. Rengel, vicaire apostolique et curé de Thai-Binh, M. Jendi, attaché à la légation de France à Bangkok, M. Feraud, planteur, et M. Ton-that-Binh, Président du Conseil d'Administration de l'École Thanh-Long. OFI.

Les visites du Gouverneur Général
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 octobre 1942)

HANOÏ, 6 oct. — La Société des Brasseries et Glacières de l'Indochine* a reçu ce matin la visite du Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, qu'accompagnaient M. le Commissaire Martin, Directeur des Services Economiques, et M. Bonfils, chef de son cabinet.

Accueilli au seuil de la Brasserie Hommel, qui assure la fabrication de la bière destinée aux besoins du Tonkin, du Nord et du Centre Annam, ainsi que du Laos, par MM. Guiriec, Résident Maire, Plossu, directeur général, et Babin, directeur régional de cette société, le Gouverneur Général a vu tout d'abord la malterie qui, depuis le début de l'année, traite pour la première fois en Indochine et avec succès des céréales locales, en particulier certaines variétés de riz gluant. Les malts obtenus, de qualité parfaite, remplaceront les malts d'importation jusqu'au rétablissement des relations normales avec la Métropole.

Après avoir assisté aux diverses phases de la préparation des bières, le Chef de la Fédération s'est intéressé aux essais de production d'anhydride sulfureux liquéfié qui viennent d'être commencés en liaison avec le service de la production industrielle.

Quittant l'usine de la digue Parreau, l'Amiral Jean Decoux s'est alors rendu aux glacières du quai Guillemoto, qui fabriquent dans des conditions d'hygiène les plus rigoureuses des boissons gazeuses pour le Nord-Indochine et de la glace alimentaire pour l'agglomération hanoïenne.

Le Gouverneur Général a regagné le Palais Puginier après avoir adressé ses vives félicitations au directeur des usines. OFI.

*
* * *

HANOI, 6 oct. — À la fin de l'après-midi, le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, a présidé la conférence donnée au Musée Louis-Finot par M. Taboulet, Chef du service local de l'Enseignement en Cochinchine, sur « les débuts de l'Amiral Bonard en Basse-Cochinchine, 1861-1862 ». OFI

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 octobre 1942)

L'Amiral Decoux s'est entretenu le 7 octobre avec L.L.E.E. Bui-Bang Doan et Truong xuan-Mai, Ministre de la Justice du Gouvernement Annamite et Phu-Doan de Thua Thiêñ.

Il a également reçu M. Walrand, Procureur Général, le Commandant Pélisse, commandant la base d'aviation de Tong, et M. Lê-Thanh-Y, Professeur au Lycée Albert-Sarrault.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 9 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 8 octobre le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et S.E. Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission japonaise.

Il s'est également entretenu avec M. Camerlynck*, Directeur de la Faculté de Droit de Hanoï, et le Capitaine de Frégate Thébaut, Commandant la Marine au Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 octobre 1942)

L'Amiral DECOUX a reçu le 10 octobre M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, et le Médecin-Général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques.

Il s'est également entretenu avec le Colonel Clère, Délégué à Saïgon du Commissaire Général aux Relations Franco-Japonaises, M. Doley, Conseiller à la Cour d'appel de Hanoï, et le Professeur Daléas, Professeur à l'École de Médecine d'Hanoï.

LES CONDOLÉANCES
de l'Amiral Decoux au Général Barraut,
Commandant en Chef des Troupes de l'A. O. F.
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 octobre 1942)

HANOI, 10 oct. — On sait que le général Barraut, qui vient d'être cruellement frappé en la personne de sa femme et en celle de son fils qui ont trouvé une fin tragique dans l'accident d'aviation de Slida, avait effectué deux séjours en Indochine, le premier de 1925 à 1927, comme Chef de Bataillon, commandant le premier territoire militaire, le second de 1930 à 1934 comme colonel Chef de l'état-major du général Billotte, alors commandant supérieur des troupes de l'Indochine. Dès qu'il apprit la nouvelle de l'accident, l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, adressa au général Barraut le télégramme de condoléances dont le texte suit : « L'Indochine, qui garde le souvenir des services éminents que vous lui avez rendus, a appris avec tristesse le deuil cruel qui vous frappe et vous adresse ses condoléances émues auxquelles je m'associe très sincèrement. Je vous prie d'agrérer l'assurance de ma profonde sympathie ».

Le général Barraut répondit à l'Amiral par le télégramme suivant : « Je suis infiniment reconnaissant pour l'expression des condoléances que vous avez bien voulu m'adresser en votre propre nom et en celui de l'Indochine à l'occasion du deuil cruel qui me frappe. Je vous assure de la fidélité de mes sentiments pour votre personne ». OFI.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 14 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 18 octobre M. Barth, Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale, M. [Pierre-Joseph] Allemand, Directeur des Bureaux à la Résidence Supérieure au Tonkin, M. Édouard Delsalle, Inspecteur des Affaires Politiques et Administratives au Tonkin, et M. Guiriec, Administrateur Maire de la ville d'Hanoï.

Hanoï
Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 14 Octobre M. Cuny, Président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion Française des Combattants*.

Il s'est également entretenu avec M. Boucaud, Inspecteur des Services locaux des Eaux, Forêts et Chasses en Indo-chine, M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines, M. Kruze, Architecte, Professeur à l'École des Beaux-Arts, M. Ng. van Hiêu, Ingénieur des Travaux Publics, et l'Enseigne de Vaisseau Romé, Commandant la canonnière « Commandant-Bourdais ».

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 18 octobre 1942)

HANOI, 17 octobre. — L'amiral Decoux a reçu le 17 octobre le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine et M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin.

Il s'est entretenu également avec M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de Indochine et du Yunnan. (OFI)

INDOCHINE
Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 octobre 1942)

SAIGON, 19 déc. — L'amiral Decoux a reçu le 19 décembre le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine ; M. Cuny, président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion française des combattants et volontaires de la Révolution nationale* ; le médecin-colonel Hérivaux, médecin chef de la Région Saïgon-Cholon ; M. de Coataudon de Kerdu, président de la Commission locale de censure de la Cochinchine ; et M. Moreau, chef du Service radio-électrique. (OFI)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 21 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 20 Octobre S. E. Yoshizawa, Ambassadeur extraordinaire, Chef de la Mission Japonaise en Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu également avec M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, et M. Berset*, industriel à Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 27 Octobre S. E. Yokoyama, Conseiller auprès de la Mission japonaise, M. Domec, Administrateur en Chef du Territoire de Kouang-Tch'ou-Wan*, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, et M. Sénéchal, Directeur de la Société des Grands Travaux d'Extrême-Orient.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 31 octobre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 30 Octobre le Médecin-Général Inspecteur Botreau Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Huas, Directeur de la Société française des Charbonnages de Hongay*, le Capitaine de Vaisseau Robin, Directeur-adjoint de la Marine Marchande, et le Capitaine de Frégate Thébaut, Commandant la Marine au Tonkin.

L'Indochine s'associe au deuil de la Mère Patrie
(*La Volonté indochinoise*, 3 novembre 1942, p. 1, col. 1-2)

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut Commissaire de France dans le Pacifique, Gouverneur Général de l'Indochine, vient d'adresser au Secrétaire d'État aux Colonies le télégramme suivant :

« Douloureusement émue du nouvel attentat commis par l'aviation britannique contre les populations civiles du Creusot et de Lorient, l'Indochine désire s'associer au deuil de la Mère Patrie, et vous prie de transmettre les condoléances de tous les Français et Indochinois au Gouvernement du Maréchal et aux familles des victimes.

Je vous prie de prélever sur les provisions du Budget Général constitué en France, une somme de un million de francs, mise par l'Assistance Franco-Indochinoise aux Victimes de la Guerre, à la disposition du Gouvernement pour être répartie entre les deux villes sinistrées. »

Chaque jour apporte la nouvelle d'une agression britannique contre l'Empire.

L'Empire puise dans ses souffrances une volonté chaque jour plus forte, une foi chaque jour plus vivace dans son destin, une solidarité chaque jour plus effective.

La Fête des morts
À HANOÏ
(*La Volonté indochinoise*, 3 novembre 1942, p. 1, col. 4 et p. 4, col. 3)

Le Tonkin a célébré ses morts cette année avec une grande ferveur dont le Chef de l'Union Indochinoise en personne a tenu à donner l'exemple.

Un hommage émouvant a été ainsi rendu par les hautes Autorités civiles et militaires et la population de la Capitale, aux Français et Indochinois morts pour la Patrie.

Le Dimanche 1^{er} Novembre, un service religieux avait été célébré au Temple protestant par le Pasteur Gockler. M. le Résident Supérieur Pierre Delsalle y assista entouré de nombreuses personnalités et d'une délégation de la Légion des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale qui se rendit encore au Cimetière fleurir les tombes des Combattants des deux guerres.

Le lundi 2 Novembre 9 heures, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, entouré de M. le Secrétaire Général du Gouvernement Général Gautier, le Général commandant Supérieur Mordant, le Résident Supérieur au Tonkin Pierre Delsalle et de toutes les hautes personnalités civiles et militaires de Hanoï, a assisté à la Messe solennelle des Morts célébrée par Monseigneur Chaize, évêque de Hanoï. La cathédrale ne suffisait pas à contenir l'affluence considérable de tous les Hanoïens ,qui avaient voulu associer dans leur pieux souvenir ceux qui ont donné leur vie pour la France et pour l'Indochine.

À l'issue de la Messe, le cortège officiel s'est rendu au Cimetière municipal où des gerbes de fleurs furent déposées par les hautes autorités au cénotaphe du souvenir. Ce fut ensuite la visite du Monument aux Morts de la Garde Indochinoise, rue Borgnis Desbordes. Les honneurs y étaient rendus par un détachement mixte de la Garde Indochinoise et de l'Armée. Des gerbes de leurs y furent déposées et une minute de silence observée en présence de délégations de la Légion et des fonctionnaires. Puis le cortège se rendit place René-Robin, devant les Monuments aux Morts de la Guerre. Une délégation imposante de légionnaires avec le drapeau de la Légion des combattants, de nombreux fonctionnaires et officiers en uniforme et une foule considérable y attendaient les autorités. Une compagnie européenne et une Compagnie mixte de Tirailleurs et de Gardes Indochinois rendirent les honneurs pendant que le Gouverneur Général, le Général commandant Supérieur, le Résident Supérieur, le Président de la Légion et l'Administrateur Maire de la Ville de Hanoï déposaient des gerbes de fleurs au pied du Monument aux Morts français et du Monument du Souvenir Annamite et que la sonnerie aux Morts retentissait dans le recueillement général.

Le même jour, à 8 h. 30, avait eu lieu une cérémonie à la Pagode de l'Association bouddhique du Tonkin, Rue Richaud, où le Gouverneur Général, le Résident Supérieur au Tonkin et les autorités militaires étaient représentés par des fonctionnaires de leur cabinet et par des délégations d'officiers. Une délégation de la Légion y assistait également.

Pendant ces deux jours, les cimetières de la Ville de Hanoï et des environs furent constamment remplis de visiteurs qui ont pieusement fleuri les tombes.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 novembre 1942, p. 4), col. 2

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a reçu le 31 Octobre M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, et le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des troupes du groupe di l'Indochine.

Il s'est également entretenu avec Son Excellence le Baron Vi-van-Dinh, Tong-doc en retraite, M. de Pereyra, Résident-Maire de Namdinh, M. E. Denis, Président du Conseil

l'administration de la Maison Denis Frères*, et le Docteur Le van Chinh, Ministre honoraire de la Cour d'Annam.

Le Chef de la Fédération s'est rendu ensuite, dans la soirée, au Théâtre Municipal où il assistait à la représentation de la pièce « Le gendre de M. Poirier ».

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 4 novembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 2 Novembre M. Giao, Pharmacien à Thanh-Hoa, le Révérend Père Maillet et M. Brun-Buisson, pilote au port de Haïphong.

L'Amiral Decoux a reçu le 3 Novembre M. Debord, Chef du Service local de la Sûreté du Tonkin, M. [Charles] Gros, Ingénieur, Directeur des Établissements Neyret-Beylier [et Piccard-Pictet (Neyrpic)], et M. Lapicque, armateur.

Le Gouverneur Général à Langson
(*L'Écho annamite*, 6 novembre 1942)

Hanoï, 5 nov. — Poursuivant ses inspections dans la Haute Région du Tonkin, le Vice-Amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de MM. Gautier, Secrétaire Général, et P. Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, s'est rendu les 4 et 5 novembre à Langson.

Cette province, qui a déjà reçu à plusieurs reprises sa visite, intéressait cette fois le Chef de la Fédération à un double point de vue économique et militaire. Accueilli à la limite de sa circonscription par M. Vavasseur, Résident de France, et S. E. Dinh Quang Vong, tuan-phu, le Gouverneur Général, après une prise d'armes et une revue des troupes de la garnison, a gagné en effet dès son arrivée le centre de Na-Duong, siège de la Cie électrique minière*.

Cette Société a édifié à quelques kilomètres du poste militaire de Lon-Binh, sur le site Momdum, bassin de lignite important, une usine de fabrication de carbure qui, après une phase de tâtonnements, est parvenue à l'heure actuelle à couvrir une bonne partie des besoins de l'Indochine.

La carbure nécessaire à la soudure autogène et à de nombreux autres usages industriels [est] produit dans un four à axe dont la mise au point a demandé de nombreux efforts.

M. Dilhan, directeur de l'usine, fit visiter en détail les installations de la compagnie à l'Amiral, qui assista à une coulée. Il rappela ensuite en quelques mots toutes les difficultés dues à des circonstances adverses qu'il fallut surmonter pour parvenir au résultat actuel.

Dans une brève improvisation, le Gouverneur Général rendit hommage à la ténacité et à la claire vision des créateurs de l'entreprise et au labeur et à l'ingéniosité de tous ses artisans.

De retour à Langson, le Chef de la Fédération visita l'institut de Notre-Dame des missions* qui recueille et élève de jeunes Eurasiens abandonnés, puis l'hospice Saint-Michel* où les sœurs de Saint-Paul de Chartres accomplissent avec dévouement et abnégation l'œuvre de secours aux malades et aux déshérités à laquelle elles sont consacrées.

Le Gouverneur Général assista ensuite à une imposante manifestation sportive et de jeunesse sur le nouveau stade de Langson.

Après la cérémonie des couleurs, M. Hospital, inspecteur primaire, présenta à l'Amiral la ligue sportive provinciale et les jeunes du mouvement de jeunesse d'Empire en même temps, que les scouts.

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux se fit enfin présenter à la résidence les fonctionnaires civils et militaires du chef-lieu et leur rappela la tâche et les responsabilités particulièrement lourdes qui incombaient à tous ceux, Français et Indochinois, qui ont l'honneur de servir dans les marches frontières.

Le 5 novembre au matin, le Gouverneur Général, accompagné par le Général Commandant Supérieur s'est rendu avec sa suite civile et militaire, à Dong-Dang et aux environs de Langson, pour y visiter les ouvrages de la défense. Il a regagné ensuite directement Hanoï où il était de retour à midi. (OFL)

L'audience du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 novembre 1942)

HANOI, 6 novembre. — L'amiral Decoux a reçu le 6 novembre M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics.

Conférence financière au Gouvernement Général

Hanoï, 6 Novembre. — Une conférence financière s'est réunie au Gouvernement Général le 6 Novembre sous la présidence de l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine. Y assistaient M. Georges Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, et M. Cousin, Inspecteur Général des Finances, Directeur des Finances.

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 novembre 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 9 novembre 1942)

HANOI, 7 novembre. — L'amiral Decoux a reçu le 7 novembre M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin. Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Guillaume, président de la Chambre d'agriculture du Tonkin, M. Nguyen-tien-Lang, Phu-Thua à Thua Thien [sic], M. Laridant, directeur en Indochine de la Compagnie ferrière des étains d'Extrême-Orient*, et M. Baffeleuf président de la chambre de commerce de Hanoï*. (OFL)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 13 novembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 12 Novembre M. Barth, Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion Française des Combattants, le Capitaine de Vaisseau Commentry, commandant le « Lamotte-Picquet », et M. Labbey, Résident de France à Thanh Hoa.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 14 novembre 1942)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 15 novembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu dans la journée du 13 Novembre le Général Tyo, Chef du Htuuin Kikan, représentant de l'armée japonaise en Indochine, accompagné de M. Sakurai de la mission.

Il s'est également entretenu avec le médecin général Gautron, directeur du Service de Santé de Cochinchine, M. Guillien, professeur à la Faculté de Droit de Hanoï, M. le Prevost, administrateur des Services Civils en retraite, M. Chomette, directeur de la Société d'Etudes et d'Exploitations Minières Indochinoise [SEEMI*] à Phontiou, et le R.P. Séminel, secrétaire trésorier du Conseil d'Administration de la Fondation Jules Brévié. (OFL).

Sous la présidence de l'Amiral Decoux

Le Conseil de l'économie indochinoise*
tient sa première réunion
(*L'Écho annamite*, 18 novembre 1942)

INDOCHINE

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 novembre 1942)

Hanoï, 21 Novembre. – L'Amiral Decoux a reçu le 21 Novembre, M. Pierre Delsalle Résident Supérieur au Tonkin. Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Guerrier, Inspecteur général honoraire du travail. (OM)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 26 novembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 25 Novembre le Général Quilichini, Commandant la Division Cochinchine-Cambodge, le General De Froissard-Broissia et M. Nadaud, Contrôleur Général de la Sûreté, Chef de Service de la Censure.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 novembre 1942)

Hanoï, 27 Novembre. – L'Amiral Decoux a reçu le 27 Novembre, M. le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec le Colonel Tavera, Commandant de l'Air en Indochine, et M. Bonfils, Résident de France à Lang-Son.

Visite aux chantiers de la Cité Universitaire

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 novembre 1942)

HANOI, 28 Novembre. (Ofi).— Le 28 au matin, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Haelewyn, directeur de son cabinet, est allé visiter les travaux de la Cité Universitaire.

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 novembre 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 30 novembre 1942)

HANOI, 28 Novembre. (OFI). — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a reçu le 28 Novembre 1942 M. Cousin, inspecteur général des finances, Directeur des Finances de l'Indochine, le colonel Kamisgao, commandant la gendarmerie japonaise stationnée en Indochine, le commandant Yanasse, commandant la gendarmerie japonaise stationnée au Tonkin.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Labbey, Résident de France à Thanh-Hoa.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} décembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 30 Novembre le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et Monseigneur [Gustave] Deswazière, Vicaire apostolique de Pakhoi.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Mirville, Chef du Service des Industries Chimiques et Métallurgiques à l'Inspection Générale des Mines et de l'industrie, et M. Chapoulart, Président de la Société des Courses de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 4 décembre 1942)

L'Amiral Decoux a reçu le 3 décembre M. Coedès, Directeur, et M. Goloubew, Secrétaire, de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Pierrot, Résident de France à Sông câu, M. Sauvage, armateur, et M. Théveniaut, Administrateur des Services Civils.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 9 décembre 1942)

Saïgon, 9 décembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 9 décembre la visite du Vice-Amiral, Commandant de la Marine japonaise en Indochine, accompagné de son chef d'État-Major.

Au cours de la même journée, il a également reçu en audience M. Charton, directeur de l'Instruction Publique ; M. Malleret*, conservateur du Musée Blanchard de la Brosse ;

M. Nouvel de la Flèche, chef du Service local de l'information, de la Propagande et de la Presse ; et M. Daloz, Directeur de la Société Française Financière et Coloniale* à Saïgon.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 11 décembre 1942)

Saïgon, 11 Déc. (Ofi). — L'amiral Decoux a reçu dans la matinée du 11 décembre S.M. Ushiyama, ministre plénipotentiaire du Japon, auquel il a remis les insignes de Grand Croix de l'ordre Impérial du Dragon d'Annam.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu avec le Médecin Général Boireau Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique ; M. Boyer, premier président de la Cour d'Appel de Saïgon ; le capitaine de frégate Ducoroy, commissaire général à l'Éducation Physique, aux Sports et à la Jeunesse* ; M. Carton, inspecteur central de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts ; M. Dufour, administrateur de la province de Giadinh ; M. Janssens, inspecteur général des Plantations des Terres-Rouges* ; le lieutenant de Vaisseau du Boucheron et M. Doyen, avocat au barreau de Saïgon.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 décembre 1942)

Saïgon, 10 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 Décembre le capitaine de Vaisseau Robin, Directeur Adjoint du Service de la Marine Marchande, M. Bui Quang Chieu, Délégué de la Cochinchine au Conseil Supérieur de la France d'Outre mer, M. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement en Cochinchine, M. Coppin, Directeur des Établissements Coppin et Tran Hoa à Saïgon, le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur p.i. de l'Institut Océanographique* de Nha Trang, et M. Jonchères, Directeur de l'École des Beaux-Arts d'Hanoï.

L'Amiral Decoux visite la région Saïgon-Cholon
(*La Volonté indochinoise*, 18 décembre 1942, p. 1 et 4)

Saïgon, 17 Décembre. — Dans la matinée du 17 décembre, le vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, de M. Hoeffel, Préfet de la Région Saïgon-Cholon, et de M. Aurillac, Directeur du Cabinet, a visité les chantiers des travaux de Saïgon.

Il s'est rendu successivement au fossé de la citadelle, cuvette de 30.000 mètres cubes en cours de comblement par la décharge méthodique des ordures ménagères, au Quartier résidentiel, en parcourant les rues d'Arfeuille et Lanzarotte, où il a vu les villas très modernes qui viennent d'y être construites, à la nouvelle prison de Chi-Hoa, en inaugurant le nouveau boulevard qui y donne directement accès, au centre de jeunesse féminin, où, sous la direction de M^{lle} Chauvet et de la Sœur Camille, des jeunes filles reçoivent une formation morale et une éducation ménagère.

De là, le cortège officiel a gagné l'importante agglomération de paillo~~tes~~ de la rue Richaud prolongée où un mouvement de reconstruction dirigée fait disparaître rapidement l'insalubrité du village primitif.

Le Docteur Hérivaux, médecin chef de la Région, a exposé le programme général qui vient d'être établi pour résoudre le problème des villages de paillo~~tes~~, dont l'agglomération visitée ne constitue qu'un aspect, de nombreux autres aménagements étant en cours dans les différents quartiers et à la périphérie de Saïgon et de Cholon.

Le Gouverneur Général s'est vivement intéressé à cette œuvre sociale d'un intérêt primordial pour la population laborieuse et a exprimé sa satisfaction des résultats obtenus

Il est retourné au Palais Norodom à 8 heures 30.

Au Gouvernement Général

(*La Volonté indochinoise*, 18 décembre 1942, p. 4)

Saïgon, 16 Déc. — Mardi soir, le vice-Amiral d'Escadre Gouverneur Général de l'Indochine et Madame Jean Decoux ont offert un dîner au Palais du Gouvernement Général, en l'honneur des membres du Conseil du Gouvernement et du Grand Conseil des Intérêts Économiques et Financiers de l'Indochine. Avec MM. le Général Mordant, Commandant Supérieur des troupes de Groupe de l'Indochine, Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, Grandjean, Résident Supérieur en Annam, Brasey, Résident Supérieur au Laos, et de Lens, Résident Supérieur au Cambodge assistaient à ce repas : M. Filuzeau, Directeur Général de la Compagnie des Eaux et d'électricité, Président de la Section Sud de la Commission mixte du Grand Conseil, le contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, MM. Bonamy (?), Directeur Général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier, et Cousin, Directeur des Finances, ainsi que la plupart des personnalités françaises et indochinoise réunies à Saïgon à l'occasion de la récente session des deux Conseils.

Les audiences du Gouverneur Général

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 décembre 1942)

(*La Volonté indochinoise*, 21 décembre 1942)

SAIGON, 19 Déc. — L'Amiral Decoux a reçu le 19 Décembre le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Cuny, Président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale*, le Médecin-Colonel Hérivaux, Médecin chef de la Région Saïgon-Cholon, M. De Coataudon de Kerdu, Président de la Commission locale de censure de la Cochinchine, et M. Moreau, Chef du Service Radio électrique. (OFI)

Les visites du Gouverneur Général

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 décembre 1942)

SAIGON, 19 Décembre. — Dans la matinée du 19 Décembre, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, qu'accompagnaient MM. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, Hoeffel, Préfet de la Région Saïgon-Cholon, et Martin, Directeur des Services Economiques, s'est rendu au « Dinh » du Linh Chieu

Trong, près de Thu-duc, pour visiter le concours porcin organisé par le Service Vétérinaire de Cochinchine.

Accueilli à son arrivée par M. Dufour, Chef de la Province de Giadinh, et M. Vittoz, Chef du Service Vétérinaire de Cochinchine, le Chef de la fédération a pu se rendre compte des résultats très intéressants obtenus grâce au croisement des races locales avec les races de Hai-Nan et Berkshire importée d'Australie.

Quittant Thu-Duc, le Gouverneur Général et sa suite se sont alors rendus à la jumenterie de Phuoc-Lai* où les attendaient M. Larivière, Chef de la province de Biên-Hoà, entouré de diverses personnalités du groupement professionnel de l'agriculture et de l'Elevage.

Après la présentation d'une trentaine de juments et de quelques étalons de pur sang annamite et indochinois utilisés pour la confection du poney 3/4 annamite et 1/4 arabe parfaitement adapté aux divers usages coloniaux, le cortège officiel s'est rendu sous la conduite de M. Nicolau, ingénieur en Chef des Travaux-Publics de la Cochinchine, à l'emplacement des chantiers de la nouvelle jumenterie où s'élèvent déjà 8 écuries construites en matériaux du pays.

Vivement intéressé par ces deux visites, le Gouverneur Général a pris congé des personnalités présentes après avoir adressé à M. Vittoz et à ses collaborateurs ses compliments pour les résultats obtenus. (OFI)

La tournée de l'Amiral au Cambodge (*Le Nouvelliste d'Indochine*, 21 décembre 1942)

Bokor, 21 décembre — Poursuivant sa tournée au Cambodge, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est rendu dans l'après-midi du 21 décembre à la station d'altitude cambodgienne du Bokor* dont il désirait examiner les possibilités d'extension.

Parti de Phnompenh à 13 heures 30, accompagné de Monsieur de Lens, Résident Supérieur p.i. au Cambodge, l'amiral a visité avec Monsieur Garry, Résident de Kampot, la station agricole du Bokor dite du Val d'Émeraude et gérée par Monsieur Vecchioni et où sont effectués, avec l'appoint de la main-d'œuvre d'une colonie pénitentiaire pour le relèvement de mineurs coupables, des cultures fruitières et maraîchères qui alimentent la station du Bokor, la province de Kampot et, dans une certaine mesure, le marché de Phnompenh.

L'amiral visita ensuite les diverses installations de la station, villas administratives, usine électrique et station de pompage, et s'entretint avec le Résident Supérieur, le Résident et le docteur Bourgin, chef du Service Local de la Santé au Cambodge, des améliorations à y apporter et des possibilités de construction qu'offrirait le plateau voisin de Popotvil. En quittant le Bokor le 22 décembre à la première heure, le chef de la fédération indochinoise doit se rendre au port de Réam. (Ofi»)

[Decoux invité par l'ambassadeur japonais] (*Le Nouvelliste d'Indochine*, 27 décembre 1942) (*La Volonté indochinoise*, 28 décembre 1942, p. 1)

SAIGON, 24 Décembre (Domei). — S.E. Kenichi Yoshizawa, ambassadeur du Japon en Indochine française, a aujourd'hui invité à déjeuner le vice-amiral Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, à la résidence officielle de M. Shigetoku Tashiro, ministre du Japon.

Au cours du déjeuner, l'ambassadeur du Japon et le gouverneur général ont envisagé des mesures destinées à renforcer les relations amicales entre le Japon et l'Indochine française.

L'Ambassadeur retournera au Japon sous peu pour conférer avec les Chefs du Gouvernement Japonais.

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 27 décembre 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 28 décembre 1942, p. 1)

SAIGON, 26 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 Décembre le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux-Publics, M^{me} Perriand*, artiste décorateur, et M. Pujos, Conseiller à la Cour (Ofi).

Les visites du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 28 décembre 1942)

Saïgon, 28 Décembre — Ce matin, à 7 heures 30, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux Gouverneur Général de l'Indochine, Haut Commissaire de France dans le Pacifique, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Hoeffel, Administrateur de la Région Saïgon-Cholon, du Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economique, de M. Aurillac, Directeur de Cabinet, et de M. Nicolau, Inspecteur en Chef de la Circonscription des Travaux-Publics de la Cochinchine, a visité des travaux en cours et certaines installations dans les villes de Saïgon et de Cholon.

Il s'est rendu tout d'abord à la Rue n° 9 derrière le boulevard Kitchener où le Docteur Héritaux, Médecin Chef de la Région, a montré au Chef de la Fédération Indochinoise un autre chantier des opérations de comblement des mares opéré en pleine ville par la décharge méthodique des ordures ménagères,

Dans un bas fond marécageux occupé par un village de paillotes, 100 m³ de remblai sont apportés chaque jour. La moitié des habitations sont déjà passées de la dépression ancienne sur la plate-forme neuve où elles ont été reconstruites, sillonnées par des voies de pénétration permettant le passage des charrettes d'ébouage.

Le cortège s'est ensuite dirigé vers la rue n° 9 prolongée, en instance d'achèvement, vers le grand centre d'hébergement de la Foire, où 53 appartements comprenant chacun trois ou quatre lits ont été aménagés dans un bâtiment neuf qui est destiné à loger ultérieurement des fonctionnaires indochinois.

L'Amiral Decoux y a été accueilli par Madame de la Poussardière, ancienne directrice du Palace du Bokor, qui a meublé sommairement, mais avec tout le confort nécessaire, les appartements qui donnent sur un joli jardin intérieur.

M. le Gouverneur Général a donné les instructions nécessaires pour que la plus large publicité soit faite afin d'attirer l'attention des touristes sur ce centre d'hébergement qui est à leur disposition et qui sera complété par d'autres.

Du centre d'hébergement, l'Amiral Decoux a gagné les chantiers du nouvel abattoir où il a pu constater que les travaux étaient conduits au rythme prévu, ainsi que le lui a exposé le Chef des Services Techniques de la Région, M. Corbezand [Jacques

Corberand], de telle sorte que, dès le 30 juin, les nouvelles installations pourront être mises en service.

Revenant [pa]r le Pont tripode qui dessert le futur abattoir*, Je Gouverneur Général a visité l'Hôtel de Ville de Cholon qui vient d'être remis à neuf et où avait été exposé, dans la salle des pas perdus du rez-de-chaussée, le plan d'aménagement de la Région qui est sur le point [d'être] achevé.

Le Chef de la Fédération s'est vivement intéressé aux dispositions qui ont été prises avec une grande diligence permettant de soumettre à son approbation le plan définitif, à la fin du premier trimestre 1943, et a félicité M. Pugnaire, Chef du Service d'Urbanisme, des résultats obtenus.

En regagnant Saïgon, le Gouverneur Général s'est arrêté devant un groupe important de compartiments et de villas neufs édifiés avenue Général Huntziger et rue Lorgeril, a noté en passant les très importants agrandissements de l'usine M.I.C.* et a visité l'immeuble au Service des Travaux Publics dont une partie doit être démolie pour rendre au commerce une place particulièrement intéressante donnant sur le boulevard Bonnard.

Avant de regagner, à 9 heures, le Palais Norodom, le cortège s'est arrêté un instant à la vasque ornementale du carrefour Bonnard Charner et au Nouveau marché aux fleurs. (Ofi)

Le départ de M. Luciani
(*La Volonté indochinoise*, 28 décembre 1942, p. 2)

Ce n'est pas sans regret que nous voyons M. Luciani quitter Hanoï. Il y exerçait depuis assez longtemps, en plus d'occupations très lourdes, les très délicates fonctions de Chef du Service local de l'I.P.P. ⁵²

Il a donné, à ce poste difficile, la mesure de ses hautes qualités d'intelligence, de doigté, de bienveillance constante. Les journalistes ont toujours trouvé auprès de lui le meilleur, le plus compréhensif accueil ; il les a aidés de ses conseils, beaucoup plus que gênés par des consignes. Il savait exécuter et faire exécuter les ordres en ménageant l'amour-propre de chacun, et il obtenait le consentement pour n'avoir pas à imposer l'obéissance. Il sera très regretté de tous.

Nous nous réjouissons néanmoins pour lui, de le voir appelé à prendre la direction d'une très importante province tonkinoise, et sommes convaincus qu'il réussira dans cette nouvelle situation comme dans l'ancienne, grâce à sa personnalité à la fois aimable et ferme, indulgente et lucide.

Nous lui adressons nos sincères félicitations et lui exprimons à nouveau notre gratitude pour la manière dont il a usé dans ses relations avec la presse.

V. I.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 31 décembre 1942, p. 2)

Saïgon, 29 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 29 décembre M. Alfano, Directeur Général des Chemins de Fer de l'Indochine (Réseaux Non Concédés, le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur p.i. de l'Institut Océanographique de Nhatrang, accompagné de M. Piétri, Officier des Douanes, M. Champanhet, Directeur de la

⁵² Information, presse, propagande.

Compagnie Asiatique et Africaine, M. Lalanne, Secrétaire Général de Comité des Céréales d'Indochine, M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong, et M. Simon, Ingénieur Mécanicien, Directeur de l'École des Mécaniciens Asiatiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 6 janvier 1943, p. 1)

Dalat, 5 Janvier (OFI). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 Janvier M. Aviat, colon, et M. Duval, Directeur de la Société Agricole et Industrielle de Tourcham.

À DALAT
L'Amiral Jean Decoux
visite des chantiers d'Ankroet
(*La Volonté indochinoise*, 6 janvier 1943, p. 1 et 4)

Dalat, 5 Janv. — Dans la matinée du 5 Janvier le Gouverneur Général, qu'accompagnait le Résident Maire de Dalat, M. Berjoan, s'est rendu sur les chantiers d'Ankroet pour examiner les aménagements hydroélectriques en cours d'exécution.

Ceux-ci lui ont été présentés par M. Rollin, de la Société des Dragages, et Leleu, Ingénieur des Travaux Publics.

Conforme à la nouvelle orientation industrielle et économique de l'Indochine, ces travaux s'inscrivent dans le plan de développement de Dalat actuellement réalisé sur les directives de l'Amiral Decoux. Ils sont destinés à fournir la force et la lumière électrique à la station à qui ne suffisent déjà plus les 400 kWh produits par les moteurs à mazout de son usine actuelle. La future usine lui fournira 3.000 kWh et satisfera à tous ses besoins, si grand que soit son essor dans les années prochaines.

L'ensemble des aménagements comprend :

1°) Un barrage qui élèvera de dix mètres la plan d'eau dans la vallée en amont des chutes, bien connues des touristes ;

2°) Une conduite forcée qui traversera en tunnel un contrevent montagneux et débitera un mètre cube par seconde avec une différence de niveau de quatre-vingt mètres ;

3°) L'usine, proprement dite qui développera huit cents chevaux ;

4°) Une nouvelle route d'accès qui réduira de vingt à onze km la distance à Dalat.

Les travaux sont exécutés par la Société Française d'Entreprises de Dragages et de Travaux Publics, à l'exception du tunnel construit en régie. Celui-ci, qui atteindra 53 mètres, attaqué par ses deux extrémités, est dès maintenant creusé sur un tiers de sa longueur.

L'achèvement de l'ensemble des aménagements est prévu pour le début de l'année 1944.

Le Gouverneur Général
inspecte les travaux de Dalat
(*La Volonté indochinoise*, 7 janvier 1943, p. 1 et 4)

Dalat, 6 Janv. — L'Amiral Decoux a visité, dans la matinée du 6 Janvier, les chantiers où s'exécutent dès maintenant une série de travaux prévus dans le nouveau plan d'urbanisme de la station.

Le Résident Maire, M. Berjoan, qu'accompagnaient MM. Baillon, Ingénieur subdivisionnaire des Travaux Publics, et Lagisquet, Architecte des Bâtiments Civils, lui a présenté tout d'abord les aménagements en cours dans les terrains marécageux situés entre la gare et le cercle.

Après s'être fait exposer sur place les conditions dans lesquelles le cours du Camly sera rectifié à la sortie du lac, pour permettre la mise en valeur de ce fond de vallée, le Gouverneur Général s'est rendu sur les chantiers du nouveau stade, admirablement situé, à proximité du golf et conçu exactement sur le type du stade olympique de Colombes. Sa construction nécessitera 46.000 mètres cubes de terrassements, aujourd'hui en voie d'achèvement.

L'Amiral a terminé sa tournée par la route de Prenn. C'est là qu'aboutira une dérivation de la route de Saïgon, épargnant aux autos les lacets et les fortes pentes de ses derniers kilomètres. Le tracé actuel comporte des côtes atteignant quinze pour cent et des virages dont le rayon n'est pas supérieur à six mètres. Sur la nouvelle route, aucun virage n'aura un rayon inférieur à 40 m. et la pente ne dépassera jamais sept pour cent. Les travaux viennent d'être mis en train. Leur achèvement est prévu pour le début de l'été 1944. La station sera alors dotée d'accès dignes d'elle et bien adaptés à l'importance du trafic.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 janvier 1943, p. 1)

Dalat, 6 Janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 6 Janvier le Docteur Robin, médecin Commandant des Troupes Coloniales détaché hors cadre et à l'Institut Pasteur à Dalat, et le Colonel de Jonquières, attaché militaire auprès de la légation de France à Bangkok.

Saïgon
AU THÉÂTRE MUNICIPAL
(*L'Écho annamite*, 8 janvier 1943)

La représentation du drame de *La Passion du Christ* au théâtre municipal, les samedi 2 et dimanche 3 janvier, a obtenu un succès complet.

En deux soirées consécutives, on jouait à guichet fermés.
M. le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, arrivé au théâtre à 21 h., accompagné de son chef de cabinet, est reçu au perron par...

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 janvier 1943, p. 1)

Dalat, 7 Janvier (Ofi). — L'Amiral Decoux a reçu le 7 Janvier M. Le Pichon, Inspecteur de la Garde indochinoise, Chef des Sports à Dalat, M. Fougeron, de la Maison Descours et Cabaud, et M. Maurice Bernard, Directeur de *L'Impartial*.

À DALAT
LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL VISITE LA CITÉ-JARDIN
(*La Volonté indochinoise*, 11 janvier 1943)

Dalat, 8 janv. (Ofi). — Le Gouverneur Général est allé vendredi matin examiner les travaux de la Cité-Jardin qui porte son nom et qui s'édifie à Dalat sur ses instructions. Il était accompagné de M. Gorges Gautier, Secrétaire Général, de M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, de M. Baillon, Ingénieur subdivisionnaire des Travaux Publics, et de M. Lagisquet, Architecte des Bâtiments civils.

C'est au début de l'année 1942 que l'Amiral Decoux a donné l'ordre d'étudier les moyens d'ouvrir plus largement la station aux familles de condition moyenne éprouvées par le climat. Les études ont abouti rapidement à l'élaboration et à l'adoption du projet que l'on connaît. On a passé aussitôt à l'exécution et le premier coup de pioche a été donné dans les premiers jours de juillet. Six mois plus tard, c'est-à-dire pour le Têt 1943, une première tranche de trente maisons simples, mais élégantes et parfaitement étudiées et pourvues d'un mobilier rustique sera ouverte au public. Les villas seront louées à des prix extrêmement réduits — de 50 à 60 piastres par mois — aux personnes répondant aux conditions requises et qui en auront fait la demande au Gouverneur ou Résident Supérieur du pays où elles résident.

Une deuxième tranche de vingt autres maisons sera achevée dans le courant de l'année.

Après avoir constaté que les délais fixés avaient été exactement observés, le Gouverneur Général a exprimé à MM. Berjoan, Lagisquet et Baillon sa vive satisfaction des excellentes conditions dans lesquelles avaient été exécutées ses directives.

LES AUDIENCES du Gouverneur Général

Dalat, 8 janv. (Ofi). — L'Amiral Decoux a reçu le 8 janvier M. Bouchon, Receveur des P.T.T. à Dalat, M. Desforge, Ingénieur en Chef du Génie Maritime, et M. Ponthus, Inspecteur aux Chemins de Fer de l'Indochine.

L'Amiral Jean Decoux a reçu le 9 Janvier M. Salles, Proviseur du Lycée Yersin, M. Desjardins, Directeur de la Banque de l'Indochine* à Dalat, et le Docteur Lemoine.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL à SAÏGON
(*L'Écho annamite*, 11 janvier 1943)

Saïgon, 11 janvier — Venant de Dalat qu'il a quitté dès le début de la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de divers membres de son Cabinet, est arrivé à Saïgon à 11 h 30.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu avec S E Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission Japonaise. (Ofi)

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL à BLAO
(*L'Écho annamite*, 13 janvier 1943)

Saïgon, 11 Janv. Ofi. — En descendant de Dalat à Saïgon, l'Amiral Decoux s'est arrêté à Blao, pour une visite rapide du centre de colonisation tonkinois.

Le Résident de Djiring, M. Mourer, M. Gaucho, chef du Secteur du Génie Rural des Hauts Plateaux d'Annam, et M. Tolza, directeur de la Ferme expérimentale de Blao, lui

ont présenté les installations du village de colonisation tonkinois, où cent familles vivent de leurs plantations de thé et de café, de cultures vivrières et d'un petit élevage de porcs et de volailles.

Leur effort de mise en valeur a drainé et assaini des bas-fonds où jadis stagnaient des eaux malsaines, et leur a procuré, dans une situation sanitaire satisfaisante, un niveau de vie très supérieur à celui qu'elles avaient avant leur transplantation.

Tout près de là, et voisine elle-même de la Station expérimentale de Blao, la ferme expérimentale que dirige M. Tolza sert d'exemple et de modèle à toute la petite colonisation européenne et indochinoise de la région. Elle s'attache en outre à poursuivre la fixation des villages moï en amenant la population autochtone à pratiquer des cultures familiales.

À la ferme est annexée, à l'intention des petits colons français et indochinois, une coopérative de traitement du café, dont l'installation s'achève actuellement. Construite le long d'une pente, elle a été conçue de telle sorte que les phases du traitement s'y succéderont par gravité, les opérations de manutention étant ainsi considérablement réduites.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 14 janvier 1943)

Saïgon, 12 Janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 12 janvier le contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, Monseigneur Ngo dinh Thuc, vicaire apostolique de Vinh Long, M. d'Or, Commandant l'aéroport de Tan-son-Nhut, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 janvier 1943)

Saïgon, 13 Janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 13 janvier M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec le Médecin Général Gauteron, Directeur du Service de Santé de Cochinchine, MM. Dumarest et Besseyre des Horts, Administrateur délégué et Directeur des Établissements Dumarest en Indochine*, et de M. Breuvery, Directeur de la Plantation « Les Caoutchoucs du Donaï » *, à Trang Bon.

L'Amiral Decoux visite la région Saïgon-Cholon
(*La Volonté indochinoise*, 16 janvier 1943, p. 1 et 4)

Saïgon, 14 Janv. — L'Amiral Decoux a poursuivi ce matin ses tournées dans la région de Saïgon-Cholon, accompagné du Secrétaire Général Georges Gautier, du Gouverneur de la Cochinchine, M. Hoeffel et de M. Merle, chargé de l'expédition des affaires courantes de la région.

Il a visité successivement la clinique de Khanh-hoi, que lui a présentée le Médecin Lieutenant-Colonel Hérviaux, Médecin-Chef de la région, petite formation sanitaire qui rend à la population ouvrière de ce quartier les plus grands services ; les travaux de remblai de la nouvelle rue n° 26, parallèle à la rue Jean-Eudel, destinée à débloquer des

installations commerciales et industrielles, actuellement mal desservies ; la nouvelle formation scolaire de remplacement édifiée rue Pélerin, où il a été reçu par MM. Nicolau et Taboulet ; le stade Mayer, où l'attendaient des représentants de l'autorité militaire ; le nouveau stade aménagé par la région rue Ohier où s'entraîneront quotidiennement plus de 700 élèves ou jeunes sportifs et les halles centrales de Binh-Tay.

.....

Le Gouverneur Général n'a pas voulu terminer sa tournée sans passer au quartier de la gare Louvain, où une centaine de paillotes ont été détruites par un violent incendie, au cours de la nuit du 11 au 12 Janvier (c'est précisément pour lutter contre le danger du feu difficile à circonscrire et contre l'insalubrité de tels îlots que la région a mis au point son plan de construction de villages de paillotes, sains, aérés, largement pourvus d'eau et protégés par compartimentage contre l'incendie)

Au milieu des débris calcinés, l'Amiral Decoux s'est fait exposer par le Gouverneur de la Cochinchine les circonstances de ce sinistre et s'est enquis des mesures prises en faveur des victimes, à l'intention desquelles il a remis un don à M. Nguyen Tang Loc, Chef du 2ème quartier.

Le Gouverneur Général s'est longuement arrêté sur le terrain situé à proximité de l'hippodrome où la région installera, dans le courant du semestre, un grand village de paillotes qui abritera près de 10.000 habitants, dans des conditions d'hygiène excellentes. Le Docteur Héritaix, l'Ingénieur principal Corberand et l'Ingénieur urbaniste Pugnaire ont donné au Chef de la Fédération des explications détaillées sur les aménagements prévus à la première tranche d'un programme dont 100.000 habitants sont appelés à bénéficier.

L'Amiral Decoux s'est rendu de là au village de paillotes de la rue Renault, où il a pu se rendre compte, comme à sa dernière visite au quartier de la rue Richaud prolongée, de l'effort réalisé et des beaux résultats obtenus par l'administration régionale dans ce domaine social.

[Nous avons remis à leur place des lignes égarées dans l'original]

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 janvier 1943, p. 4)

Saïgon, 14 Janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 13 janvier le Capitaine de Frégate en retraite Fradin, M. Vidil, Commissaire du Gouvernement près le Tribunal Militaire de Saïgon, M. Nguyen van Huyen, Membre de l'École française d'Extrême-Orient*, et M. Le Bourgeois, Directeur de Radio Saïgon.

L'AMIRAL JEAN DECOUX
À L'ÉCOLE D'ART DE THUDAUMOT*
(*La Volonté indochinoise*, 18 janvier 1943, p. 1)

Saïgon, 15 Janvier (O.F.I.). — Ce matin, le Gouverneur Général, accompagné du Gouverneur de la Cochinchine, M. Hoeffel, et de M. Aurillac, Directeur de son Cabinet, est allé visiter l'École d'Art de Thudaumot.

Il y a été reçu par M. Wolf, Chef de la Province, M. Taboulet, Chef du Service Local de l'Enseignement, M. Brecq Directeur des Ecoles d'Art de Thudaumot et de Gia-dinh, et M. Neveu, Directeur des Etudes. Ceux-ci lui ont exposé les dernières améliorations apportées au fonctionnement et à l'activité de l'École.

L'Amiral Decoux s'est intéressé particulièrement à la fabrication des meubles de style ancien, récemment entreprise.

TOURNÉE DE L'AMIRAL DECOUX
aux dépendances maritimes
de la Cochinchine et du Cambodge
(*L'Écho annamite*, 20 janvier 1943)
(*La Volonté indochinoise*, 22 janvier 1943)

Saïgon, 20 janvier, Ofi. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, est arrivé à Saïgon le 20 janvier dans l'après-midi de retour d'une tournée d'inspection à Poulo-Condore et sur la côte cochinchinoise et cambodgienne.

Parti de Saïgon le 16 janvier dans l'après-midi, accompagné du directeur de son cabinet, M. Jean Aurillac, et du lieutenant de vaisseau Pelletier de son cabinet militaire, le chef de l'Union indochinoise se rendit d'abord au Cap Saint-Jacques où il retrouva le gouverneur de la Cochinchine, M. Hoeffel, qu'accompagnait son secrétaire particulier M. Bicail.

Il fut salué à son arrivée par M. Roger, administrateur du Cap Saint-Jacques, puis s'embarqua dans la soirée, avec le gouverneur de la Cochinchine et sa suite.

Le 17 janvier au petit jour, le gouverneur général arrivait en rade de Poulo-Condore où il débarquait peu après. Conduit par le chef de bataillon Tisseyre, commandant l'île, le chef de la Fédération visita la colonie et les établissements pénitentiaires.

Une réunion générale des personnels européen et indochinois qui donna l'occasion d'exprimer à tous les directives et de remercier les officiers et fonctionnaires des efforts qu'ils accomplissent.

L'amiral Decoux visita l'infirmerie présentée par le médecin capitaine Richard, puis l'usine électrique et parcourut le réseau routier qui entoure le centre administratif, s'intéressant plus particulièrement aux constructions en cours et aux questions de liaison et de ravitaillement très importantes pour ce poste avancé de l'Union indochinoise.

Un après-midi et une nuit de navigation conduisirent le gouverneur général et sa suite à l'île de Phu-Quôc où le cortège officiel débarqua à Cay-Dua et se rendit à Duong-Dang par la belle route forestière d'une trentaine de kilomètres en cours d'achèvement.

Reçu à Cay-Dua par le délégué administratif, M. Arquier, par le capitaine de frégate Ménès, directeur de l'Institut océanographique de l'Indochine, et par M. et M^{me} Grandjean, colons, l'Amiral et le Gouverneur visitèrent d'abord la très belle plantation de cocotiers en plein rapport de ces derniers. Ils complimentèrent vivement ce ménage français des résultats remarquables que, malgré leur isolement, ils ont pu obtenir en une quinzaine d'années d'efforts persévérateurs.

À Duong-Dong, petit port et centre de saumuriers très actif, l'Amiral et le gouverneur de la Cochinchine visitèrent, sous la conduite du commandant Ménès, les deux principales installations de saumuriers où s'élabore dans des conditions d'hygiène excellentes le nuoc mâm réputé de Phu Quôc.

Le gouverneur général examina avec le commandant Ménès les questions posées par la création d'une Coopérative des saumuriers de Phu-quoc dont le but est d'avancer aux moindres frais aux saumuriers des crédits pour l'ouverture des campagnes de pêche et de fabrication tout en garantissant l'origine et la qualité des produits obtenus.

Le gouverneur de la Cochinchine prit congé de l'Amiral au port de Réam où embarquèrent, le Résident de Kampot, M. Garry, et le Chauvay. khet de cette province, M. Kim Thit.

(Lire la suite en 4^e page)

Ce fut la petit port de pêche de Chék' [?], de la province de Kampot, que l'Amiral gagna ensuite. Il y visita les installations de M. Guyonnet*, industriel, qui y fabrique des conserves de poissons fournis par les pêcheries fixes du Golfe où se capture une variété de gros sardine nommée « platou ».

L'industrie de M. Guyonnet fournit à l'alimentation européenne de Saïgon. La pêche du « platou » alimente aussi une importante fabrication de poisson sec destinés également au marché saïgonnais et qui est le fait de commerçants chinois dont l'Amiral visita les installations. Chemin faisant, il traversa les plantations d'ananas de M. Guyonnet* qui fabrique sur place des conserves de fruits et de jus de fruits.

La lendemain 19 janvier dans la matinée, le Chef de la Fédération indochinoise visitait l'îlot Côns [?], délégation administrative de la provinces de Kampot, dont la population vit également de la pêche du « platou ».

Reçu par le délégué administratif, M. Barne [?], il y assistait au levé d'un filet dans une pêcherie, puis visita le centre administratif et le pittoresque village sur pilotis de Kask Kong, dont le nom, qui peut se traduire en français « village de la pâte de crevettes », est significatif des activités de sa population.

Celle-ci fit un accueil très chaleureux au chef de la Fédération Indochinoise qui fut reçu au chant de l'hymne cambodgien chanté par les enfants de l'école agitant des drapeaux tricolores.

Dans toutes les escales de ce voyage de navigation dans le golfe, comportant plusieurs points qui n'avaient encore jamais reçu la visite du gouverneur général de l'Indochine, les colons et la population attendaient le Chef de la Fédération et lui manifestèrent de façon touchante leur joie de recevoir la plus haute autorité de la France en Indochine.

Dans la soirée du 19, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux débarquait à Réam. Après avoir passé la nuit à Kampot, il déjeunait le lendemain à l'Inspection de Long-Xuyên, où l'attendait M. Hoeffel, gouverneur de la Cochinchine.

Avant de rentrer à Saïgon, il visita avec lui l'hôpital provincial sous la conduite du Docteur Piloz [?] et les installations scolaires du chef-lieu présentées par l'administrateur, M. Delpy, et par l'inspecteur primaire provincial, M. Bouscarle, à qui il adressa ces félicitations pour leurs intéressantes initiatives en matière d'enseignement artisanal post-scolaire.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 25 janvier 1943)

Saïgon, 21 Janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 21 Janvier Son Excellence Kariyama, Secrétaire Général de la Mission japonaise.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec le Président Nicolas, Directeur du service de Législation, de l'Administrateur Général du Contentieux et du Travail en Indochine, M. Cochet, Agent général de la Compagnie des Messageries Maritimes à Shanghai et M. Turquet de Beauregard, Administrateur-adjoint à Thudaumot.

Les audiences du Gouverneur Général

(*La Volonté indochinoise*, 25 janvier 1943)

Saïgon, 23 Janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 23 Janvier S.E. Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission Japonaise.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu également avec le docteur Horth, Conseiller de Légation, délégué p. i. de la Commission franco-allemande d'armistice en Indochine, M. Parisot, Administrateur des Services civils et M. du Pasquier, directeur de l'Institut des Recherches Agronomiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 26 janvier 1943)

Saïgon, 24 janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 24 janvier de Colonel Clère, Délégué du Commissaire Général aux Relations franco-japonaises à Saïgon, le Colonel Gallin et M. Farcy, Professeur au Lycée Chasseloup-Laubat.

DÎNER AU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Saïgon, 24 janvier. — Le vice-amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine et Madame Jean Decoux ont offert au Palais du Gouvernement Général, le samedi 23 janvier, un dîner en l'honneur des membres du Conseil Fédéral.

Avec les Conseillers qui, tous, avaient tenu à répondre à l'invitation du Chef de la Fédération, assistaient à ce dîner M. Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, M. Chauvet, Directeur des Affaires politiques, M. J. Martin, Directeur des Services Economiques, M. Aurillac, Directeur du Cabinet, M. Bélissaire, Administrateur des Services Civils, M. Begat, Chef du Secrétariat du Conseil Fédéral, et quelques autres personnalités de l'entourage du Gouvernement Général.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 25 janvier 1943)
(*La Volonté indochinoise*, 27 janvier 1943)

Saïgon, 25 janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 janvier le Professeur Umehara, de l'Université Impériale de Tokio ; M. Boyer, Premier Président de la Cour d'Appel de Saïgon ; M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient ; M. Brunet, Commissaire Général de la Foire-Exposition de Saïgon ; M. Cazale, Vice-président de l'Union locale de la Cochinchine de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale* ; le Commandant Fleurant, attaché militaire à l'Ambassade de France à Tokyo ; le Pasteur Lenbach [Lehnebach], Chef du Service de Jeunesse de Cochinchine* ; M. Thân trong Phuoc, Conseiller Fédéral ; le docteur Nguyen van Nhung, Conseiller Fédéral ; M. Coué, planteur* ; MM. Chauchon et Masson, architectes, et le Révérend Père Pinel (?).

Inauguration du monument Maître en pays moï
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1943)

Bânmethuot, 26 Janvier. Ofi. — Il y a dix ans, en 1933, trois détachements, venant de l'Annam, de la Cochinchine et du Cambodge, après une marche longue et pénible, faisaient, pour la première fois, leur jonction au point géographique dit *nœud des trois frontières*, où convergent les limites des trois pays, centre d'une région alors mal connue, d'accès malaisé, et habités par une population difficile.

Ce matin, trois belles routes à grand rendement ont amené au même point le Résident supérieur en Annam, M. Grandjean, la Résident supérieur au Cambodge., M. de Lens, et le Gouverneur de la Cochinchine, M. Hoeffel, auteur du monument élevé à l'explorateur Henri Maître*, qu'inaugurait solennellement le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, Gouverneur général de l'Indochine.

À cette cérémonie assistaient également : M. Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Taboulet, président de la Société des Études Indochinoises, ainsi que MM. Wolf, administrateur de Thudâumot, Gerbinis, résident de Bânmethuot, et Bonnet, résident de Kratié, auxquels s'étaient joints le contre-amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, et M. Nicolau, ingénieur chef de la circonscription des Travaux en Cochinchine.

Tandis que les honneurs étaient rendus par un détachement de tirailleurs montagnards du Sud-Annan et un détachement de la Garde indochinoise, la cortège arriva à 11 heures 30 devant le monument dessiné par M. Jean-Yves Claeys et exécuté sous la direction de M. [Robert] Balick par la coopérative des fondeurs et potiers de Biênhôa. M. Gerbinis prononça un discours où il retraça la vie et l'œuvre d'Henri Maître, assassiné au mois d'Août 1914, à l'âge de 31 ans, non loin du lieu où se dresse à présent son monument. L'Amiral Decoux prit alors la parole et rendit hommage à la mémoire de l'explorateur.

Suite du communiqué : *La Volonté indochinoise*, 28 janvier 1943, p. 4 :

Puis il a montré en lui le précurseur de notre œuvre de pénétration et a exposé à ce propos les grandes lignes de l'énorme effort routier qui s'accomplit actuellement dans le massif central indochinois. Il a conclu en montrant comment la politique qui se poursuit en pays Moï, notamment depuis un an, s'accorde avec les principes posés trente ans plus tôt par l'apôtre que fut Henri Maitre.

Après s'être arrêté au camp Le Rolland, présenté par M. Berret, délégué du Haut-Chlong, l'Amiral Decoux, le Résident Supérieur en Annam et leurs suites se sont rendus à Ban-mé-thuot où les honneurs leur ont été rendus à leur arrivée, avant la présentation au Gouverneur Général des fonctionnaires et notabilités du centre, par le superbe bataillon des Tirailleurs montagnards du Sud-Annam que commande le Chef de Bataillon Capponi.

La tournée de l'Amiral Decoux
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1943)

Pleiku, 27 Janvier. — Ce matin s'est célébré à Banméthuot, pour la 18^e fois ; la fête annuelle du serment créée en 1926 par l'Administrateur Sabatier. La présence du Gouverneur Général et du Résident Supérieur en Annam, M. Grandjean donnait un caractère particulièrement solennel à cette fête qui réunissait 60 chefs moïs.

Après un magnifique défilé du bataillon de tirailleurs montagnards du Sud'Annam suivi d'une palabre en langue rhadé du Résident Gerbinis, ces chefs vinrent, l'un après l'autre, renouveler le serment de loyauté et de fidélité en touchant le bracelet porté par

le Gouverneur Général et en déposant devant lui une offrande symbolique d'œufs et de riz

À la suite des rites et des prières destinées à sceller le serment eurent lieu le défilé et le salut de 350 éléphants.

Au début de l'après midi, le Chef de la Fédération, le Résident Supérieur et leur suite reprirent la route 14 en direction de Pleiku où ils furent accueillis par le résident M. Guillot.

Dans la soirée, l'Amiral reçut en audience MM. de Guenyeau et Choisnel, directeur de la P.I.T.* et de la C.A.T.E.C K.A.* (Ofi).

L'Amiral Decoux inspecte les travaux de la route 19

(*L'Écho annamite*, 29 janvier 1943)

(*La Volonté indochinoise*, 30 janvier 1943)

Stungtreng, 28 janvier. — Dans le discours qu'il a prononcé avant-hier devant le monument d'Henri Maitre, le Chef de la Fédération a parlé des travaux en cours sur la route coloniale n° 19 entre Pleiku et Stungtreng. C'est cette section qu'il a visitée aujourd'hui de bout en bout.

Se raccordant à Pleiku à la section de la même route 19, déjà construite jusqu'à Quinhon, elle réunira le Mékong à la côte d'Annam par un trajet long au total de 460 kilomètres, desservant d'immenses régions forestières jusqu'ici fermées à la pénétration et à la mise en valeur et établissant une liaison transversale entre la route mandarine, la route 14, la route 23 et la route René-Robin, le long du grand fleuve.

Aux problèmes que posent toujours en ces régions les questions de main-d'œuvre s'ajoutent les multiples difficultés dues aux circonstances exceptionnelles que traverse actuellement l'Indochine. Elles n'ont pourtant pas arrêté les travaux qui se poursuivent activement sur toute la longueur du tracé.

Accompagné tout d'abord des ingénieurs Girod⁵³ et Planté, qui dirigent respectivement la circonscription de l'Annam et l'arrondissement du Sud-Annam des travaux publics, l'Amiral Decoux a été accueilli sur le territoire du Cambodge par le Résident Supérieur de Lens et par M. Vayssières, Résident à Stungtreng, ainsi que par M. Joubert, ingénieur en chef de la circonscription du Cambodge des travaux publics.

En cours de route, il s'est arrêté à plusieurs chantiers pour se faire donner certaines explications techniques, et notamment à ceux du pont de 240 mètres que la société des Anciens Établissements Eiffel* construit sur le Srepok ; la directeur de l'entreprise, M. Martin, y a reçu le Gouverneur Général.

Arrivé à 16 heures 30 à Stungtreng, où les honneurs lui ont été rendus par la garnison sous le commandement du capitaine Nuzet, l'Amiral Decoux s'y est fait aussitôt présenter les fonctionnaires et les notabilités (Ofi)

La tournée du Gouverneur Général

(*L'Écho annamite*, 29 janvier 1943, p. 4)

(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} février 1943)

⁵³ Marie-Pierre Girod (1906-1948) : [polytechnicien](#), ingénieur des Travaux publics de l'Annam, membre du réseau Tricoire. Arrêté peu avant la capitulation du Japon. Médaille de la Résistance. Mort des suites des mauvais traitements.

29 Janvier. — L'Amiral Decoux a quitté Stungtreng ce matin de bonne heure pour gagner le Laos où il a été accueilli par le Résident Supérieur, M. Brasey, et par M. Goy [ou Gay ou Guy ?], Inspecteur des Affaires Administratives et Résident de Paksé.

Entre Stungtreng et Paksé, le Chat de la Fédération s'est arrêté à Matsakhoune où il a assisté à un brillant défilé de détachement de tirailleurs montagnards du Sud-Annam commandé par le capitaine Guinot, visita le nouveau camp militaire et eut un entretien avec M. Le Gay, directeur de l'école d'arts appliqués laotiens de Khong.

À Paksé également, les troupes de la garnison défilèrent impeccablement devant l'Amiral Decoux qui avait à ses côtés le commandant Schneider, commandant d'armes.

Dans l'après-midi, le Gouverneur Général s'est rendu de Paksé à Saravane en traversant le plateau des Bolovens. À son passage à Paksé, Il tint à s'entretenir longuement avec les planteurs des questions intéressant le développement du plateau et notamment des conditions dans lesquelles il était possible de resserrer encore les liens de coopération entre les colons et les services administratif de l'agriculture et de l'élevage.

À son arrivée à Saravane, le Résident M. Lagrelet (?) lui présenta les fonctionnaires et les notables du centre comme l'avait fait M. Gay (?) à Paksé à la fin de la matinée.

Dans ces deux chefs-lieux, un bassi traditionnel offert à l'amiral Decoux donna à la population l'occasion d'une manifestation touchante à l'égard de Chef de la Fédération. Ofi.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 février 1943)

Hanoï, 2 Février. — L'Amiral Decoux a reçu le 2 Février le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, et M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, et M. Inguimberty, Professeur de l'École des Beaux-Arts à Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 9 février 1943)

3 Février

Hanoï, 3 février. — L'Amiral Decoux a reçu le 3 février M. Cousin, Directeur des Finances, M. Huas, Directeur de la Société Française des Charbonnages du Tonkin*, Monseigneur Desperben, Vicaire Apostolique à l'île de Hainan, M. Pham Lê Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, M. De Pereyra, Résident de France à Namdinh, le Colonel Bertaux et M. Martin, Chef du Secteur Extrême-Oriental de la Compagnie Air France.

4 Février

Hanoï, 4 février. — L'Amiral Decoux a reçu le 4 février M. le Médecin Général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques,

M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, le capitaine de Vaisseau Commentry, Commandant la Marine au Tonkin, et M. Sigurel⁵⁴, Consul de France à Long-tchéou.

5 Février

Hanoï, 5 février. — L'Amiral Decoux a reçu le 5 février le colonel Tavera, commandant de l'Air en Indochine, M. Bernhard, Inspecteur Général de la Société Française des Distilleries de l'Indochine*, le Docteur Huard, Professeur à la Faculté Mixte de médecine, et M. Duteil, Directeur des Postes, des Télégraphes et des Téléphones.

6 Février

Hanoï, 6 février. — L'Amiral Decoux a reçu le 6 février le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, et le Colonel Digne, Président du Tribunal militaire à Hanoï.

8 Février

Hanoï, 8 février. — L'Amiral Decoux a reçu le 8 février M. Beunardeau, Directeur de la Compagnie Minière et Métallurgique* à Quang-Yên, M. Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur de l'Institut Océanographique de Nhatrang ; M. Mai-Tâm, industriel à Hanoï [Société industrielle métallurgique de l'Indochine*] ; le Docteur Viéron, Conseiller Médical de l'Ambassade de France à Shanghai, et le Lieutenant de Vaisseau Mangin d'Ounce, Commandant la canonnière « Francis-Garnier ».

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 10 février 1943, p. 2)

L'Amiral Decoux a reçu le 9 Janvier M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux publics, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, Monseigneur Hedde, Vicaire Apostolique de Langson, M. Goloubew, Délégué p.i. de la Croix-Rouge en Indochine, MM. Douquet et Deseille, Président et Trésorier du Comité du Tonkin de la Croix-Rouge, et le Lieutenant-Colonel Pelisse, Commandant le Groupement aérien Nord-Indochine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 11 février 1943)

Hanoï, 10 Février. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 février M. Bonfils, Résident de France à Lang-Son, M. Gros, Directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï, M. Guilien, Professeur à la Faculté de Droit de Hanoï, M^{me} Perriand*, artiste décorateur, et M. Trân cao-Dam, Membre du Bureau de la chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 février 1943)

⁵⁴ Joseph-Antoine Sigurel : chevalier de la Légion d'honneur : , secrétaire d'Orient à l'administration centrale; 35 ans de services, civils et militaires (JORF, 9 septembre 1950).

L'Amiral Decoux a reçu le 11 février M. Nicolas, Directeur du Service de Législation, de l'Administration Générale, du Contentieux et du Travail, S.E. Nguyen trong Tân, conseiller Fédéral, le capitaine de corvette Guézennec, Commandant l'Unité Marine à Haïphong, et M. Chauchon, Architecte.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 19 février 1943)

L'Amiral Decoux a reçu le 18 février M. Le Boterf, Directeur Général de la Société des Ciments Portland artificiels de l'Indochine*, M. Colomer, Directeur de la Société Industrielle d'Exploitations Minières et Agricoles, M. Merlo, Résident-Maire de Haïphong, M. Dancette, Directeur de l'Atelier général de Constructions Mécaniques* à Haïphong, M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong*, et M. d'Or, Commandant de l'aéroport de Tân-Son-Nhut.

Au Gouverneur Général

Dans la matinée du 18 février s'est tenue au Palais Puginier la conférence annuelle du Comité de l'Assistance Franco-Indochinoise aux Victimes de la Guerre. Elle réunissait autour du Gouverneur Général et de Madame Jean Decoux, Madame Haelewyn, M. Coedès et M. Mayet.

Après lecture du rapport moral et financier sur l'activité du Comité durant l'année 1942, les membres de cette conférence ont jeté les bases du plan de campagne pour l'année 1943.

Un compte rendu détaillé en sera publié incessamment.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 22 février 1943)

Hanoï, 20 fév. — L'Amiral Decoux a reçu le 20 Février le Général Bénard, Commandant la 1^{re} Brigade à Haïphong, M. le Professeur Comby, de la Faculté de Droit d'Hanoï, M. Sigurel, Consul de France à Long-tchéou, M. Hoang xuan Han, Professeur au Lycée du Protectorat à Hanoï, et le Commandant Paskiewicz, du Commissariat Général aux Relations Franco-japonaises.

L'Amiral Decoux a reçu le 21 février M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M^e Doyen, Avocat près la Cour d'Appel de Saïgon, et M. Roques, Administrateur des Services Civils.

Hier matin

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
a inauguré les nouveaux locaux
de l'École de commerce de Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 4 mars 1943, p. 1 et 4)

Hanoï, 3 Mars. — Les nouveaux locaux de l'École de Commerce de Hanoï ont été inaugurés ce matin sous la présidence du Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, Gouverneur Général de l'Indochine.

Cette cérémonie marque l'aboutissement, favorisé par l'appui du Gouvernement Général, d'un patient effort de la chambre de commerce de Hanoï.

Cette Compagnie avait inauguré, il y a cinq ans, des cours du soir destinés à la formation professionnelle des employés de commerce. Leur succès l'a conduite à les remplacer par une véritable École, qui s'est ouverte dans des locaux provisoires au début de novembre 1942, et vient de s'installer rue Duvillier, dans un bâtiment construit pour elle.

Son enseignement est réparti sur trois années, dont la première est consacrée à l'instruction générale, la deuxième à un programme proprement commercial et la troisième à des cours d'un caractère technique et pratique. Dès la rentrée du 3 novembre 1942, elle comptait 84 élèves, dont 21 Français et 63 Indochinois, ou 20 jeunes filles et 64 jeunes gens.

*
* * *

L'Amiral Decoux est arrivé rue Duvillier à 10 heures, accompagné du Secrétaire Général Georges Gautier, du Commissaire de la Marine Jacques Martin, Directeur des Services Economiques, et de M. Jean Aurillac, Directeur du Cabinet.

Il a été accueilli par M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, qu'entouraient M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce, M. Pourquier, Directeur de l'Ecole, S.E. Le Vo Hien Hoang-trong-Phu, l'Administrateur-Maire de Hanoï M. Guiriec, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, et M. Barth, Président de la Légion au Tonkin. Des membres de la Chambre de Commerce, les professeurs et les élèves de L'Ecole s'étaient joints à ces personnalités.

M. Baffeleuf prit tout d'abord la parole pour remercier le Gouverneur Général d'avoir donné son appui moral et matériel à cette réalisation. Il souligna l'importance que revêt aujourd'hui, pour la société annamite, un enseignement technique et non plus exclusivement académique. Retraçant l'historique de l'Ecole, il marqua le rôle qui lui incombe dans le cadre de l'ordre nouveau.

*
* * *

Dans sa réponse, l'Amiral tint à complimenter M. Baffeleuf et la Compagnie qu'il préside de leur heureuse initiative. Insistant sur l'importance des carrières commerciales dans la nouvelle économie indochinoise, et sur la place qu'y doit occuper la jeunesse autochtone, il se félicita de voir les classes éclairées du pays renoncer à leurs anciennes préventions contre les emplois pratiques et la vie active. Pour conclure, il cita la devise de la Chambre de Commerce de Marseille, datant du dix-huitième siècle : « Mettre le commerce toujours plus en honneur et splendeur », et exprima le vœu qu'elle inspire toutes les activités commerciales de l'Union.

Avant de repartir pour le Gouvernement Général, le Chef de la Fédération s'entretint avec les membres de la Chambre de Commerce, se fit présenter le personnel enseignant et visita les installations de l'Ecole.

AU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

(*La Volonté indochinoise*, 4 mars 1943, p. 2)

Hanoï, 3 Mars. — Le mardi 2 Mars, le Gouverneur Général, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique et Madame Jean Decoux ont offert un déjeuner en l'honneur des membres de la Mission Japonaise présents à Hanoï.

Avec S. E. Kuriyama, Secrétaire Général de ma Mission, Son Excellence et Madame Yokoyama, avaient été conviés M. de Boisanger, Directeur du Service Diplomatique, le Consul Général Yorhida, M. le Consul Général et Madame Minoda, M. le Commissaire en Chef et Madame Laubien, M. le Professeur Fukui, M. le Consul Général Konegaya, M. le Professeur et Madame Chaba, le Commandant et Madame Paskiewicz.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 4 mars 1943, p. 2)

Hanoï, 2 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 2 mars le Général de Division Tanaka ainsi que le Général Aymé, Commandant la Division du Tonkin.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M. Thiollier, Directeur adjoint des Services Economiques, S.E. Bui Thien Co, Tong Doc à Haiduong, M. Naïs, Administrateur des Services civils ; M. Nguyễn cáo Thang, Président du Cercle Renaissance.

L'Amiral Decoux a reçu le 3 Mars le Capitaine de Vaisseau Robin, Directeur Adjoint du Service de la Marine Marchande, M. Petot, Directeur Général de la Société des Papeteries de l'Indochine*, M. Le Ray, résident de France à Ninh-Binh, et M. Berset, Directeur Général des Établissements Berset.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 mars 1943)

L'Amiral Decoux a reçu le 11 Mars le R.P. Prisset, Vicaire provincial des Dominicains, le Docteur Vu-dinh Tang, Chef de clinique à l'Hôpital du Protectorat, le R.P. Vacquier. Chef de la J. E. C., et le R. P. Seitz, Vicaire à la Cathédrale de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 mars 1943)

Hanoï, 13 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 13 Mars M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, et le Lieutenant-Colonel Charrier, de l'Etat-Major du Général Commandant Supérieur.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 mars 1943)

L'Amiral Decoux a reçu le 15 Mars le Général de Corps d'Armée Mordant, commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Romer, Chef du Service Météorologique*, et le Professeur Daléas, de la Faculté de Médecine de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 18 mars 1943)

L'Amiral Decoux a reçu le 17 Mars le Médecin Général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, et M. Nguyen ba Chinh, industriel.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 19 mars 1943)

L'Amiral Decoux a reçu le 18 Mars M. Gauvrit, Directeur des Verreries de l'Indochine, M. Kherian, Professeur à la Faculté de Droit, et M^e Nguyen huy Loi, Avocat à la Cour.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 mars 1943)

L'Amiral Decoux a reçu le 23 Mars M. Laffage, Directeur Général de l'Imprimerie d'Extrême-Orient*, M. Jonchères, Directeur de l'École des Beaux-Arts, et M. Thiollier, Directeur Adjoint des Services Économiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 25 mars 1943)

Hanoï, 24 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Lecoutre, Directeur des Douanes et Régies, S.E. Tran van-Tuông, Tông doc émérite, M. Sauvage, M. Claude Bourrin et M. Francony.

Au Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 29 mars 1943)

À l'occasion du départ de Monsieur le Résident Supérieur Gautier, le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont offert le Samedi 27 Mars un dîner en son honneur.

Avec Monsieur le Résident Supérieur et Madame Gautier avaient été conviés à ce dîner Monsieur l'Inspecteur Général des Finances, Secrétaire Général p.i. du Gouvernement Général et Madame Cousin, M. le Résident Supérieur au Tonkin et Madame Haelewyn, Monsieur le Directeur des Services Économiques J. Martin,

Monsieur le Directeur de Cabinet et Madame Auphelle, Monsieur et Madame de Feyssal, Monsieur et Madame Bonamy.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 29 mars 1943)

Hanoï, 27 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec Mgr. Gomez, vicaire apostolique de Haïphong, S.A.R. le prince N... , M. Bonfils, Résident de France à Langson, M. le lieutenant de vaisseau Moreau, Directeur de l'École Supérieure d'Éducation Physique de Phanthiêt.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 2 avril 1943)

Hanoï, 1^{er} avril. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général de Corps d'Armée Mordant, commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, et S.E. Phan-Van-Doi, Tông Dôc en retraite.

Au Gouvernement Général
(*La Volonté indochinoise*, 6 avril 1943)

Le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont offert le dimanche 4 avril un dîner en l'honneur des membres de la Mission japonaise et de quelques personnalités françaises de passage à Hanoï.

Avec Son Excellence Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission japonaise, M. le Secrétaire Général et Madame Cousin, M. le Résident Supérieur et Madame Haelewyn, Son Excellence et Madame Yokoyama, M. le Conseiller d'Ambassade et la baronne Fain, avaient été conviés à ce dîner. M. le Colonel Général Yoshida, M. de Boisanger, Directeur du Service Diplomatique, M. le Consul Général et Madame Minoda, M. le Consul Général Ogawa, M. Gassouin, Chargé d'affaires à la Légation de France à Bangkok, la Capitaine de Vaisseau Robbe, le Professeur et Madame Galliard, le Docteur et Madame Rivoalen, le Docteur Vu-ngoc-Anh, M. et Madame Aurillac, M. Goloubew, le baron et la baronne Didelot, M. Brionval⁵⁵, etc.

Les audiences du Gouverneur Général

Hanoï, 5 avril. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Gassouin, Chargé d'affaires à la Légation de France à Bangkok, M. de Pereyra, Résident de France à Namdinh, le Professeur Galliard, Directeur de la Faculté Mixte de Médecine de Pharmacie de Hanoï, M. Evano, Vétérinaire principal inspecteur, Chef du Service Vétérinaire du Tonkin, le

⁵⁵ Secrétaire à la légation de Bangkok.

Colonel Séguin, du Commissariat général aux Relations franco-japonaises, M^{me} Hoang-thi-Nga, Professeur, Docteur ès sciences, et M. Chapoulart, Président de la Société des courses de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 avril 1943)

Hanoï, 6 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Lecoutre, Directeur des Douanes et Régies, M. Huas, Directeur de la Société des Charbonnages du Tonkin* à Hongay, et M. Barrière, artiste peintre.

Le séjour à Vientiane de l'Amiral Decoux
(*La Volonté indochinoise*, 14 avril 1943)

Paksane, 11 avril. — Dans la soirée du 10 Avril, dans le magnifique décor du Vat Phrakeo, récemment restauré, qu'illuminiaient des milliers de torches et de puissants projecteurs, le Chef de la Fédération a assisté à un spectacle de chants et de danses, offert en son honneur par la jeune troupe du théâtre laotien rénové. À l'issue de la représentation, l'amiral a tenu à féliciter les artistes et leur animateur, M. Rochet.

Ce matin, après un défilé des troupes de la garnison, présentée par le Chef de bataillon Mayer, Commandant d'armes, il a inauguré le nouveau hall de l'information et la Maison Sports Jeunesse, dont le Chef du Service de l'I.P.P.au Laos, M. Coville, lui a montré les installations et l'organisation. Il a ensuite visité l'hôpital sous la conduite du Médecin Colonel Martin, directeur local de la Santé, et du Médecin Commandant Jespin, Médecin Chef, puis la pagode Natisaket, où il a eu un entretien avec le Chef des Bonzes. Il s'est arrêté longuement au Collège Pavie, où l'attendaient le Chef du Service local de l'enseignement, M. Rochet et le Directeur, M. Lebas, et y a réuni les professeurs pour leur marquer l'intérêt particulier qu'il porte à un établissement d'où sortiront des élites chargées d'accomplir la rénovation laotienne.

Après avoir visité le camp des chasseurs laotiens, nouvelle formation d'élite, dont il a apprécié la parfaite tenue, puis s'être entretenu de la question des transports fluviaux avec un représentant de l'entreprise Malpuech, le Gouverneur Général est rentré à la Résidence et y a donné en fin de matinée plusieurs audiences, notamment au Médecin Colonel Martin.

Il est reparti dans l'après-midi pour Paksane, où il est arrivé vers 15 heures avec le Résident Supérieur Brasey, MM. Bigorgne et Arnoux et sa suite.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 14 avril 1943)

Hanoï, 13 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Plion, Consul de France à Battambang, M. Kraemer, Consul de France à Longtchéou et Nanning, et M. Théveniaut, de la Direction de Services Économiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 avril 1943)

Hanoï, 16 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui MM. Barth et Nadaillat, Président et Vice-Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale, M. Daunic, Résident de France à Sonla, et M. Lucas, de la Direction des Services Économiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 21 avril 1943)

Hanoï, 20 Avril — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Guiriec, Résident-Maire de Hanoï, M. Pham-Lê-Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, et M. Moreau, Chef du Service Radioélectrique.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 22 avril 1943)

Hanoï, 21 avril. - L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Brasey, Résident Supérieur au Laos, M. Chatot, Directeur de la Société Forestière et des Allumettes* à Benthuy, M. Nguy Nhu Kontum, Professeur au Lycée du Protectorat, et M. Cazenave, Chef du Service de Législation et d'Administration Générale.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 avril 1943)

Hanoï, 22 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui S.A.R. le Tiao Maha Oupahat Petsarath, le Colonel de Castets, de l'Armée de l'Air, M. Removille, Chef de Cabinet adjoint du Résident Supérieur au Tonkin, et M. Jean Graffeuil.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 28 avril 1943)

Hanoï, 27 Avril. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Médecin Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques, M. Lafferranderie, Président de l'Union locale de l'Annam de la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale, et S.E. Pham-Gia-Thuy, Tông-dôc en retraite.

L'Amiral reçoit le Comité de la [Légion](#) du Tonkin
(*La Volonté indochinoise*, 3 mai 1943)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 21 mai 1943)

Dalat, 19 mai (O.F.I.). — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Sallès Proviseur du Lycée Yersin, M. Havard Duclos, Directeur de la Station Expérimentale de Blao, et M. Gombert, Planteur de la province de Vinh.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 mai 1943)

Saïgon, 5 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu mercredi M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, le Général Delsuc, Commandant la Division Cochinchine-Cambodge, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, et M. Parisot, Préfet de la Région Saigon-Cholon.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 mai 1943)

Saïgon, 6 mai. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. le Résident Supérieur au Cambodge Gautier, M. le Résident Supérieur Hoeffel, gouverneur de la Cochinchine, Mgr Cassaigne, Vicaire Apostolique de Saïgon, les Docteurs Rivoalen et Vu Ngoc Anh, le Lieutenant Colonel Clère, Commissaire Délégué aux Relations Franco-japonaises, M. Oberli, Directeur Général des plantations Michelin, M. Nouvel de la Flèche, Chef du Service Local de l'Information, de la Propagande et de la Presse.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 10 mai 1943)

Dalat, 7 mai. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, et le Colonel de Jonquières, attaché militaire à la Légation de France à Bangkok.

Dalat, 8 mai — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Roger, Administrateur Maire du Cap Saint-Jacques, et M. d'Or, Directeur du Lang-Bian Palace et de l'Hôtel du Parc*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 13 mai 1943)

Dalat, 11 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Veysseyre*, Architecte, le Capitaine Grangier, de l'infanterie Coloniale, Commandant d'Armes, et M. Ménage, Administrateur des Services Civils.

Dalat, 12 mai. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur de l'Institut Océanographique*, M. Landron, Administrateur de la Province de Sadec, et M. Roussel, Vétérinaire inspecteur à Dalat.

L'Amiral Jean Decoux
inspecte les travaux d'Ankroet
(*La Volonté indochinoise*, 17 mai 1943, p. 1)

Dalat, 14 Mai (Ofi). — Les aménagements hydroélectriques qui s'exécutent actuellement aux chutes d'Ankroet ont pour objet, comme on le sait, de fournir le courant à la ville de Dalat. Ils sont calculés pour suffire à ses besoins, quel que soit le développement futur de la station.

Mais le principal intérêt qui s'attache à ces travaux tient au fait qu'ils constituent la première réalisation entreprise par l'Administration pour l'utilisation de la houille blanche en Indochine.

Le Gouverneur Général est allé les visiter ce matin et constater sur place leur état d'avancement. Il était accompagné de M. Jean Cousin, Secrétaire Général, de M. Berjoan, Résident Maire de Dalat, de M. Chauvet, Directeur des Affaires Politiques, de M. Aurillac, Directeur du Cabinet, et de M. Plante, Chef de l'Arrondissement du Sud-Annam des Travaux Publics. Il a été reçu sur les chantiers par MM. Dargelos, Directeur Général de la Société Française d'Entreprise[^s de dragages] et de Travaux Publics, par qui sont exécutés les travaux, Leleu, Chef de la Subdivision spéciale des Travaux Publics, et Rollin, Directeur des Travaux.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 mai 1943, p. 2)

Dalat, 15 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Docteur Morin, de l'Institut Pasteur, et M. Le Bourgeois, Directeur de « Radio-Saigon ».

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 24 mai 1943)

Dalat, 22 Mai. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, M. le Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques, M. Biscons-Ritay, Résident de France à Prey Veng, et le Lieutenant de Vaisseau Cord'homme, de la Marine au Tonkin.

L'AMIRAL À DALAT
(*La Volonté indochinoise*, 31 mai 1943)

Dalat, 29 mai. — Le Gouverneur a reçu hier et aujourd'hui le Médecin Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la santé publiques, le Colonel Solichon, Chef de Service Géographique*, M. Roger, Administrateur Maire du Cap Saint-Jacques ; S E. Ha tuong Tin, Tong-doc de Thai binh, Dom Romain, Supérieur du Monastère Bénédictin de Tian-An, et M. Pargoire, Administrateur-adjoint des Services Civils.

À la fin de l'après-midi, l'Amiral et Madame Jean Decoux ont assisté à la conférence de M. Baudrit, Professeur au Lycée Yersin, sur la vie et l'œuvre du Docteur Yersin. Le conférencier fut présenté par le Docteur Morin, Directeur de l'Institut Pasteur de Dalat,

qui compléta la remarquable [conférence] de M. Baudrit par un exposé également très applaudi sur les recherches scientifiques du Professeur Yersin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 10 juin 1943)

Dalat, 8 Juin. — L'Amiral Decoux a reçu hier et aujourd'hui M. Barth, Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale, M. Duval Administrateur de la Société Agricole et Industrielle de Tourcham*, Maître Motais de Narbonne, du barreau de Saïgon, et M. D'or, Directeur du Langbian Palace et de l'Hôtel du Parc*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 juin 1943)

Dalat, 10 Juin. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. le Comte Vincenti Mareri, Consul d'Italie à Saïgon. Il s'est également entretenu avec M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux publics, M. Girod, Ingénieur en Chef de la Circonscription des Travaux publics de l'Annam, et le Colonel Bertaux.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 17 juin 1943)

Dalat, 15 Juin. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Gautier, Résident Supérieur au Cambodge, S. E. Ung Uy, Ministre des Rites et des Travaux du Gouvernement Annamite, et M. Lotzer, Directeur de l'Office du Crédit Populaire.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 juillet 1943)

Saïgon, 7 Juillet. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Gautier, Résident supérieur au Cambodge, M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, M. Comte, Industriel [Éts Jean Comte* : concessionnaire Peugeot, installateur de gazogènes], M. Champanhet, Directeur de la Compagnie Asiatique et Africaine*, le Pasteur Lehnebach et M. Germain, Ingénieur de la Marine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 juillet 1943, p. 2, col. 3)

Dalat, 12 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Longeaux, Ingénieur Principal des Travaux Publics, adjoint à l'Inspecteur Général des Travaux Publics, le Dr. Rivoalen, Professeur à la Faculté de Médecine de Hanoï, et M. Piraud, du Service de l'I.P.P. [Information, propagande et presse].

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 18 juillet 1943)

Dalat, 17 juillet (Ofi). — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier, M. Hervet, Chef du Service des Armements à l'Inspection Générale des Mines et de l'Industrie de l'Indochine, Capitaine Bon, Chef de la Maison militaire de Sa Majesté l'Empereur d'Annam, M^e Piriou, du Barreau d'Hanoï, et M. Chaucot, Directeur des Plantations municipales de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 22 juillet 1943)

Dalat, 20 Juillet (O. F. I.) — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui S.E. Ung Uy, Ministre des Rites et des Travaux du Gouvernement Annamite, M. Barth, Président de l'Union locale de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale, la Directeur des Services Economiques et M^e Martin, S.E. Tran Dinh Tung, Directeur du Cabinet Civil de S.M. l'Empereur d'Annam, M. Rouilly, Administrateur des Services Civils, et M. Pisier⁵⁶, du Service de l'Information, de la Propagande et de la Presse.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 23 juillet 1943)

Dalat, 21 Juillet. (Ofi) — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Médecin Inspecteur Général Botreau Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques de l'Indochine, M. Duteil, Directeur des Postes, Télégraphes et Téléphones, Son Excellence Meas Nal (?), ministre de l'Éducation Nationale du Gouvernement Cambodgien, et M. Martin, directeur Extrême-Orient de la Compagnie Air-France.

Félicitations de l'Amiral
au Commissaire général Ducoroy
(*L'Écho annamite*, 23 juillet 1943)

À la suite de sa visite à Phan Thiêt, l'Amiral adresse au Commissaire Général Ducoroy et à ses principaux collaborateurs l'expression de sa vive et entière satisfaction.

.....

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL VISITE UNE EXPOSITION
AU CERCLE DE DALAT
(*La Volonté indochinoise*, 27 juillet 1943)

⁵⁶ Georges Pisier (1910-1986) : un temps directeur d'*Indochine, hebdomadaire illustré*. Père d'Évelyne et Marie-France Pisier, professeur de droit public et actrice.

Dalat, 23 juillet. — À la fin de l'après-midi, l'Amiral Decoux est allé visiter au cercle de Dalat l'exposition de l'histoire locale de la Cochinchine et de l'Annam. Il y a été accueilli par MM. Marty et Boutet, organisateurs de cette exposition qui groupe une série de documents principalement iconographiques d'un très vif intérêt historique.

SES AUDIENCES

Dalat, 23 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Grandjean, Résident Supérieur en Annan, Son Excellence Tiao Souvanarath, Ministre des Travaux Publics du Royaume de Luang Prabang, M. Guillot, Directeur de l'Enregistrement, et M. Nguyen tien Lang, Phu Thua de Thua Thiênn.

Dalat, 25 juillet (Ofi). — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui S. E. Yoshizawa, Ambassadeur extraordinaire du Japon en Indochine. Au cours de la journée, il s'est entretenu avec L.L.E.E. Pham Quynh, Ministre de l'Intérieur, Ung Uy, Ministre des Rites et des Travaux du Gouvernement Annamite, et Tran Ding Tung, Directeur du Cabinet Civil de S. M. l'Empereur d'Annam.

La conférence des Chefs d'Administration Locale (*La Volonté indochinoise*, 27 juillet 1943)

Dalat, 24 juillet. La conférence annuelle des Chefs d'Administration Locale s'est poursuivie dans la matinée du 23 juillet, sous la présidence de M. Jean Cousin, Secrétaire Général du Gouvernement Général, par l'examen des questions moi.

Assistaient à cette réunion, les mêmes personnalités que la veille, auxquelles s'étaient joints Mgr Cassaigne, Vicaire Apostolique de Saïgon, et M. Guilleminet, membre de l'École Française d'Extrême-Orient.

Au cours de cette réunion, le point a été fait des réalisations effectuées en vue d'améliorer les conditions d'existence des populations moi de l'Indochine et de sauvegarder l'avenir de ces races dans le cadre du plan d'action adopté lors des précédentes conférences semestrielles des pays moi.

Une dernière séance a groupé l'après-midi, sous la présidence du Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, les Chefs d'Administration Locale et les Directeurs des Services intéressés, au cours de laquelle les conclusions des travaux de la conférence ont été soumises au Chef de la Fédération.

Dans un large exposé, l'Amiral Decoux a dressé ensuite le tableau de la situation et précisé ses directives, clôturant ainsi les travaux annuels de la conférence des Chefs d'Administration Locale.

Les audiences du Gouverneur Général (*La Volonté indochinoise*, 28 juillet 1943)

Dalat 26 Juillet (OFI). — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Guillanton, inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M. Boudet, Directeur des Archives et des Bibliothèques, et M. Bélisaire, Administrateur des Services Civils.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 30 juillet 1943)

Hanoï, 29 juillet. — L'Amiral DECOUX a reçu hier et aujourd'hui M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, le Général de Division Aymé, Commandant la Division du Tonkin, le Premier Président Gaye qu'accompagnait le Procureur Général Walrand, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Nicolas, directeur de la Législation, de l'Administration Générale, du Contentieux et du Travail, le Général de Froissard-Broissia, Chef d'Etat-Major du Général Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le Capitaine de Vaisseau Robbe, Chef du Service de l'Information, de la Propagande et de la Presse, M. Guiriec, Résident-Maire de Hanoï, le Colonel Séguin, du Commissariat Général aux Relations Franco-Japonaises, et le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur de l'Institut Océanographique*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 31 juillet 1943)

Hanoï, 30 juillet. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Médecin Général Bouvier, Directeur du Service de Santé des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Nadaillat, Vice-Président de l'Union locale du Tonkin de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale, M. de Pereyra, Résident-Maire de Nam-Dinh, M. Bonfils, Résident de France à Langson.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 août 1943)

Hanoï, 2 Août. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui MM. Hoang trong Phu, Conseiller vénérable de la Cour d'Annam, M. Le Prévost, de la Direction du Personnel au Gouvernement Général, la Commandant Ménès, Inspecteur Général des Pêches, M. Pham lê Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, le Lieutenant-Colonel Charrier, de l'Etat-Major du Général Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Desforges, Ingénieur en chef des Industries Navales, M. De Tarragon, Chef du Service de la Censure du Gouvernement Général, M. Cousseau, Chef du Service local de l'Information, de la Propagande et de la Presse du Tonkin, et M. Nguyen van An, Secrétaire particulier de M. le Résident supérieur au Tonkin.

Les visites de l'Amiral à Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 4 août 1943)

Dans la matinée du 3 août, l'Amiral, accompagné par M. Jean Aurillac, Directeur du Cabinet, est allé visiter, à l'[Hôpital René-Robin](#) à Bach-Mai, les travaux en cours d'achèvement du pavillon central destiné aux Services administratifs de cette importante formation hospitalière dont la gestion est passée, depuis le début de l'exercice en cours, du budget local du Tonkin au budget général de l'Indochine. Le Chef de la Colonie a

été accueilli à Bach-Mai par le Docteur Coester, remplaçant le Médecin-chef, et par les professeurs Cartoux et Sollier.

Il s'est rendu ensuite à l'atelier de la Section de la Laque, à l'[École des Beaux-Arts](#), où le Maître Inguimbert lui a présenté les dernières productions de la promotion sortante. L'Amiral a vivement complimenté les professeurs et les élèves des très beaux résultats obtenus, et pour marquer sa satisfaction à ceux-ci, a décidé de leur attribuer une bourse de voyage leur permettant de passer une quinzaine de jours à Hué, qui offrira à leur crayon la variété incomparable de ses paysages et de ses monuments.

En quittant l'École des Beaux-Arts, l'Amiral s'est arrêté un moment au nouvel Atelier des Monnaies où l'Inspection Générale des Mines et de l'Industrie frappe actuellement les [nouvelles pièces en aluminium de un cent et cinq cents](#) d'un module très pratique qui vont prochainement être mises en circulation. Il y a été reçu par l'ingénieur Roth, représentant l'Inspecteur Général Guillanton, qui lui a présenté les diverses phases de la fabrication, depuis la fonte des lingots jusqu'à l'ensachage des pièces par comptage automatique pour leur envoi au Trésor Public.

Au cours de la journée, l'Amiral Decoux a reçu M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M. Beunardeau, Directeur de la Compagnie Minière et Métallurgique* à Quang-Yên, le docteur Huard, Professeur à la Faculté Mixte de Médecine, M. Maillard, Administrateur des Services Civils, de la Direction du Personnel, le Capitaine de Frégate Le Parmentier, M. Caillot, Résident à Phu Ly, et le Capitaine de Corvette [Frayssinhes](#).

L'Amiral Decoux remercie le comité local de la Croix-Rouge

(*La Volonté indochinoise*, 6 août 1943)

(*La Patrie annamite*, 9 août 1943)

Hanoï, le 3 Août 1913

Le Vice-Amiral Jean Decoux

à Monsieur Goloubew,

Délégué Général Adjoint de la Croix Rouge Française, Hanoï

Monsieur le Délégué Général Adjoint,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre n° 84 - CR.F du 30 juillet dernier, par laquelle vous avez bien voulu me transmettre un extrait du rapport de M. [Jules] Cuny*, président du Comité local de Haïphong, relatif à l'activité de la Croix-Rouge française, au cours des derniers bombardements de ce centre.

J'ai lu avec le plus grand intérêt ce document qui témoigne de l'attitude remarquable des dames de la Croix-Rouge de Haïphong, dont le dévouement sans réserves est bien dans la tradition de la Croix-Rouge française.

Je suis heureux de saisir cette occasion pour redire ma gratitude à la Croix-Rouge qui a déjà tant fait pour les populations de ce pays.

Je vous prie d'être mon interprète auprès de M. Cuny, du Comité Local et des dames de la Croix-Rouge Française de Haïphong afin de transmettre à tous mes remerciements et l'expression de ma satisfaction pour le calme courage et le dévouement de tous les instants dont ils ont fait preuve dans les dououreuses circonstances que vient de traverser la ville de Haïphong. Mes félicitations s'adressent plus particulièrement à Mesdames Levin, Ramaroni, Manescau, Spas, François, Ngoc, Moreul, Crelon et Prat, ainsi qu'à Mesdemoiselles Girodolle, Cardi, Cauvin et Marchi, qui à chaque alerte, rejoignent leur poste de secours au mépris du danger, et prêtent si utilement leur concours au personnel médical,

Je complimente également Mesdames Merlo, Leparmentier, Guillou et Bui dinh Tu qui secondent avec dévouement M. Cuny dans les visites de la Croix-Rouge aux blessés.

Je serais heureux que la présente lettre fût communiquée par vos soins aux dames de la Croix-Rouge que je viens de citer, comme un témoignage personnel de l'estime du Gouverneur général.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué Général Adjoint, l'assurance de ma haute considération.

Signé : DECOUX

L'Amiral visite les dégâts dus
aux bombardements aériens
(*La Volonté indochinoise*, 9 août 1943)

Hanoï, 1^{er} Août. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, se sont rendus pendant les journées des 30 et 31 juillet à Haïphong et à Hongay pour examiner les dégâts causés par les bombardements aériens et apporter aux blessés le réconfort de la sollicitude gouvernementale.

Rappelons que les destructions inutiles opérées dans la seule ville d'Haïphong par les bombardiers venus de Chine les 8, 10 et 19 juillet ont entraîné la mort de 54 personnes parmi la population indochinoise et en ont blessé 114, dont 73 grièvement.

*
* * *

Ayant quitté Hanoï dans l'après-midi du 30 juillet accompagné du Résident Supérieur au Tonkin et du Directeur de son Cabinet, l'Amiral Decoux s'est d'abord rendu à Haïphong où, sous la conduite du Résident-Maire, M. Merlo, il a inspecté les dégâts causés aux immeubles de cette ville.

Sur chaque point atteint par les bombes, le Gouverneur Général s'est fait exposer par les autorités compétentes les projets de reconstruction déjà prévus sur les emplacements des décombres rapidement déblayés.

*
* * *

L'Amiral s'est longuement arrêté à l'Hôpital Municipal* où il a visité les blessés en cours de traitement et où lui ont été montrés les tragiques dégâts causés par la chute directe d'une bombe de gros calibre sur une tranchée abri de la Maternité. Plusieurs femmes près d'accoucher et plusieurs mères avec leurs enfants nouveaux-nés y ont trouvé la mort, victimes plus particulièrement touchantes d'un bombardement que l'on peut, à bon droit, qualifier de criminel, puisqu'il n'avait même pas l'excuse d'objectifs militaires à proximité.

*
* * *

L'Amiral s'est rendu ensuite à Hongay, où l'on sait que des bombardements répétés ont aussi causé quelques dégâts. Le Résident de Quang-Yên, M. Meneault, attendant le Chef de l'Union indochinoise et le Chef d'Administration locale au bac de Yen-Lap.

M. Huas, Directeur de la Société Française des Charbonnages du Tonkin*, réunit son personnel autour de l'Amiral qui l'assura de l'intérêt qu'il porte à ses efforts et le complimenta pour le sang-froid dont il a fait preuve jusqu'ici et pour son ardeur au travail qui a contribué pour une large part au maintien de l'activité économique de l'Indochine.

*
* * *

À l'occasion des contacts qu'il a eus à Haïphong comme à Hon-gay avec les notabilités françaises et indochinoises, l'Amiral a tenu à féliciter les représentants des populations de ces deux centres pour l'exemple de calme et de confiance qu'elles n'ont cessé de donner à toute l'Indochine en poursuivant leur tâche avec ténacité dans les conditions où les ont placées les actes d'agression injustifiés qu'elles ont subis. Il a remis des décosations à plusieurs volontaires de la Défense Passive qui se sont distingués par leur dévouement.

Partis de Hongay à la fin de la soirée, l'Amiral et le Résident supérieur étaient de retour à Hanoï dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 9 août 1943)

Dalat, 7 août. — L'Amiral Decoux a reçu hier et aujourd'hui M. Grandjean, Résident Supérieur en Annam, M. Moreau, Chef du Service Radioélectrique, M. Berjoan, Résident Maire de Dalat, et M. Duval, Colon à Tourcham*.

Dans la soirée, l'Amiral Jean Decoux, accompagné de M. le Secrétaire Général, est allé inaugurer dans une des salles du cercle de Dalat une exposition organisée à la demande du syndicat d'initiative par la direction des Archives et des Bibliothèques, et consacrée au papier, au livre et à l'estampe.

L'Amiral, accueilli à 18 heures par le Résident-Maire Berjoan et M. Louis Marty, a pris un vif intérêt à suivre les explications que lui a fourni M. Paul Boudet, Directeur des Archives et des Bibliothèques.

Cette manifestation souligne l'importance que prennent et ne cesseront de prendre avec les événements actuels les fabrications de l'artisanat et, en particulier, de papier qui pourrait, dans une large mesure, remplacer les importations insuffisantes.

Le gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 12 août 1943)

Dalat, 9 août. — L'amiral Decoux a rendu visite ce matin à Sa Majesté l'Empereur d'Annam à la résidence impériale de Dalat.

Il a reçu dans la journée M. Alfano, directeur général des chemins de fer de l'Indochine, M. du Pasquier, inspecteur général de l'agriculture et de l'élevage, M. Guy, résident de France à Kampot, et M. Cerutti, chef du service central d'urbanisme et d'architecture.

Enfin, dans l'après-midi, le gouverneur général a présidé une conférence de M. Le Pichon, inspecteur principal de la Garde indochinoise, commandant la brigade de Dalat sur « les Moïs K[?]ton Buveurs de sang ». Le conférencier a été présenté par M. Coedès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient*. (Ofi)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 12 août 1943)

Dalat, 11 août. — L'Amiral Decoux a reçu mercredi Son Excellence l'Ambassadeur Yoshizawa, Envoyé Extraordinaire du Japon en Indochine.

Au cours de la journée, il s'est entretenu également avec M. Bodin, Directeur Général de la Compagnie Française des Chemins de Fer de l'Indochine et du Yunnan*, M. Nicolas, Directeur du Service de la Législation de l'Administration Générale, du Contentieux et du Travail, M. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient*, M. Jeannin, Résident de France à Nam-dinh, et M. d'Or, Directeur du « Langbian Palace »*.

Le séjour de l'amiral Decoux dans la capitale khmère

Une réforme dont l'importance peut être capitale
pour l'évolution du Cambodge
(*La Volonté indochinoise*, 17 août 1943, p. 1 et 4)

Phnompenh, 14 août. — L'Amiral et Madame Jean Decoux, venant de Dalat pour se rendre à Phnom-penh, accompagnés de M. Jean Aurillac, Directeur du Cabinet, sont arrivés hier à Saïgon dans la matinée.

Le Chef de la Fédération s'y est arrêté pendant quelques heures au cours desquelles il reçu le général Commandant Supérieur des troupes de l'Indochine Mordant, M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, M. Camerlynck, Directeur de l'École de Droit* d'Hanoï, et le Commandant Ducoroy.

Reprisant la route dans l'après midi, il est arrivé à Phnom-penh à 19 heures 30. Au bac de Neak Luong, il a été accueilli par le Résident Supérieur Gautier, S. E. Ung-Hy, Ministre du Palais, représentant Sa Majesté le Roi du Cambodge, M. Biscons-Ritay et M. Pho proc-ung, Résident et Chaufaikhet de Preyrong. Les honneurs lui ont été rendus à son arrivée à Phnom-penh par les troupes de la garnison. Il a été salué à l'hôtel de la Résidence Supérieure par les hautes personnalités civiles et militaires de la capitale Khmère.

DÎNER À L'HOTEL DE LA RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

Dans la soirée, un dîner a été offert par le Résident Supérieur et Madame Gautier à la résidence supérieure que présidaient le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux et Sa Majesté Norodom Sihanouk et auquel assistaient notamment : le Général Commandant militaire du Cambodge et M^{me} Noël, S.A.I. et prince Monipong, le Résident Maire de Phnompenh et M^{me} De Lens, M. Barrault, Inspecteur des Affaires administratives, le Directeur des Bureaux et M^{me} Bailly, Leurs Excellences Ung-Hy et Dimn.

AU « THÉÂTRE NOUVEAU »

Dans la soirée, l'Amiral et S. M. le Roi du Cambodge ont honoré de leur présence une représentation du « Théâtre Nouveau », fondé et dirigé par l'animateur et l'artiste remarquable qu'est M. Guy Porée. On sait que ce théâtre, purement cambodgien, est un essai parfaitement réussi de modernisation de la scène khmère et constitue en même temps une sorte de conservatoire cambodgien. Une stricte discipline est exigée des élèves, associant le travail scolaire, et le travail manuel à l'entraînement physique et

à la formation artistique. Les excellents résultats obtenus récompensent les efforts des organisateurs et des artistes. L'Amiral et M^{me} Jean Decoux, S.M. le Roi du Cambodge, toutes les personnalités présentes ont manifesté par leurs chaleureux applaudissements leur appréciation élogieuse de la réussite du « théâtre Nouveau ».

ÉCHANGE DE VISITES ENTRE L'AMIRAL ET S. M. SIHANOUK

Phnompenh, 14 aout. — La journée du Chef de la Fédération à Phnompenh a débuté par un échange de visites avec S.M. Norodom Sihanouk. Roi du Cambodge. L'Amiral s'est longuement entretenu avec le Souverain qui a visité les travaux de modernisation du Palais Royal.

À PONHEALU

Le Chef de l'Union Indochinoise et le Roi du Cambodge se sont ensuite rendus à Ponhealu, siège de l'Ancienne Mission Catholique Française, où avait lieu l'inauguration d'un ossuaire abritant les restes des [premiers missionnaires et des premiers évêques français venus au Cambodge au début du XVI^e siècle](#).

Mgr Chabalier, Evêque de Phnompenh, a accueilli à Ponhealu le Gouverneur Général, Sa Majesté et le Résident Supérieur.

L'Amiral lui a répondu par une allocution, remerciant le trône cambodgien du très large esprit de tolérance et du bienveillant accueil que la Mission Catholique a toujours rencontré en pays Khmer depuis les temps lointains où nos premiers missionnaires sont venus y exercer leur apostolat. Il a félicité, Mgr Chabalier et les autorités provinciales de Kandal de leur pieuse initiative à la mémoire des nombreux prêtres français qui se sont dévoués à leur tâche en pays cambodgien et y sont morts sans revoir leur pays natal.

À TA-KHMAU

Après avoir pris congé de Mgr Chabalier et de M. Ponge, Résident de Kandal, l'Amiral s'est rendu avec le Résident Supérieur Gautier à Ta-khmau visiter l'atelier artisanal de fabrication de papier qui a été organisé dans ce centre. Des spécialistes tonkinois y enseignent leur technique à des artisans khmers sous la direction de l'ingénieur Mesplé, Chef du Sous-Arrondissement Minéralogique du Cambodge, et de l'ingénieur Dzan [Juzau ?].

L'Amiral s'est vivement intéressé aux résultats obtenus avec les fibres du Chankrasnas à l'état pur ou associées avec la paille de riz ou de maïs.

À la Maison du Lait

Dans l'après-midi, le Chef de la Fédération a visité la « Maison du lait » de Phnompenh où il a été accueilli par le Résident Maire, M. de Lens, entouré du Docteur Favot, Chef du Service Municipal d'Hygiène, et M. Colson, Chef du Service Vétérinaire Municipal. L'Amiral a félicité les organisateurs de l'installation excellente qui lui a été présentée et grâce à laquelle la distribution de lait stérilisé est assurée à la population de Phnompenh dans les meilleures conditions de l'hygiène et de régularité.

Aux chantiers de la Cité Charles-Lambert

Le cortège officiel s'est arrêté ensuite aux chantiers de la cité Charles-Lambert où M. Grosjean, Directeur de la Banque Franco-Chinoise*, a présenté à l'Amiral les plans de 30 maisons économiques dont l'achèvement prochain atténuerait dans une large mesure la crise de logement à Phnompenh. Une particularité notable de cette construction est que le ciment y est remplacé par un mélange de poudre de briques et de chaux donnant un produit analogue au ciment de pouzzolanes (ciment romain).

À la Maison de l'Information

À la Maison de l'Information, le Vice-amiral d'Escadre Jean Decoux et la Résident Supérieur au Cambodge ont inauguré l'exposition artisanale cambodgienne présentée par M. Desjardins, Chef du Service de l'I.P.P. au Cambodge. De très nombreuses personnalités assistaient à cette inauguration économique remarquable par les nombreux échantillons de tissus d'origine locale, notamment en fibres de kapok qui y sont présentés. La fabrication est entièrement artisanale depuis le filage jusqu'au tissu fini et teint, toutes opérations dans lesquelles excelle la main d'œuvre Cambodgienne.

L'amiral préside une séance solennelle du
Conseil des Ministres cambodgien

Après avoir visité la section historique du Musée Albert-Sarrazin, nouvellement créée sous les auspices du Comité Pavie et que lui a présenté le Docteur Bourgin, Directeur Local de la Santé au Cambodge à qui il remit les insignes de Commandeur de l'Ordre Royal du Cambodge, l'Amiral s'est rendu au Conseil des Ministres du Gouvernement Cambodgien dont il a présidé une séance solennelle.

À l'ouverture de la séance, le Résident Supérieur Gautier, en sa qualité de Président du Conseil des Ministres, a remercié l'Amiral de sa sollicitude et lui a renouvelé l'expression des sentiments de gratitude et de fervent loyalisme du Gouvernement Cambodgien et du Cambodge tout entier.

Dans sa réponse, le Gouverneur Général a marqué sa satisfaction de l'essor que manifeste actuellement le Cambodge dans les diverses branches de son activité économique et sociale et a vivement encouragé les membres du Gouvernement Cambodgien à persévérer dans leur effort. Il les a assurés de son entière confiance.

Une importante réforme

Parmi les affaires examinées au cours de la séance figure un projet de Kram, relatif à l'adoption dans la correspondance administrative d'un système de romanisation de la langue cambodgienne établie suivant la. directives de M. Georges Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême Orient

La question a fait l'objet d'un large échange de vues au cours duquel il a été bien précisé qu'il n'était nullement envisagé d'abandonner les caractères cambodgiens qui resteront le véhicule de la langue sacrée et de la littérature ancienne et qui continueront à être enseignés dans les établissements scolaires, mais simplement d'instituer l'usage pour les besoins pratiques, en premier lieu pour les Services Administratifs, d'une écriture claire, rapide, facile à lire et à reproduire.

Une complète unanimité s'est manifestée au sein du Conseil des Ministres au sujet de l'opportunité de la réforme projetée dont l'importance déborde le cadre administratif et peut être capitale pour l'évolution du Cambodge.

Les réceptions de l'Amiral Decoux
à Phnompenh
(*La Volonté indochinoise*, 17 août 1943, p. 4)

Phnompenh, 14 août. — Dans la soirée du 14 août, à Phnom-penh, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, a reçu le Général de Brigade Noël, Commandant Militaire du Cambodge, Mgr Chabalier, Vicaire Apostolique à Phnompenh, M. Brisset, President de l'Union locale de la Légion* au Cambodge, M. Colas, Inspecteur des Affaires Administratives, et M. Guillien, professeur à la Faculté de Droit* de Hanoï.

Il s'est ensuite rendu, accompagné de M^{me} Jean Decoux, au dîner offert en leur honneur par Sa Majesté Norodom Sihanouk au Palais Khemarin.

La vie indochinoise
L'amiral Decoux au Cambodge
La journée de l'Amiral
(*L'Écho annamite*, 19 août 1943)
[variante du précédent article]

La journée du chef de la fédération à Phnompenh a débuté par un échange de visites avec S.M. Norodom Sihanouk, roi du Cambodge. L'Amiral s'est longuement entretenu avec le souverain et a visité les travaux de modernisation du palais royal. Le chef de l'Union indochinoise et le roi du Cambodge se sont ensuite rendus à Ponhealu, siège de l'ancienne mission catholique française, où avait lieu l'inauguration d'un ossuaire abritant les restes des premiers évêques français venus au Cambodge au début du 16^e siècle. À cette occasion, Mgr Chabalier, évêque de Phnompenh, qui accueillit à Ponhealu le Gouverneur général, Sa Majesté et le résident supérieur, prononça un remarquable discours.

L'amiral y répondit par une allocution remerciant le trône cambodgien du très large esprit de tolérance et du bienveillant accueil que la mission catholique a toujours rencontré en pays khmer depuis les temps lointains où nos premiers missionnaires sont venus y exercer leur apostolat.

Il félicita Monseigneur Chabalier et les autorités provinciales de Kandal de leur pieuse initiative à la mémoire des nombreux prêtres français qui se sont dévoués à leur tâche en pays cambodgien et y sont morts sans revoir leur pays natal.

Après avoir pris congé de Mgr Chabalier et de M. Ponge, résident de Kandal, l'amiral s'est rendu avec M. le résident supérieur Gautier à Takkmau visiter l'atelier artisanal de fabrication de papier* qui a été organisé dans ce centre. Des spécialistes tonkinois y enjoignant leur technique à des artisans khmers sous la direction de l'ingénieur [Paul] Mesplé, chef du sous-arrondissement minéralogique du Cambodge, et de M. l'ingénieur Dzeno (?). L'Amiral s'est vivement intéressé aux résultats obtenus avec les fibres du chankrasnas à l'état pur ou associée avec la paille de riz ou de maïs.

Dans l'après-midi, le chef de la fédération a visité la Maison du lait de Phnompenh où il a été accueilli par le Résident-maire, M. De Lens, entouré du Dr Favot, Chef du service municipal d'hygiène, et de M. Colson, Chef du service vétérinaire municipal.

L'Amiral a félicité les organisateurs de l'installation excellente qui lui a été présentée et grâce à laquelle la distribution de lait stérilisé est assurée à la population de Phnompenh dans les meilleures conditions d'hygiène et de régularité.

Le cortège officiel s'arrête ensuite aux chantiers de la cité Charles-Lambert où M. Grosjean, directeur de la Banque franco-chinoise*, présenta à l'Amiral des plans de 30 maisons économiques dont l'achèvement prochain atténuerait dans une large mesure la crise du logement à Phnompenh.

Une particularité notable de cette construction est que le ciment y est remplacé par un mélange de poudre de briques et de chaux donnant un produit analogue au ciment de pouzzolanes (ciment romain).

A la Maison de l'Information, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux et le résident supérieur au Cambodge ont inauguré l'exposition artisanale cambodgienne présentée par M. Desjardins, chef du service de l'I.P.P. au Cambodge,

De très nombreuses personnalités assistaient à cette inauguration économique, remarquable par les nombreux échantillons de tissus d'origine locale, notamment en fibres de kapok, qui y sont présentés. La fabrication est entièrement artisanale, depuis le filage jusqu'au tissu fini et teint, toutes opérations dans lesquelles excelle la main-d'œuvre cambodgienne.

Après avoir visité la section historique du musée Albert-Sarrazin nouvellement créée sous les auspices du comité Pavie et que lui présenta le Dr Bourgin, directeur local de la

Santé au Cambodge, à qui il remit les insignes de commandeur de l'ordre royal du Cambodge, l'Amiral s'est rendu au Conseil des Ministres du Gouvernement cambodgien dont il a présidé une séance solennelle.

À l'ouverture de la séance, le résident supérieur Gautier, en sa qualité de président du Conseil des Ministres, a remercié l'Amiral de sa sollicitude et lui a renouvelé l'expression des sentiments de gratitude et de fervent loyalisme du Gouvernement cambodgien et du Cambodge tout entier.

Dans sa réponse, le gouverneur général a marqué sa satisfaction de l'essor que manifeste actuellement le Cambodge dans les diverses branches de son activité économique et sociale et a vivement encouragé les membres du gouvernement cambodgien à persévéérer dans leurs efforts.

Il les a assuré de son entière confiance. Parmi les affaires examinées au cours de la séance figure un projet de Kram relatif à l'adoption dans la correspondance administrative d'un système de romanisation de la langue cambodgienne établie suivant les directives de M. Georges Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême Orient.

La question a fait l'objet d'un large échange de vues au cours duquel il a été bien précisé qu'il n'était nullement envisagé d'abandonner les caractères cambodgiens qui resteront le véhicule de la langue sacrée et de la littérature ancienne et qui continueront à être enseignés dans les établissements scolaires, mais simplement d'instituer l'usage pour les besoins pratiques, en premier lieu pour les services administratifs, d'une écriture claire, rapide, facile à lire et à reproduire.

Une complète unanimous s'est manifestée au sein du conseil des ministres au sujet de l'opportunité de la réforme projetée dont l'importance déborde le cadre administratif et peut être capitale pour l'évolution du Cambodge.

L'amiral Decoux est revenu à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 19 août 1943)

Saïgon, 18 août. — Parti, le 17 août de bon matin de Siemréap pour Saïgon, l'amiral Jean Decoux, accompagné de M. Georges Gautier, résident supérieur au Cambodge, s'est arrêté quelques instants à Kompongthom où le résident, M. Mary, et le chauvaikhêt, M. Sim Choi, lui ont présenté des produits de fabrication artisanale de la province.

Accueilli à Skoun par M. Hoareau et Nhek Tioulong, résident et chauvaikhêt de Kompongcham, l'Amiral a visité la salasrok, la logement du chauvaisrok et le groupement scolaire du centre, dont la construction vient d'être terminée.

Ces bâtiments, parfaitement agencés et adaptés à l'usage auxquels ils sont destinés, peuvent être considérés comme des modèles de bâtiments administratifs pour chef-lieu de circonscription.

Arrivé à Kompongcham, le chef de la Fédération s'est rendu dans les nouveaux bâtiments construits par la M. I. C. [Manufactures indochinoises de cigarettes*] et où le représentant de la société, M. Lefèvre, lui a présenté les séchoirs et les ballots de tabac séchés prêts à être expédiés à la manufacture centrale.

Le chef des services vétérinaires du Cambodge, M. Harada, et M. Arrhigi, vétérinaire inspecteur chef de secteur, ont fait visiter ensuite à l'Amiral, la station zootechnique, en cours de construction et destinée à l'amélioration de la race bovine, chevaline et porcine. Un effort important et efficace est poursuivi dans ce domaine à Kompongcham.

Au collège en construction, qui doit porter le nom de Sa Majesté Norodom Sihanouk, l'Amiral a parcouru, sous la conduite de M. l'Ingénieur subdivisionnaire Bazin, le dortoir et le réfectoire dont la construction est achevée.

Cet établissement dispensera l'enseignement primaire supérieur et sa construction à Kompongcham est justifiée par la densité de la population de cette province qui constitue également un pôle d'attraction pour la jeunesse scolaire des provinces environnantes.

En dernier lieu, l'Amiral a visité, en compagnie de M. Moreau, président du Cercle, la piscine de Kompongcham où ont eu lieu dernièrement les compétitions interfédérales de natation et qui est une des plus modernes et des mieux aménagées d'Indochine.

Quittant Kompongcham au début de l'après midi, le chef de la Fédération et M^{me} Jean Decoux sont arrivés à Saïgon à 18 h. 10 accompagnés du directeur du cabinet.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 27 août 1943)

Dalat, 15 août. — L'Amiral Decoux a reçu hier et aujourd'hui le Médecin général Genevray, Directeur des Instituts Pasteur d'Indochine, Don Romain, Supérieur des Bénédictins, M. Chatot, Directeur de la Société Forestière et des Allumettes* de Benthuy, le Médecin Colonel Rivoalen et M. Pham Khanh, Artiste peintre.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 29 août 1943)

Dalat, 21 août. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Mayet, Trésorier Général de l'Indochine, M. Guillain, Directeur de l'École des Arts Appliqués*, et le Lieutenant de Vaisseau Sicard, de la Marine en Indochine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 30 août 1943)

Dalat, 28 Août. — Au début de la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre et M^{me} Jean DECOUX, se sont rendus au Langbian Palace pour inaugurer l'exposition de miniatures de M^{me} Bonnal de Noreuil. Au cours de la journée, le chef de la Fédération a reçu M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Nicolas, Directeur de la Législation, de l'Administration générale, du travail et du contentieux, M. Kayser, Ingénieur de l'École polytechnique de Copenhague, M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, et le docteur Morin, Directeur de l'Institut Pasteur de Dalat.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} septembre 1943)

Saïgon, 31 août. — L'Amiral Decoux s'est entretenu aujourd'hui avec Son Excellence Yoshizawa, Ambassadeur et Envoyé extraordinaire du Japon en Indochine.

Au cours de la journée, il a reçu M. Nouvel de la Flèche, Chef du Service local de l'I.P.P., M. Garry, Délégué permanent de la Légion française des combattants et volontaires de la Révolution Nationale, le lieutenant-colonel Moreau, le Capitaine de

frégate Le Parmentier, le capitaine de corvette Guillemin et l'officier des équipages Fulchic.

L'AMIRAL À SAIGON-CHOLON
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} septembre 1943)

Saïgon, 31 août. — Accompagné de M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, Nicolau, Ingénieur en chef de la circonscription de Cochinchine des travaux publics, Parisot, administrateur de la région Saïgon-Cholon, et Aurillac, Directeur de Cabinet, l'Amiral Decoux a parcouru ce matin divers chantiers de la région.

Au jardin de la ville il a examiné les travaux de remise en état de parc où s'élevaient au début de l'année, les pavillons de l'exposition, et s'est arrêté au cercle hippique actuellement en construction. Puis il a visité successivement les nouveaux locaux de l'inspection du travail, le nouveau marché de Can Ong Lanh et la maison de la Légion.

Devant le pont de Thanh-Hoi, M. Nicolau a exposé au Chef de la Fédération la but et l'économie des travaux dont il est actuellement l'objet. Le Gouverneur général s'est enfin rendu au centre de jeunesse féminine, et, en présence de commandant Ducoroy, le Gouverneur de la Cochinchine et l'architecte, M. Chauchon, lui ont présenté les projets et les plans du nouveau centre qui constituera à l'intention de la jeunesse féminine, une véritable cité digne de la région et de la Cochinchine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 6 septembre 1943)

Dalat, 4 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu, vendredi et samedi, M. Coedès, Directeur de l'École française d'Extrême-Orient*, M. [Ernest-Eugène] Rouys, Directeur des affaires politiques et administratives de l'Annam, et M. Mas, commerçant à Dalat.

Dalat
Exposition de miniatures
(*La Volonté indochinoise*, 6 septembre 1943, p. 3)

Le samedi 28 août, M. le Gouverneur général a inauguré, au Langbiang Palace, une exposition de miniatures dues au talent de M^{me} Bonnal de Noreuil. L'amiral et M^{me} Jean Decoux ont vivement félicité l'artiste. Qu'entouraient, parmi de nombreuses personnalités, MM. Cousin, Secrétaire Général, Chartron, Directeur de l'Instruction Publique, Coedès, Directeur de l'École française d'E.-O, Jonchère, Directeur de l'École des Beaux-Arts, etc.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 septembre 1943)

Dalat, 6 Sept. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. [Camille] Dailly, Directeur des Bureaux à la Résidence Supérieure au Cambodge, le Docteur Dufossé et M. Veysseyre*, architecte.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 9 septembre 1943)

Dalat, 8 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu hier et aujourd'hui M. Chatot, Directeur de la Société forestière et des allumettes*, de Benthuy, Son Excellence Trân-dinh-Tung, Directeur de Cabinet civil de Sa Majesté l'Empereur d'Annam, et le Capitaine Poulet, commandant l'École d'enfants de troupe de Dalat.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 11 septembre 1943)

Dalat, 10 septembre. — L'Amiral Decoux a reçu hier et aujourd'hui le Capitaine de Frégate **Bachy**, attaché naval auprès de l'Ambassade de France à Tokio, Son Excellence Ton-thât-Côn, président de conseil de la Famille royale, M. Berjoan, résident-Maire de Dalat, M. Removille, Chef adjoint de cabinet du Résident Supérieur au Tonkin, et MM. Wintrebert et Bardet, Administrateurs-adjoints des Services Civils.

Le gouverneur général à Dalat*
(*L'Écho annamite*, 16 septembre 1943)

Dalat. — L'amiral Decoux, accompagné du secrétaire général, M. Cousin, et du résident-maire M. Berjoan, est allé ce main visiter le camp militaire de Dalat.

Accueilli par le capitaine Grangier, commandant d'armes, qui lui a présenté les officiers, il a parcouru toutes les installations du camp et a tenu à féliciter le Capitaine Grangier de la parfaite tenue de celui-ci.

Le gouverneur général est allé ensuite examiner les travaux de la cité des chemins de fer, qui se construit actuellement. MM. Baillon et Lagisquet, ingénieur subdivisionnaire et architecte, chef du service d'urbanisme, d'une part, et MM. Ganot, ingénieur des chemins de fer, et Ponthus, sous-directeur du secteur, d'autre part, l'ont reçu, et lui en ont exposé l'économie générale.

L'Amiral s'est rendu enfin sur les chantiers de l'hôtel-Mess et des bureaux du service géographique* où l'ont guidé M. Sénéchal, directeur des Grands Travaux d'Extrême-Orient*, et M. Lagisquet. On sait, en effet, que ce service doit, vers le milieu de l'année prochaine, s'installer définitivement à Dalat dans les locaux spécialement conçus pour lui permettre d'exécuter au mieux ses importants travaux. (Ofi)

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 16 septembre 1943)

Dalat, 14 septembre. — L'amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Salles, proviseur du Lycée Yersin ; le professeur Daloze, de la faculté de médecine d'Hanoï, et l'inspecteur Le Pichon, commandant la brigade de la garde indochinoise à Dalat. (Ofi)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 septembre 1943)

Dalat, 15 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le médecin en chef de 2^e classe Robin, chef du Service jeunesse à Dalat, et le Docteur le Moine.

L'Amiral à Saïgon
(*La Volonté indochinoise*, 18 septembre 1943)

Saïgon, 16 Sept. — Le Vice-Amiral d'Escadre et M^{me} Jean Decoux, venant de Dalat par la route, sont arrivés à Saïgon en fin de matinée. Le Gouverneur général compte effectuer à Saïgon un séjour d'une certaine durée. Il est entouré du Secrétaire Général, du personnel de son cabinet et des directions diplomatiques et des affaires politiques.

Au cours de [la] journée, le Chef de la Fédération s'est entretenu avec M. Hoeffel, gouverneur de la Cochinchine, le Vice-Amiral Bérenger, commandant la marine en Indochine, M. Parisot, préfet de la région Saïgon-Cholon et président fédéral de la Légion, qu'accompagnait M. Garry, délégué permanent de la Légion française des combattants et volontaires de la Révolution nationale* auprès du Gouvernement général.

L'Amiral a reçu également le Commissaire principal Martin, Directeur des services économiques, et M. de Pereyra, résident maire de Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 20 septembre 1943)

Saïgon, 17 septembre. — Au cours de l'après-midi, l'Amiral Decoux a reçu la visite du Vice-Amiral Fujita, Commandant en chef de la marine impériale japonaise en Indochine, qu'accompagnait le capitaine de vaisseau Okuma, chef de la section de liaison de la marine japonaise à Saïgon. Il s'est également entretenu avec M. Dufour, Inspecteur des affaires administratives, président du comité des céréales, Mgr Cassaigne, vicaire apostolique de Saïgon, M. Moresco, chef du service local de police, M. Pujol, président de la sous-section du riz du groupement professionnel de la production agricole, enfin la colonel Clère, commissaire délégué aux relations franco-japonaises.

*
* * *

Saïgon, 18 septembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le capitaine de vaisseau Robin, commissaire général aux relations franco-japonaises, Mgr Ngo-Dinh-Thuc, vicaire apostolique de la Mission de Vinh Long, M. Malleret*, conservateur du Musée Blanchard de la Brosse, M. Le Bourgeois, directeur de Radio-Saïgon, le docteur Tran-Van-Don et maître Doyen, avocat au barreau de Saïgon.

L'Amiral Decoux à Saïgon-Cholon
(*L'Écho annamite*, 23 septembre 1943)

L'aménagement des quartiers de paillotes, dans la Région Saïgon-Cholon, constitue l'une des réalisations sociales les plus intéressantes accomplies ces derniers temps en Indochine.

Le problème était ample. puisqu'il intéresse des dizaines de milliers d'habitations. Il consistait d'une part, à assainir des quartiers entiers, composés de mesures souvent sordides entassées sur des terrains marécageux, et, d'autre part, à dégager les régions centrales qu'encombraient ces quartiers et qui doivent, dans une grande cité moderne, être réservés par priorité aux installations d'intérêt général et aux constructions définitives.

L'Amiral Decoux est allé ce matin voir ces divers travaux. Il était accompagné de M. Jean Cousin, secrétaire général, de M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Parisot, Administrateur de la Région, et du Médecin Lieutenant-colonel Hérviaux, Médecin Chef de la Région, Madame Decoux et Madame Hoeffel avaient tenu à visiter également les nouvelles agglomérations de paillotes où ont été mises sur pied des organisations d'assistance sociale particulièrement intéressantes) et à distribuer des friandises aux enfants.

Rue Richaud prolongée, plus de 1.200 logements ont été déplacés et reconstruits sur un modèle type. 10 000 habitants ont vu leurs logements misérables remplacés par des paillotes simples mais propres, aérées, espacées et alignées sur de larges rues nouvelles.

Dans une garderie pour les enfants au village, M^{lle} Chauvet, Adjointe à la Directrice du Centre Féminin, a présenté à l'Amiral les bambins de 3 à 6 ans auxquels M^{lle} Deroueik (?), avec l'aide d'une jeune assistante annamite, apprend déjà au milieu de leurs jeux, les premières règles de propreté, d'ordre, de discipline.

Rue Audouit, 15.000 habitants collaborant eux-mêmes avec le Service Régional d'Hygiène à une transformation exactement calquée sur celle de l'agglomération Richaud. Des résultats remarquables y ont été procurés par la collaboration des services municipaux avec les œuvres d'assistance, au premier rang desquelles on doit citer l'ouvroir des Dames de la Charité.

Successivement, M. Dare??u, Secrétaire général de l'Œuvre des Colonies scolaires pour enfants pauvres indochinois, et la Révérende mère Sempé, entourée de Mmes Deveney, Roton et Bocquet, ont répondu aux questions de l'Amiral, vivement intéressé par l'action sociale à laquelle ils donnent une si utile impulsion.

À Cholon, la nouvelle Cité de Phu-to, en face du champ de Courses, et un immense chantier de 30 hectares, recouvrent ce qui, il y a huit mois, était encore un pâturage, une vraie ville de 10.000 habitants s'y achève, construite suivant un réseau libre imaginé par l'Ingénieur urbaniste Pugnaire avec quartiers chinois, quartiers annamites, rues empierrées et plantées d'arbres, groupes de latrines, bornes fontaines, bouches d'incendie, canaux de drainages à fond de maçonnerie coupés de ponceaux.

Par le quartier Ducos (?) (8.000 habitants), en cours de réaménagement, l'Amiral a gagné ensuite les chantiers ouest de l'agglomération de Chanh Hung, où 20.000 à 25.000 habitants seront groupés sur 80 hectares dans d'excellentes conditions d'hygiène.

M. Corbicand (?), Ingénieur principal, chef des Services Techniques de la Région, y exposa au Gouverneur général la conception de l'assainissement du terrain par un système mixte de remblais et de creusements de canaux, dans lesquels la hauteur des marées sera réglée par un dispositif de bancs (?) à clapets.

Saïgon, 24 septembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui Son Excellence l'Ambassadeur Yoshizawa, envoyé du Japon en Indochine.

Il s'est également entretenu avec M. de Pereyra, Résident Maire de Hanoï, M. Le Thanh Long, conseiller fédéral, le Dr [André] Gillon, chef du service vétérinaire de l'Annam, enfin M^{me} Charlotte Perriand*, inspectrice des arts appliqués.

L'AMIRAL EN TOURNÉE (*L'Écho annamite*, 30 septembre 1943)

Saïgon, 27 Sept. — L'Amiral Decoux a poursuivi aujourd'hui, par Mytho, Bentre, Travinh et Vinhlong, ses tournées dans les provinces cochinchinoises. Il était accompagné de M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, de MM. Chauvet et Aurillac, directeurs des Affaires Politiques et du Cabinet, ainsi que de l'Intendant de police M. Arnoux.

Le cortège devant traverser des provinces où les mouvements sport-jeunesse sont particulièrement développés, le Commandant Ducoroy* avait tenu à s'y joindre. Les Administrateurs Delpy, Nonon, Bohn et Lespinasse ont reçu le Gouverneur général à l'entrée de leurs circonscriptions respectives.

Le *Doc phu* Phan van Chi sur le stade de Bentre, le *Huyen* honoraire Huynh van Vinh Président de l'Amicale des instituteurs au Mién du groupe scolaire de Travinh, le délégué Tran van Ky à Carglong, le *Doc phu* Huynh van Dau dit Sanh à Vungliem, le *doc phu su* Do van Kia à l'occasion d'une cérémonie anniversaire devant les Temples de Confucius et de Phan thanh Giang à Vinhlong ont adressé des allocutions de bienvenue au chef de la Fédération, qui prit la parole à son tour pour les remercier, et pour encourager et conseiller les représentants de la population qui l'entouraient en très grand nombre.

À Bentre, l'Amiral a visité, sous la conduite de Madame Grillat*, l'atelier artisanal de tissage des fibres de coco, qui, installé en plein centre de production et fonctionnant seulement depuis quelques mois, est arrivé en septembre à éléver sa production mensuelle à 3.600 sacs.

À Travinh le Gouverneur général a été accueilli au Groupe scolaire par MM. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement, Courtal, Inspecteur inter-provincial, et Pham van Luoc, Inspecteur provincial. Une cérémonie rituelle eut lieu en sa présence à l'occasion de sa visite au « Mién » consacré aux membres de l'enseignement de la province décédés.

L'Amiral s'arrêta ensuite à Vinhlong, où la présence de la canonnier « Avalanche » donnait une solennité spéciale aux honneurs militaires qui lui étaient rendus. Il s'est longuement entretenu avec Monseigneur Ngo dinh Thuc, Evêque de Vinh-long. Le Vicaire Apostolique l'a reçu à l'Église, où le Chef de la Fédération a assisté [à] des prières pour la France, puis lui a fait visiter les chantiers du séminaire en construction ainsi que l'emplacement de la future cathédrale.

Dans tous les centres traversés, les membres des mouvements sport jeunesse formaient une haie d'honneur. Sur les stades de Bentre et de Travinh, qui comptent parmi les meilleurs d'Indochine, des démonstrations parfaitement réussies témoignèrent de l'ampleur prise dans ces provinces par l'œuvre du Commissariat Général, et de sa pénétration en profondeur.

Partout les habitants massés sur son passage ont fait à l'Amiral un accueil émouvant, et acclamé en lui le représentant du Maréchal dont le culte a gagné la population de ces provinces comme de l'Indochine tout entière.

Curieuse initiative sociale
(*L'Écho annamite*, 30 septembre 1943)

Hanoï, 28 sept. — (Par circulaire N° 191-N/F — CIR du 21 septembre 1943). — M. le gouverneur général vient de décider d'autoriser la caisse des pensions civiles de l'Indochine à accorder des prêts aux fonctionnaires, employés et salariés français en vue de leur permettre de faire construire des villas dans les stations balnéaires ou d'altitude indochinoises (Chapa, Tamdao, Doson, Hongay, Dalat, Bana, Bachma, Samson, Cualo, Cuatung, Nhatrang, Cap St-Jacques, Kep, etc.) ou dans les grandes villes de l'Indochine où ils peuvent résider.

Ces prêts du montant maximum de 70.000 piastres, sont productifs d'intérêt à 5 % l'an et amortissables par mensualités de façon à être remboursés, au plus tard, au moment de l'admission à la retraite ou du départ définit de l'Indochine des emprunteurs, la durée maximum en étant de 20 années.

Pour tous renseignements complémentaires, les emprunteurs éventuels devront s'adresser, soit directement à la Caisse des pensions civiles de l'Indochine à Hanoï, bd Gia Long, n° 51. soi auprès des chefs d'administration locale ou du service général dont ils relèvent, soit aux maires des grandes villes indochinoises, ou aux résidents chefs de provinces où ils se proposent de s'installer.

La mesure que vient ainsi de prendre l'amiral Decoux répond à une nécessité du moment. S'adressant aux chefs de famille qui ne disposent que de modestes ressources, elle constitue une innovation intéressante, et s'intègre heureusement dans le programme en cours d'application des réalisations sociales. (Ofi)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 30 septembre 1943)

Saïgon, 28 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu mardi le Résident Supérieur Gautier, le Médecin général, inspecteur Botreau Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publiques, le Dr Jacotot, directeur de l'Institut Pasteur à Nhatrang, M. Martin, chef du secteur Extrême-Orient de la Compagnie Air France, M. Desrousseaux, chef du service des Mines, M. Brunet, agent général des Chargeurs Réunis, et M. Denis, Président du Conseil d'administration de la Société Denis Frères*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 2 octobre 1943)

Saïgon, 30 Sept. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, et M. Le consul de Thaïlande, Prasert Maitri. Il s'est également entretenu avec M. Claude Bourrin, directeur de la saison théâtrale dramatique, M. Bélisaire, Résident de France à Kompong Chang, M. Bui Quang Chiêu, délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur de la France d'outre-mer, maître Condamy, bâtonnier de l'ordre des avocats, M. Oberli, directeur général des plantations Michelin, M. Monlaü, administrateur des services civils en retraite, M. Nguyen-tuy-Thanh, de Bentre, l'enseigne de Vaisseau de Boysson, chef de la maison militaire de S.M. la Roi du Cambodge, le Général Pellet, le capitaine de corvette Bachy, attaché naval auprès de l'ambassade de France à Tokyo, M. Fontan, le colonel Clère, commissaire délégué aux

relations franco-japonaises, enfin M. Tabourot, délégué du groupement professionnel du commerce.

L'AMIRAL DECOUX
à Dalat
(*La Volonté indochinoise*, 4 octobre 1943)

Ses audiences

Dalat, 1^{er} octobre. — L'Amiral s'est rendu ce matin de Saïgon à Dalat, où il fera un bref séjour. Il s'y est entretenu dans la journée avec M. Berjoan, Résident Maire, M. Pham khac Hoe, quan-dao, et le professeur Daléas, de la Faculté de Médecine d'Hanoï.

Dalat, 2 octobre. — L'Amiral a reçu aujourd'hui S. E. Truong-phu-Dinh, Ministre de l'Economie Rurale, S. E. Ton that Co, Président du Conseil de Famille royale d'Annam, Docteur Daspect, Médecin chef de l'hôpital de Dalat, M. Ballansard et M. [Robert] Jeannin, Ingénieur des Services Agricoles du Tonkin.

En fin d'après-midi, l'amiral et Madame Decoux ont rendu visite à Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice d'Annam qui leur ont présenté le prince nouveau-né.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 7 octobre 1943)

Hanoï, 6 Oct. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui S.E. Hoang trong Phu, Vénérable Conseiller de la Cour d'Annam, M. Domec, Inspecteur des Affaires Administratives au Tonkin, M^{me} Charlotte Perrian, Inspectrice des Arts Appliqués, M. Guillain, directeur de l'École des Arts Appliqués*, M. Jean, gérant de l'Hôtel Métropole.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 octobre 1943)

Hanoï, 7 Octobre — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Capitaine de Vaisseau Commentry, commandant la marine au Tonkin, S.E. Hô-Dac-Diêm, Tông Dôc à Hadong, et M. Pisier, du Service de l'Information, de la Propagande et de la Presse.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 11 octobre 1943)

Hanoï, 9 octobre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général de corps d'Armée Mordant, commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin.

Visites et audiences de l'Amiral Decoux
(*La Volonté indochinoise*, 12 octobre 1943)

Hanoï, 11 Octobre. — L'Amiral, qu'accompagnait le Résident Supérieur au Tonkin, M. Haelewyn, s'est rendu ce matin à l'École des Beaux-Arts de Hanoï.

Accueilli par M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Jonchère, Directeur de l'École des Beaux-Arts, et M. Guillain, Directeur de l'École des Arts Appliqués, qu'entouraient les maîtres des diverses sections, le Gouverneur Général a d'abord visité l'exposition des œuvres rapportées de Hué par les élèves ayant récemment bénéficié d'une bourse de voyage. Il a parcouru ensuite les sections de peinture, de sculpture, d'architecture, de modelage, de céramique et de ciselure.

Au cours de la même journée, le Chef de la Fédération s'est entretenu avec M. Duteil, Directeur des P.T.T., M. Guidon Lavallée, planteur à Chiné [concession Guyot de Salins*], et M. Burgard, Directeur des ateliers Taupin et Cie*.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 14 octobre 1943)

Hanoï, 13 Octobre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui Son Excellence Yoshizawa, Ambassadeur extraordinaire du Japon en Indochine.

Il s'est également entretenu avec M. Huas, Directeur de La Société française des Charbonnages du Tonkin*, M. Camerlynck*, Directeur de la Faculté de Droit de Hanoï, M. Pham lê Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, enfin le Lieutenant de Vaisseau Thuillier, Commandant « La Vigilante » et l'Enseigne de Vaisseau de Mouxy.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 15 octobre 1943)

Hanoï, 14 Octobre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général Tavera, Commandant de l'air en Indochine, M. Lecoutre, Directeur des Douanes et Régies, M. Chomette, Directeur de la Société d'Etudes et d'Exploitations Minières Indochinoise [SEEMI*] à Phontiou, et M. Inguimberty, Professeur à l'École des Beaux-Arts.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 octobre 1943)

Hanoï, 15 Octobre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Walrand, Procureur Général près la Cour d'Appel de Hanoï, M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, le Capitaine de Vaisseau Jouan, Directeur adjoint de la Marine Marchande, M. Nguyễn tri Chi, Bô Chanh en service détaché à la Direction des Affaires Politiques, et M. Nguyen-cao-Thang, Président du Cercle « Renaissance ».

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 18 octobre 1943)

Hanoï, 15 Octobre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin.

Il s'est également entretenu avec M. De Pereyra, Administrateur Maire de la ville de Hanoï, M. Gautier, Inspecteur des Affaires Politiques et Administratives du Nord du Laos, Le Capitaine de Vaisseau Commentry, Commandant la Marine au Tonkin, enfin le Capitaine de Frégate Ducoroy, Commissaire Général à l'Éducation Physique, aux Sports et à la Jeunesse en Indochine.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 19 octobre 1943)

Hanoï, 18 Octobre — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. De Redon, Directeur Adjoint des Services Economiques, M. Doisy, Conseiller à la Cour d'Appel de Hanoï, S. E. Nguyen huu Thu, Tông-Dôc en retraite, et M. Decaudin, de la Direction des Services Economiques.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 20 octobre 1943)

Hanoï, 19 Octobre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Bonfils, Résident de France à Langson, M. Cuny, Administrateur-Directeur de la Société des Filteries d'Indochine* à Haïphong, le Frère Couture, Recteur des Rédemptoristes, et S.E. Pham-Gia-Thuy, Tông-Dôc en retraite.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 26 octobre 1943)

Hanoï, 26 Oct. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général de Corps d'Armée Mordant, commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu avec M. Lecoutre, Directeur des Douanes et Régies, M. Hoang-Xuân-Han, professeur Agrégé au Lycée du Protectorat et M. Inguimbert, professeur à l'École des Beaux-Arts.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 26 octobre 1943)

Hanoï, 26 oct. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. le Premier Président p.i. Nicolas, M. Le Boterf, Directeur Général Adjoint de la Société des Ciments Portland artificiels de l'Indochine*, M. Cresson, Résident de France à Yên-Bay, M. Le Dan, Inspecteur en Chef de la Garde Indochinoise du Tonkin, M. Tourné, Inspecteur en Chef de la Garde Indochinoise attaché au Cabinet Militaire, le R.P. Lebrun Aumônier des Soeurs Trappistines de Tophing, et M. Chardonnet, officier assimilé adjoint de Justice militaire.

Fin octobre 1943, Decoux délègue à Alger,
auprès de Giraud et du Comité français de libération nationale,
Alfred François, directeur de la [Banque franco-chinoise](#)

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 3 novembre 1943)

Hanoï, le 2 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu hier et aujourd'hui les R.R.P.P. Prisset et Gras, de l'Ordre des Dominicains, M^e Trân-van-Chuong, Avocat à la Cour d'Appel de Hanoï, et M. Lagrange.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 4 novembre 1943)

Hanoï, 3 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui Mgr Chaize, Vicaire Apostolique de Hanoï, le Docteur Dang-Vu-Lac et M. Chaucot, Directeur des Plantations Municipales d'Hanoï.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 5 novembre 1943)

Hanoï, 4 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. [François-Xavier-Émile] Erard, Directeur de la Législation, de l'Administration Générale, du Contentieux et du Travail, S. E. Bui Bang Boan, Ministre de la Justice à la Cour d'Annam, M. Beunardeau, Directeur de la Compagnie Minière et Métallurgique de Quang-Yên*, et M. Lê-thanh-Y, Professeur au Lycée Albert-Sarraut.

Inauguration de l'[Institut culturel du Japon en Indochine](#)
(*La Volonté indochinoise*, 5 novembre 1943, p. 1 et 4)

.....
Du côté français, l'Amiral Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a été représenté par M. Charton, Directeur de l'Instruction publique en Indochine. Les représentants de tous les services de l'administration indochinoise ainsi que des milieux journalistiques, commerciaux et industriels ont été présents à la cérémonie. Nous avons remarqué la présence du Général Mordant, commandant du groupe des troupes de l'Indochine, et du Général Aymé, Commandant de la division du Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 6 novembre 1943)

Hanoï, 5 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui S. E. l'Ambassadeur Kenkichi Yoshizawa, Envoyé extraordinaire du Japon en Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu avec M. Guillien, professeur à la Faculté de Droit de Hanoï, et le Lieutenant Colonel Chavatto (?), Chef d'Etat-Major de la Division du Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 8 novembre 1943)

Hanoï, 6 nov. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, le Général Aymé, Commandant la Division Tonkin, ainsi que la Supérieure du Couvent des Oiseaux.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 9 novembre 1943)

Hanoï, 8 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général Massimi, Commandant l'Artillerie en Indochine, Mgr J.-B. Tong, évêque de Phat-Diên, le Colonel de Jonquières, Attaché militaire auprès de la Légation de France à Bangkok, S. E. Bui-thiên-Can, Tông dôc en retraite, et M. Selvom, Chef de Bureau de l'Arrondissement du Service ordinaire de l'Ouest des Travaux Publics du Tonkin.

Au Gouvernement Général
(*La Volonté indochinoise*, 10 novembre 1943)

Hanoï, 9/11. Dans la soirée du 8 Novembre, le Vice-Amiral d'Escadre et Madame Jean Decoux ont offert un dîner au Palais Puginier en l'honneur de Son Excellence Kenkichi Yoshizawa et des membres de la Mission Japonaise, S. E. M. le Ministre Yokoyama, le Consul Général et Madame Minoda, le Consul Général Konagaya, M. le Consul Watanabé et M. le Consul Ono. Avaient été également conviés M. le Secrétaire Général et Madame Cousin, M. le Résident Supérieur et Madame Haelewyn, M. de Boisanger, M. et Madame Guillanton, M. et Madame Aurillac, le Colonel de Jonquières, le Commandant et Madame Paskiewicz, M. et Madame de Tarragon, M. et Madame Le Sourd, M. Brionval, M. Guillain, M. et Madame Bonamy, ainsi que M. et Madame De Sacy.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 16 novembre 1943)

Hanoï, 15 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le

Médecin Général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques et le Docteur Lé-van-Chinh, Ministre honoraire de la Cour d'Annam.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 20 novembre 1943)

Hanoï, 19 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, l'Intendant Général Cauboue, Directeur de l'Intendance Militaire, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, S. E. Ha-Luong Tin, Tông-Dôc, de Thai-Binh, M. Beaucarnot, Directeur des Tuileries d'Indochine, et M. Tran-ngoc-Lan, Receveur des P.T.T. à Haiduong.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 23 novembre 1943)

Hanoï, 22 nov. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui l'Intendant Général Chamagne, Directeur Général de l'Intendance, le Lieutenant-Colonel Lecoq, Comandant le 1^{er} Territoire Militaire de Moncay, et M. Gorrec, Résident de France à Phucyên.

L'Amiral Jean Decoux visite le 3^e territoire militaire
et la province de Tuyêñ-Quang
(*La Volonté indochinoise*, 26 novembre 1943, p. 1 et 2)

Hanoï, 25 Novembre. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a consacré les journées des 23 et 24 Novembre, à l'inspection du 3^e Territoire Militaire et de la province de Tuyêñquang.

Parti de Hanoï le 22 Novembre dans la soirée accompagné de Madame Jean Decoux et de M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, du Capitaine de vaisseau Nobre [Robbe], Chef du Service de l'Information, de la Propagande et de la Presse, du Lieutenant-Colonel Bonafos, Chef du Cabinet Militaire, et de M. Auphelle, Chef du Cabinet Civil, l'Amiral, après avoir passé la nuit à Tuyêñ-Quang, a gagné Hâgiang où il est arrivé le 23 Novembre à 8 heures du matin.

Encadrée par les pelotons montés de l'Armée et de la Garde Indochinoise, la voiture du Chef de la fédération parcourut les principales rues de la ville le long desquelles s'étaient massés la population du centre et de nombreux représentants de races autochtones venus sous la conduite de leurs notables accueillir le Gouverneur Général.

Reçu à l'entrée de l'hôtel de la Résidence par le Lieutenant-Colonel Chubilleau, Commandant du Territoire, et S. E. Vu duc Phuong, Tuân phu provincial, l'Amiral passe en revue les troupes de la garnison qui défilèrent ensuite devant lui. Puis il se fit présenter les officiers, les fonctionnaires et les notabilités françaises et indochinoises du chef-lieu et en particulier le Chef de Bataillon Leroy, le R. P. Villot, délégué provincial de la Légion, et M. Tsu-Zeu-Feh, Secrétaire des Résidences en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, qui fit toute sa carrière au 3^e territoire militaire.

Sous la conduite du Lieutenant Bertard, l'Amiral et le Résident Supérieur au Tonkin entreprirent ensuite une visite détaillée des organisations défensives de Hâgiang.

L'après-midi fut réservé, après l'Inspection des différents services administratifs, aux démonstrations sportives et à la présentation des délégations des races locales. Accueilli sur le stade par le Chef des Sports du 3^e Territoire, M. Mallard, Administrateur-adjoint, l'Amiral assista au défilé des sociétés sportives du chef-lieu, suivi d'une très intéressante démonstration de culture physique exécutée par les élèves des écoles annamite et chinoise, sous la direction des moniteurs provinciaux. Puis les délégations thôs, meos, lolos, giâys, nungs en costume traditionnel et conduites par leurs chefs, vinrent saluer l'Amiral et Madame Decoux.

Partis de Hagiang le lendemain à la première heure, l'Amiral, le Résident Supérieur et leur suite furent accueillis à leur arrivée à Tuyêñ-Quang par M. Gabon, Résident de France, et S.E. Vu Bôî Hoàng, Tuân Phu de la province.

Les honneurs étaient rendus par les troupes de la garnison aux ordres du Chef de Bataillon Laroire. Après la revue eut lieu un défilé impeccable suivant les belles traditions de la Légion Étrangère.

L'Amiral se rendit ensuite à la Résidence où il se fit présenter les officiers, fonctionnaires et notabilités de la province, puis il consacra le reste de la matinée à la visite des Charbonnages de Tuyêñ-Quang*, sous la conduite de M. Bernard, Directeur de l'entreprise.

On sait que les Charbonnages de Tuyêñ-Quang produisent annuellement de 20 à 23.000 tonnes de charbon gras. Cette production est entièrement absorbée par la Colonie. L'Amiral s'intéressa particulièrement aux essais entrepris par M. Bernard pour la carbonisation en gazogène avec récupération de goudrons pouvant être utilisés sur une petite échelle à la réfection des routes. Le Chef de la Fédération tint ensuite à se faire montrer les constructions entreprises en vue de mettre à la disposition des ouvriers de la société des logements spacieux et confortables.

En se retirant, l'Amiral complimenta vivement M. Bernard, qui est, par ailleurs, président provincial de la Légion, des remarquables résultats obtenus en faveur de l'économie indochinoise par la société qu'il dirige.

Dans l'après-midi, l'Amiral assista à une démonstration d'éducation physique très réussie donnée par la ligue sportive provinciale sous la direction de M. Wintrebert, Commis de Trésor, Chef des Sports.

Avant de regagner Hanoï, l'Amiral et Madame Decoux ainsi que le Résident Supérieur et leur suite se rendirent à Hoà-Muc, à 13 kilomètres du chef-lieu, où le Chef de Bataillon Laroire rappela comment, les 8 et 9 mars 1885, les troupes du Général Brière de Lisle, aux ordres du Colonel Giovaninelli, durent livrer un rude combat contre les unités chinoises pour débloquer Tuyêñ Quang cernée mais héroïquement défendue par le Commandant Dominé et une poignée d'hommes.

L'Amiral déposa une gerbe de fleurs au pied du modeste monument qui rappelle le sacrifice des officiers, sous officiers et soldats qui tombèrent pendant ces deux journées mémorables pour libérer le Tonkin.

L'Amiral et le Résident Supérieur ont rejoint Hanoï le 24 Novembre dans la soirée.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 26 novembre 1943, p. 2)

Hanoï, 25 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui Monseigneur Drapier, Délégué Apostolique en Indochine, et M. Gassouin, Chargé d'Affaires de France à Bangkok.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Barth, Président Fédéral de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale, le Capitaine de Vaisseau Commentry, Commandant la Marine au Tonkin,

M. Renaud, Directeur de la Société des Étains et Wolfram*, de Tinh-Tuc, M. Phan-van-Giao, Pharmacien à Thanh-Hoa, M. Portier, Planteur à Quinhon, et M. Nguyen Lê Giang, Chef du Bureau du Travail à la Direction de la Législation, de l'Administration Générale, du Contentieux et du Travail.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 27 novembre 1943)

Hanoï, 26 nov. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Brasey, Résident Supérieur au Laos et le Général Tavera, Commandant de l'Air en Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur de l'Institut Océanographique* de Nhatrang, M. Cresson, Président du Comité du Salon Unique 1943, M. Meunier, directeur du Port de Haïphong, et M. Trán-lam leh, Chef du 6^e Bureau à la Direction des Services Economiques au Gouvernement Général.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 30 novembre 1943)

Hanoï, 29 Novembre. — Au début de la matinée, le Comité Central d'Assistance Franco-Indochinoise aux Victimes de la Guerre s'est réuni au Palais Puginier sous la présidence du Vice-Amiral d'Escadre et de Madame Jean Decoux. Étaient présents à cette réunion Mesdames Cousin et Haelewyn ainsi que Messieurs Coedès et Mayet.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux a reçu M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Lapicque, armateur, et M. Pineau, Architecte urbaniste.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} décembre 1943)

Hanoï, 30 Novembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général Tavera, Commandant de l'Air en Indochine, M. Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques de l'Indochine, M. É. Denis, Président du Conseil d'Administration de la Société Denis Frères*, et le R. P. Vacquier, Chef de la Jeunesse des Étudiants catholiques.

LES VISITES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Patrie annamite*, 6 décembre 1943, p. 1)

Hanoï, 30 Novembre. — L'Amiral Decoux a fait ce matin diverses visites dans la ville de Hanoï en compagnie de M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, et sous la conduite du Résident-Maire, M. De Pereyra. M. Cousin, Secrétaire Général, et M. Auriliac, Directeur du Cabinet, assistaient à ces inspections.

Le Chef de la Fédération avait tenu à voir les travaux destinés à renforcer l'alimentation de la ville en eau. Ils lui ont été présentés par l'Ingénieur en Chef de la Circonscription des Travaux Publics et son adjoint, MM. Simonet et Lachamp, et par M. Fayet, Ingénieur Chef des Travaux municipaux, et M. Beraud, entrepreneur.

Dès l'été prochain, l'Usine des Eaux qui se construit actuellement près de la gare, augmentera de 6.000 mètres cubes le débit quotidien du réseau, aujourd'hui limité à 27.000 mètres cubes. Cette augmentation pourra être doublée par la suite, en portant de deux à quatre le nombre des nouveaux puits.

À proximité de l'hôpital René-Robin, une autre installation desservira la région de Bach Mai, la Cité Universitaire, les extensions prévues dans ce quartier par le plan d'urbanisme, et pourra contribuer en outre pour 1.500 mètres cubes par jour au ravitaillement de la ville proprement dite. Sur ces chantiers ont été montrées à l'Amiral les étapes de la fabrication du tuileau, mélange de chaux et de brique pulvérisée utilisé en remplacement du ciment, et dont la production est maintenant aussi importante au Tonkin qu'en Cochinchine.

Enfin, sur le Banc de Sable, la station de pompage de Phuc Xa, récemment mise en service, fournit à la ville un apport quotidien de 2.400 mètres cubes.

Au cours de son déplacement, le Chef de la Fédération a été rejoint par Madame Jean Decoux à l'atelier de M. Jonchère, où l'Amiral s'est arrêté pour y voir l'admirable statue de la Vierge dont le Directeur de l'École des Beaux Arts* vient d'achever le modèle de glaise.

Cette statue est destinée à la chapelle des Filles de la Charité à Dalat, dédiée, comme on sait, à Marie Reine de France. L'Amiral et Madame Decoux ont tenu à complimenter chaleureusement le sculpteur de son œuvre qui appartiendra désormais au patrimoine spirituel et artistique de l'Indochine.

Avant de regagner le Palais Puginier, l'Amiral est allé examiner, sur les bords du Grand Lac, l'emplacement choisi pour l'édification d'une Pagode Royale, dont les plans ont été conçus et établis par M. Kruze. Cet architecte qu'entouraient M. Santoni, chargé de la surveillance des travaux, et M. Lécorché, entrepreneur, a exposé l'économie de son projet, dont le grand style et la conception large ont reçu toute l'approbation du Gouverneur Général.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL (*La Volonté indochinoise*, 2 décembre 1943)

Hanoï, 1^{er} Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Lotzer, Directeur de l'Office du Crédit Populaire, le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur de l'Institut Océanographique*, M^{me} Charlotte Perriand*, Inspectrice des arts Appliqués, M. Phung Nhu Cuong, Industriel, Conseiller Fédéral, M. Rebouillat, Administrateur Adjoint des Services civils, M. Duong Xuan-Lang, Chef du de Bureau de la Direction du Personnel au Gouvernement Général, et M. Protey, Brigadier des Polices Municipales.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL (*La Volonté indochinoise*, 6 décembre 1943)

Hanoï, 4 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Merlo, Résident-Maire de Haïphong.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL (*La Volonté indochinoise*, 7 décembre 1943)

Hanoï, 6 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu également avec le Pasteur Gockler et M. Mahoudeau, Professeur à l'École des Beaux-Arts de Hanoï.

LES AUDIENCES ET LES VISITES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

—o—

Hanoï, 7 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Laridant, Directeur en Indochine de la Compagnie Fermière des Étains d'Extrême-Orient, M. Massenet, Ingénieur Conseil pour les Mines et la Métallurgie et M. Kruze, Architecte.

À la fin de l'après-midi le Gouverneur Général s'est rendu à la Bibliothèque Pierre Pasquier, où M. Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, entouré de MM. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, et Simonet, Ingénieur en Chef de la Circonscription du Tonkin, lui a présenté les aménagements en cours d'achèvement du nouveau magasin à livres. L'Amiral a visité ensuite, à l'École Française d'Extrême-Orient, sous la conduite de M. Coedès, la nouvelle bibliothèque qui vient d'être terminée, et où les précieuses collections de l'École seront abritées d'ici quelques mois.

Au M. de Louis Pinot, le Chef de la Fédération a parcouru en détail les récentes installations de section préhistorique, pris une exposition d'objets préhistoriques et malaisiens de l'École Française.

Il a enfin présidé une réunion de l'Institut Indochinois pour l'Étude de l'Homme, où M. Coedès montre, dans un bref exposé qu'il a tenu, le brillant travail d'après depuis trois ans pour cet organisme connexe à des recherches biologiques et sociologiques ; puis M. Dolez, Conseiller à la Cour, fit sur les Nouvelles Hebrides une visite et intéressante causerie qui fut vivement applaudie.

LES AUDIENCES ET LES VISITES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

(*La Volonté indochinoise*, 8 décembre 1943)

Hanoï, 7 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Laridant, Directeur en Indochine de la Compagnie Fermière des Étains d'Extrême-Orient*, M. Massenet, Ingénieur Conseil pour les Mines et la Métallurgie, et M. Kruze, Architecte.

À la fin de l'après-midi, le Gouverneur Général s'est rendu à la Bibliothèque Pierre-Pasquier, où M. Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, entouré de MM. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, et Simonet, Ingénieur en Chef de la Circonscription du Tonkin, lui a présenté les aménagements en cours d'achèvement du nouveau magasin à livres. L'Amiral a visité ensuite, à l'École Française d'Extrême-Orient, sous la conduite de M. Coedès, la nouvelle bibliothèque qui vient

d'être terminée, et où les précieuses collections de l'École seront abritées d'ici quelques mois.

Au Musée Louis-Finot, le Chef de la Fédération a parcouru en détail les récentes installations de [la] section préhistorique, puis une exposition d'objets polynésiens et mélanésiens de l'École Française.

Il a enfin présidé une réunion de l'Institut indochinois pour l'Étude de l'Homme, où M. Coedès montre, dans un bref mais saisissant exposé, le brillant essor pris depuis trois ans par cet organisme consacré à des recherches biologiques et sociales ; puis M. Doley, Conseiller à la Cour, fit sur les Nouvelles-Hébrides une vivante et intéressante causerie qui fut vivement applaudie.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL (*La Volonté indochinoise*, 10 décembre 1943, p. 2)

Hanoï, 9 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Jardin, Administrateur des Services Civils en retraite, M. Guillain, Directeur de l'École des Arts Appliqués*, M. Lalung-Bonnaire, du Service Radioélectrique, M. Ng.-van-Ngoc et M^{mes} Lezer et Picolet⁵⁷.

Salon unique 1943

Hanoï, 9 Décembre. (O.F.I.). — Les artistes admis au « Salon Unique 1943 » sont invités à assister au vernissage qui aura lieu sous la présidence de l'Amiral et Madame Jean Decoux le vendredi 10 à 17 heures.

Le Salon sera ouvert du 10 au 20 décembre de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures. Il sera perçu un droit d'entrée de 0 \$ 20 au profit des sinistrés de Haïphong.

APRÈS LE BOMBARDEMENT DE HANOÏ (*La Volonté indochinoise*, 13 décembre 1943, p. 1)

Hanoï, 11 Décembre. — Le Vice-Amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant supérieur des troupes du Groupe de l'Indochine, sont allés ce matin saluer les dépouilles des Victimes du bombardement de Hanoï et visiter les blessés en traitement dans ses hôpitaux.

Ils étaient accompagnés de M. Cousin, secrétaire Général du Gouvernement Général, de M. Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, de M. Barth, Président Fédéral de la Légion, du Général Aymé, Commandant la Division du Tonkin, de M. De Pereyra, Administrateur-Maire, et du Lieutenant-Colonel Bonafo, Chef du Cabinet Militaire.

L'Amiral Decoux et le Général Mordant se sont rendus tout d'abord à l'[hôpital Yersin](#), où ils ont été accueillis par le Docteur Simon, Directeur du Service local de Santé, et par le Professeur Huard, Médecin Chef. Ils ont parcouru les salles de blessés indochinois, les réconfortant et s'enquérant de leur état auprès du personnel médical qui se dévoue à leur chevet.

⁵⁷ Par décret du 28 décembre 1943, MM. Joseph Picolet, receveur de 1^{re} classe du cadre des P. T. T. de l'Indochine, et Georges Lezer, contrôleur de 1^{re} classe, tués à leur poste en service commandé lors du bombardement d'Haïphong du 10 octobre 1943, ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur à titre posthume (*Indochine, hebdomadaire illustré*, 13 janvier 1944).

Ils se sont rendus ensuite à l'institut Médico-légal, puis à la chapelle ardente de l'[Hôpital de Lanessan](#), où les attendaient respectivement le Professeur Galliard et le Docteur Duga, Médecin Chef. Là, ils se sont inclinés devant les corps des victimes. Des gerbes de fleurs y ont été déposés par les diverses autorités présentes.

Le cortège, enfin, avant de quitter cette formation sanitaire, est allé visiter les blessés qui y ont été également recueillis.

Le Chef de la Fédération a tenu à charger les diverses autorités responsables de la défense passive de remercier et complimenter tout le personnel placé sous leurs ordres pour le dévouement absolu dont il a fait preuve au cours du tragique bombardement du 10 décembre et le parfait fonctionnement, précis et rapide, des secours.

Les conditions dans lesquelles s'est effectué le transport immédiat des blessés a permis, en particulier, de sauver de nombreuses vies, et de réduire ainsi le bilan de l'odieuse et injustifiable agression dont Hanoï a été l'objet.

L'Amiral inaugure la saison de l'artisanat
(*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

Hanoï, 9 déc. — La vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a inauguré solennellement ce matin, la maison de l'artisanat des arts appliqués et de la petite industrie.

Accompagné de M. Jean Cousin, secrétaire général, et de M. Aurillac, directeur du cabinet, il est arrivé à 9 heures au jardin d'enfants de la ville.

Là, dans des bâtiments légers et construits sur une formule nouvelle particulièrement heureuse ont été installés les stands où figurent actuellement, dans les différentes sections correspondant aux diverses activités artisanales les multiples objets présentés au cours de l'artisanat.

Ils seront remplacés ultérieurement par les articles composant l'exposition proprement dite, groupés, comme on sait, selon leur nature.

À son arrivée, l'Amiral a été accueilli par le Résident supérieur Haelewyn et l'Administrateur maire de Pereyra ainsi que par M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, qu'entouraient S. E. le Vo-Hién Hoang-trong-Phu, le Directeur des Services économiques M. Jacques Martin, M. Lacollonge, Commissaire général du concours, M^{me} Perriand*, Inspecteur des Arts Appliqués, et de très nombreuses notabilités.

Après que les honneurs aient été rendus par un détachement et la musique de la Garde Indochinoise, M. Guillanton prit la parole pour rappeler les conditions dans lesquelles a été organisée la saison artisanale, les buts auxquels elle répond et sa place dans le vaste effort poursuivi actuellement en Indochine dans ce domaine.

Répondant à Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, le chef de la Fédération insista particulièrement sur l'importance de l'artisanat qui conduit naturellement vers la petite industrie et, par celle-ci, sans solution de continuité, à la grande industrie.

Après avoir souligné les progrès accomplis depuis l'an dernier en qualité comme en quantité, il indiqua la direction dans laquelle devait s'orienter cette branche de la production pour être en mesure, grâce à la qualité de articles et à la modicité de leur prix de revient, de résister à la concurrence de l'importation quand reprendront les échanges extérieurs.

Le cortège officiel visita ensuite les diverses sections de l'exposition, M. Lacollonge et les rapporteurs de chaque jury présentant à l'amiral les objets exposés dont un très grand nombre retiennent son attention par leur fini comme par l'ingéniosité dont ils témoignent.

Puis le Gouverneur général se rendit au hall d'exposition de la rue Paul-Bert où la première semaine est consacrée à la section des textiles.

Cette présentation constitue une synthèse saisissante des actives recherches poursuivies d'un bout à l'autre du pays pour trouver des produits de remplacement susceptibles de remédier à la pénurie des importations. Les premiers résultats obtenus constituent déjà un appoint d'une très grande importance.

Avant de se retirer l'amiral a tenu à renouveler à M. Guillanton et à tous les organisateurs de la manifestation les compliments et les remerciements qu'il leur avait publiquement adressés en terminant son allocution. (Ofi)

L'amiral Decoux
remet les insignes de la Légion
d'honneur aux nouveaux promus du Tonkin
(*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

Hanoï, 8 décembre. — Le mercredi 8 décembre 1943, au cours d'une prise d'armes solennelle, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, haut commissaire de la France dans le Pacifique, gouverneur général de l'Indochine, a remis les insignes de leur nouvelle dignité à MM. Tran-van-Chuong, avocat à la Cour d'appel de Hanoï ; Selvom S., surveillant hors classe des Travaux publics ; Frotey, secrétaire des polices au Service local de la Sûreté ; S. E. Duong-thiêu-Tuong, tông dôc de Hung-Yên ; MM. Dang-vu-Loc docteur en médecine à Hanoï ; Lê-tham-Y, professeur au Lycée Albert-Sarraut ; Vu thé Trong, secrétaire principal de la Trésorerie en retraite à Haïphong ; Trần ngoc Lan, receveur des P.T.T. à Haiduong ; et Tran van Sinh, chef de gare à Phu-Lang-Thuong, récemment promus dans l'orde national de la Légion d'honneur.

C'est en présence des plus hautes autorités civiles et militaires de la capitale que s'est déroulée l'émouvante cérémonie traditionnelle.

Le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, ainsi que le résident supérieur au Tonkin M. Jean Haelewyn avaient tenu à assister à cette prise d'armes.

On remarquait autour d'eux L.E. le Vo-Hien Hoang trong Phu, Grand'croix de la Légion d'honneur ; M. Bigorgne, inspecteur général des Travaux publics ; le général Alessandri représentant le général commandant de la division du Tonkin ; M. Charton, directeur de l'Instruction publique ; M. [Henri-Philippe] Duteil, directeur des Postes, télégraphes et téléphones ; M. Allano, directeur général des chemins de fer de l'Indochine ; M. Chauvet, directeur des Affaires politiques ; M. Arnoux, intendant de police ; M. Aurillac, directeur du cabinet, M. de Pereyra, administrateur-maire de la ville de Hanoï [et futur maire de Saint-Georges-de-Didonne] ; M. Roussel Lacordaires, chef de cabinet de M. le secrétaire général, représentant M. Cousin ; et de nombreuses autres personnalités parmi lesquelles leurs Excellences Tran van Thong et Pham già Thuy, tông-dôc en retraite ; M. Pham lé Bong, conseiller fédéral, etc.

Les honneurs militaires étaient rendus par une compagnie du 9^e R.I.C, par la garde personnelle de l'Amiral et par deux sections de la garde indochinoise avec la clique.

À 19 heures précises, l'amiral Decoux descendit le perron du gouvernement général, suivi des hautes personnalités officielles présentes qui s'étaient rassemblées dans le grand salon du Palais Puginier.

Les nouveaux décorés étaient placés devant le front des troupes face au perron tandis que derrière eux s'étaient alignés les membres de la Légion d'honneur présents à la cérémonie.

Au commandement du chef de la Fédération, les troupes présentent les armes, le ban est ouvert. Dans le grand silence qui s'établit alors sur la nombreuse assistance,

l'amiral Decoux, au nom du maréchal de France, chef de l'État, remet les insignes de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur dans les formes réglementaires à chacun des nouveaux légionnaires

La cérémonie prit fin après l'exécution de la *Marseillaise* et de l'hymne national annamite.

L'amiral Decoux et les nombreuses personnes présentes tinrent à venir féliciter chaleureusement les nouveaux dignitaires.

En les faisant accéder à l'ordre national de la Légion d'honneur sur la proposition du gouverneur général de l'Indochine, le gouvernement français vient ainsi de récompenser très heureusement des Français et des Indochinois qui ont su, par leur courage, leur talent et leur dévouement à la chose publique, s'acquérir des mérites particuliers en servant à la fois l'Indochine et la France. (Ofi)

L'AMIRAL DECOUX À SAIGON (*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

Saïgon, 13 Déc. — Au début de l'après-midi, le Vice-Amiral d'Escadre et M^{me} Jean Decoux sont arrivés à Saïgon venant de Hanoï par train spécial. M. le Secrétaire Général et M^{me} Jean Cousin, Monsieur et M^{me} Aurillac et les membres du Cabinet accompagnaient le Chef de la Fédération.

À sa descente de voiture, l'Amiral a été salué par M. Hoeffel, le Vice-Amiral Bérenger, le Colonel Poirée représentant le Général

.....
Suzuki représentant la Mission japonaise et les principales notabilités de la place. Une compagnie du 11^e R.I C. rendait les honneurs.

Au cours de l'après-midi ont été reçus, en audience, M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, le Vice-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Parisot, Administrateur de la Région Saïgon-Cholon, et le Commandant Ducoroy, Commissaire Général à l'Education physique, aux Sports et à la Jeunesse

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL (*La Volonté indochinoise*, 17 décembre 1943)

Saïgon 15/12 (Ofi). — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui MM. le Premier Président Boyer, Gey, Inspecteur des Affaires administratives au Laos, Nguyêñ Van Thach, conseiller fédéral, Le Bourgeois, directeur de Radio Saïgon, Maître Doyen, avocat au barreau de Saïgon. MM. Nguyêñ Triêu Kha, Chef de bureau à la Délégation des Finances, et Claude Bourrin.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL (*La Volonté indochinoise*, 17 décembre 1943)

Saïgon 16 déc. — Ofi. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Dufour, Inspecteur des Affaires Administratives, Président du Comité des Céréales, M. Ton that Vien Dê, Conseiller Fédéral, M. Thiollier, Résident de France à Nhatrang, le R.P. Dionne, vice-Provincial des Rédemptoristes, et M. Boubal, Contrôleur de la Sûreté.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 23 décembre 1943)

Saïgon, 22 Décembre. (Ofi). — Au cours d'un bref passage à Dalat, le Gouverneur Général a rendu visite à S. M. Bao-Dai, Empereur d'Annam. Il est également allé s'entretenir avec Mgr Cassaigne, Vicaire apostolique de Saïgon, et a reçu M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, M. Peautonnier⁵⁸, président du Conseil d'Administration de la Société d'exploitation des résineux du Haut-Donnaï*, M. Leveau, Résident de France à Djiring, et le Dr Lemoine.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 27 décembre 1943)

Hanoï, 24 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Médecin Inspecteur Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques, le général Tavera, commandant de l'Air, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M^{me} Charlotte Perriand*, inspectrice des Arts Appliqués, et M. Kruze, Architecte.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 28 décembre 1943)

Hanoï, 27 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu hier et aujourd'hui M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Lecoutre, Directeur des Douanes et Régies, M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, le Colonel De Castet~~t~~-Laboulbène, de l'Armée de l'Air, M. Romer, Chef du Service Météorologique*, M. Moreau, Chef du Service Radioélectrique, le Docteur Rivoalen, Directeur de la Cité Universitaire, et Madame Rostain, propriétaire de Hôtel de la Gare* à Hanoï.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 29 décembre 1943)

Hanoï, 28 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. De Pereyra, Administrateur Maire de Hanoï, M. Pham-Lê-Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, M. Guillien, Professeur à la Faculté de Droit de Hanoï, et M. Tôn thât Binh, Conseiller Fédéral.

L'Amiral visite les lieux bombardés et se rend au chevet des blessés

⁵⁸ Maurice Peautonnier (1901-1978) : directeur de l'Agence économique et financière d'Indochine. Voir encadré.

(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1943, p. 2)

Hanoï, 25 déc. — Le 24 décembre au début de la matinée, l'Amiral, qu'accompagnaient le résident supérieur du Tonkin et le directeur de son cabinet, s'est rendu dans les villages de la périphérie de Hanoï éprouvés par les récents bombardements.

Les divers quartiers sinistrés ont été parcourus sous la conduite du résident-maire et de l'administrateur chef de la délégation spéciale de Hanoï.

Sur les emplacements où se trouvaient il y a quelques jours des agglomérations denses de paillotes et de modestes maisons en briques grouillantes de vie ne subsistent plus que quelques débris et des pans de murs lézardés et criblés d'éclats.

L'aviation sino-américaine a semé la mort et la désolation silencieuse sur ces rues pittoresques qui retentissaient naguère des cris d'enfants et du bruit familier des ateliers artisanaux.

On sait, en effet, combien ces quartiers de la zone suburbaine hanoïenne sont en temps habituel actifs et paisibles.

C'est pour se rendre compte exactement de l'in[an]ité de ces bombardements que le chef de la Fédération a tenu à visiter les quartiers sinistrés. Cette inanité est fatale. Aucune visée militaire, même lointaine, ne saurait être invoquée à l'appui de ces destructions.

Le bilan définitif de cette cruauté est sinistre : 25 maisons modernes, 20 maisons annamites en briques, plus de 60 maisons en paillote. Le nombre des victimes, est, hélas, à l'avenant, puisque les deux bombardements des 10 et 12 décembre ont tué 517 personnes dont 17 Européens et ont fait 858 blessés.

C'est au chevet des plus gravement atteints, soignés à l'[hôpital Yersin](#), que l'Amiral s'est rendu ensuite.

Sous la conduite du médecin-inspecteur général Botreau-Roussel accompagné du professeur Huard et des médecins de l'hôpital, l'amiral Decoux a longuement visité toutes les salles où les victimes reçoivent les soins que réclament leurs sérieuses blessures. Le dévouement du personnel médical et infirmier ne s'est pas ralenti un seul instant depuis les heures douloureuses des alertes, prolongées toute la nuit, durant lesquelles les chirurgiens et leurs aides n'ont pas quitté les salles d'opérations.

Ce sens du devoir et les sentiments qui animent nos médecins à l'égard de la population annamite éprouvée ont été appréciés de celle-ci comme ils devaient l'être.

Elle sait, et comment aussi ces gestes spontanés des Français qui viennent chaque jour à l'hôpital Yersin donner une partie de leur sang au laboratoire du professeur Rivoalen pour assurer aux blessés graves les transfusions nécessaires.

La sauvagerie aveugle des aviateurs étrangers aura eu du moins ce résultat réconfortant de faire ressortir davantage, à des moments où elle acquiert tout son prix, la fraternité franco-annamite.

L'Amiral, qui s'est arrêté un instant auprès de chaque victime, a tenu, en quittant l'hôpital, à féliciter chaleureusement les dévouements dont il avait eu le témoignage.

En janvier 1944,
l'amiral Bléhaut, secrétaire d'État aux Colonies, et l'amiral Docteur
s'acharnent toujours sur Jacques Cazaux,
l'ancien directeur des finances de l'Indochine
révoqué par Decoux pour dissidence en novembre 1940

GRANDE CHANCELLERIE
DE LA
LÉGION D'HONNEUR.

BUREAU DU CABINET.

AFFAIRE DISCIPLINAIRE.

SÉANCE DU 5 janvier 1944

RAPPORT de M. l'Amiral DOCTEUR, Membre du Conseil de l'ordre,
sur le nommé CAZAUX, Jacques, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Je suis invité par une note officielle de son Secrétaire à soumettre au Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur un nouveau rapport sur l'affaire CAZAUX. Celui-ci a été suspendu de son droit de porter la cravate de commandeur à la date du 9 Janvier 1942. Cette note demande s'il y a lieu de le soumettre à une commission d'enquête.

Elle est accompagnée d'une autre note examinant la question au point de vue prudence, et au point de vue dissidence.

C'est dire qu'elle est délicate et même grave par les principes qu'elle soulève :

Le sieur CAZAUX a été relevé de ses fonctions d'Inspecteur Général des Colonies, puni de 60 jours d'arrêts de rigueur, mis à la retraite d'office, déféré au Tribunal Militaire de Hanoï constitué en cour martiale pour « atteinte à la sûreté extérieure de l'État » et, subsidiairement, « entretien d'intelligence avec les agents d'une puissance étrangère », en l'occurrence, le Consul Britannique.

Il a été acquitté.

La note verbale déclare « qu'en principe, les sentences d'acquittement, lorsqu'elles sont basées sur un autre motif que la non prévision par la loi pénale des faits incriminés, font obstacle à l'action disciplinaire du Décret de 1874 — et que traduire actuellement l'intéressé devant une commission d'enquête sur les faits ayant motivé sa comparution devant le Tribunal aboutirait donc à une violation flagrante de la chose jugée. »

Ma compétence juridique est insuffisante pour discuter cette argumentation qui répond à la question qui nous est posée. Mais j'en tire la conclusion que le Conseil aurait eu tort de suspendre le sieur CAZAUX et qu'il aurait dû répondre dans ce sens, il y a deux ans, au Secrétaire d'État aux Colonies demandant son exclusion de l'ordre.

Il y a eu, en effet, chose jugée : certains jugements ne sont pas sans appel, celui en question semble l'être.

Mais je reprends les termes de mon premier rapport : « Le Procureur Général et le Gouverneur Général de l'Indo-Chine estiment que cet acquittement tient à des causes psychologiques (personnalité, relations, évolution de la situation inconnue dans les colonies, etc.) ; d'autre part, que les questions ont été mal posées. Le Gouverneur Général avait demandé que l'affaire fut jugée en France ; c'est seulement en raison de la difficulté et de l'insécurité du transport des accusés et des témoins que les quatre inculpés ont été déférés devant le Tribunal Militaire local.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce Tribunal Militaire devait avoir un préjugé favorable à M. CAZAUX, qui recevait au milieu de la nuit les officiers n'acceptant pas l'Armistice ; qui intervenait, télégraphiait pour faire rapporter la décision relevant le Général CATROUX de ses fonctions) à son ami personnel, M. POMARET, Ministre de l'Intérieur. Tout ceci permet d'accuser de partialité ce jugement rendu dans des circonstances particulièrement anormales, mais compréhensibles. La note verbale ajoute que : « Si on ne veut que juger l'attitude générale de M. CAZAUX qui, est celle d'un gaulliste, on se trouve dans l'impossibilité d'agir, tant donné la jurisprudence adoptée par la Légion d'Honneur ».

Cette appréciation me dépasse et semble même dépasser la compétence du Conseil, car elle est d'ordre gouvernemental. Je tiens cependant à faire remarquer que le sieur CAZAUX n'est pas un gaulliste, car le gaullisme n'existe pas encore en Indo-Chine, tout au plus pourrait t-on l'appeler un Catrouxiste. Il a été surtout un ambitieux, un intrigant, fou d'orgueil, plus qu'un indiscipliné, un factieux qualifiant le maréchal, Chef du Gouvernement, Chef de l'Etat « de prisonnier de l'Allemagne ». Il était donc un précurseur du Gaullisme. S'il avait réussi dans ses desseins, la dissidence se serait établie dans cette colonie comme en Afrique, cette colonie aurait été conquise par les armes par les Japonais et ne serait plus gouvernée et administrée par des Français.

Je regretterais si le traditionalisme de la législation disciplinaire de la Légion d'Honneur n'avait pas suffisamment évolué pour lui permettre de s'adapter aux circonstances dramatiques actuelles en laissant sans sanction les actes et les blasphèmes de M. CAZAUX.

Je pense que beaucoup de légionnaires ne comprendraient pas que celui qui a osé faire télégraphier par son délégué au Consul britannique, après l'assassinat de 1.200 marins Français à Mers-el-Kébir, « ses vœux pour la victoire de l'Angleterre » (en appelant ce blasphème une « réaction patriotique ») put porter le même insigne qu'eux.

Je persiste donc à déclarer que le sieur CAZAUX est un grand coupable, que l'on ne peut souhaiter à personne ayant de lourdes responsabilités un semblable collaborateur, que je maintiens tous les termes de mon premier rapport.

Ceci dit, après avoir avoué mon incompétence sur les nouveaux points soulevés aujourd'hui, alors qu'ils étaient déjà discutables en Janvier 1942 ; étant donné que les communications avec l'Indo-Chine sont coupées, qu'aucune explication ne peut être demandée, qu'aucun fait nouveau n'a pu être connu, je ne formule aucune nouvelle proposition au Conseil, mais je lui suggère de s'informer officiellement si M. CAZAUX est toujours en France et s'il ne l'a pas quittée.

Si le Secrétaire d'Etat aux Colonies persiste dans sa demande d'exclusion, puisque c'est sur son rapport que le Conseil de l'Ordre a été saisi.

Car absoudre M. CAZAUX serait un désaveu infligé au Gouverneur Général de l'Indo-Chine, toujours en fonctions, qui l'a puni, et au Secrétaire d'Etat qui l'a révoqué.

Docteur

AVIS DU CONSEIL DE l'ORDRE

Le Conseil de l'Ordre, dans sa séance du 5 Janvier 1944, a décidé d'adopter les conclusions du rapport ci-dessus (maintien de la suspension provisoire).

Le Grand Chancelier
Président du Conseil de l'Ordre.

Les visites de M^{me} Decoux
(*L'Écho annamite*, 6 janvier 1944)

Saïgon, 1^{er} janv. — M^{me} Jean Decoux, accompagnée de M^{me} Hoeffel, s'est rendue cet après-midi dans différents quartiers de Saïgon pour distribuer des friandises à l'occasion du premier de l'An, à des enfants pauvres et à des orphelins indochinois.

C'est ainsi qu'elle s'est rendue tout d'abord aux Parcs de la rue Richaud et du quartier Audouy, où étaient réunis les enfants de l'« Œuvre des Colonies d'Enfants Pauvres indochinois ». Elle est allée ensuite à l'orphelinat de Tân-Dinh, où elle fut accueillie par la Supérieure qui lui a fait visiter l'institution.

Partout la joie touchante des enfants manifestaient leur gratitude pour l'attention dont ils étaient l'objet. (Ofi).

Décès de Madame Jean Decoux
(*L'Écho annamite*, 6 janvier 1944)

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, Gouverneur général de l'Indochine, a la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de

Madame Jean Decoux,
née Suzanne Humbert,
décédée le 6 Janvier munie des sacrements de l'Église.

Profondément ému par la mort de Madame Jean Decoux, figure de femme française aux qualités de cœurs unanimement reconnues, l'*Écho Annamite* adresse au Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, l'expression de ses sentiments déférents et attristés.

L'Amiral en inspection dans la région Saïgon-Cholon
(*L'Écho annamite*, 13 janvier 1944)

Saïgon, le 10 janvier. — Le gouverneur général a visité ce matin, dans la région Saïgon-Cholon, une série de chantiers ou d'installations récemment achevées. Il était accompagné du gouverneur de la Cochinchine M. Hoeffel, de l'administrateur de la Région, M. Parisot, et de M. Aurillac, directeur de son cabinet.

Il a été reçu au Hall de l'information, ouvert place Francis-Garnier depuis un mois, par le commandant Aubert, chef du Bureau de l'information du Service local de l'IPP. Le public peut y prendre connaissance heure par heure des dernières informations, suivre sur des cartes la marche des opérations, voir des photos relatives au divers domaines de l'actualité, feuilleter la presse et des revues récentes de langues française et annamite.



[Coll. Olivier Galand](#)

Saïgon. — Vers Câuônglánh ou Câu-ông-lánh. Village annexé par Saïgon en 1871.
(Cliché Agence des colonies. Éditions P.C., Paris. Vers 1952)

L'Amiral a gagné ensuite les chantiers du marché de Cau-Ong-Lanh, où M. Lebon, chef du Service vétérinaire de la Région, et M. Picard, de la Stacindo*, lui ont rendu compte de l'état d'avancement des travaux. On sait que ce marché est destiné à ravitailler Saïgon en poissons frais qui, acheminé par jonques isothermes depuis le port de pêche de Bendinh, y sera emmagasiné dans les chambres froides d'une contenance totale de 20 tonnes. L'ensemble de ces installations et de ce conditionnement a été organisé en collaboration avec l'Inspection générale des pêches.

Après avoir examiné les travaux du nouveau commissariat de police du 2^e arrondissement et des logements attenants pour le personnel indochinois, puis, à proximité de la caserne des pompiers, les types d'abris de la défense passive contre les

bombardements aériens, le chef de la Fédération s'est rendu à l'inspection du travail. M. Boutin, inspecteur du Travail, lui en a fait parcourir les locaux, terminés et occupés par des services depuis le 1^{er} décembre.

Le gouverneur général a visité ensuite le centre d'accueil qui s'organise dans l'ancienne Maternité indochinoise de Saïgon-Cholon pour atténuer les difficultés de logement, le chantier de deux puits en construction rue Lizé, où il a assisté à des travaux de forage, puis le chantier du Centre de Jeunesse féminine. Il s'agit là d'un important ensemble où seront groupées toutes les organisations intéressant la jeunesse féminine Cochinchinoise. Les plans définitifs en ont été présentés à l'Amiral par l'architecte, M. Chauchon, qu'entouraient M. Leroy, architecte des Bâtiments civils, et M. Maurel, directeur de la S.I.D.E.C.*

Avant de regagner le gouvernement général, le chef de la Fédération s'est arrêté rue Richaud au terrain sur lequel vient d'être entreprise la construction d'une Maison de la Radio. Il s'y est entretenu avec M. Le Bourgeois, directeur de Radio-Saïgon*, ainsi qu'avec l'architecte, M. Joannon, avec M. Leroy, et avec M. Gremo, de la maison Brossard et Mopin*.

En Indochine
Les obsèques de M^{me} J. Decoux
(*L'Écho annamite*, 13 janvier 1944)

Saïgon, 9 janvier. — C'est hier matin qu'ont eu lieu, à Dalat, les obsèques de Madame Jean Decoux.

L'Amiral avait désiré qu'elles se déroulent dans la plus grande simplicité. Un certain nombre de personnalités avaient tenu néanmoins à venir se joindre à l'entourage immédiat du Gouverneur général. On remarquait parmi elles le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Jean Cousin, Secrétaire général, M. Grandjean, Résident supérieur en Annam, M. Gautier, Résident supérieur au Cambodge, M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, M. Parisot, Président fédéral de la Légion, le Vice-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine.

Les fonctionnaires français et indochinois et la population de Dalat avaient tous voulu manifester par leur présence et par leurs prières leur attachement à l'Amiral et à Madame Decoux.

Le Service fut célébré et l'absoute donnée par Monseigneur Cassaigne, Vicaire apostolique de Saïgon, dans la Chapelle de Sœurs de Saint Vincent de Paul.

C'est dans l'enceinte de cette Chapelle, au pied de l'abside, que sera inhumée définitivement Madame Jean Decoux. L'Amiral l'a ainsi voulu, pour que sa compagne demeure en terre d'Indochine, et à ce le place qu'elle aurait elle-même choisie.

Elle portait en effet une affection et un intérêt particuliers à ce couvent dont elle fut la grande bienfaitrice, animant de son inlassable et native charité l'imposant groupe d'œuvres qui en dépend.

Elle reposera désormais à l'ombre du sanctuaire récemment achevé sous ses auspices par la Sœur Durand, Visitatrice des Filles de la Charité, qui l'a assistée dans ses derniers moments.

L'INDOCHINE EN DEUIL
Une noble figure disparaît : Madame Jean Decoux
(*Sports Jeunesse d'Indochine*, 15 janvier 1944, p. 2)

Par un maussade matin d'hiver, la population tonkinoise apprit avec stupeur et avec de vifs regrets le décès de Madame Jean DECOUX, l'illustre compagne de notre Gouverneur Général, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique. La terrible nouvelle vint comme un coup de foudre, d'autant plus que, la veille au soir, Madame Jean DECOUX avait reçu, aux côtés du Chef de la Fédération, à dîner S. E. Kenkichi YOSHIZAWA et, quelques jours auparavant, elle s'était penchée avec sollicitude sur les enfants déshérités de Saïgon et les orphelins de Tandinh. Etc.

[Les audiences du gouverneur général]
(*L'Écho annamite*, 6 avril 1944, p. 1)

Hanoï, 5 avril (Ofi). — L'amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Bonnardeau [Beunardeau], directeur de la Compagnie minière et métallurgique* à Quang-Yên, et M. Nouvel de la Flèche, chef adjoint du Service de l'information, de la propagande et de la presse.

Au Gouvernement Général
(*L'Écho annamite*, 20 avril 1944)

Hanoï, 18 avril (OFI).— À l'issue des manœuvres qui viennent de se dérouler au Tonkin, le Vice-Amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a réuni le 18 Avril dans l'après-midi au Palais Puginier une conférence à laquelle ont pris part le Général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, le Général Aymé, commandant la division du Tonkin, le Général Bénard, commandant la première brigade, le général de Froissard Broissia, chef d'état-major du général commandant supérieur, le général Lemonnier, commandant la troisième brigade, et le général Alessandri, commandant la deuxième brigade.

À cette réunion assistaient le secrétaire général Jean Cousin, M. Aurillac, directeur du cabinet, et le lieutenant-colonel Bonafos, chef du cabinet militaire.

Souscription au profit des victimes des bombardements

Hanoï, 17 avril (OFI). — Le montant des souscriptions recueillies au Tonkin du 1^{er} au 11 Avril en Annam, du 24 au 31 Mars, et en Cochinchine, du 16 au 31 Mars, au profit des victimes des bombardements s'élève à 5.184 p 67,

Voici le relevé de ces souscriptions :

Journal « Dan-Bao » à Saïgon, 436 p. 61

Légion au Laos, 560 45

Territoire de Laichau, 40 00

M. Bonilla (?) à Thakhek, 500 00

Anonymous, 20 00

M. Chagrier, 20 00

Anonymous, 100 00

MM. Bourrin et Ahnong Ma, 1.407 31

Sté Bata à Saïgon, 500 00

(Communiqué par le comité central de l'assistance franco-indochinoise aux victimes de la guerre)

Le soir, le Gouverneur Général a offert aux personnalités qui avaient pris part à cette réunion un dîner, auquel étaient également conviés le général Tavera, commandant de l'Air en Indochine, M. l'inspecteur général des mines et de l'industrie Guillanton, le général Massimi, commandant l'artillerie des troupes de l'Indochine, M. Chauvet, directeur des affaires politiques, M. de Pereyra, administrateur maire de Hanoï, M. Bonfils, résident de France à Langson, le lieutenant-colonel Chavatte, chef d'état-major du général commandant la division du Tonkin, le capitaine Allégrini, le capitaine Lamberton et le lieutenant d'Aiguillon.

Remise des diplômes au concours de l'artisanat
(*La Patrie annamite*, 8 mai 1944)

Tenant à montrer, une fois de plus, l'intérêt qu'il porte au développement de l'artisanat en Indochine, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est rendu, dans le courant de l'après-midi du 27 Avril, à l'Université Indochinoise pour procéder à la remise solennelle des diplômes aux lauréats du troisième concours de l'Artisanat indochinois, accompagné de M. le Secrétaire Général Jean Cousin, de M. Haelewyn, Résident supérieur au Tonkin, de M. Aurillac, Directeur du Cabinet, et de M. le Commissaire de la Marine Jacques Martin, Directeur des Services Economiques. Le Chef de la Fédération a été accueilli à son arrivée, par le Général de Froissard-Broissia, Représentant le Général Commandant Supérieur absent, par S.E. le Vo Hiên Hoàng trong Phu, par MM. Guillemoto, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, et Lacollonge, Commissaires Généraux du Concours de l'Artisanat, par M. l'Intendant Général Chamagne, Directeur du Service de l'Intendance, et par M. de Pereyra, Administrateur Maire de Hanoï.

Le cortège a gagné aussitôt le Grand Amphithéâtre de l'Université, où avaient pris place avec les lauréats, de nombreuses personnalités françaises et indochinoises.

L'assistance a écouté debout l'exécution des Hymnes nationaux français, annamite cambodgien et laotien.

Les Gouverneur Général a pris ensuite la parole. Après avoir constaté que malgré les circonstances adverses, le programme des manifestations artisanales avait été suivi dans son ensemble, l'Amiral a rappelé les grandes lignes de la mission qu'il avait confiée au Comité Directeur et a félicité les membres de cet organisme d'avoir su mener leur lâche à bonne fin. Il a souligné ensuite les progrès accomplis depuis le deuxième concours de l'artisanat, les perfectionnements et les améliorations apportés aux productions existantes, les fabrications nouvelles, toutes nouveautés qui assurent le succès sans cesse croissant de ce concours.

S'adressant enfin aux artisans qu'il a félicités des résultats obtenus, le Chef de la Fédération leur a donné quelques indications sur le sens dans lequel ils doivent diriger leurs efforts et quelques conseils sur l'organisation vers laquelle doit tendre l'artisanat dans le cadre de la Révolution Nationale.

Le Gouverneur Général a ensuite procédé à la remise des diplômes aux lauréats du concours et de la Saison de l'Artisanat.

Le Chef de la Fédération a regagné le Palais Puginier à 19 h. 15.

L'Amiral Decoux à Dalat
(*La Patrie annamite*, 8 mai 1944)

L'Amiral Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, venant de Hanoï, est arrivé à Dalat le 2 Mai.

Les principaux services du Gouvernement Général sont dès maintenant ou seront prochainement représentés autour de lui.

En cours de route, le Gouverneur Général a tenu à s'arrêter dans plusieurs centres du Nord-Annam pour y inspecter les établissements d'enseignement repliés de Hanoï et voir les réfugiés du Tonkin chassés de leurs foyers par les bombardements. Le Résident Supérieur au Tonkin, M. Haelewyn, l'a accompagné pendant cette partie du trajet.

À son passage à Hué, il s'est entretenu avec M. Grandjean, Résident Supérieur en Annam, et avec S. E. Pham Quynh. Ministre de l'Intérieur du Gouvernement Annamite. Il a donné audience à M. Duval, président de l'Union locale de la Légion en Annam, et à M. Frontou, Chef du Service Local de l'Agriculture:

À Dalat, le chef de la Fédération a rencontré Son Excellence M. Henry Cosme, Ambassadeur de France au Japon.

Bombardement de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 11 mai 1944)
(*La Patrie annamite*, 22 mai 1944)

Saïgon, 6 mai 1944. — La ville de Saïgon a été bombardée dans la nuit du 5 au 6 mai par plusieurs vagues successives d'appareils. Des quartiers résidentiels populaires ont été atteints : 200 morts et 356 blessés, parmi lesquels on compte de nombreuses femmes et enfants, ont été jusqu'ici dénombrés. Toutes les victimes sont indochinoises à l'exception d'un blessé européen.

Deux avions ennemis auraient été endommagés par la D. C. A. (Communiqué).

L'Écho annamite s'incline avec émotion devant les cercueils des victimes de ce raid et prie les familles cruellement éprouvées de trouver ici l'expression de ses sincères condoléances.

Après le bombardement

Saïgon, 6 mai. — Le gouverneur de la Cochinchine [Hoeffel], accompagné de M. Parisot, administrateur de la Région Saïgon-Cholon, a parcouru, aussitôt après le bombardement, les quartiers atteints et visité les postes de secours et les hôpitaux.

Il s'est rendu dans la matinée d'aujourd'hui au chevet des blessés et a tenu à exprimer sa gratitude aux personnels des hôpitaux Grall et Lalung-Bonnaire, de la Clinique St-Paul et de l'hôpital de Choquan, pour le remarquable dévouement avec lequel ils se sont consacrés à leur tâche.

Le gouverneur de la Cochinchine a félicité le préfet de la Région de Saïgon-Cholon de l'excellente organisation et du bon fonctionnement des Services de Défense passive dont le personnel a rempli d'une façon parfaite la mission qui lui était confiée.

L'amiral Decoux assiste aux obsèques des victimes

Saïgon, 6 mai. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, informé des tragiques événements qui viennent d'endeuiller Saïgon au fur

et à mesure de leur déroulement, a tenu à se rendre aussitôt sur place pour assister à la levée des malheureuses victimes et apporter aux blessés le réconfort de sa présence.

Il a présidé à la fin de l'après-midi l'émouvante cérémonie qui s'est déroulée au cimetière annamite de Chi-Hoà en présence du gouverneur de la Cochinchine, du président de la commission mixte du conseil colonial, du général commandant la Division Cochinchine Cambodge, du vice-amiral commandant de la Marine en Indochine, de Mgr Cassaigne, vicaire apostolique de Saïgon, du premier président de la cour d'Appel, du procureur général près la cour d'appel ainsi que de l'administrateur de la Région de Saïgon-Cholon, président fédéral de la Légion des Combattants [Parisot], et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

La Mission, l'Armée et la Marine japonaises avaient tenu à se faire représenter par le général chef d'état-major du général commandant en chef, le lieutenant-colonel chef de la section de liaison de l'armée japonaise, le capitaine de frégate chef de la section de liaison de la marine japonaise, et le représentant du consul général, chef de la Mission japonaise.

Après l'absoute et une cérémonie bouddhique, le gouverneur général s'est incliné devant les 213 cercueils des victimes tandis que les clairons de la garde civile locale qui rendaient les honneurs sonnaient « Aux morts ».

et visite les quartiers sinistrés

Dans la matinée de dimanche 7 mai, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu, en compagnie de MM. Hoeffel, gouverneur de la Cochinchine, Parisot, préfet de la Région Saïgon-Cholon, et Aurillac, directeur de cabinet, visiter les quartiers de Saïgon sinistrés par le bombardement du 6 mai et les hôpitaux où sont saignées les victimes.

Parti à 8 heures 30 du palais du boulevard Norodom, l'Amiral a parcouru les rues des quartiers résidentiels atteintes par les bombes, s'arrêtant notamment au Théâtre régional dont l'intérieur a été dévasté par un projectile.

À l'hôpital Grall, l'Amiral a tenu à féliciter un jeune homme de 17 ans, M. Denis, qui a reçu une blessure à son poste de défense passive.

À l'hôpital de Choquan, puis à l'hôpital Lalung-Bonnaire, le gouverneur général de l'Indochine et le gouverneur de la Cochinchine ont visité les salles où sont encore, en très grand nombre, des blessés de l'odieuse agression du 5 mai.

L'Amiral s'est arrêté au chevet des blessés, prenant des nouvelles des plus grièvement atteints et s'intéressant plus particulièrement au sort de quelques jeunes enfants, innocentes victimes de l'agression dont la ville de Saïgon a été le théâtre.

La liste des hôpitaux a été effectuée sous la conduite du médecin général Gautron, directeur local de la Santé en Cochinchine, qui lui a présenté le personnel médical qui s'est dévoué sans compter, procédant aux nombreuses interventions nécessaires et donnant tous ses soins aux blessés, depuis le début de l'alerte jusqu'au lendemain tard dans la matinée.

Le chef de la Fédération a exprimé de chaleureux compliments au personnel médical et infirmier, et notamment aux docteurs Delage [?], Roque et Dauphin, à l'hôpital Grall* ; au médecin-colonel Testes et au docteur Hermant, à l'hôpital de Choquan, aux docteurs Fabry, Tran quang D et Riglot [?] à l'hôpital Lalung-Bonnaire ainsi qu'au docteur Do van Hoanh.

L'Amiral s'est arrêté un instant à la Clinique Saint-Paul* où il a remercié le médecin-chef, le Dr Roton, et le personnel médical et hospitalier de cette clinique privés, du concours très important que l'établissement a prêté à l'Assistance médicale pour les soins d'urgence à donner aux victimes.

Au cours de sa visite, l'Amiral s'est également fait présenter le personnel de la police et complimenté plusieurs fonctionnaires de ce corps, dont l'attitude et le dévouement

pendant le bombardement et durant les heures pénibles qui ont suivi, ont été dignes des plus grands éloges.

À la mémoire des morts
du *TAHURE* et du *SONG-GIANG*
(*L'Écho annamite*, 11 mai 1944)

À Saïgon

Le Marine a fait célébrer le 6 mai deux services solennels, l'un à la cathédrale, l'autre au temple du Souvenir annamite, à la mémoire des états-majors et des équipages dispersés en mer à la suite du torpillage de l'aviso *Tahure* et du vapeur *Song Giang* [à la Cie côtière de l'Annam*].

Leurs Excellences MM. Yoshizawa, ambassadeur du Japon en Indochine, et M. Cosme, ambassadeur de France au Japon, avaient tenu à assister à cette cérémonie.

M. le gouverneur de la Cochinchine [Hoeffel], M. le président fédéral de la Légion [Parisot], M. le général commandant d'Armes, les hautes autorités civiles, militaires et navales japonaises, ou leurs représentants, de très nombreuses personnalités civiles et militaires occupent les premiers rangs de la nef, cependant que M. le vice-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, son chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Poher, le capitaine de vaisseau Jouan, directeur adjoint de la marine marchande, M. Souhaité, directeur général de la Société Denis frères*, avaient pris place dans le chœur avec les rescapés du *Tahure* et du *Song Giang*.

De nombreuses délégations de la Marine, de l'Armée, de la Police ainsi qu'une grande partie de la population saïgonnaise remplissaient l'immense nef, rendant ainsi hommage à l'esprit de dévouement et de sacrifice de nos équipages de la marine de guerre et de la marine marchande.

24 juin 1944
(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 29 juin 1944)

Dalat. — À la fin de la matinée, le gouverneur général est allé visiter la maison de retraite des fonctionnaires sous la conduite de M. Le Bret⁵⁹, administrateur des Services civils en retraite.

Il s'est rendu ensuite à l'hôpital provincial de Dalat, pour examiner sur place avec le docteur Daspect, médecin-chef, et M. Lagisquet, architecte municipal, les travaux d'agrandissement qui s'y exécutent ou doivent y être entrepris.

L'AMIRAL DECOUX À HANOÏ
(*L'Écho annamite*, 6 juillet 1944)
(*La Patrie annamite*, 10 juillet 1944)

Hanoï, 29 juillet. — Venant de Dalat, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est arrivé ce matin à Hanoï, accompagné de M. Jean Aurillac, directeur de son cabinet.

⁵⁹ Georges Le Bret : né à Redon, le 26 janvier 1870. Marié à Nguyen Thi Dang. 7 enfants.

Il était attendu au palais Puginier par M. Jean Haelewyn, Résident supérieur au Tonkin, par les chefs de service du Gouvernement général présents à Hanoï et par M. Barnus [Barth ?], représentant le président de l'Union locale de la Légion*, absent.

L'Amiral a mis à profit son voyage vers le Nord pour visiter plusieurs provinces du Centre Annam et prendre contact avec les autorités civiles et militaires, la Légion* et les notabilités.

Après un court arrêt à Nhatrang, il a été rejoint à Songcau par M. Grandjean, Résident supérieur en Annam, et S. E. Pham Quynh, ministre de l'intérieur du Gouvernement Annamite, qui l'ont ensuite accompagné jusqu'à Hatinh, assistant avec lui aux réunions qui avaient été prévues à Songcau, Quinhon, Quang-Ngai, Faifoo et Hatinh, où le Gouverneur général avait décidé de grouper autour de lui pour quelques instants les représentants des administrations publiques et des populations.

Dans ces provinces, où il n'avait pu eu l'occasion de s'arrêter depuis un certain temps, l'Amiral s'entretenait ainsi avec les autorités et les notables, complimentant les unes et les autres du dévouement et du patriotisme avec lesquels ils répondent chaque jour aux directives du gouvernement général pour faire face aux nécessités de l'heure présente.

Français et Indochinois, dans une collaboration plus étroite et plus confiante que jamais, apportent leur concours à la mission que s'est assignée le Gouverneur Général et qui est de conduire l'Indochine française dans l'ordre et dans le progrès vers un avenir assuré à travers les épreuves de la guerre mondiale

La population de l'Annam tout entière a exprimé au Chef de la Fédération d'une façon infiniment touchante son loyalisme et son affection pour la Mère Patrie de nouveau cruellement atteinte par les hostilités.

Tout au long de sa route, en effet, de Dran à Thanh-Hoa, l'Amiral a été accueilli et acclamé par des délégations de la population, par les enfants des écoles, et par les groupements de jeunesse agitant des drapeaux aux couleurs françaises et annamites.

À Hué, où il a été l'hôte de Résident supérieur Grandjean, l'amiral a été reçu par Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice d'Annam avec qui il s'est longuement entretenu. Il avait été salué à la Résidence supérieure par Mgr Drapier, délégué de Saint Siège, ainsi que par Mgr Lemasle, évêque de Hué. Leurs Excellences les ministres du Gouvernement Annamite, le Général Tarquin commandant la brigade de l'Annam-Laos, tous les chefs de services et toutes les notabilités de la capitale de l'Annam.

À Quinhon et à Hué, l'autorité militaire a fait rendre les honneurs au Gouverneur général par toutes les troupes de ces deux garnisons, présenté à Quinhon par le colonel Runnel, commandant le 16^e régiment mixte d'infanterie colonial, et à Hué par le colonel Dasque [?], commandant la 10^e régiment mixte d'infanterie coloniale.

Au cours de son voyage, l'Amiral s'est entretenu avec Mgr Picquet, le nouveau vicaire apostolique de Quinhon, et avec de nombreuses notabilités françaises et annamites.

Il a enfin vu longuement les résidents et les mandarins provinciaux des provinces traversées. En prenant congé du Résident Supérieur et du ministre de l'intérieur, l'Amiral leur a demandé d'être son interprète auprès de Sa Majesté Bao Dai pour remercier le souverain de l'accueil qui lui avait été réservé et qui, par delà, sa personne, s'adressait à la France meurtrie et au Maréchal unanimement vénéré en Indochine.

À DALAT

La conférence des Chefs d'Administration Locale
(*L'Écho annamite*, 27 juillet 1944)

Dalat, 21 Juillet — Le Vice-Amiral d'escadre Jean Decoux qu'accompagnait M. Aurillac, directeur de son cabinet, a quitté Hanoï le 18 juillet à la fin de l'après-midi pour rejoindre Dalat. Le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du Groupe de l'Indochine, S. E. le Vo Hieu Hoang Trong Phu, conseiller vénérable de la Cour d'Annam, M. le Résident supérieur Haelewyn, le général Aymé, commandant la Division de Tonkin, le procureur et autres notabilités étaient venus le saluer à son départ.

À son passage à Hué, où il était l'hôte de M. le Résident supérieur Grandjean, il s'est entretenu avec S. E. Mgr Drapier, délégué apostolique, le général de division Turquin, commandant la brigade d'Annam-Laos, le R P Cadière et M. Barrue (?), de la S. F. A P. (Shell ?)

Leurs Excellences les ministres du Gouvernement Annamite sont également venus le saluer au nom de leur souverain,

Poursuivant son voyage vers le Sud, le Chef de la Fédération est allé visiter les installations de la Marine à Cam-Ranh. Accompagné par le vice-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, qui était venu l'accueillir à Banghoi, ainsi que par le capitaine de frégate Bordes et par le résident M. Thiollier.

Le 20 juillet dans la soirée, l'Amiral arrivait à Dalat où il était attendu par M. Cousin, secrétaire général, ainsi que par les principaux chefs de service du Gouvernement général.

À DALAT

La conférence des Chefs d'Administration Locale
(*L'Écho annamite*, 7 septembre 1944)

Dalat, le 23 Août (Ofi).— La Conférence annuelle des chefs d'administration locale s'est ouverte à Dalat le 23 Août à 9 heures, sous la présidence du Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine.

Assistaient à cette première séance M. le Général Commandant Supérieur des troupes de groupe de l'Indochine [Mordant], MM. Jean Cousin, secrétaire général du Gouvernement Général, Émile Grandjean, Résident Supérieur en Annam, Georges Gautier, Résident Supérieur au Cambodge, Brasey, Résident Supérieur au Laos, Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, L.L. E.E. Pham Quynh, Onthong et Kim-Ny, représentants des gouvernements protégés de l'Annam, de Luang-Prabang ou du Cambodge, MM. de Boisanger, directeur du Service Diplomatique, Bigorgne, Inspecteur général des Travaux Publics, Martin, directeur des Services Economiques, Chauvet, directeur des Affaires politiques, Erard, directeur des Affaires Administratives, Aurillac, directeur du cabinet du Gouverneur Général.

À cours de cette réunion, la situation des divers pays de l'Union a été successivement examinée au point de vue politique et économique.

La séance du soir qui groupait sous la présidence de M. le Secrétaire Général du Gouvernement Général, le Général Commandant Supérieur, les chefs d'administration locale, les directeurs du Service Diplomatique, des Services Economiques et des Affaires politiques a été consacrés aux exposés sur la situation diplomatique, sur l'état de l'économie indochinoise et sur la situation politique intérieure.

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 21 septembre 1944)

Dalat. — À la fin de la matinée, l'amiral Decoux est allé rendre visite à S. M. l'Impératrice d'Annam en sa résidence de Dalat.

Hanoï. — M. Boulmer, inspecteur général des Colonies, directeur du Contrôle financier de l'Indochine, est décédé à l'hôpital de Lanessan, à Hanoï, le mardi 12 septembre dans la soirée, après une courte maladie.

Dès qu'il apprit le décès de M. Boulmer, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, adressa au directeur adjoint du Contrôle financier, le télégramme suivant :

C'est avec beaucoup d'émotion que j'apprends le décès de M. Boulmer. La France perd en lui un grand serviteur qui a honoré le corps de contrôle et consacré à l'Indochine le meilleur de sa haute intelligence et de sa grande expérience. Je vous prie d'être mon interprète auprès des fonctionnaires de votre Service pour leur transmettre mes vives condoléances.

(Voir notre prochain numéro.)

La vie indochinoise

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 21 septembre 1944) ⁶⁰

11 septembre

Dalat. — Le 11 septembre, en fin de matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de M. Jean Cousin, secrétaire général ; de M. Morizon, résident-maire, a visité des installations et des travaux en cours dans la ville de Dalat.

L'Amiral s'est rendu tout d'abord à la Garde indochinoise où l'inspecteur principal Le Pichon lui a fait parcourir les récents aménagements de la brigade.

Le gouverneur général est allé ensuite au Service géographique où l'attendaient M. Bigorgne, inspecteur général des Travaux publics ; le lieutenant-colonel Solichon, chef du Service géographique ; M. Planté, chef de la circonscription des Travaux publics du Sud-Annam, et M. Baillon, ingénieur subdivisionnaire à Dalat. Il a longuement parcouru les bâtiments en construction, où l'imprimerie fonctionne déjà depuis plusieurs mois et où le reste du service doit s'installer avant la fin de l'année.

L'Amiral a enfin visité, sous la conduite de M. Baillon, les installations de l'usine des eaux et s'est fait exposer les dispositions qui viennent d'être prises pour améliorer la distribution d'eau à Dalat.

12 septembre.

Dalat. — À la fin de la matinée, l'amiral Decoux est allé rendre visite à S. M. l'Impératrice d'Annam en sa résidence de Dalat.

15 septembre.

Saïgon. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Jean Aurillac, directeur du cabinet, a quitté Dalat par la route le 14 septembre pour se rendre à Saïgon. Il a mis à profit ce déplacement pour faire une journée d'inspection à Phan-thiêt.

Arrivé dans cette localité à la fin de la matinée, l'Amiral a consacré l'après-midi à la visite de la ville. Le résident, M. Moll, lui a fait parcourir les divers quartiers, lui exposant

⁶⁰ Archives de Germaine Pailhous, née Guyonnet. Remerciements à Anne-Sarah David et Pierre du Bourg.

au fur et à mesure, les améliorations qui doivent être apportées en application du Plan d'urbanisme.

L'Amiral s'est arrêté particulièrement à l'hôpital et à la prison provinciale, où des travaux de réfection doivent être entrepris d'urgence, et les divers quartiers de paillotes avoisinants et le port, où des travaux d'assainissement et d'aménagement sont prévus.

Le gouverneur général s'est rendu ensuite au centre d'achat ouvert par le Commissariat général aux sports et à la jeunesse, où l'attendait le capitaine de vaisseau Ducoroy. Les honneurs lui ont été rendus à son arrivée par une section de jeunes. Cet organisme, ouvert depuis quelques semaines seulement, a déjà obtenu de remarquables résultats. Cinq mille clients s'y approvisionnent chaque jour et cette initiative a été accueillie avec enthousiasme par la population française et indochinoise de Phan-thiêt.

L'amiral Decoux a terminé ses visites de la journée en inaugurant l'école hôtelière où trente élèves vont, pendant neuf mois, à partir du 1^{er} octobre, suivre les cours destinés à en faire des spécialistes qualifiés. Les honneurs furent rendus par les élèves moniteurs des deux écoles l'E.S.C.J.I.C. (École supérieure des cadres de jeunesse de l'Indochine) et l'E.S.E.P.I.C. Le capitaine de vaisseau Ducoroy présenta ensuite au gouverneur général les chefs sports provinciaux qui font actuellement un stage à l'E.S.E.P.I.C. et que l'Amiral remercia de l'exemple qu'ils donnent et encouragea à persévéérer dans la voie que leur a tracée le Maréchal.

Au début de la matinée du 15 septembre, le Chef de la Fédération s'est rendu à l'E.S.E.P.I.C., où il fut accueilli par le capitaine de vaisseau Ducoroy et le lieutenant de vaisseau Beslu, directeur de l'école. Après la cérémonie des couleurs, l'Amiral procéda à l'inauguration d'une stèle qui rappelle l'entrée en service de l'école, le 3 septembre 1941, puis se rendit sur le stade où les élèves et les moniteurs en stage exécutèrent une brillante démonstration.

Avant de quitter l'E.S.E.P.I.C., le gouverneur général fit le tour des nouveaux bâtiments (salle de restaurant conçue pour 250 personnes, pavillon du directeur, salle de conférences et pavillon du Commissaire général, ce dernier en construction) ; il examina avec le capitaine de vaisseau Ducoroy le plan d'ensemble dont la réalisation se poursuit méthodiquement en dépit des difficultés de l'heure. Puis l'Amiral et sa suite allèrent à l'E.S.C.J.I.C., où l'inspecteur de la Garde Indochinoise Seigneur lui demanda de baptiser la promotion Pasteur, 16^e promotion de l'école, qui vient de finir son stage. Après que le major de la promotion, originaire du Laos, eut prononcé le serment, l'Amiral épingle lui-même sur sa poitrine l'insigne de moniteur jeunesse et le félicita de son succès, l'invitant à donner l'exemple, une fois rentré dans son pays d'origine, des qualités morales qu'ont déjà manifestées les sept cents moniteurs sortis avant lui de l'école.

L'amiral Decoux termina son séjour à Phan-thiêt par la visite de la ferme et jardin-écoles de démonstrations, créées en annexe à l'E.S.C.J.I.C. Il reprit ensuite sa route vers Saïgon, où il arriva à la fin de la matinée et où l'avaient précédé les services du Gouvernement général venus de Dalat.

Fin novembre 1944 : Decoux reçoit à Hanoï la visite de François de Langlade ⁶¹, envoyé personnel du général de Gaulle.

À l'occasion du Truong Hy Khanh Tiêt

⁶¹ François de Langlade (1904-1991) : planteur d'hévéas en Malaisie, figure de la Résistance gaulliste en Extrême-Orient sous l'occupation japonaise, administrateur après guerre des Caoutchoucs de Padang. Voir [encadré](#).

Vœux de l'Amiral à S. M. l'Impératrice d'Annam
(*La Patrie annamite*, 11 décembre 1944)

Hanoï, 25 nov. (Ofi). —À l'occasion du Truong Hy Khanh Tiêt, le Vice-amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a adressé le télégramme suivant à M. le Résident Supérieur en Annam, pour le charger d'être son interprète auprès de Sa Majesté l'Impératrice :

« À l'occasion du Truong Hy Khanh Tiêt, je vous prie de vouloir bien demander à Sa Majesté l'Impératrice d'agréer les hommages de mes plus respectueux compliments et des vœux que je forme au nom de la France, au nom de tous les Français d'Indochine et en mon nom propre pour Son bonheur et celui de Sa Majesté l'Empereur, ainsi que des Prince de Princesses Royaux. »

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 10 mars 1945)

25 février.

Saïgon. — En empruntant, pour se rendre de Hanoï à Saïgon, l'itinéraire qui longe le Mékong, le gouverneur général a voulu mettre à profit son déplacement vers le Sud pour prendre contact avec les chefs d'administration Locale des pays traversés. C'est ainsi que deux conférences, tenues l'une à Vinh et l'autre à Kratié, ont permis au Chef de la Fédération de s'entretenir longuement avec le résident supérieur en Annam d'une part et avec les résidents supérieurs au Laos et au Cambodge d'autre part.

À son passage à Vinh, le gouverneur général a été salué au nom de Sa Majesté l'Empereur d'Annam et du gouvernement impérial par S. E. Tran-thanh-Dat, ministre de la Cour d'Annam. Au cours de ce voyage, l'Amiral a visité, sous la conduite de son directeur, M. Silhou, le centre d'enseignement de Samson où sont dispersées certaines formations scolaires de Hanoï.

À Paksé, parmi les personnalités qui ont accueilli le chef de la Fédération se trouvait S. E. Thao-Kou, chao khueng de la province, récemment désigné pour représenter le Laos au Conseil de l'Indochine et dont l'Amiral a été l'hôte à son passage à l'île de Khong. Durant le bref séjour qu'il a fait dans cette île, le gouverneur général a visité l'École d'arts appliqués qu'y dirige M. Leguay. Il a complimenté cet artiste pour les résultats très encourageants qu'a obtenus son enseignement dont l'objet est de créer et de fixer dans l'île de Khong un artisanat de qualité travaillant suivant les meilleures traditions de l'art laotien. À l'occasion de son passage à Khong, l'Amiral s'est également entretenu avec MM. Dauphin et Heurtematte, agents de la S.I.R.A.*, de questions intéressant la navigation du Mékong.

La presse chinoise en Cochinchine
(*Le Journal de Saïgon*, 17 octobre 1945)

Saïgon, 15-10-45 (A.P.F.I.). — Le 6 octobre un nouveau quotidien en caractères est sorti à Cholon. Ce journal « Yue nam Pao » (Gazette du Sud Annam) reprend le titre de l'important quotidien interdit, sur pression nippone, par le gouvernement Decoux en 1941. Son but, défini dans le numéro préliminaire à la publication régulière, est de « réaliser une étroite collaboration entre tous les intellectuels chinois afin de faire briller la culture chinoise et de resserrer les liens culturels existant entre Chinois et Annamites. » « Les Chinois doivent s'affranchir du passé et s'adapter à la vie moderne. »

Le « Yue nam Pao » est, de plus, l'organe officieux de la section locale du Kouo min tang que préside M. Li Yi Yuen.

Decoux (Jean, amiral)
(1884-1963)

Michèle et Jean-Paul Cointet (dir.), *Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation* (Éditions Tallandier, 2000)

Jean Decoux entre à l'École navale en 1901 et commence une brillante carrière dans la marine. Il commande l'escadre d'Extrême-Orient, basée à Saïgon, lors du déclenchement du conflit mondial en 1939. Il succède au général Catroux comme

gouverneur général à la tête de la Fédération indochinoise le 25 juin 1940. Très vite, il doit faire face aux demandes japonaises, puis est chargé d'appliquer, à partir du 22 septembre 1940, les accords franco-nipppons autorisant le stationnement de 6.000 hommes de troupes japonaises au Tonkin, l'utilisation de trois aérodromes et le transit par le Tonkin d'une division japonaise. En échange, le Japon reconnaît l'intégrité territoriale et la souveraineté française en Indochine. Le Siam profitant de l'affaiblissement de la France réclame à la fin de l'année 1940 des territoires au Cambodge et au Laos. C'est la guerre. Le Japon sert de médiateur. Lors de la signature du traité de paix, le 9 mai 1941, la France doit céder au Siam les provinces cambodgiennes de Battambang et de Siem-Reap et les territoires laotiens de la rive droite du Mékong. Le 29 juillet 1941, les Japonais imposent le stationnement de 75.000 hommes dans le Sud de l'Indochine, l'utilisation de plusieurs ports et aéroports et une certaine collaboration économique. L'amiral Decoux pense pouvoir sauvegarder la souveraineté et la neutralité de l'Indochine jusqu'à la paix et estime donc contraire aux intérêts français l'entrée en lutte contre le Japon demandée par le général de Gaulle. Le 9 mars 1945, les Japonais désarment les troupes françaises d'Indochine et décident le roi Bao Dai à proclamer l'indépendance du Viêt Nam, le 11 mars 1945 et l'alliance avec le Japon. Ramené en France en octobre 1945 et incarcéré pendant deux ans pour « atteinte à la sûreté de l'État », l'amiral Decoux obtient un non-lieu le 2 février 1949 et ne comparaîtra pas devant la Haute Cour de justice.

 Jean Decoux, *À la barre de l'Indochine*, Plon, 1949.

Jacques Valette, *Indochine (1940-1945), Français contre Japonais*, SEDES, 1993.
Chantal Metzger
